MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE LACAU

TOME DIX-NEUVIÈME

LE

LIVRE DES ROIS D'ÉGYPTE

RECUEIL

DE TITRES ET PROTOCOLES ROYAUX, SUIVI D'UN INDEX ALPHABÉTIQUE

PAR M. HENRI GAUTHIER

TOME TROISIÈME

DE LA XIXe À LA XXIVe DYNASTIE

PREMIER FASCICULE

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1913

TROISIÈME PARTIE.

NOUVEL EMPIRE (DYNASTIES XVII-XXV).

SECTION I.

SECOND EMPIRE THÉBAIN (DYNASTIES XVII-XX).

CHAPITRE III.

DIX-NEUVIÈME DYNASTIE.

La coupure entre la dix-huitième dynastie et la dix-neuvième semble bien ne pas avoir été très nettement marquée, car Manéthon prolonge la XVIII[e] (à laquelle il attribue dix-sept rois) bien au delà d'Ἄρμαϊς-Harmhabi. Les trois règnes qui ont suivi celui d'Ἄρμαϊς, ceux de Ῥαμεσσῆς, Σέθωσις et Ἀμενωφάθ, sont, en effet, rattachés par lui à la dynastie des Amenophis et des Thoutmôsis (cf. Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158), tandis que la XIX[e] dynastie ne compte, dans sa classification, que *six* rois (version de L'Africain) ou même seulement *cinq* (version d'Eusèbe) : cf. Unger, *op. cit.*, p. 204, et Ed. Meyer, *Aegyptische Chronologie,* tableau entre les pages 88 et 89, et p. 99. Manéthon a, d'autre part, fait une confusion entre certains noms de sa XVIII[e] dynastie et d'autres de sa XIX[e], et a répété deux fois, sous des formes légèrement différentes, certains de ces noms. Je renvoie, sur cette question, à l'article de M. Maspero paru en 1905 dans le *Recueil de travaux,* t. XXVII, p. 18-20.

Les historiens modernes sont généralement d'accord (sauf M. Breasted, qui place Harmhabi au début de la XIX[e] dynastie : *A History of Egypt,* p. 39 sqq., et *Ancient Records of Egypt,* III, p. 1 sqq.) pour ranger dans la dix-neuvième dynastie les sept pharaons compris entre Harmhabi et Seth-nakht (cf. Lepsius, *Königsbuch,* Taf. XXX-XXXVII; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois,* p. 58-81; Petrie, *History,* III, p. 2, tableau; Budge, *History,* V, p. 1 sqq., et *Book of the Kings,* I, p. 156-195). On verra plus loin, dans la préface concernant la

XXe dynastie, que la coupure entre la XIXe dynastie et la XXe n'est pas plus nette qu'entre la XVIIIe et la XIXe.

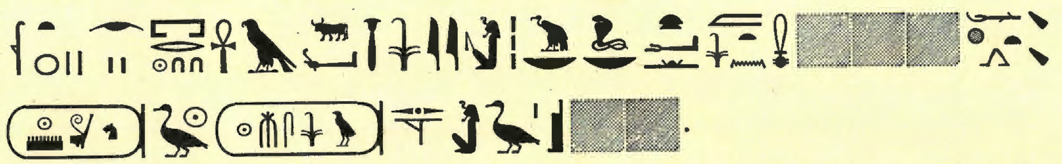
Je range donc sept rois dans la XIXe dynastie. Quant à la durée de la dynastie, elle peut être évaluée à *un peu plus de deux siècles* (209 ans, d'après Ed. Meyer, *op. cit.*, p. 99, et Lieblein, *Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1910-1911, p. 317).

1

MEN-PEHTI-RÉ-RAMSÈS Ier (Ῥαμμεσῆς, Ῥαμέσσης)[1].

Durée du règne : 1 an et 4 mois[2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 2*[3].

I. 

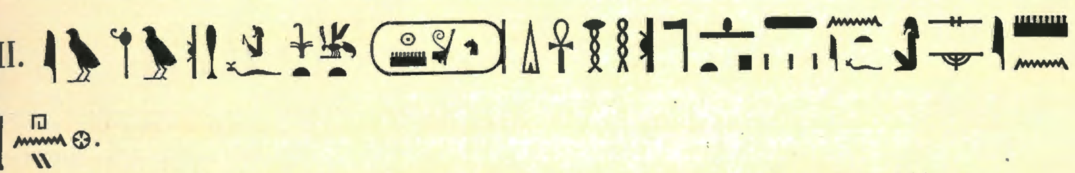
An 2, 20 Mechir (seule date que nous possédions de ce roi) : stèle découverte à Ouadi-Halfa par Champollion (*Notices*, I, p. 3-4 et 34-35, et *Monuments*, I, pl. I, n° 2) et conservée au Musée du Louvre, sous le n° C. 57 (non C. 59, comme on lit dans Breasted, *Ancient Records*, III, p. 35). Cf. encore Brugsch, *Thesaurus*, V, p. 1233; Breasted, *History*, p. 408-409, et *Ancient Records*, III, p. 35-36 (traduction). Le texte est aussi dans Rosellini, *Monumenti storici*, pl. XLIV, n° 1[4].

[1] Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158 et 195 : Ῥαμμεσῆς [ὁ καὶ Αἴγυπτος]; cf. Maspero, *Rec. de trav.*, t. XXVII (1905), p. 19.

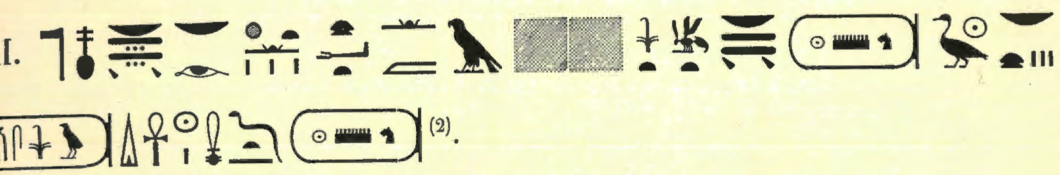
[2] Unger, *op. cit.*, p. 158 : τοῦ δὲ Ῥαμέσσης ἐν καὶ μῆνας τέσσαρας. — Sur les fausses identifications faites par Eusèbe d'Armaïs avec Danaos et de Ramessès avec Aiguptos, voir Unger, *op. cit.*, p. 195 sqq.; Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 414-415; de Rochemonteix, *Rec. de trav.*, t. VIII (1886), p. 192 sqq.

[3] Stèle découverte par Champollion en 1828 à Ouadi-Halfa et rapportée par lui au Musée du Louvre, où elle est conservée sous le n° C. 57 (voir ci-dessus, § I, la bibliographie de cette stèle).

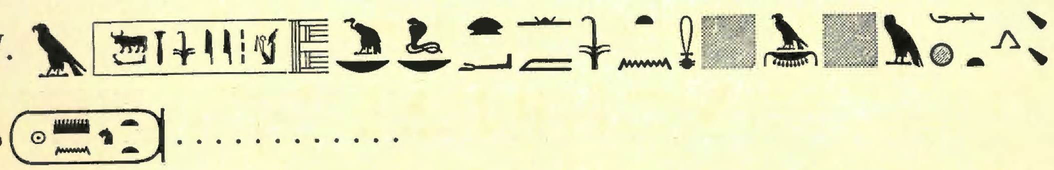
[4] M. Maspero (*Histoire*, II, p. 369) pense que *Ramsès Ier régna six ou sept années* et se donna pour associé son fils Séthôsis dès la deuxième année de son règne; mais cette hypothèse ne me paraît reposer sur aucun document certain : sans doute Séthôsis, qui a gravé ses noms sur les dernières lignes de la stèle de Ouadi-Halfa, conduisit presque certainement l'expédition en Nubie aux lieu et place de son père âgé et en qualité de corégent, mais rien ne dit que Ramsès ait vécu encore quatre ou cinq années après cette campagne, et la stèle n° 1189 du British Museum, érigée *six mois après* celle du Musée du Louvre, à Ouadi-Halfa également (Breasted, *Anc. Records*, III, § 157), montre, au contraire, qu'à cette date le roi était déjà mort. — Une autre hypothèse de M. Maspero (*op. cit.*, p. 368-369), suivant laquelle le roi Ramsès Ier serait à identifier avec le …, var. …, du tombeau n° 11 de Tell-el-Amarna (Bouriant, *Mission française du Caire*, t. I, p. 9-11; Bouriant-Legrain-Jéquier, *Monuments pour servir à l'étude du culte d'Atonou*, t. I, p. 83-85 et pl. XXXVII; N. de G. Davies, *The Rock*

II. 

Même stèle, lig. 6. Cf. encore à la lig. 8 le cartouche-prénom du roi[1].

III. [2].

Tombe de Ousir-hâït, prêtre du double de Thoutmôsis Ier, à Gournah (R. Mond, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. VI, 1905, p. 70-71). Cette tombe contient aussi une mention de Séthôsis Ier.

IV. 

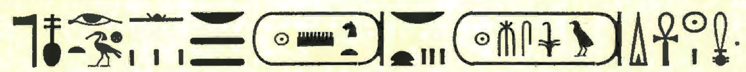
Temple du Ramesséum, à Thèbes (d'après Budge, *Book of the Kings*, I, p. 156-157, qui ne fait, d'ailleurs, aucune mention de la stèle de Ouadi-Halfa, et pourrait fort bien avoir attribué au Ramesséum les données de cette stèle)[3].

Tombs of El Amarna, IV, p. 21-22, et pl. XI, XXXIV et XXXV), et peut-être aussi avec le *Ramôsé* du tombeau de Scheikh Abd-el-Gournah (Villiers-Stuart, *Nile Gleanings*, p. 297-302, et *Egypt after the War*, p. 369-392; Bouriant, *Revue archéologique*, mai 1882, p. 279-284, et *Rec. de trav.*, t. VI, 1884, p. 55-56), paraît tout au moins fort problématique.

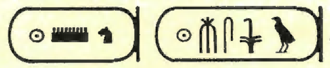
[1] Au sujet d'une mauvaise interprétation de la stèle de l'an 400 par Chabas, qui a supposé que Ramsès Ier était d'origine sémitique et descendait des pharaons Hyksos, voir Maspero, *Histoire*, II, p. 368, note 4 (exposition et réfutation de la fausse thèse, avec une bibliographie très complète).

[2] Le fragment du mathématicien Théon d'Alexandrie fait mention (cf. Lepsius, *Königsbuch*, p. 123) d'une ère ἀπὸ Μενόφρεως, qui tombe 1605 ans avant l'ἀρχὴ Διοκλητιανοῦ (284 ap. J.-C.). Cette donnée, importante pour la chronologie des premiers Ramessides, a donné lieu naturellement à de nombreuses controverses. Lepsius (*op. cit.*) a pensé que Μενόφρης (ou Μενόφρις?) était … Mérenptah, fils de Ramsès II; D. Hy. Haigh (*A. Z.*, IX, 1871, p. 73), Alfred Jahn (*Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, X, 1896, p. 88-89) et Ed. Meyer (*Aegyptische Chronologie*, 1904, p. 68) ont admis, au contraire, que Ménophrès n'était autre que *Men-pehti-Ré* (Ramsès Ier), et que l'avènement de ce roi était à placer, en conséquence, en 1322 ou 1321 av. J.-C. [cf. aussi Hincks (avant Haigh), *On the various years and months in use amongst the Egyptians*, 1865]. M. Petrie (*History*, III, p. 2) admet une date très proche, 1328.

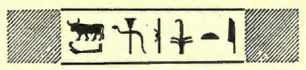
[3] M. Petrie (*History*, III, p. 5), pour montrer que Ramsès Ier n'était pas, comme certains l'ont prétendu, le fils de son prédécesseur Harmhabi, mais bien le fondateur d'une dynastie nouvelle, fait remarquer qu'il a parodié dans son protocole les noms d'Ahmôsis, fondateur de la XVIIIe dynastie. La remarque est ingénieuse, mais ne prouve absolument rien quant à la non-parenté de Ramsès et d'Harmhabi, car nous savons qu'Ahmôsis descendait directement des pharaons de la XVIIe dynastie par sa mère Aahhotpou.

V. 

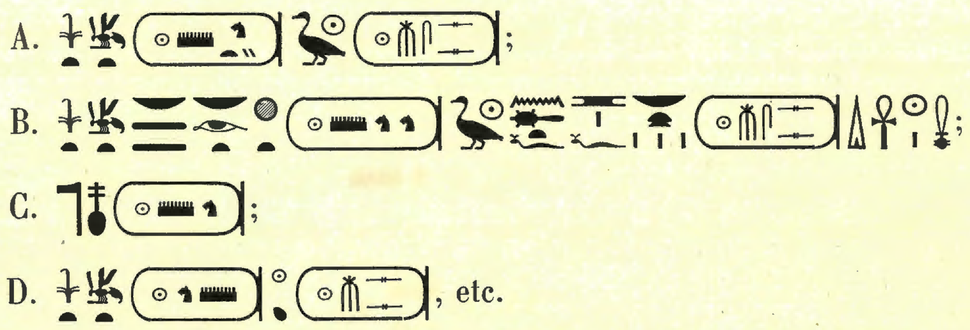
Salle hypostyle de Karnak : L., *D.*, III, 124 *b* (cf. 124 *a* et *c* pour des formes identiques des cartouches). Voir Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 47; Mariette, *Karnak*, p. 21-22, 24, 25 et 38; E. de Rougé, *Mélanges d'archéologie*, I, p. 66; Maspero, *Histoire*, II, p. 369.

VI. 

Pylône précédant la salle hypostyle de Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 45).

VII.  (verticalement disposé).

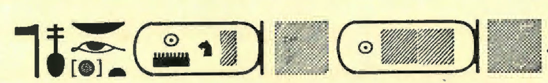
Fragment trouvé à Abydos (Petrie, *Abydos*, I, p. 31 et pl. LXVI).

VIII. 

Monolithe en grès ferrugineux (Prisse d'Avennes), obélisque tronqué (Petrie), obélisque en granit rose (Clédat), trouvé à Tell abou Seyfeh-Kantarah (Prisse, *Monuments égyptiens*, pl. XIX, nos 1, 2, 3; Petrie, *Tanis*, II, p. 103-104 et pl. LI; Clédat, *Rec. de trav.*, XXXI, 1909, p. 119-120). Un morceau est aujourd'hui à Port-Saïd, l'autre est resté à Kantarah. Cf. encore Chabas, *A. Z.*, III, 1865, p. 34, et Capart, *Revue de l'histoire des Religions*, t. LXVI (1912), p. 323 [1].

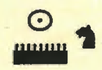
IX. 

Stèle du Sinaï, donnant pour la première fois le protocole complet du roi et portant encore une mention du dieu solaire Atonou (Petrie, *Researches in Sinaï*, fig. 135 et p. 127-128).

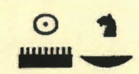
X. 

Fragment de grès trouvé à Tell-el-Yahoudieh (Naville, *The Mound of the Jew and the City of Onias*, p. 69 et pl. XXII B).

[1] Ce monument date du règne du fils et successeur du roi, Séthôsis Ier (cf. plus bas).

XI. 

Scarabée de la collection Petrie (*History*, III, p. 5, fig. 2); scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 37, n° 294, et pl. XI); scarabées du Louvre, de Turin, du Caire [1] et du British Museum (Petrie, *Historical Scarabs*, nos 1393 et 1394, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXIV, n° 9). Le scarabée de Naukratis publié par Petrie, *Naukratis*, t. I, pl. XXXVII, n° 46, appartient peut-être aussi à Ramsès Ier.

XII. 

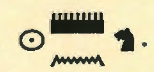
Scarabée du Musée du Caire (achat) :
Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped seals*, p. 61, n° 36239, et pl. V.

XIII. 

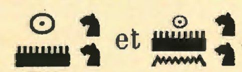
Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 37, n° 295, et pl. XI) et scarabée de la collection von Bissing (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXIV, n° 12). Cf. aussi le scarabée de Kom Abou Khansire, près Memphis (Mariette, *Monum. div.*, pl. 32).

XIV. 

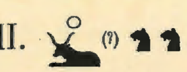
Scarabée n° 17158 du British Museum (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1392).

XV. 

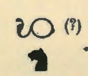
Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 1391) et scarabée n° 24187 du British Museum (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXIV, n° 10).

XVI. 

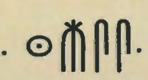
Scarabée n° 6365 du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1395) et scarabée n° 32445 du British Museum (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXIV, n° 11).

XVII. 

Autre scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1396).

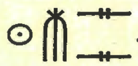
XVIII. 

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1397) [2].

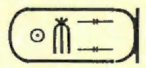
XIX. 

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1398). Il n'est pas certain (et cette remarque s'applique à tous les scarabées suivants) que nous ayons là le nom du premier des Ramsès plutôt que celui de tel ou tel autre.

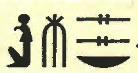
[1] Celui du Caire a été publié par Mariette, *Monuments divers*, pl. 32 et p. 92 (Kôm abou Khanzir).
[2] Il n'est pas certain que nous ayons là le prénom de Ramsès Ier.

XX. .

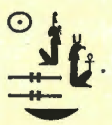
Autre scarabée de la collection Grant et scarabée n° 17148 du British Museum (PETRIE, *op. cit.*, n°s 1399 et 1400, et NEWBERRY, *Scarabs*, pl. XXXIV, n° 13).

XXI. .

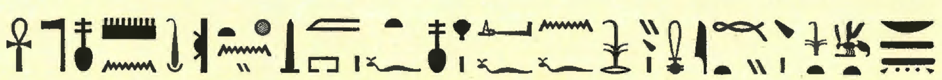
Scarabée de la collection Petrie (*History*, III, p. 5, fig. 2).

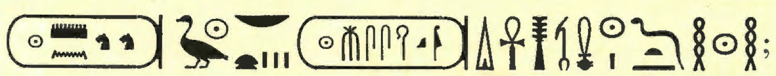
XXII. .

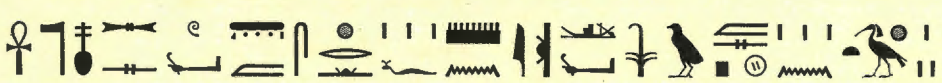
Scarabée de la collection Loftie (PETRIE, *Historical Scarabs*, n° 1401).

XXIII. .

Scarabée de la collection Grant (PETRIE, *op. cit.*, n° 1402)[1].

XXIV. A. 

;

B. 

, etc. (comme en A).

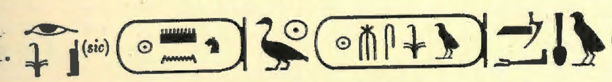
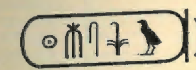
Socle d'une statue du roi au Musée du Louvre (RÉVILLOUT, *Revue égyptologique*, t. III, p. 46-47).

XXV.  et .

Papyrus Rollin à la Bibliothèque nationale de Paris, n°s 209 recto, lig. 16, et 211 recto, lig. 9 (PLEYTE, *Les papyrus Rollin de la Bibliothèque impériale de Paris*, pl. I, et SPIEGELBERG, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, pl. IX *b* et XIII *a*) et Papyrus Amherst n° VII, pl. 7, lig. 12 (NEWBERRY, *The Amherst Papyri*, etc., p. 42 et pl. XIV).

[1] Voir dans WIEDEMANN, *Aegyptische Geschichte*, p. 414, notes 4 et 5, et *Supplement*, p. 48, une liste des scarabées de Ramsès Ier.

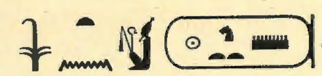
A Deir-el-Ganadlah, au nord d'Assiout, on a trouvé un scarabée portant , et qui appartient probablement aussi à Ramsès Ier : cf. AHMED BEY KAMAL, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI (1911), p. 5.

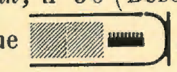
XXVI.  (variante du cartouche-nom : ).

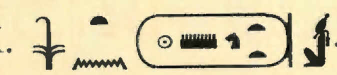
Tombeau n° 16 de Biban-el-Molouk (L., *D.*, III, 123 *a*, *c*, *d*, et L., *D.*, Texte, III, p. 216). Cf. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 424-426, et *Monuments*, pl. CCXXXVI-CCXXXVII; LEFÉBURE, *Mission française du Caire*, t. III, p. 157-160[1].

XXVII. .

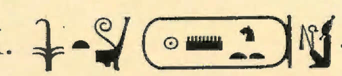
Cercueil de la XXIe dynastie où fut enseveli après coup Ramsès Ier, son propre cercueil ayant été détruit; il a été trouvé dans la cachette de Deir-el-Bahari et est conservé au Musée du Caire (MASPERO, *Les momies royales de Deir-el-Bahari*, dans les *Mémoires de la Mission française du Caire*, t. I, p. 551 et pl. X; DARESSY, *Catalogue général du Musée du Caire, Cercueils des cachettes royales*, n° 61018, p. 26-29 et pl. XVI, XVII, XXIII). Cf. aussi PETRIE, *History*, III, p. 4; BUDGE, *History*, V, p. 4; BREASTED, *History*, p. 525. Les noms du roi sont écrits en surcharge[2].

XXVIII. .

Liste royale de Saqqarah, n° 56 (BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 156). La table de Saqqarah ne donne en réalité que , comme on lit dans BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. XXXIX.

XXIX. .

Liste royale d'Abydos, n° 75.

XXX. .

Deuxième liste royale d'Abydos, n° 49.

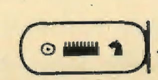
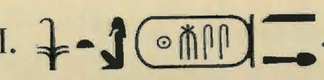
XXXI. .

Table d'offrandes Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 17 (bibliographie déjà donnée).

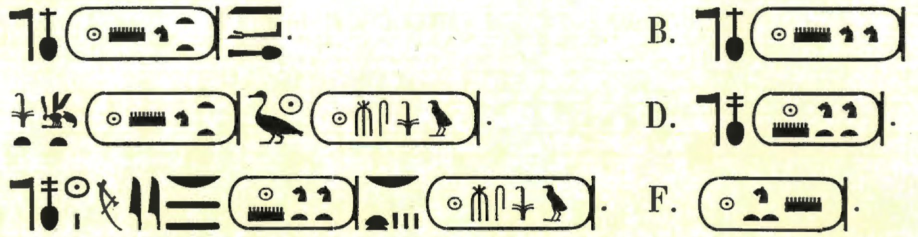
XXXII. .

Temple funéraire élevé par Séthôsis Ier à Gournah pour le culte de son père Ramsès Ier (L., *D.*, III, 131 *b*; cf. CHABAS, *A.Z.*, III, 1865, p. 33) : le roi rend hommage à son père divinisé.

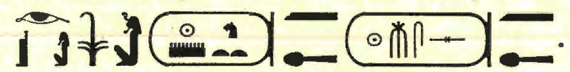
[1] L'inscription du cercueil de Ramsès Ier nous apprend qu'en l'an 16 du roi *Siamon* de la XXIe dynastie, la momie du roi fut transportée de sa propre tombe dans celle de la reine Anhapou.

[2] La momie de Ramsès Ier n'est pas connue.

XXXIII. A. B. C. D. E. F.



Même temple (L., *D.*, III, 131-132, et L., *D.*, Texte, III, p. 91, 94 *β*, 95, 96, 98 et 99)[1].

XXXIV. 

Même temple : Petrie, *Qurneh* (1909), pl. XLIII et p. 13.

XXXV. 

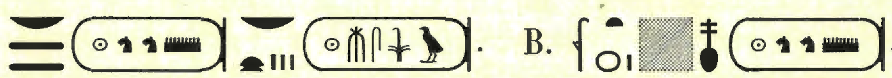
Temple de Séthôsis Ier à Abydos,
où le roi est représenté avec son père et sa mère la reine Sit-Râ (Mariette, *Abydos*, I, pl. 32)[2].

XXXVI. 

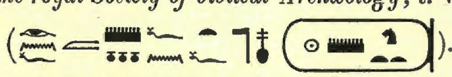
Papyrus du Musée du Caire, où revient trois fois (lig. 1, 3, 4) le nom de ce temple de Ramsès Ier (Maspero, *A. Z.*, XIX, 1881, p. 119).

XXXVII. 

Stèle de Hori trouvée à Abydos et conservée au Musée du Caire (Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 1124, et *Abydos*, II, pl. 51 [non 57]; Lacau, *Catal. génér. du Musée du Caire, Stèles du nouvel Empire*, n° 34503, encore inédit).

XXXVIII. A. B. 

Stèle en grès trouvée dans le temple d'Osiris Neb-djeto à Karnak (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. IV, 1903, p. 182-183)[3].

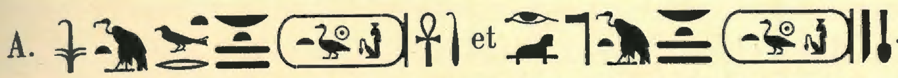
[1] Voir aussi dans les *Transactions of the royal Society of biblical Archæology*, t. VI, p. 533, un texte de Karnak où Séthôsis Ier cite son père ().

[2] En 1910-1911, un petit temple de Ramsès Ier a été découvert à Abydos près de celui de Séthôsis Ier (cf. *Deutsche Tageszeitung* du 27 janvier 1911, citée par *Orientalistische Literaturzeitung*, t. XIV, 1911, p. 132-133).

[3] M. Legrain croit cette stèle « d'une époque bien postérieure à Ramsès Ier ». — Un fragment d'obélisque au Musée de Copenhague, usurpé par Ramsès IX, porte les noms de Ramsès Ier (cf. Valdemar Schmidt, *Textes hiéroglyphiques inscrits sur pierre tirés du Musée de Copenhague*, 1879, p. 19, C. 3).

FAMILLE DU ROI.

XXXIX. La reine Sit-Râ.

A. 

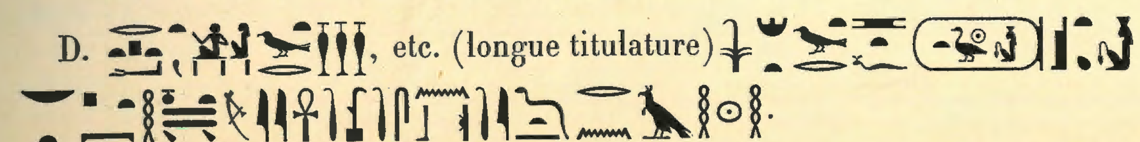
Tombe n° 13 (n° 19 de Wilkinson et n° 7 de Champollion) de la Vallée des Reines, à Thèbes (Champollion, *Notices*, I, p. 394). Cf. L., *D.*, Texte, III, p. 236.

B. 

Même tombe (Rosellini, *Monumenti storici*, t. I, pl. IX, n° 3).

C. 

Même tombe (Lepsius, *Königsbuch*, n° 528; cf. L., *D.*, Texte, III, p. 236)[1].

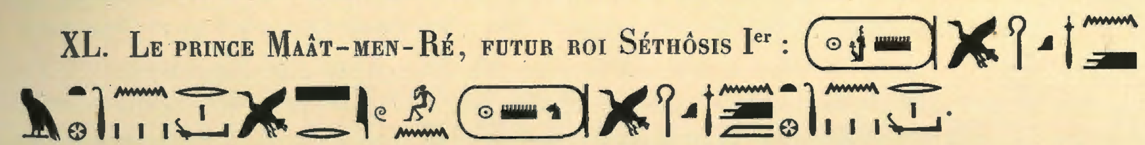
D.  etc. (longue titulature)

Tombe de Séthôsis Ier à Biban-el-Molouk (Champollion, *Notices*, I, p. 791; Schiaparelli, *Il libro dei Funerali, Tavole*, III, pl. LXIII, p. 6-8; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. II, 3e partie, pl. XI, lig. 178-181; Maspero, *Proceedings S. B. A.*, XI, 1889, p. 192, reproduit dans les *Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes*, t. IV, p. 329).

E. 

Temple de Séthôsis Ier à Abydos (salle du roi) : Mariette, *Abydos*, I, pl. 32. Sous la barque sont représentées les trois statues de Séthôsis Ier, de Ramsès Ier et de la reine Sit-Râ[2].

XL. Le prince Maât-men-Ré, futur roi Séthôsis Ier :



Traité de l'an 21 de Ramsès II avec les Khétas, lig. 6 (L., *D.*, III, 146, etc.)[3].

[1] *Ibid.*, III, p. 235, cette reine est considérée à tort comme la femme de Séthôsis Ier.

[2] Tous les monuments de la reine ont été réunis et cités dans la monographie que M. Maspero lui a consacrée en 1889 dans les *Proceedings*, t. XI, p. 190-194, et qui a été reproduite dans les *Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes*, t. IV, p. 327 sqq. Le dernier paraît bien indiquer que Sit-Râ était la femme de Ramsès Ier et la mère de Séthôsis Ier; c'est aussi l'opinion de Lesueur, *Chronologie des rois d'Égypte*, I, p. 166, de Petrie, *History*, III, p. 4 et p. 5-6, de Budge, *Book of the Kings*, I, p. 158, et de Miss J. R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 143-145. Mais Champollion, Rosellini, Osburn et M. Maspero en font une femme de Séthôsis Ier, avec Toui, les uns la plaçant avant Toui, les autres (dont M. Maspero) la reléguant après Toui, à la fin du règne de Séthôsis Ier. Lepsius la range dans la XXe dynastie, Brugsch la néglige et M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 525, note 14) évite de la classer. Voir l'état de la question dans Maspero, *Proceedings*, XI (1889), p. 190.

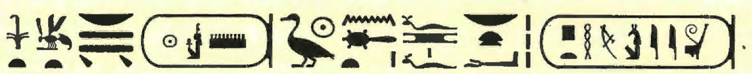
[3] Voir la bibliographie plus bas, p. 40.

2

MAÂT-MEN-RÉ-SÉTHÔSIS Ier (Σέθως et Σέθωσις)[1].

Durée du règne	51 ans (Manéthon, version de L'Africain)[2].
	55 ans (« , version d'Eusèbe et du Syncelle)[3].
	59 ans (« , version de Josèphe)[4].

Plus haute date connue par les monuments : *an 9*[5].

I. 

Stèle de l'an 2 de Ramsès Ier, trouvée par Champollion à Ouadi-Halfa et conservée au Musée du Louvre (C. 57); voir la bibliographie plus haut, p. 2. Séthôsis Ier a ajouté ses noms, à la fin de la stèle, pour commémorer sa venue en Nubie sous le règne de son père et les donations faites par lui à l'Horus local.

II. A. 

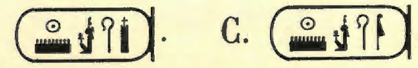
(1) Le nom de ce roi a été omis par Manéthon ou plutôt confondu par lui avec Ramsès Ier (cf. Maspero, *Rec. de trav.*, t. XXVII, 1905, p. 19 et 26-27). Il a été restitué par Unger (*Chronologie des Manetho*, p. 158) sous la forme Σέθωσις au seizième rang de la XVIIIe dynastie manéthonienne, d'après un autre passage où il occupe encore le premier rang de la XIXe dynastie (*op. cit.*, p. 204) sous les formes Σέθως et Σέθωσις.

(2) Unger, *op. cit.*, p. 204. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 416; Lieblein, *Recherches*, etc. p. 317 et 327, et Maspero, *Revue critique*, 1911 (II), p. 181.

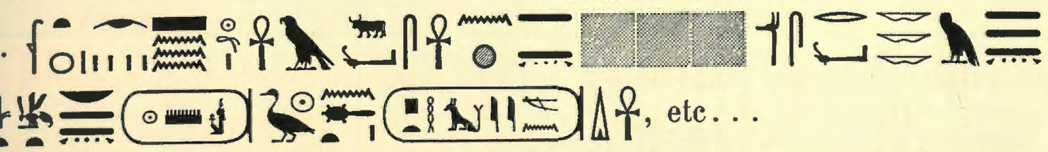
(3) *Ibid.*, note 2. Cf. Ed. Meyer, *Aegyptische Chronologie*, tableau entre les pages 88 et 89, et Maspero, *op. cit.*, p. 18.

(4) *Contra Ap.*, I, 26. Cf. Ed. Meyer, *loc. cit.* Les premiers successeurs d'Harmhabi sont deux fois mentionnés sur les listes de Manéthon : une première fois à la fin de la XVIIIe dynastie (Unger, *op. cit.*, p. 158), puis au début d'une dynastie indépendante, la XIXe (*ibid.*, p. 204-205). Cf. à ce sujet, après Lepsius et Bunsen : Ed. Meyer, *Aegypt. Chronol.*, p. 74 sqq. et 88 sqq., et Maspero, *Rec. de trav.*, t. XXVII, 1905, p. 18-20.

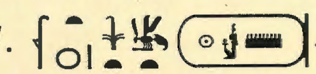
(5) Une inscription du temple de Radésieh et deux stèles gravées sur les rochers entre Philæ et Assouan (voir plus bas, §§ XI-XIII). La longueur exacte du règne est inconnue, malgré les nombreuses discussions auxquelles elle a donné lieu : cf., après Lepsius, Bunsen, Brugsch et de Rougé : Unger, *Chronol. des Manetho*, p. 199; Petrie, *A History of Egypt*, III, p. 10; Breasted, *Ancient Records of Egypt*, III, § 131, et *A. Z.*, XXXVII, 1899, p. 130-139, etc. On admet généralement que la durée du

B. C. 

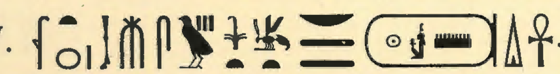
An 1er, 1er Paophi. Stèle en albâtre, trouvée à Karnak en 1903 (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 272) et conservée au Musée du Caire (Lacau, *Catalogue général, Stèles du nouvel Empire*, n° 34501, encore inédit)[1].

III.  etc...

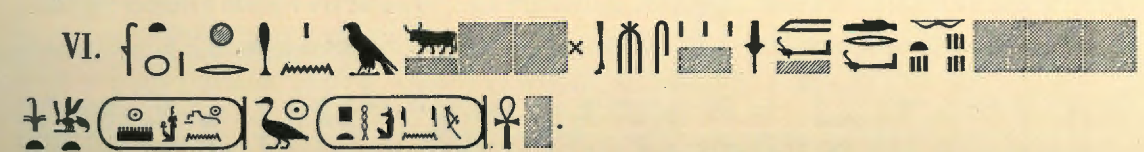
An 1er, 30 Mésoré. Stèle en grès trouvée au temple de Ouadi-Halfa et conservée au British Museum (n° 574 [1189]) : Touraieff, *Deux textes relatifs au culte de Min* (extrait des *Comptes rendus de la Société russe d'archéologie*), Saint-Pétersbourg, 1902; Breasted, *Ancient Records*, III, §§ 157-161 et p. 77, note *a*; Budge, *Guide 1909*, p. 240-241, et *Guide-Sculpture* (1909), p. 159.

IV. 

An 1er. Bas-reliefs du mur extérieur nord de la grande salle hypostyle de Karnak, représentant les guerres de Séthôsis contre les Asiatiques et les Libyens, scène 3 (Breasted) = scène 1 (Petrie) : Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 86, et *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, pl. CCXC; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. XLVIII, n° 2; L., *D.*, III, 126 *a*. Cf. encore : Guieysse, *Rec. de trav.*, XI (1889), p. 55; Petrie, *History*, III, p. 12; Breasted, *A. Z.*, XXXVII (1899), p. 130-139, et *Ancient Records of Egypt*, III, §§ 81 et 88[2].

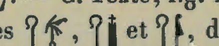
V. 

An 1er. Mêmes bas-reliefs de Karnak, scène 8 : Champollion, *Notices*, II, p. 91-94, et *Monuments*, pl. CCXCII; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. L; L., *D.*, III, 128 *a*; Brugsch, *Rec. de monuments*, I, pl. 48 *d*-49 *ab*; Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XXXVI; Guieysse, *op. cit.*, p. 60; Breasted, *Ancient Records*, III, § 101[3].

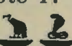
VI. 

An 1er. Stèle cintrée en grès dans le temple de Ptah à Karnak (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 112, et Breasted, *Ancient Records*, III, § 82).

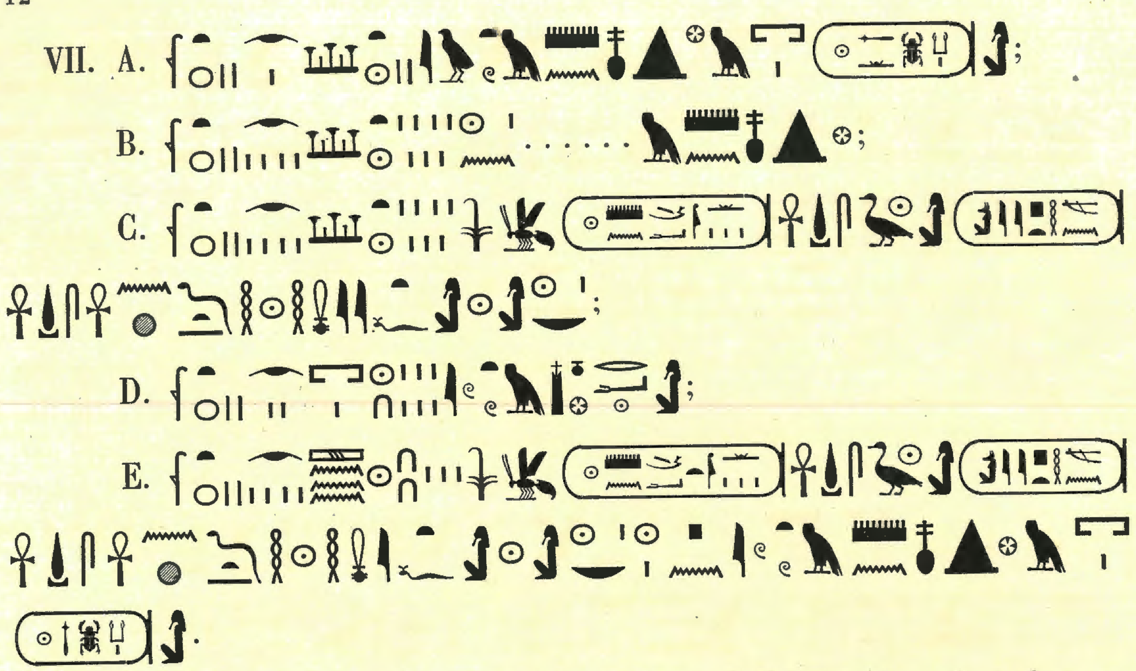
règne a pu atteindre et dépasser légèrement *vingt ans;* mais les arguments en faveur de cette conclusion, tirés uniquement de l'âge de Ramsès II et de ses enfants et de la durée des fonctions du gouverneur d'Éthiopie Sétaou, sont loin de fournir des preuves décisives.

(1) A. Tableau. — B. Texte, lig. 7. — C. Texte, lig. 11. Il est intéressant de noter, dès l'an 1, sur le même monument, les trois variantes , de l'épithète ajoutée au cartouche-prénom.

(2) Une bibliographie très complète des bas-reliefs de Karnak a été donnée par Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 417, note 1, et par Maspero, *Histoire*, II, p. 370, note 1.

(3) Le roi est ici appelé par la première partie de son nom de .

VII. A. — B. — C. — D. — E.



An 2, 2 Thot, 7 Choiakh, 16 Mechir et 23 Mésoré. Papyrus Rollin n°s 204, 205, 206 et 209 verso, à la Bibliothèque nationale de Paris (Pleyte, *Les papyrus Rollin de la Bibliothèque impériale de Paris*, 1868, pl. V-IX, XII et XIV; Chabas, *A. Z.*, VII, 1869, p. 87 sqq.; Spiegelberg, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, 1896, pl. III et III *a*, IV, IV *a*, IV *b*, V *a* et X *b*). Cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, III, p. 42, note *d*[1].

VIII. A.



, et d'autres dates du même mois;

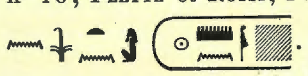
B.

An 3, 19 Hathyr et *17 Pachons.* Papyrus Rollin n°s 203, 204 et 211 recto (Pleyte, *op. cit.*, pl. I; Spiegelberg, *op. cit.*, pl. I, I *a*, II, II *a* et XIII *a*). Cf. Breasted, *op. cit.*, p. 42, note *d*.

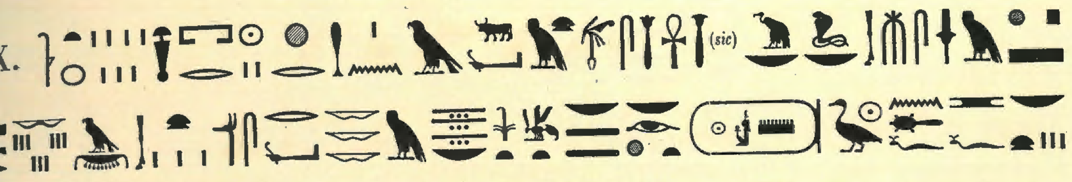
IX.

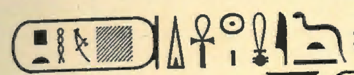
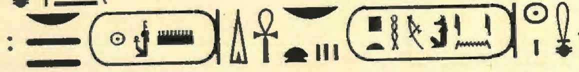


An 6, 1er Choiakh. Stèle de Gébel-Silsileh, rive droite (L., *D.*, III, 141 *e*; L., *D.*, Texte, IV, p. 97-98; E. et J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques*, pl. CCLXIII-CCLXV; Griffith, *Proceedings*, t. XI, pl. IV); traduite par Breasted, *Ancient Records*, III, §§ 206 sqq.

[1] Suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 420), l'*an 2* du roi est encore mentionné sur un autre papyrus, au Musée de Turin : cf. Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 60, et pl. X, n° 10; Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. II B et p. 8 :  (15 Choiakh) .

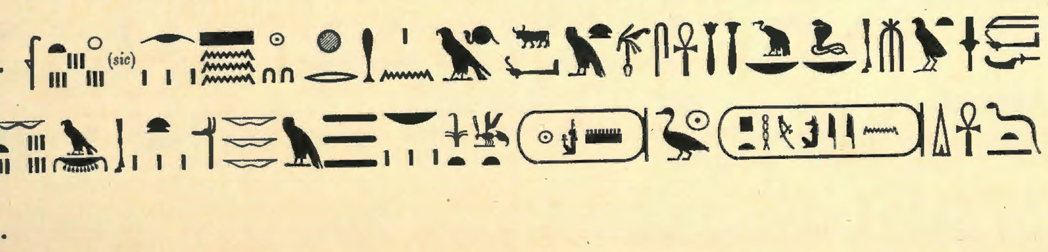
X.



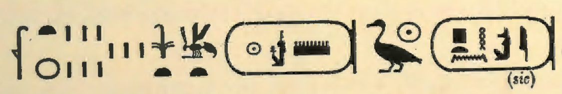
 ; dans le tableau du sommet et au bas de la stèle, les deux cartouches : .

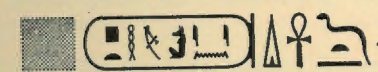
An 7, 2 Tybi. Grande stèle au Sarbout-el-Khâdem (Sinaï) : Lottin de Laval, *Voyage dans la péninsule arabique du Sinaï*, pl. IV, n° 6, et pl. XIII, n° 1; cf. *Survey of Sinaï*, pl. IV, et surtout R. Weill, *Recueil des inscriptions égyptiennes du Sinaï*, p. 211, n° 110.

XI.



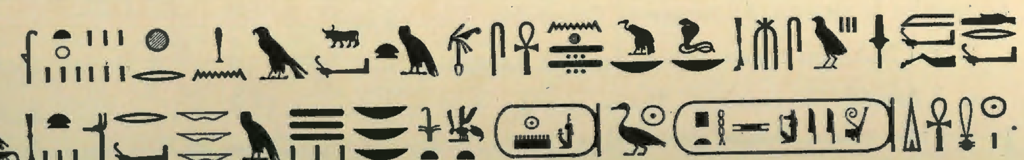
An 9, 20 Epiphi. Longue inscription du temple de Ouadi Abâd, dit *temple de Radésieh* : L., *D.*, III, 140 *b*; Birch, *Records of the Past*, VIII, p. 75 sqq.; Reinisch, *Chrestomathie*, pl. 9; Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII (1891), pl. I; Maspero, *Histoire*, II, p. 374-376; Petrie, *A History*, III, p. 21-22; Breasted, *Ancient Records*, III, § 169 sqq.; Weigall, *Travels in Upper Egyptian Desert* (1909), pl. XXVI.

XII.  (sic), et au-dessus : 

.

An 9. Tableau gravé sur les rochers entre Assouan et Philæ (L., *D.*, III, 141 *i* = L., *D.*, Texte, IV, p. 118).

XIII.

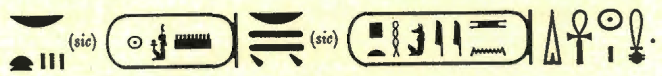


An 9. Autre stèle sur la route de Philæ à Assouan (J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. antique*, I, p. 7); traduite par Breasted, *Ancient Records*, III, § 202 [1].

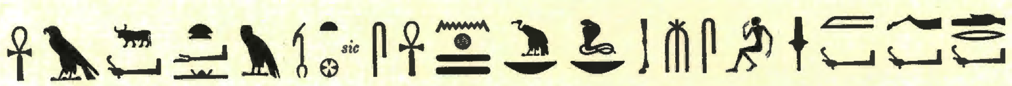
[1] *L'an 9* est la plus haute date connue pour le règne de Séthôsis Ier; mais la quantité de monuments auxquels a travaillé ce pharaon, la grandeur et la richesse de décoration de sa tombe à Biban-el-Molouk, et, d'autre part, le fait que son fils et successeur Ramsès II est déjà accompagné, en l'an 5 de son règne, dans sa campagne contre les Khétas, par des enfants en âge de combattre,

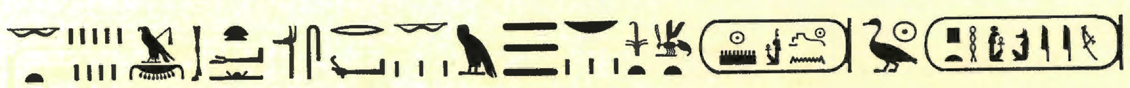
XIV[1]. 

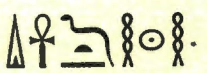
Temple de Sesebi (Haute-Nubie), dont il ne reste que quelques colonnes (Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 256, et *Denkmäler*, III, 141 *n*). Cf. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 423, note 11, et Maspero, *Histoire*, II, p. 377[2].

XV. 

Stèle gravée sur un rocher à Dôsché (Nubie) : L., *D.*, III, 141 *k*[3].

XVI. 





Stèle gravée sur la face occidentale de la colline à Qasr-Ibrim (Nubie) : Sayce, *Recueil de travaux*, t. XVI (1894), p. 170[4].

permettent de penser que ce roi a régné beaucoup plus de neuf ans; sans admettre les chiffres par trop élevés des listes manéthoniennes (51, 55 et 59 ans), comme l'a fait Lieblein (*Rech. sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Égypte*, p. 317-320), on peut supposer raisonnablement que le règne a atteint et peut-être un peu dépassé 20 *années*.

[1] Les monuments datés étant terminés, j'énumère maintenant les monuments non datés en les rangeant dans leur ordre géographique, du sud au nord.

[2] Le roi fait offrande à Amon, et derrière lui se tient probablement la reine sa femme, dont le nom est malheureusement détruit. Le temple de Sesebi a été visité et décrit par Breasted, *The American Journal of Semitic Languages*, t. XXV, oct. 1908, p. 51 sqq.

[3] Le roi fait offrande à Khnoum, Satit et Anoukit, et au-dessous de la déesse Anoukit est agenouillé le vice-roi d'Éthiopie et flabellifère *Amen-em-apit*.

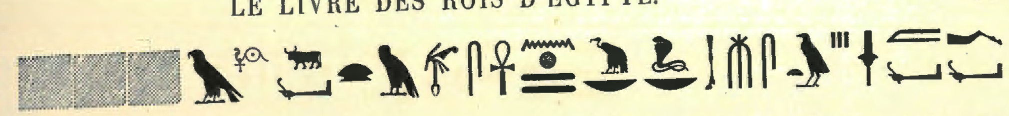
[4] En Nubie on trouve encore le nom du roi :

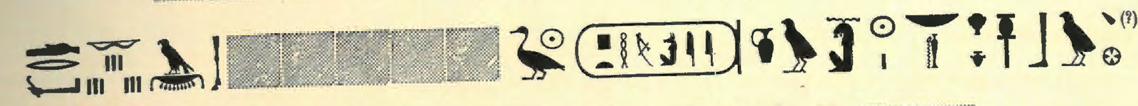
a. à Amada (Champollion, *Monum. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. XLV, n° 5, et *Notices descriptives*, I, p. 101; Rosellini, *Monum. storici*, III, 1re partie, p. 311; Gauthier, *Ann. du Serv. des Antiq.*, X, 1910, p. 122-124, et *Rapport sur le monument du sud-ouest à Amada*, dans *Les Temples immergés de la Nubie*, t. I, p. 133);

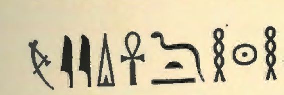
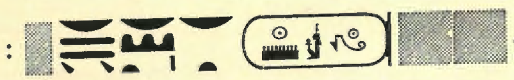
b. à Dakkah (Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 113, et Prokesch, *Nilfahrt*, p. 525);

c. à Beit-el-Oualli (Gau, *Antiquités de la Nubie*, pl. 13 *f*);

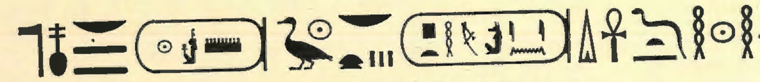
d. enfin aux mines d'or de Kouban, dont un plan levé sous ce règne est conservé sur un papyrus de Turin (en voir la bibliographie dans Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 423, notes 9 et 15).

XVII. 



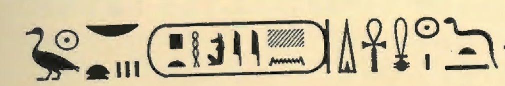
, et plus loin : .

Stèle gravée à Éléphantine, énumérant les dons faits par le roi au temple de Khnoum, lig. 1-2 et 19 (Champollion, *Notices*, I, p. 224 et 225).

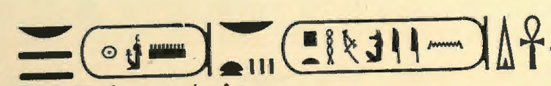
XVIII. 

Stèle gravée sur la route de Philæ à Assouan (L., *D.*, III, 141 *h*, et Petrie, *A Season in Egypt*, pl. VI, n° 130)[1].

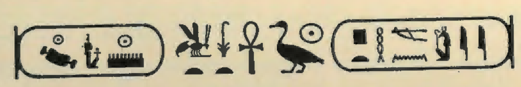
XIX. 



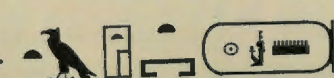
Chapelle du Gébel-Silsileh, rive droite (L., *D.*, III, 141 *g*). Cf. Champollion, *Notices*, I, p. 248, et L., *D.*, Texte, IV, p. 97.

XX. A. , adoré par le vice-roi d'Éthiopie et chef des Mâdjaiou, *Ani*.

B. Le *ka* du roi : , et devant le roi les cartouches : .

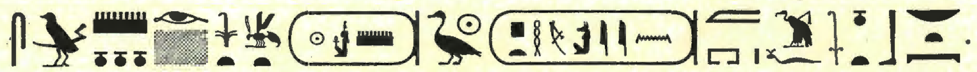
C. .

D. , etc.

E. .

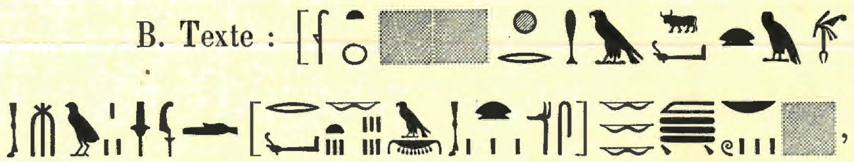
A. Stèles gravées sur les rochers voisins du temple de Radésieh : L., *D.*, III, 138 *n-o*.
B, C, D, E. Inscriptions du temple de Radésieh : L., *D.*, III, 139 *a*, *e*, *f*, et 140 *c*. Cf. aussi *ibid.*, 139 *b*, *c*, *d*; 140 *a* et *d*; 141 *a* et *b*, et L., *D.*, Texte, IV, p. 80.

[1] Le flabellifère et vice-roi d'Éthiopie *Amen-em-àpit* adore le roi. Cf. dans Petrie, *A Season*, pl. V, nos 109 et 110, deux autres graffiti de Séthôsis Ier entre Philæ et Assouan.

XXI. 

Temple d'Amenhotep III dans le désert d'El Kab, restauré par Séthôsis (L., *D.*, III, 138 *g* = L., *D.*, Texte, IV, p. 145). Cf. aussi *ibid.*, pl. 80 *a*, où le roi a gravé son nom par-dessus celui de son ancêtre Amenhotep III.

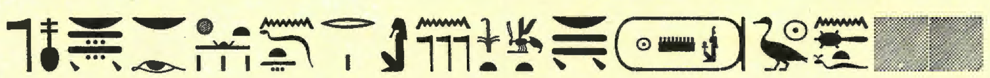
XXII. A. Tableau : 

B. Texte : , etc.

Stèle, très mutilée, gravée dans les carrières en face de Gébélein, sur la rive droite du Nil (Daressy, *Rec. de trav.*, X, 1888, p. 134).

XXIII. 

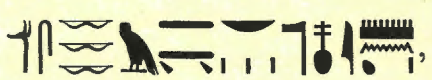
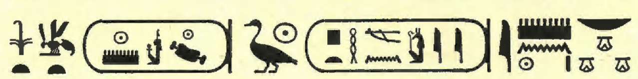
Médinet-Habou : A. grand temple, sur le pilier auquel est adossée une statue d'Amenhotep Ier (Mariette, *Monuments divers*, pl. 101, et texte Maspero, p. 29). B. petit temple, dans la *cella* (L., *D.*, Texte, III, p. 158). Cf. encore L., *D.*, III, 202 *d* [1].

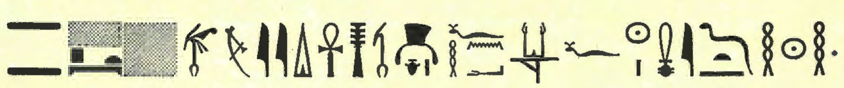
XXIV. 



Tombeau de Ousir-hâït, prêtre du double de Thoutmôsis Ier, à Scheikh-abd-el-Gournah, où l'on voit aussi les noms de Ramsès Ier (R. Mond, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VI, 1905, p. 71). Cf. encore le prénom de Séthôsis dans le tombeau n° 39 de Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 255). Enfin dans un autre tombeau de Gournah Séthôsis adore Amenhotep Ier et la reine Ahmès-nofritari (L., *D.*, III, 132, *n-r*).

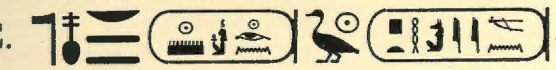
XXV. A. 

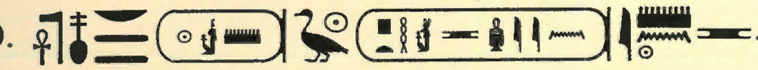
, etc. 



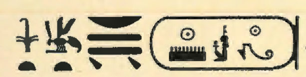
[1] A Médinet-Habou aussi la statue de Séthôsis Ier figure parmi celles qui sont portées à la procession de Ramsès III en l'honneur du dieu Min (cf. L., *D.*, III, 212 *a*).

B. 

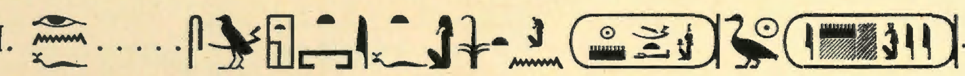
C. 

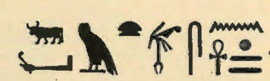
D. 

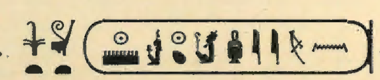
E. 

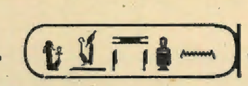
F. 

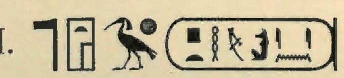
G. 

H. 

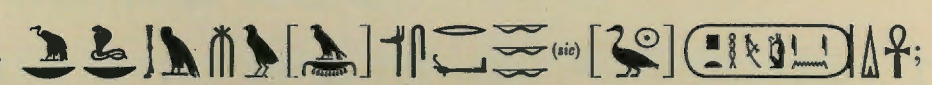
J. 

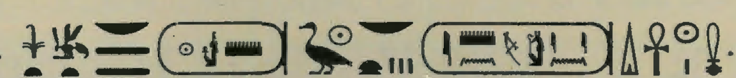
K. 

L. 

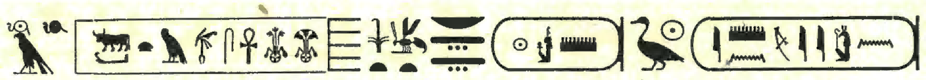
M.  (nom du temple de Gournah).

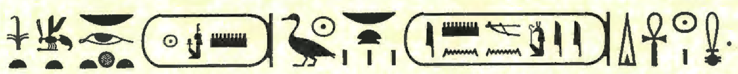
Temple de Gournah, élevé par Séthôsis Ier pour le culte funéraire de son père Ramsès Ier et achevé par son fils Ramsès II (une bonne bibliographie en a été donnée par Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 422, note 9) : L., *D.*, III, 131-132, et 152 *a* (= Devéria, *Mémoires de l'Institut égyptien*, I, 1862, p. 720); L., *D.*, Texte, III, p. 90 à 93, et 100; Brugsch, *Geographie*, I, pl. XXVI, n° 801 [1].

XXVI. A. 

B. 

[1] Séthôsis Ier a également participé à la restauration du temple de Deir-el-Bahari (Ebers, *Oberægypten*, p. 237).

C. ;

D. .

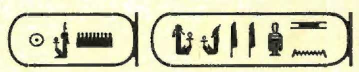
Grande scène historique gravée à Karnak sur le mur extérieur nord de la salle hypostyle (voir plus haut, aux §§ III et IV, la bibliographie). Cf. surtout GUIEYSSE, *Rec. de trav.*, XI (1889), p. 56, 59, 70 et 73.

XXVII. Le *ka* du roi : .

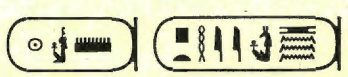
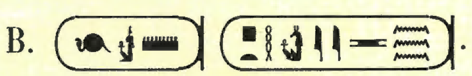
Karnak, mêmes scènes (L., *D.*, III, 129; cf. aussi *ibid.*, 124 *d* et 130). Ces scènes ont été reproduites dans BISSING-BRUCKMANN, *Denkmäler der aegyptischen Sculptur*, pl. 86-87.

XXVIII. A. . B. .

Abaque de la salle hypostyle de Karnak (L., *D.*, Texte, III, p. 16-17). Sur les travaux exécutés à Karnak par Séthôsis Ier, cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 421-422.

XXIX. .

Chambranle de porte en granit à Médamôt (CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 291; BRUGSCH, *Reiseberichte*, p. 198; L., *D.*, Texte, II, p. 260).

XXX. A. . B. .

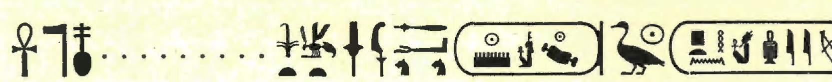
Bas-reliefs du Ouâdi-Hammâmât : COUYAT et MONTET, *Les inscriptions du Ouâdi Hammâmât*, nos 213 (pl. XLI) et 214 (pl. XL). Voir aussi *ibid.*, n° 94 (pl. XXIII).

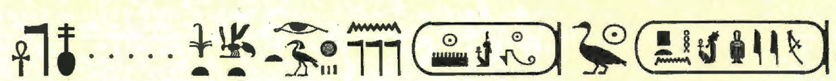
XXXI. .

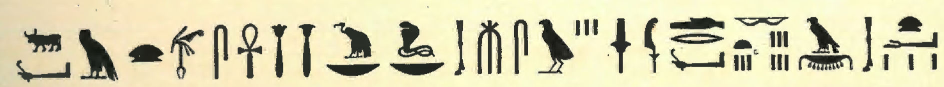
Bloc de granit gris provenant des environs de Guirgah (BOURIANT, *Recueil de travaux*, IX, 1887, p. 89, n° 64).

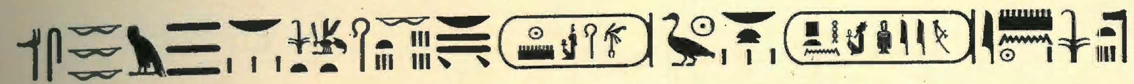
XXXII. A. 

.

B. , etc.

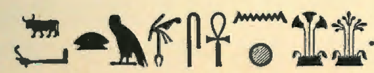
C. , etc.

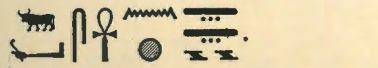
D. 

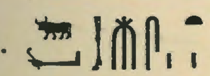


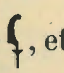
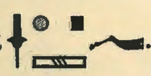
.

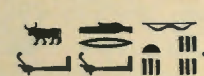
Temple d'Abydos, construit par Séthôsis Ier (L., *D.*, III, 138 *a*, *b*, *e*, *f* = L., *D.*, Texte, II, p. 172-175. Cf. la bibliographie dans WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 421, note 10 (y ajouter CAULFEILD, *The Temple of the Kings at Abydos*, 1902 [= t. VIII de l'*Egyptian Research Account*], et J. CAPART, *Abydos, Le Temple de Séti Ier*, 1912). Voir aussi des fragments avec débris du cartouche-nom de Séthôsis dans PETRIE, *Abydos*, III, 1904, pl. XXIV, 1, A, B, C, D, E (cf. GARDINER et WEIGALL, *ibid.*, p. 42 et 52)[1].

XXXIII. 1. .
(BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 159, n° 3).

2. .
(*Ibid.*, n° 4).

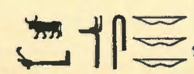
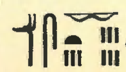
3. , var. .
(MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 14 *a* et *b*, et 33).

4. , var. , et .
(*Ibid.*, I, pl. 14 *a* et *b*, 33, et 42 *c*).

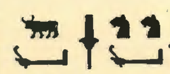
5. .
(*Ibid.*, I, pl. 14 *a* et *b*, et 33).

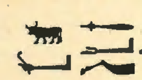
6. .
(*Ibid.*, I, pl. 14 *a* et *b*).

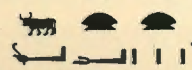
7. , var. .
(*Ibid.*, I, pl. 33 et 42 *c*).

8. , var. .
(*Ibid.*, I, pl. 14 *a* et *b*).

9. .
(*Ibid.*, I, pl. 33).

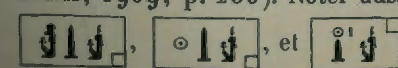
10. .
(*Ibid.*, I, pl. 49 *b* et *c*)

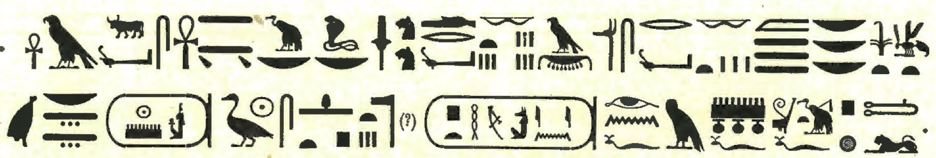
11. .
(*Ibid.*, I, pl. 49 *b* et *c*).

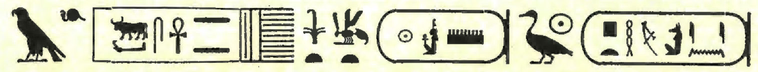
12. .
(*Ibid.*, I, pl. 49 *b* et *c*).

Tous ces noms d'Horus sont précédés du faucon , et la plupart d'entre eux sont encadrés par ce qu'on est convenu d'appeler la bannière royale.

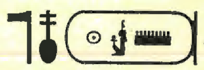
.
(BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 161, n° 9).

[1] Cf. SCHIAPARELLI, *Museo archeologico di Firenze*, p. 510, n° 1799 (pierre d'Abydos avec prénom du roi). Une double statue, trouvée à Abydos et conservée au Musée du Caire, porte aussi les cartouches du roi (R. MACIVER, *El Amrah and Abydos*, pl. XXXVII et p. 85, et LEGRAIN, *Rec. de trav.*, XXXI, 1909, p. 206). Noter aussi les formes suivantes du nom du temple de Séthôsis à Abydos,  (cf. BUDGE, *Book of the Kings*, I, p. 163).

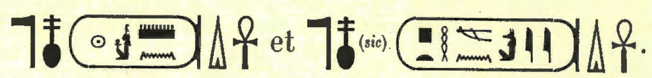
XXXIV. A. 

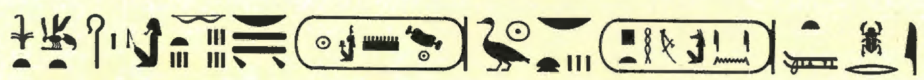
B. , etc.

Grotte consacrée par le roi à la déesse Pakht au Spéos Artémidos (Champollion, *Notices*, II, p. 324; L., *D.*, III, 138 *h* et *k*; L., *D.*, Texte, II, p. 109-110).

XXXV. .

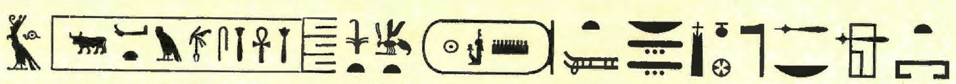
Fragment de bas-relief en calcaire, provenant probablement de Memphis et conservé à la Glyptothèque Ny-Carlsberg de Copenhague : Valdemar Schmidt, *Catalogue de la Glyptothèque*, A. 86; *La Glyptothèque Ny-Carlsberg* (Münich), pl. 202; *Choix de monuments égyptiens faisant partie de la Glyptothèque Ny-Carlsberg* (Copenhague, 1906), pl. 3 (1).

XXXVI. A. .

B. 

.

Table d'offrandes du Musée du Caire, trouvée au Caire en 1900 (Ahmed bey Kamal, *Catal. gén.*, *Tables d'offrandes*, n° 23090, p. 73-74 et pl. XIX, et *Ann. Serv. Antiq.*, t. II, 1901, p. 95-96) (2).

XXXVII. 

.

Montant de porte en grès jaune, trouvé à Alexandrie et conservé au Musée de cette ville, salle 8, n° 21 (Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. V, 1904, p. 121).

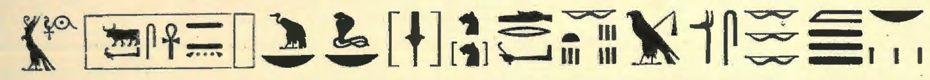
(1) Pour les monuments de Memphis portant le nom de Séthôsis Ier, cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 421, notes 6, 7 et 8. Le roi fit enterrer au Sérapéum le premier Apis de la XIXe dynastie, et son nom d'Horus y était gravé sur un fragment de bas-relief, qui n'a été reproduit ni par Mariette ni par M. Maspero (cf. Wiedemann, *op. cit.*, p. 421, note 7, pour la bibliographie).

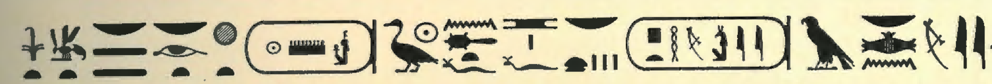
(2) Le palais de Séthôsis à Héliopolis est cité sur un des papyrus Rollin de la Bibliothèque nationale de Paris (Pleyte, *op. cit.*, pl. I, lig. 1 et 20, et p. 3 sqq.); c'est peut-être de ce palais que vient le linteau de porte en granit décoré de reliefs conservé à Bruxelles (Capart, *Les antiq. égypt. des musées royaux du Cinquantenaire à Bruxelles*, 1905, p. 54-57, et fig. 7, p. 56).

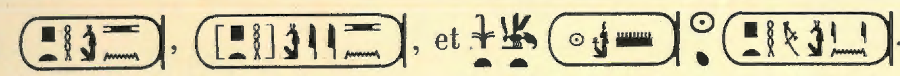
L'obélisque qui se dresse aujourd'hui sur la Piazza del Popolo à Rome, aux noms de Séthôsis Ier, vient d'Héliopolis (cf. Gorringe, *Egyptian Obelisks*, p. 130). M. Wiedemann a vu en 1912 à Grotta Ferrata (près Rome) un torse de statue assise en granit noir et blanc avec le prénom du roi et qu'il pense provenir aussi d'Héliopolis (cf. *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, 1912, p. 307).

XXXVIII.  (?).

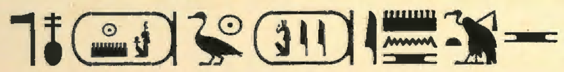
Dalle en grès au Musée d'Alexandrie, salle 7, n° 2 (Daressy, *ibid.*, p. 116). Le cartouche est très mutilé et incertain (1).

XXXIX. A. 

.

B. .

Obélisque en granit rose trouvé en 1860 en deux morceaux dont l'un est aujourd'hui à Port-Saïd et l'autre à Kantarah; il a été dédié par Ramsès II à Horus et à ses ancêtres Séthôsis Ier et Ramsès Ier (Clédat, *Rec. de trav.*, XXXI, 1909, p. 118-120). Cf. Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XIX; Chabas, *A. Z.*, III, 1865, p. 34; Naville, *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, 1912, p. 311-312 (2).

XL. .

Statue d'Amon et Maut en granit noir (Karnak), conservée au Musée du Caire (Daressy, *Catalogue général*, *Statues de divinités*, n° 39211, p. 300).

XLI. .

Groupe semblable au précédent (Karnak) : Daressy, *op. cit.*, n° 39212, p. 300 (3).

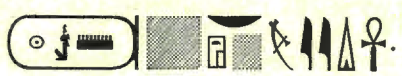
(1) Un bloc portant la figure et le nom de Séthôsis Ier a été remployé, renversé de bas en haut, dans les fondations de la colonne Pompée à Alexandrie (*Description de l'Égypte*, *Antiquités*, t. V, pl. 34, nos 8-9); cf. Brugsch, *Reiseberichte*, p. 10, et Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 421 et note 2.

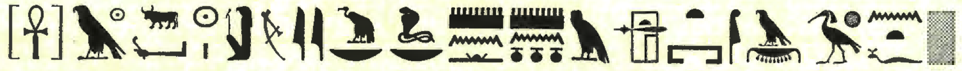
(2) Pour d'autres monuments de Séthôsis à Kantarah et à Tell-el-Yahoudieh, cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 421, notes 3 et 4, et *Supplement*, p. 48-49. — Au Sinaï, une petite stèle (Weill, *Recueil des inscript. égypt. du Sinaï*, p. 212, n° 111) et un bracelet (Petrie, *Researches in Sinai*, fig. 149, n° 1) portent le nom de Séthôsis. — Enfin, même en Syrie, à Tell-esh-Shihâb (Hauran), on a trouvé un monument où le roi adore Amon et Maut (cf. Breasted, *Ancient Records*, III, p. 40, note *a*, et § 140).

(3) Le groupe analogue n° 39210 (Karnak, Daressy, *op. cit.*, p. 299-300 et pl. LVI) portait le protocole complet de Séthôsis, mais le début en est détruit.

Cf. encore le colosse n° 42139 du Musée du Caire, en albâtre, trouvé à Karnak en 1904 et représentant Séthôsis (Legrain, *Catalogue général*, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. II, p. 1-4 et pl. I). — A Karnak aussi a été trouvé un sphinx portant le cartouche-prénom du roi (Legrain, *Archæol. Rep. of the Eg. Expl. Fund for 1904-1905*, p. 24). Cf., pour les statues et portraits du roi, Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 425.

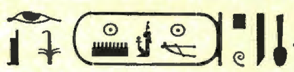
XLII. A. 



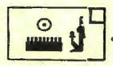
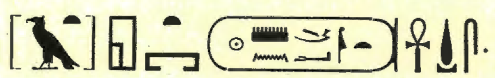
B. 



Autel au Musée de Vienne, avec double protocole (VON BERGMANN, *Rec. de trav.*, XII, 1890, p. 6).

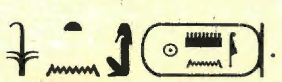
XLIII. 

Cœur-amulette en schiste émaillé violet, trouvé à l'Assassif et conservé au Musée du Caire (REISNER, *Catalogue général, Amulets*, n° 12069, p. 109 et pl. VIII). Cf. MARIETTE, *Monuments divers*, pl. 48 *a*, n° 3, et texte Maspero, p. 14. Ce cœur provient de la tombe du roi [1].

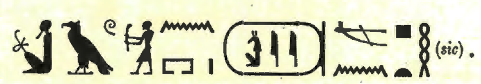
XLIV. A.  B. 

C. 

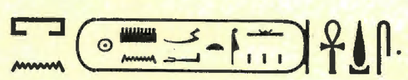
Bouchon d'amphore en terre et deux ostraca trouvés à la Vallée des Rois et conservés au Musée du Caire (DARESSY, *Catal. génér.*, *Fouilles de la Vallée des Rois*, n°s 24984-24986, p. 302) [2].

XLV. 

Débris de papyrus au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, I, n°s 1879, 1903 et 1922, p. 240, 246 et 249). Cf. CHAMPOLLION, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 60, et PLEYTE et ROSSI, *Papyrus de Turin*, p. 46.

XLVI. 

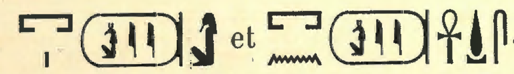
Papyrus Rollin à la Bibliothèque nationale de Paris (SPIEGELBERG, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, pl. IX, 2/9; cf. aussi, pl. IX *b*, lig. 10).

XLVII. 

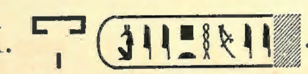
Ibid., pl. XIII *a*, lig. 20.

[1] Voir d'autres amulettes en forme de cartouches au Musée du Caire dans REISNER, *op. cit.*, n°s 12093, 12098, 12106 et 12120-12123, p. 115 sqq. et pl. VIII-IX.

[2] M. Daressy (*Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, p. 273) a proposé d'attribuer à Séthôsis Ier le fragment d'obélisque en granit rose, conservé à Strasbourg, que j'avais assigné (*Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, p. 206, et *Livre des Rois*, II, p. 378, § XVIII) au Pharaon Aï de la XVIIIe dynastie.

XLVIII. 

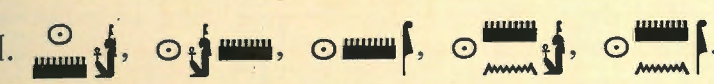
Ibid., pl. XIII *b*, lig. 20, et pl. XIV *b* [1].

XLIX. 

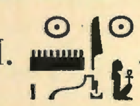
Papyrus Amherst n° XI (NEWBERRY, *The Amherst Papyri*, pl. XXI, n° V, lig. 1, et p. 48-49).

L. 

Scarabée n° 296 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 37 et pl. XI).

LI. 

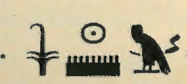
Nombreux scarabées de diverses collections (FRASER, *A Catalogue*, n°s 297 et 298; PETRIE, *Historical Scarabs*, n°s 1403 à 1417, 1419 à 1431, 1433; NEWBERRY, *Catat. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped Seals*, n°s 36240, 36250 à 36253, p. 61 et 63-64, et pl. V, et *Scarabs*, pl. XXXIV, n° 14; PETRIE, *Koptos*, pl. XXIV, n° 36; QUIBELL, *Excavations at Saqqara*, III, p. 114 et pl. LVIII; etc...

LII. 

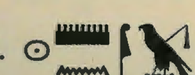
Scarabée n° 299 de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 38 et pl. XI).

LIII. 

Scarabée n° 17114 du British Museum (PETRIE, *Historical Scarabs*, n° 1418).

LIV. 

Scarabée de la collection Loftie (PETRIE, *op. cit.*, n° 1432).

LV. 

Scarabée de la collection Hilton Price (PETRIE, *op. cit.*, n° 1434).

LVI. 

Scarabée du Musée du Caire (PETRIE, *op. cit.*, n° 1435).

[1] Un poids de 300 *deben* (granit gris), trouvé à Saqqarah et conservé au Musée du Caire, n° 31651 (WEIGALL, *Catal. génér.*, *Weights and Balances*, p. 55 et pl. III), porte, assez mutilés, les deux cartouches de Séthôsis.

LVII.

Scarabée n° 17142 du British Museum
(Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1436 et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXIV, n° 20).

LVIII. (?).

Scarabée à Oxford (Petrie, *op. cit.*, n° 1437).

LIX. , var. , (précédé ou non de).

Scarabées du Louvre, du Caire, de Turin et de la collection Loftie
(Petrie, *op. cit.*, nos 1438 à 1441).

LX.

Scarabée de la collection Petrie (Petrie, *op. cit.*, n° 1442).
Cf. *ibid.*, n° 1447 (British Museum, n° 4033) et n° 1449 (collection Grant)[1].

LXI.

Scarabée de Tell-el-Yahoudieh (Petrie, *Hyksos and Israelite Cities*, pl. XI et p. 15, n° 202).

LXII. et .

Deux scarabées de Tell-el-Yahoudieh (Petrie, *op. cit.*, nos 204-205).

LXIII. , , etc.

Scarabées divers (Petrie, *Historical Scarabs*, nos 1453, 1454, 1456, 1457).

LXIV.

Scarabée de Saqqarah (Quibell, *Excavations at Saqqara*, III, p. 114 et pl. LVIII).

LXV.

Scarabée de la collection Petrie (*Historical Scarabs*, n° 1455).

LXVI.

Scarabée de la collection Petrie (*ibid.*, n° 1458)[2].

[1] Voir *ibid.*, nos 1443 à 1452, les scarabées de Thoutmôsis III remployés par Séthôsis Ier.
[2] Cf. encore le scarabée de la collection Grant (Petrie, *Histor. Scarabs*, n° 1459) et les divers scarabées réunis par Newberry, *Scarabs*, pl. XXXIV, nos 15, 16, 17, 18, 19 et 21. — L'inventaire des scarabées, bagues, sceaux, cylindres, amulettes, vases, etc. portant le prénom ou le nom de Séthôsis Ier, a été dressé par Wiedemann, *Aegypt. Geschichte*, p. 424-425. Il ne peut être question d'énumérer ici tous ces petits monuments dont la liste serait trop longue et sans grande utilité.

LXVII.

Scarabée n° 36254 du Musée du Caire
(Newberry, *Catalogue général*, *Scarab-shaped Seals*, p. 64 et pl. V).

LXVIII.

Cylindre de la collection Petrie (Newberry, *Scarabs*, p. 116 et pl. VIII, n° 7).

LXIX.

Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 17) : L., *D.*, III, 133-137 = L., *D.*, Texte, III, p. 216-217; Lefébure, Bouriant et Loret, *Mission française du Caire*, t. II. La bibliographie de cette tombe a été donnée par Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 426, note 1.

LXX. A. ; B.

C.

Grand bas-relief provenant de la tombe du roi et conservé au Musée de Florence :
Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 320-322, n° 1596 (2468).

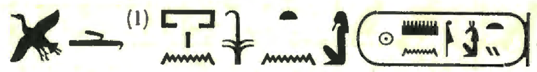
LXXI. A...

B... .....

C.

Cercueil du roi, trouvé dans la cachette de Deir-el-Bahari et conservé au Musée du Caire (Daressy, *Catalogue général*, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61019, p. 30-31 et pl. XVI, XVIII et XIX). Cf. Maspero, *Les momies royales de Deir-el-Bahari* (*Mission française du Caire*, t. I, p. 553 et pl. X-XII), et É. Brugsch-Bey, *La trouvaille de Deir-el-Bahari*, pl. VII[1].

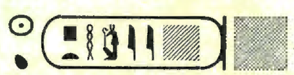
[1] Ce cercueil porte sur son couvercle trois procès-verbaux de transfert écrits à l'encre noire en hiératique et datés de la XXIe dynastie.

LXXII. .

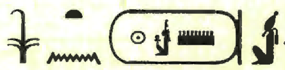
Papyrus Mayer au Musée de Liverpool, relatif, comme le papyrus Abbott, à des violations de tombes (Goodwin, *A. Z.*, XII, 1874, p. 62).

LXXIII. .

Momie du roi trouvée dans son cercueil : Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 554-556, et Elliot Smith, *Catal. génér. du Musée du Caire, The Royal Mummies*, n° 61077, p. 57-59, pl. XXXVIII, XL, XLI et frontispice.

LXXIV.  et .

Statuette funéraire trouvée à Biban el-Molouk : Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Fouilles de la Vallée des Rois*, p. 299, n° 24972 [2].

LXXV. .

Liste royale d'Abydos, n° 76 et dernier.

LXXVI. .

Seconde liste royale d'Abydos (au British Museum), n° 50 (Mariette, *Abydos*, II, pl. 18, et Budge, *Book of the Kings*, I, p. 162) [3].

LXXVII. .

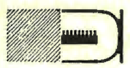
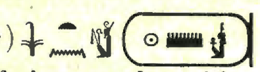
Table d'offrandes Clot-Bey au Musée de Marseille, n° 18.

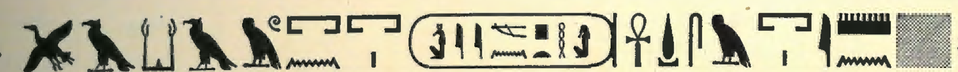
LXXVIII. .

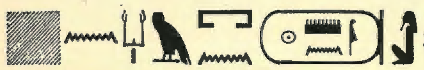
Inscription de Bakenkhonsou (Devéria, *Bibliothèque égyptologique*, t. IV, p. 285).

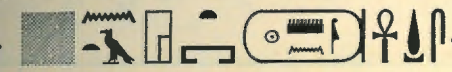
[1] Ce signe hiératique a été interprété par Goodwin comme étant le chiffre *40* : la tombe de Séthôsis Ier se serait donc appelée, suivant lui, *la Maison des Quarante*, sans que, d'ailleurs, il lui soit possible d'expliquer cette appellation.

[2] Cf. d'autres statuettes funéraires au Musée Thorwaldsen à Copenhague, nos 363 et 364 (Madsen, *Sphinx*, XIII, p. 55) et au Musée de Turin, nos 2503 à 2506 (Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 356-357).

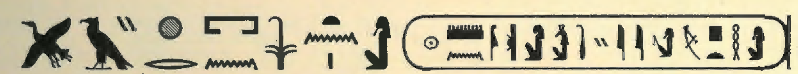
[3] La table royale de Saqqarah, n° 57, porte , où M. Budge (*op. cit.*, I, p. XXXIX) voit un reste du prénom de Séthôsis Ier; mais il donne ailleurs (*op. cit.*, I, p. 162)  suivi de la mention *Tablet of Saḳḳârah*. Il y a là certainement erreur ou confusion, car la position différente du signe ▬ dans les deux monuments cités ne permet pas de les identifier l'un à l'autre.

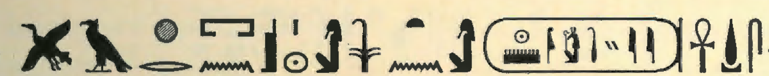
LXXIX. A. ;

B. . C. ;

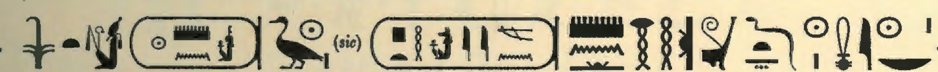
D. .

Inscriptions en hiératique sur des jarres à vin trouvées par M. Quibell au Ramesséum et datant probablement de Ramsès II : Spiegelberg, *Hieratic Ostraka and Papyri*, etc. (London, 1898), pl. XIX, nos 139 et 141; pl. XXI, n° 168; pl. XXVII, n° 230. Cf. Petrie, *History*, III, p. 43.

LXXX. A. ;

B. .

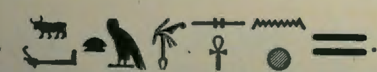
Cercueil de Ramsès II au Musée du Caire : Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 557 et 560, et Daressy, *Catalogue général, Cercueils des cachettes royales*, p. 33 et pl. XXII.

LXXXI. .

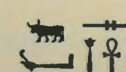
Stèle de l'an 400, lig. 6 : Mariette, *Revue archéologique*, 1865, I, pl. IV et p. 169 et sqq.; Chabas, *A. Z.*, III, 1865, p. 32 [probablement du règne de Méneptah, petit-fils de Séthôsis]; Wiedemann, *A. Z.*, XVII, 1879, p. 140 [1].

LXXXII. *Appendice.* Aux *vingt-trois* [2] formes de noms d'Horus données pour Séthôsis Ier par M. Budge dans son *Book of the Kings*, I, p. 159-160, dont la plupart sont empruntées au temple d'Abydos et dont quatre me semblent incertaines (nos 14, 15, 16 et 17), je crois devoir ajouter les suivantes :

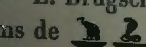
1. . (Mariette, *Abydos*, I, pl. 32 et 42 *b*).

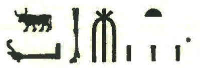
2. . (*Ibid.*, I, pl. 20 *a*).

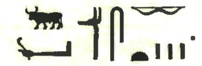
3. , seul. (*Ibid.*, I, pl. 42 *c* et 49 *c*).

4. , seul. (*Ibid.*, I, pl. 33).

[1] Beaucoup de monuments autres que ceux-là, soit contemporains du roi (cf. Wiedemann, *Aeg. Gesch.*, p. 428), soit postérieurs (*ibid.*, p. 427-428), mentionnent encore Séthôsis Ier; les plus intéressants sont ceux qui se rapportent à son culte funéraire (tombeaux nos 2 et 10 de Deir-el-Médineh, temple de Gournah, salle hypostyle de Karnak, stèle du Sérapéum, stèle voisine du temple de Radésieh, coffre funéraire du Louvre, etc.). Voir aussi la stèle de l'an 3 de Ramsès II à Kouban, lig. 21.

[2] É. Brugsch et Bouriant (*Le Livre des Rois*, n° 389) ont énuméré *trente et un* noms d'Horus, *dix* noms de  et *sept* noms d'Horus d'or.

5. 
(Mariette, *Abydos*, I, pl. 42*c*).

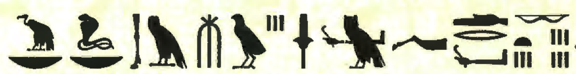
7. 
(*Ibid.*, I, pl. 33).

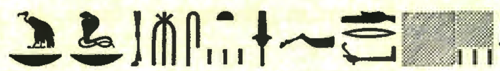
6. 
(*Ibid.*, I, pl. 42 *c*).

8. , seul.
(*Ibid.*, I, pl. 33, 35 *a* et *b*, 42 *c*, 49 *b* et *c*, etc.).

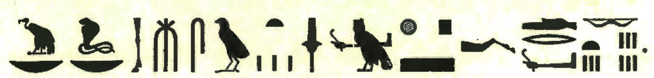
Aux *neuf* formes de noms de  donnés par M. Budge (*op. cit.*, I, p. 161), dont les n°s 2, 4 et 5 me paraissent, du reste, très douteux, je crois devoir ajouter les variantes orthographiques que voici :

1. 
(Mariette, *Abydos*, I, pl. 20 *a*).

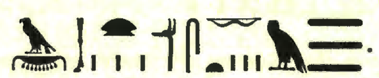
2. 
(*Ibid.*, I, pl. 20 *c*).

3. 
(*Ibid.*, I, pl. 32).

4. 
(*Ibid.*, I, pl. 32).

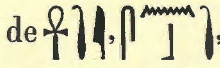
5. 
(*Ibid.*, I, pl. 42 *b*).

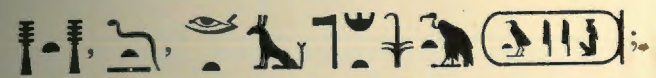
Aux *six* formes de noms d'Horus d'or données par M. Budge (*op. cit.*, I, p. 161-162), dont les trois dernières me paraissent, d'ailleurs, fort peu certaines, je crois devoir ajouter les deux variantes suivantes :

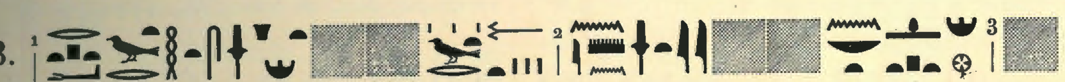
1. 
(Mariette, *Abydos*, I, pl. 20 *a*).

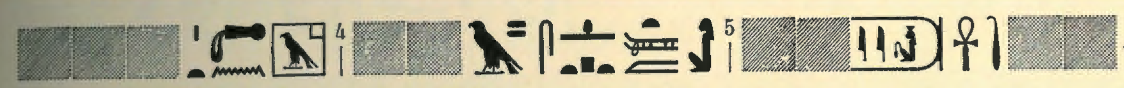
2. 
(*Ibid.*, I, pl. 42 *b*).

FAMILLE DU ROI.

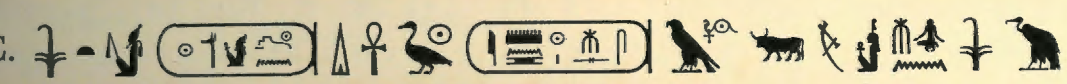
LXXXIII. Sa femme, Toui. A. , suivi de 

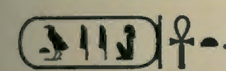


B. 

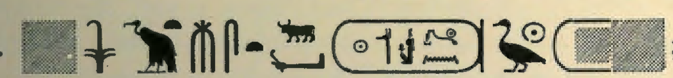


Statue trouvée au temple nord de Médinet-Habou, sur laquelle on voit aussi des traces du nom de Ramsès II (Wilkinson, *Modern Egypt*, II, p. 170; L., *D.*, I, 92 = L., *D.*, Texte, III, p. 148).

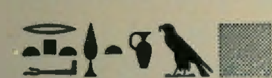
C. 



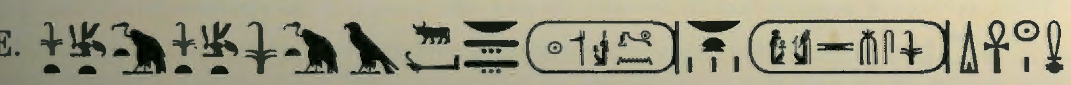
Temple de Ramsès II à Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 16).

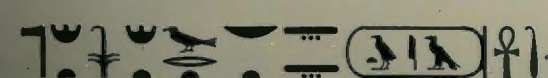
D. ;

;

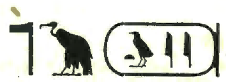
, etc.

Statue assise en granit gris, trouvée à Tanis (Mariette, *Recueil de travaux*, IX, 1887, p. 14-15; Petrie, *Tanis*, I, pl. II, n° 11, et II, p. 17) et conservée au Musée du Caire (Mariette, *Notice du Musée de Boulaq*, 1864, p. 267). Le nom a disparu, mais il s'agit certainement de *Toui*.

E. 



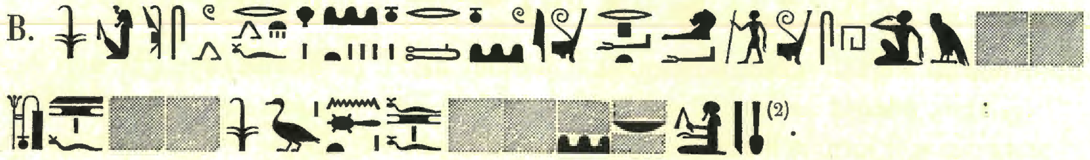
Statue en granit noir au Musée du Vatican; la reine est représentée avec sa fille *Hent-mâ-Rê* (Lepsius, *Annali dell'Istituto di Corrispondenza archeologica*, IX, 1837, p. 167 sqq., et *Monumenti dell'Istituto*, etc., II, pl. XL, A; Marucchi, *Museo egizio Vaticano*, n° 17, p. 42; Winckelmann, *Geschichte der Kunst*, II, 2, p. 18; Righetti, *Descrizione del Campidoglio*, I, pl. 115; Bissing-Bruckmann, *Denkmäler der aegyptischen Sculptur*, pl. 47). Cf. aussi Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 428.

F. .

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1460)[1].

LXXXIV. Ses fils. 1. Le fils aîné qui n'a pas régné. A. , sans nom.

Bas-reliefs de Karnak (Champollion, *Monuments*, pl. CCXC, n° 2, et *Notices*, II, p. 87 sqq.; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 46, n° 1; Guieysse, *Rec. de trav.*, XI, 1889, p. 56).

B. [2].

Mêmes bas-reliefs (Champollion, *Monuments*, pl. CCXCII, et *Notices*, II, p. 91 sqq.; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 50 sqq.; L., *D.*, III, 128 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 19; Lepsius, *Königsbuch*, n° 416; Guieysse, *Rec. de trav.*, XI, p. 59; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 391).

[1] Au sujet de la reine *Toui*, femme de Séthôsis I[er] et mère de Ramsès II, voir Maspero, *Essai sur l'inscription dédicatoire d'Abydos*, 1867, p. 68-69; *Revue critique d'histoire et de littérature*, 1870, II, p. 33-41; *Proceedings S. B. A.*, XI, 1889, p. 194; *Histoire*, 8e édit., 1909, p. 258; Budge, *A History*, V, p. 19-21, et *Book of the Kings*, I, p. 164-165; Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 441, où est citée une variante du nom de la reine, [hiéroglyphes], avec la mention *Karnak*. La reine figurait aussi au temple de Sesebi (Haute-Nubie), mais son nom y est détruit (L., *D.*, III, 141 *n*).

[2] Sur ce frère aîné de Ramsès II et sur les diverses hypothèses qui ont été faites au sujet de son nom, voir : Wiedemann, *Proceedings S. B. A.*, XII, 1890, p. 258-261, et *Rec. de trav.*, XVIII, 1896, p. 121; Lefébure, *Proceedings S. B. A.*, XII, p. 446-449; Maspero, *Histoire*, II, p. 385; Petrie, *A History*, III, p. 27; Breasted, *A. Z.*, XXXVII, 1899, p. 137, note 1, *Ancient Records of Egypt*, III, § 123-131, et *A History*, p. 117-118 et fig. 152 et 157.

M. Breasted, qui a vu dans ce prince un 3e fils ou peut-être un frère du roi Séthôsis (*A. Z.*, XXXVII, p. 137), a révoqué en doute l'identification, proposée par M. Wiedemann en 1896 (*Rec. de trav.*, XVIII, p. 121) et acceptée par M. Petrie (*A History*, III, p. 27), de ce prince avec le [hiéroglyphes], du graffito de Séhel (Mariette, *Monuments divers*, pl. 73, n° 68), sous le prétexte que la légende de Karnak ne présente pas un vide assez grand pour restituer autant de signes. Il convient peut-être de se montrer moins catégorique en une pareille affirmation et de considérer que l'épithète [hiéroglyphe], var. [hiéroglyphe], ajoutée à [hiéroglyphes], doit, selon toute vraisemblance, s'appliquer à un seul et même fils *aîné* de Séthôsis I[er], et que l'addition [hiéroglyphes] dans les deux cas tend encore à confirmer cette identité. — Au lieu d'admettre je ne sais trop quelle rivalité entre le fils aîné de Séthôsis et son frère cadet, Ramsès, rivalité terminée par la déchéance du premier et sa privation du titre d'héritier de la couronne (cf. Lefébure, *Proceedings*, XII, p. 447), n'est-il pas plus raisonnable de supposer, comme le font la plupart des historiens, que le fils aîné de Séthôsis I[er], héritier présomptif du trône, *mourut avant son père*, et probablement dès son retour de la campagne de Syrie, puisque sur les bas-reliefs reproduisant cette campagne il est déjà qualifié de *défunt*, [hiéroglyphes]?

C.  (nom martelé par Ramsès II).

Mêmes bas-reliefs (Champollion, *Monuments*, pl. CCXCVII, n° 2, et p. 98 sqq.; Rosellini, *op. cit.*, pl. 54, n° 2; Guieysse, *op. cit.*, p. 69; Lepsius, *Königsbuch*, n[os] 414-415).

2. Le fils cadet Ramsès, futur Ramsès II.

A. .

Bas-reliefs de Karnak (même bibliographie que plus haut), où Ramsès, après la mort de son frère aîné, martela son nom et son image et introduisit à leur place son propre nom et sa propre image, bien qu'il n'ait probablement pas assisté à la campagne de son père en Syrie.

B. .

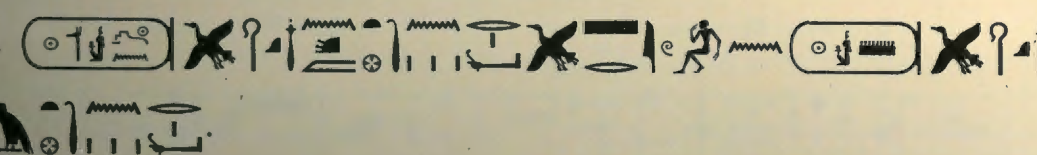
Temple de Séthôsis à Abydos, corridor X de Mariette, scène de la liste royale (Mariette, *Abydos*, I, pl. 43).

C. , et derrière le prince les deux cartouches de Ramsès II.

Même scène (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, et en plus grand pl. 46).

D. .

Abydos, d'après É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 390[1].

E. .

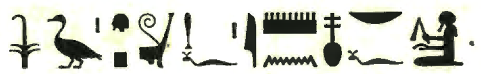
Traité de Ramsès II avec les Khétas, lig. 6 (L., *D.*, III, 146)[2].

[1] Il n'est pas sans intérêt de noter que Ramsès est appelé sur ces cinq exemples *fils royal* [hiéroglyphes], tandis que son frère aîné est dit *fils royal* [hiéroglyphe], et que même après la mort(?) de ce frère aîné, Ramsès n'a jamais pris pour lui l'épithète [hiéroglyphe].

Sur la distinction qu'il convient de faire entre le titre [hiéroglyphes] et le titre [hiéroglyphes], cf. Sethe, *Untersuchungen*, etc., t. I (1896), p. 59, note 1.

Le graffito de l'île de Séhel, [hiéroglyphes] (Mariette, *Monuments divers*, pl. 72, n° 51, et texte Maspero, p. 24), désigne peut-être aussi Ramsès II, mais nous n'avons aucune indication qui nous permette d'affirmer en toute certitude cette identité.

[2] Voir la bibliographie plus bas, p. 40.

3. Amen-noufir-nib-f : .

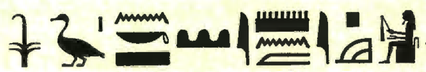
Graffito à l'île de Séhel
(Mariette, *Monuments divers*, pl. 73, n° 68, et Budge, *Book of the Kings*, I, p. 165)[1].

4. Le gouverneur d'Éthiopie Àni : 
.

Graffito de Radésieh (L., *D.*, III, 138 *n*); cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 418; É. Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 442; Budge, *Book of the Kings*, I, p. 165[2].

5. Le gouverneur d'Éthiopie Amenemàpit. A. .

Bas-relief de Dosheh (Nubie) : L., *D.*, III, 141 *k*.
Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 419, et Budge, *Book of the Kings*, I, p. 165.

B. , etc.

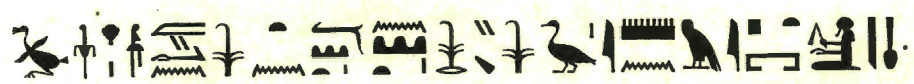
Stèle de Séthôsis Ier un peu au sud de Qasr-Ibrim (Sayce, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 170).

C. .

Spéos de Beit-el-Oualli (Nubie) : L., *D.*, III, 176*f*.

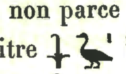
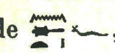
D. .

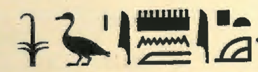
Graffito de l'île de Séhel
(Mariette, *Monuments divers*, pl. 72, n° 53, et texte Maspero, p. 24).

E. .

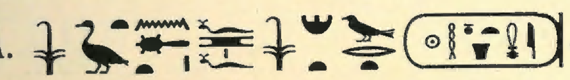
Graffito sur la route d'Assouan à Philæ (L., *D.*, III, 141 *h* = L., *D.*, Texte, IV, p. 120 n° 9; Petrie, *A Season in Egypt*, n° 130; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. antique*, I, p. 28, n° 5). Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 419, et Budge, *Book of the Kings*, I, p. 165.

(1) Je rappelle que si ce prince est bien un fils de Séthôsis Ier (ce qui n'est pas démontré), je serais assez disposé à l'identifier, ainsi que MM. Wiedemann et Petrie, avec le fils aîné du roi représenté à Karnak sur les bas-reliefs de la guerre de Syrie (voir plus haut, p. 30, note 2).

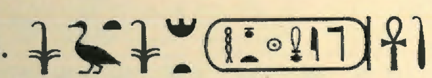
(2) Rien ne prouve que ce personnage ait été de race royale : si j'énumère ici les  du règne, c'est uniquement pour mémoire et non parce que je pense qu'ils étaient réellement des fils de pharaons. Sur la valeur vague du titre  lorsqu'il n'est pas suivi de , voir Wiedemann, *Proceedings S. B. A.*, XII, 1890, p. 261.

F. .

Autre graffito sur la même route (L., *D.*, Texte, IV, p. 121, n° 18; Petrie, *A Season in Egypt*, nos 109-110; J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 20, nos 123-124)[1].

LXXXV. Sa fille. A. .

Statue colossale trouvée à Aboukir et représentant Ramsès II debout et, à son côté, son épouse et sœur, la reine Hent-mà-ré (Daninos Pacha, *Rec. de trav.*, XII, 1890, p. 211); cf. Budge, *Book of the Kings*, I, p. 165.

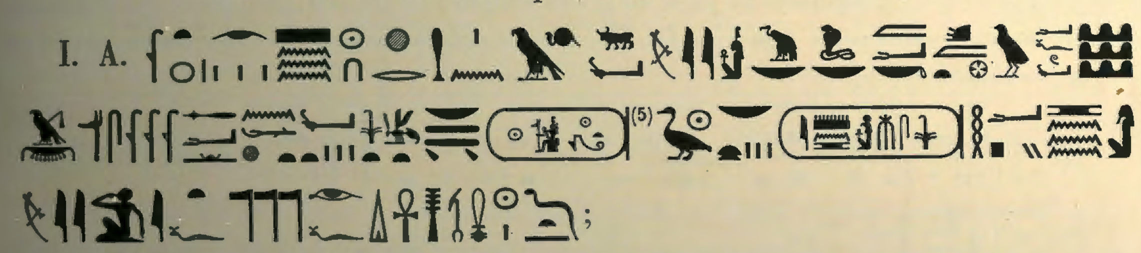
B. .

Statue de la reine Toui, mère de Ramsès II et de la princesse Hent-mà-ré, au Musée du Vatican (voir plus haut, p. 29, la bibliographie, et y ajouter : Révillout, *Revue égyptologique*, t. IX, p. 180). Cf. aussi Petrie, *A History*, III, p. 27.

3

OUSIR-MAÂT-RÉ-RAMSÈS II (Ῥαμέσσης Μιαμοῦν, Ῥαψάκης et Ῥάμψης)[2].

Durée du règne : 66 ans et 2 mois (Manéthon)[3].
Plus haute date connue par les monuments : *an 67*[4].

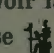
I. A. ;

(1) Voir encore le nom de cet Amenenàpit dans L., *D.*, Texte, IV, p. 120 = de Morgan, *op. cit.*, I, p. 29, n° 12 (route d'Assouan à Philæ), et dans L., *D.*, Texte, IV, p. 122, n° 21 = L., *D.*, II, 118 *a* = de Morgan, *op. cit.*, I, p. 22, n° 144. — Ce personnage vécut sous Séthôsis Ier et Ramsès II, mais n'était certainement pas de sang royal, ainsi que le prouve à Beit-el-Oualli la mention, malheureusement mutilée, du nom de son père.

(2) Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158 et 205. Cf. Maspero, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 18-19.

(3) Τοῦ δὲ Ῥαμέσσης Μιαμοῦν ἑξήκοντα ἓξ καὶ μῆνας δύο (Unger, *op. cit.*, p. 158 et p. 200-203). Le deuxième passage de Manéthon donne seulement *66 ans* (Ῥαψάκης ἔτη ξς'· καὶ μετ' αὐτὸν ὁ πρεσβύτερος τῶν υἱῶν αὐτοῦ Ῥάμψης ἑξήκοντα ἕξ) : Unger, *op. cit.*, p. 205. Une variante de L'Africain donne ξα' (*61*) : Unger, *loc. cit.*, note 6. Nous savons par les monuments (voir plus haut, p. 30-31) que, contrairement à l'opinion de Manéthon, *Ramsès II n'était pas le fils aîné de Séthôsis Ier*, mais son deuxième fils.

(4) Stèle de Ramsès IV (voir la bibliographie plus bas, p. 49).

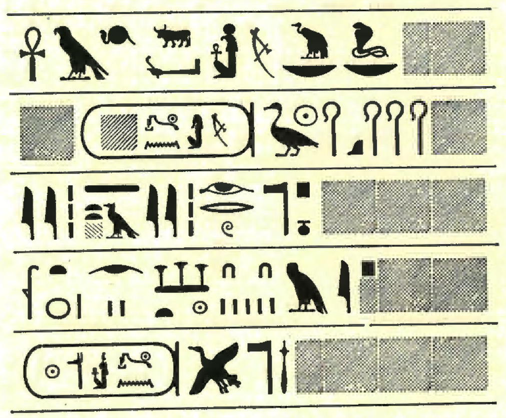
(5) Sur l'original la déesse  est debout, mais j'ai dû la figurer assise, le signe debout n'existant pas parmi les types de notre imprimerie.

B. 

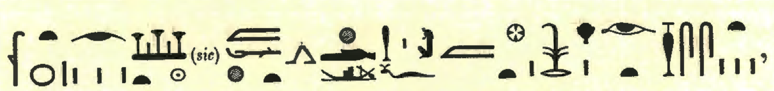
C. 

D. 

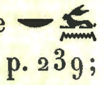
An 1er, 10 Epiphi[1]. Grande stèle de Silsileh (rive ouest), contenant un hymne au Nil (L., *D.*, III, 175 *a* = L., *D.*, Texte, IV, p. 92). Cf. Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 641 sqq., et *Monuments*, pl. CIII, n° 1; Stern, *A. Z.*, XI, 1873, p. 129-135; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 451 et note 3[2].

II. 

An 1er, 25 Paophi. Embrasure de porte au grand temple d'Ipsamboul, indiquant que le temple fut commencé dès cette date (L., *D.*, III, 189 *a*). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 452, et *Supplement*, p. 53.

III.  etc., et plus loin :

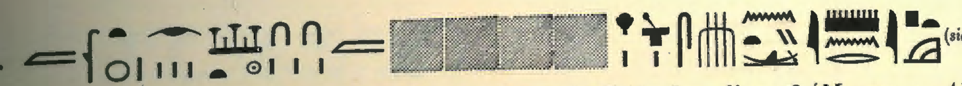


An 1er, 1er Hathyr (Sethe, *A. Z.*, XLIV, 1907, p. 30, note 1). Inscription du tombeau de  à Gournah (Champollion, *Notices*, I, p. 535 et 851-852; L., *D.*, Texte, III, p. 239; Sethe, *A. Z.*, XLIV, p. 30 sqq., et pl. I entre les pages 32 et 33, lig. 1 et 2). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 447 et 470, et *Supplement*, p. 53 et 55, et la traduction dans Breasted, *Ancient Records*, III, p. 104, § 256[3].

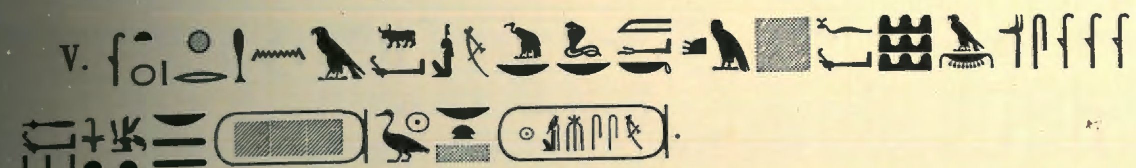
[1] Les monuments datés de l'an 1er de Ramsès II sont assez nombreux; je les présente dans leur ordre chronologique en admettant, comme l'a fait M. Petrie (*A History of Egypt*, t. III, p. 41), que l'avènement du roi eut lieu à une époque de l'année placée entre les mois de Choiakh et de Pachons.

[2] A. Lig. 1. B. Lig. 8. C. Lig. 9. D. Lig. 10. Il existe deux autres versions de cet hymne à Silsileh, l'une de l'an 1er de Ménephtah (L., *D.*, III, 200 *d*), l'autre de l'an 6 de Ramsès III (L., *D.*, III, 218 *d*).

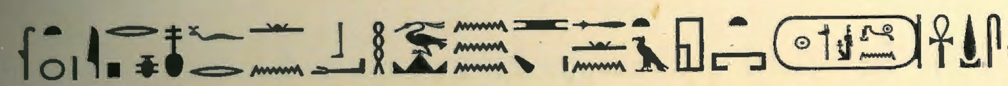
[3] Il y a une certaine confusion dans les dates données par M. Petrie (*History*, III, p. 42) pour la célébration de la grande fête d'Amon à Thèbes à laquelle assista le roi avec la reine Maut-nofrit à son retour de Nubie. Je ne sais, en particulier, d'où il a tiré le renseignement que le roi attendit à Thèbes *la fête du 5e jour* (30 sept.).

IV.  (sic).

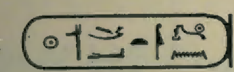
An 1er, 23 Hathyr. Inscription dédicatoire du grand temple d'Abydos, lig. 26 (Mariette, *Abydos*, I, pl. 6, lig. 26; Maspero, *La grande inscription dédicatoire d'Abydos*, p. 17; Gauthier, *La grande inscription dédicatoire d'Abydos*, p. 4 et note 3). Cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, III, p. 106, § 261, et Sethe, *A. Z.*, XLIV, p. 35, note 1[1].

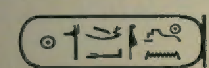
V. 

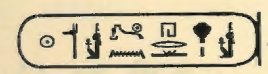
An 1er. Stèle n° 591 [440] du British Museum, trouvée par Caviglia près du grand Sphinx de Gizeh : Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, I, pl. 33 B, et Budge, *Guide (Sculpture)*, 1909, p. 163.

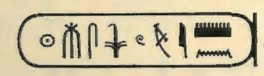
VI. , etc.

An 1er. Inscription des jarres à vin du Ramesséum, reconstituée d'après de nombreux fragments par M. Wiedemann (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 34, et *Aegypt. Gesch.*, p. 454)[2]. Les variantes des noms du roi y sont les suivantes :

1. . (Spiegelberg, *Hieratic Ostraka and Papyri*, etc., nos 145, 193 et 206).

2. . (*Ibid.*, n° 284).

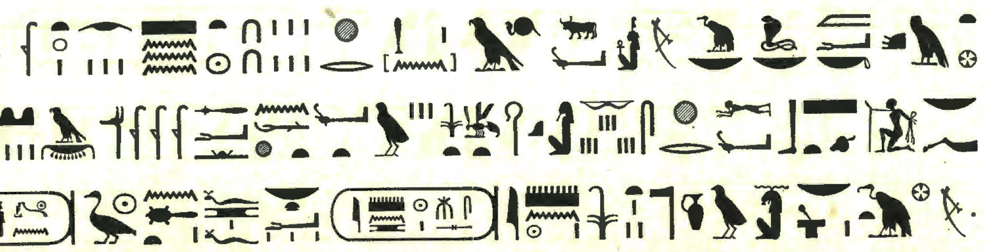
3. . (*Ibid.*, nos 154 et 267).

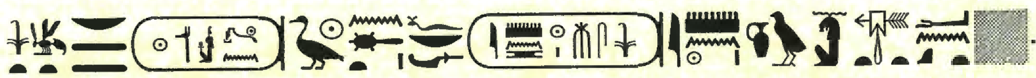
4. . (*Ibid.*, nos 260, 283, 289 et 292).

[1] Cette date du 23 Hathyr an 1er est celle à laquelle le roi quitta Thèbes pour gagner le nord. L'*an 1er* est encore cité deux fois par le texte d'Abydos, sans indication de jour, aux lignes 22 et 72 (Gauthier, *op. cit.*, p. 3 et 15). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 386.

[2] M. Wiedemann a attribué ces jarres au règne de Ramsès III, pour le motif peu concluant que le Ramesséum ne pouvait être déjà achevé en l'an 1er de Ramsès II, et il a noté des dates allant de l'an 1er à l'an 17. M. Petrie (*History*, III, p. 42-43) a assigné, au contraire, toutes ces inscriptions au règne de Ramsès II et a conclu de leur examen que le Ramesséum fut construit de l'an 1er à l'an 8 du règne. Mais, en réalité, ces inscriptions vont *de l'an 2 jusqu'à l'an 58* et se répartissent ainsi :

a. An 2 (Spiegelberg, *Hieratic Ostraka and Papyri found by J. E. Quibell in the Ramesseum, 1895-6* [London, 1898], pl. XX, n° 157);
b. An 3 (*ibid.*, nos 174, 177, 253, 313 et 325);
c. An 4 (*ibid.*, nos 178, 219, 227, 254, 279 et 303);
d. An 5 (*ibid.*, nos 148, 152, 155, 160, 180, 204, 224, 239, 248 et 262);
e. An 6 (*ibid.*, nos 149, 217, 218, 229, 235, 255(?) et 265);
f. An 7 (*ibid.*, nos 153, 176, 201, 211, 216, 221, 243, 251, 261 et 311);
g. An 8 (*ibid.*, nos 145, 192, 197, 225, 257 et 291);
h. An 9 (*ibid.*, n° 269);

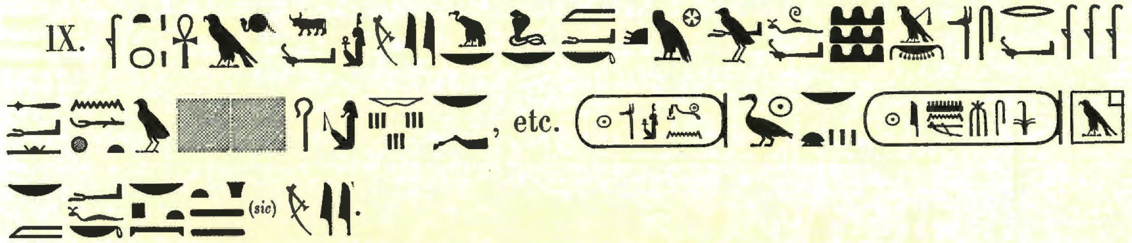
VII. A. 

B. 

An 2, 26 Epiphi. Stèle gravée sur un rocher entre Assouan et Philæ : L., *D.*, III, 175 *g* (cf. L., *D.*, Texte, IV, p. 119); E. et J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Égypte*, pl. CCLII et CCLIII; J. de Morgan, *Cat. des monum. et inscr.*, I, p. 6. Traduite par Breasted, *Ancient Records*, III, §§ 478-479. Cf. encore Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 438 et note 3 (26 Athyr), et *Supplement*, p. 51, où l'erreur de date est rectifiée [1].

VIII. , et de chaque côté les noms de Ramsès II, très mutilés.

An 2 (?) [2]. La plus méridionale des trois stèles triomphales du Nahr-el-Kelb, près Beyrouth (L., *D.*, III, 97 *c*). Cf. Bonomi, *Transactions of the Royal Society of Literature*, 1re série, t. II, planche, et Boscawen, *Transactions S. B. A.*, t. VII, p. 335 [3].

IX. 

An 2. Stèle du Sarbout-el-Khâdem (Sinaï) :
Weill, *Rec. des inscript. égypt. du Sinaï*, p. 213, n° 112 [4].

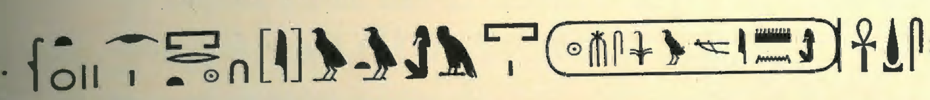
i. *An 10 + x* (*ibid.*, n° 319);
j. *An 13* (*ibid.*, n° 285);
k. *An 19* (*ibid.*, n° 241);
l. *An 29* (*ibid.*, n° 240);
m. *An 33* (*ibid.*, n° 275);
n. *An 39* (*ibid.*, n° 321);
o. *An 57* (*ibid.*, n° 323);
p. *An 58* (*ibid.*, n° 300).

[1] A. Lig. 1-2. — B. Lig. 11. — De Rougé a lu à tort : 27 *Epiphi.*

[2] La date est incertaine : Lepsius (*Briefe aus Aegypten*, p. 403) s'est demandé s'il ne convenait pas de lire { ∩, *an 10*. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 435; Maspero, *Histoire*, II, p. 389 et note 2, et 8e édition, 1909, p. 262; Breasted, *Ancient Records*, III, § 297, et p. 125, note *e*.

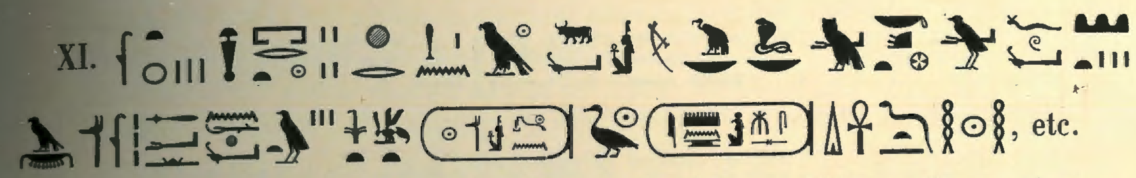
[3] Voir, pour les stèles du Nahr-el-Kelb, Maspero, *Histoire*, II, p. 278, note 1; l'une d'elles est reproduite *ibid.*, II, p. 427. Cf. aussi Breasted, *A History of Egypt*, fig. 159.

[4] Cf. Murray, *Egypt*, p. 351. Les deux cartouches du roi sont gravés aussi sur le tableau du haut. Suivant M. Breasted (*The American Journal of semitic Languages*, t. XXV, oct. 1908, p. 98), il existerait dans l'île de Saï (Haute-Nubie) une stèle de granit à peu près illisible, datée de l'*an 2*, et semblant appartenir à Ramsès II.

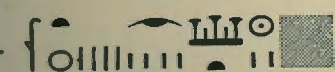
X. A. 

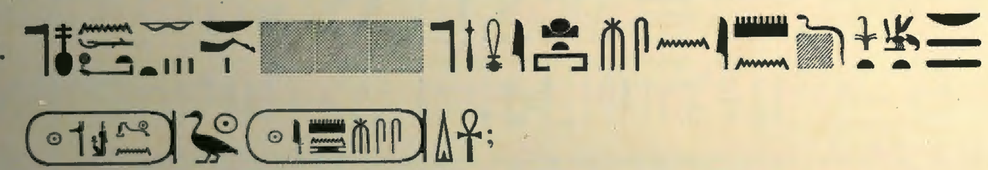
B. 

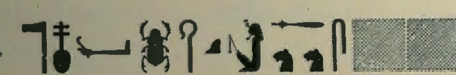
An 2, 10 et 11 Tybi. Papyrus de Gourob n° III, pl. I verso, lig. 25 et 30 (Griffith, *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob*, pl. XL et p. 97-98) [1].

XI. , etc.

An 3, 4 Tybi. Stèle découverte à Koubân (Contra-Pselcis) et publiée par Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XXI. Voir la bibliographie dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 453, note 5, et Maspero, *Histoire*, II, p. 408, note 3, et 8e édit., 1909, p. 270, note 6. Y ajouter : Reinisch, *Aegypt. Chrestomathie*, pl. X; Breasted, *Ancient Records*, III, §§ 282-293, et p. 117, note *a*; A. Moret, *Sphinx*, XI (1907), p. 34 [2].

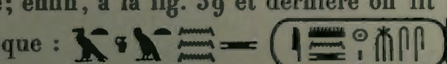
XII. A. ;

B. 

C.  (et la suite comme en B).

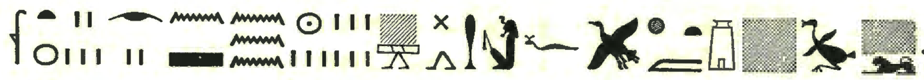
An 4, 2 Choiakh (?). Stèle du Nahr-el-Kelb (L., *D.*, III, 197 *b*). Cf. Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 403, et *Berliner Monatsberichte*, 1854, p. 338 sqq.; Boscawen, *Transactions S. B. A.*,

[1] M. Griffith (*loc. cit.*, p. 97) dit que *Per-Ramessou-Meriamon* fut la résidence où retourna Ramsès après son triomphe sur les Khétas (d'après le *Papyrus Sallier III*, pl. XI, lig. 6). La date du papyrus de Gourob serait donc postérieure à celle de la stèle du Nahr-el-Kelb.

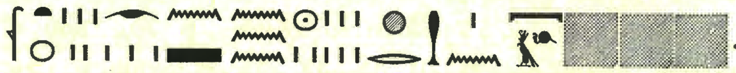
[2] La stèle fait aujourd'hui partie de la collection du comte de Saint-Ferriol à Uriage. La date et le protocole occupent la ligne 1; les cartouches du roi sont encore gravés sur le tableau du cintre et aux lignes 6-7 du texte; enfin, à la lig. 39 et dernière on lit le nom d'une citerne creusée par le roi dans le désert arabique : .

La date { ııı sur le fragment de papyrus hiératique n° 1897 du Musée de Turin, attribuée par les auteurs du Catalogue (*Regio Museo di Torino*, I, p. 244) à Ramsès II, paraît appartenir plutôt au règne de Ramsès III (cf. Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 99 et pl. LXX).

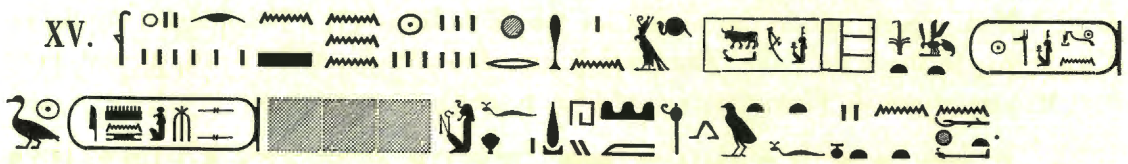
VII, p. 335; Wiedemann, *Aegypt. Geschichte*, p. 435 et note 4; Breasted, *Ancient Records*, III, § 297, et p. 125, note *e* [1].

XIII. 

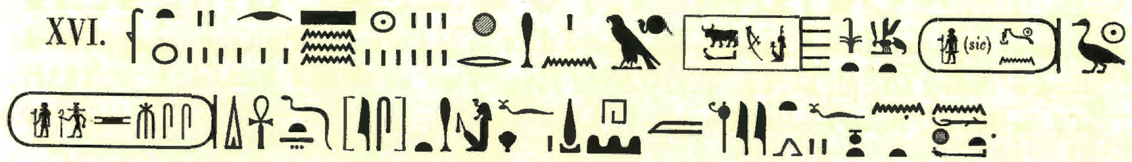
An 5, 9 Paoni. Poème de Pentaour, relatif à la guerre du roi contre les Khétas : texte de Karnak, lig. 7 (le texte de Louxor est ici en lacune) : J. de Rougé, *Revue égyptologique*, t. III, p. 156.

XIV. 

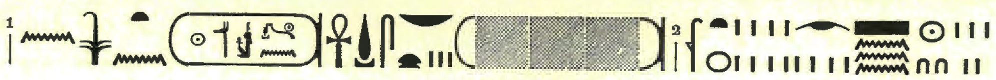
An 5, 8 Epiphi. Poème de Pentaour : texte du pylône est du temple de Ramsès II à Louxor, lig. 1 (Brugsch, *Recueil de monuments*, I, pl. XL, n° 2, et p. 46).

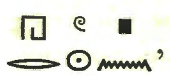
XV. 

An 5, 9 Epiphi. Récit officiel de la campagne contre les Khétas, sur le premier pylône du Ramesséum (L., *D.*, III, 153, lig. 1).

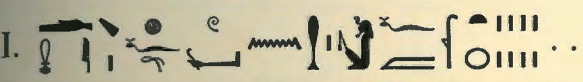
XVI. 

An 5, 9 Epiphi. Autre exemplaire du même récit, au grand temple d'Ipsamboul, sur la paroi nord de la salle d'entrée : Champollion, *Monuments*, pl. XXVII-XXIX, et *Notices*, I, p. 65; L., *D.*, III, 187 *d*; Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII (1886), p. 126 (avec la bibliographie); etc... [2].

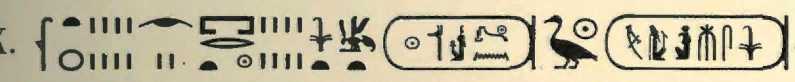
XVII. 

, etc.

An 8, 25 Mésoré. Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. XXIX, lig. 1-2, et p. 41, où les auteurs pensent que la date pourrait, en raison de la disposition singulière de ses éléments, ne pas appartenir à Ramsès II). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 454; Petrie, *History*, III, p. 38 et 63; Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 241, n° 1883, qui attribuent la date à Ramsès II.

XVIII.  . . . (suit un nom de ville).

An 8. Liste des vingt-quatre villes de la Galilée qui s'étaient soulevées après la campagne de l'an 5, et que le roi dut reprendre une à une (L., *D.*, III, 156, etc.). Voir la bibliographie complète de cette scène, gravée sur la tour nord du premier pylône du Ramesséum, dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 437; Maspero, *Histoire*, p. 400, note 1, et 8e édit., 1909, p. 266; Breasted, *Ancient Records*, III, §§ 352-362, et surtout p. 159, note *a* [1].

XIX. .

An 8, 8 Mechir. Stèle calcaire, provenant du temple de Ramsès II à Héliopolis et acquise en 1907 par le Musée du Caire (Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, 1908, p. 213-218, et Maspero, *Guide du Visiteur*, 1912, n° 661, p. 168).

XX. 

An 9, mois de Paoni. Date à laquelle fut achevé d'écrire le Poème de Pentaour, exemplaire du *Papyrus Sallier III*, pl. XI, lig. 9-10 (*Select Papyri from the British Museum*, I, pl. XXXIV, et J. de Rougé, *Revue égyptologique*, t. X, p. 53-54) [2].

[1] A. Première ligne horizontale au-dessous du tableau.—B. A droite, verticalement.—C. A gauche, verticalement. — Une troisième stèle du roi au Nahr-el-Kelb (L., *D.*, III, 197 *a*), sans date, porte sur les côtés le nom d'Horus et les cartouches.

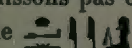
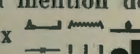
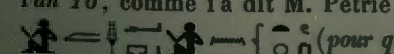
[2] Je ne juge pas nécessaire de reproduire ici l'abondante bibliographie concernant les sources de la campagne de l'an 5 contre les Khétas; il suffit de rappeler que ces sources se divisent en deux grandes catégories bien distinctes, récit officiel et récit poétique, et que nous possédons pour chaque catégorie plusieurs exemplaires. Toute la bibliographie du sujet a été donnée par Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 435-437; Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 126, note 1; Maspero, *Histoire*, II, p. 390, note 2; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 135, note *c*, et *The Battle of Kadesh*, p. 7. Je me suis limité à dessein aux quatre seules mentions de *dates* qui nous soient données par tous ces textes.

M. Petrie (*History*, III, p. 102) signale, d'autre part, deux stèles privées de Sarabit [el Khâdem], dans le Sinaï, datées de l'an 5 et de l'an 6 du règne.

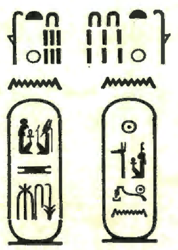
[1] La date de l'*an 9*, que M. Breasted (*op. cit.*, p. 158, note *a*) dit avoir vue dans l'*Histoire* de M. Maspero (p. 400) pour la capture d'Ascalon, et qu'il déclare être «*without any documentary support*», n'existe pas; il s'agit, pour M. Maspero, de l'an 11, et la confusion est due à M. Petrie (*History*, III, p. 62). Nous verrons, du reste, plus loin, que la date de l'an 11 n'existe pas davantage.

[2] Brugsch (*Histoire d'Égypte*, 1859, I, p. 145) a lu *an VII*, et cette erreur a été reprise par J. de Rougé (*op. cit.*, p. 53) et par M. Petrie (*History*, III, p. 38). C'est à M. Breasted (*Ancient Records*, III, p. 142, § 315) que nous devons la rectification. Cf., en effet, pour la forme du chiffre 9 à la pl. XI, lig. 9, du Papyrus Sallier III : Möller, *Aegyptische Paläographie*, II, p. 55, n° 622. — La date est perdue sur les exemplaires hiéroglyphiques du poème.

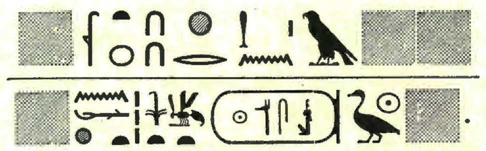
Nous ne connaissons pas de monument de Ramsès II portant les années 10 et 11 :

a. La statue de  au Musée du Caire (Mariette, *Monum. div.*, pl. 63 *f*, et texte Maspero, p. 21; E. et J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Égypte*, pl. XXX) ne porte pas la mention de l'*an 10*, comme l'a dit M. Petrie (*History*, III, p. 38), mais un proscynème aux dieux   (*pour qu'ils donnent que je me repose en mon tombeau à l'âge de 110 ans*);

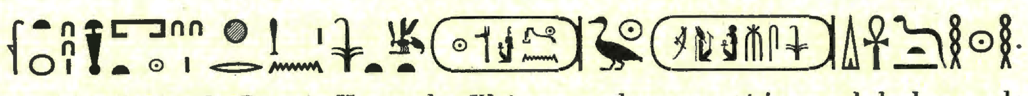
b. La date de l'*an 11*, à laquelle M. Maspero (*Histoire*, II, p. 400, et 8e édit. 1909, p. 266) place la reprise d'Ascalon par le roi, n'est pas mentionnée sur le relief de la salle hypostyle de Karnak qui retrace cet événement (Champollion, *Notices*, II, p. 194-195, et L., *D.*, III, 145 *c*);

XXI. 

Ans 16 et 26 (?). Stèle de l'Apis IV de la XIXe dynastie, mort en l'an 30 du règne, représentant sur son cintre les Apis II et III morts auparavant (Musée du Louvre) : Mariette (*Bull. archéol. de l'Athen. français*, 1855, p. 66 et 68; *Le Sérapéum de Memphis*, p. 12 et 15 et pl. 15, et édit. Maspero, p. 137 et 142); Chassinat (*Rec. de trav.*, XXI, 1899, p. 70-71). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 445, note 9, et *Suppl.*, p. 52 [1].

XXII. 

An 20. Inscription trouvée à Gizeh (Steindorff, *Das Grabdenkmal des Königs Chephren*, 1912, p. 114 et fig. 167).

XXIII. 

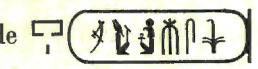
An 21, 21 Tybi. Traité de Ramsès II avec les Khétas, sur le mur extérieur sud de la grande salle hypostyle de Karnak (L., *D.*, III, 146; Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. XVII; Champollion, *Notices*, II, p. 195 sqq.; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. CXVI; Brugsch, *Rec. de Monuments*, pl. XXVIII; Bouriant, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 153). Cf. pour la bibliographie : Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 438, note 6, et *Suppl.*, p. 51; Maspero, *Histoire*, II, p. 401, note 2; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 163, note *a* (avec traduction complète aux §§ 370-391) [2].

voir, à ce sujet, Breasted, *Ancient Records*, III, p. 158, note *b*, où l'an 11 donné par M. Maspero est transformé en l'an 9.

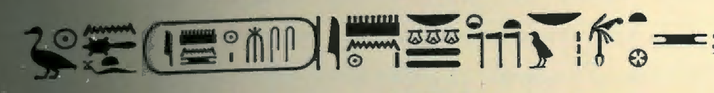
Une liste d'impôts au Musée de Turin, dont je n'ai pu avoir connaissance, est datée du *13 Choiakh de l'an 12* (cf. Lieblein, *En Papyrus i Turin*, dans les *Christiania Videnskabs-Selskabs-Forhandlinger* de 1875; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 454 et note 4; Petrie, *History*, III, p. 34 et 39).

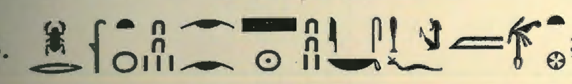
Quant à la prétendue date de l'*an 12* que M. Breasted dit avoir été lue (par qui?) au début du texte du Ramesséum relatif à la campagne de Naharina et à la prise de la ville de Tounipa (cf. *Ancient Records*, III, p. 162, note *a*), elle n'existe pas plus que celles de l'an 10 et de l'an 11 : voir les trois copies de ce texte par Champollion (*Notices*, I, p. 888), Brugsch (*Rec. de Monum.*, I, pl. LIV, n° 2), et Sharpe (*Egyptian Inscriptions*, II, pl. 51). Voir aussi un double de ce texte au temple de Louxor, publié par M. Sethe (*A. Z.*, XLIV, 1907, p. 36-39). Tout ce qu'on peut dire, c'est que cette campagne est postérieure à la répression de la révolte galiléenne de l'an 8 (cf. Breasted, *op. cit.*, p. 161, note *b*).

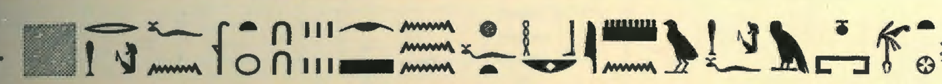
(1) Cf. encore Brugsch (*Thesaurus*, p. 964), Revillout (*Catalogue de la Sculpture égyptienne*), et Petrie (*History*, III, p. 39), qui lisent les dates *an 13* et *an 23*.

(2) La date se trouve à la ligne 1 du texte; à la ligne 2 est citée la ville de ;

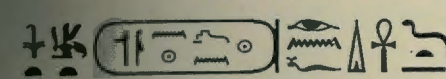
XXIV. A. , etc. (les noms de Thoutmôsis IV) 



B. 

C. 

D. 

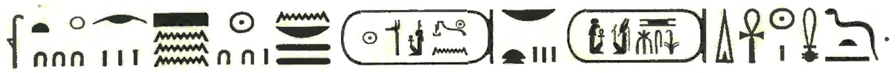


Ans 23 (22 Paoni), 26 (Pachons), et 33 (19 Mechir). Stèle de Bentresch, dite aussi *stèle de la princesse de Bakhtan*, trouvée près du temple de Khonsou à Karnak et conservée à la Bibliothèque nationale de Paris (Champollion, *Notices*, II, p. 281 sqq.; Rosellini, *Monumenti storici*, II, pl. XLVIII; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XXIV; Ledrain, *Monuments égyptiens de la Bibl. nationale*, pl. XXXVI-XLIV). Voir la bibliographie dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 522, note 1; Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 654, note 6 (bibliographie) et p. 654-657, et *Contes populaires de l'Égypte ancienne*, 4e édit., p. 183 sqq.; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 188, note *b* (avec traduction complète aux §§ 432 à 447). Cf. encore Erman, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 54-60, et Spiegelberg, *Recueil de travaux*, XXVIII, 1906, p. 181 (ce dernier place la rédaction de la stèle sous Ptolémée VII, tandis que pour M. Maspero elle ne remonterait pas au delà de la fin de la XXIIe dynastie) [1].

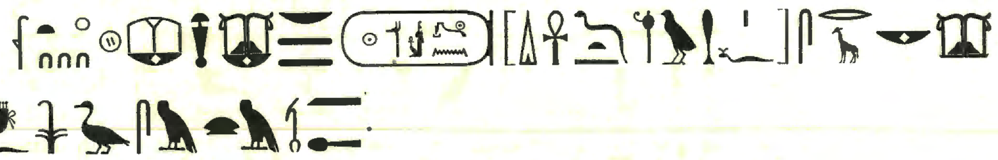
les cartouches du roi reviennent aux lignes 2, 4, 6, 9, 11, 12, 13, etc. — Un double du traité est gravé au Ramesséum (Bouriant, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 67), mais il est très mutilé et ne contient plus aujourd'hui que les huit dernières lignes du texte de Karnak.

(1) A. lignes 1-2. — B. lig. 6. — C. lig. 13. — D. lig. 27-28. — La date de l'an 23 donnée comme étant celle du mariage du roi avec la fille du prince de Khéta est fausse : le mariage eut lieu en l'*an 34*, ainsi qu'en fait foi la stèle d'Ipsamboul (voir plus bas, p. 43-44). Cette date de l'an 23 avait été lue à tort *an 15* (… au lieu de …) par les divers éditeurs de la stèle (cf. aussi Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 522); c'est M. Erman (*A. Z.*, XXI, p. 54, note 2) qui a donné le premier la bonne lecture. Voir aussi Breasted, *op. cit.*, III, p. 191, § 436. — Enfin cette stèle est de beaucoup postérieure au règne de Ramsès II : elle a été faite de toutes pièces à l'époque persane ou grecque par les prêtres de Khonsou Thébain désireux d'exalter la gloire de leur dieu, et les huit ou neuf siècles qui séparaient ces prêtres du règne de Ramsès II expliquent les nombreuses erreurs par eux commises dans la rédaction : confusion entre le protocole de Thoutmôsis IV et celui de Ramsès II, et attribution du mariage du roi à l'an 23, par exemple, pour ne citer que ces deux.

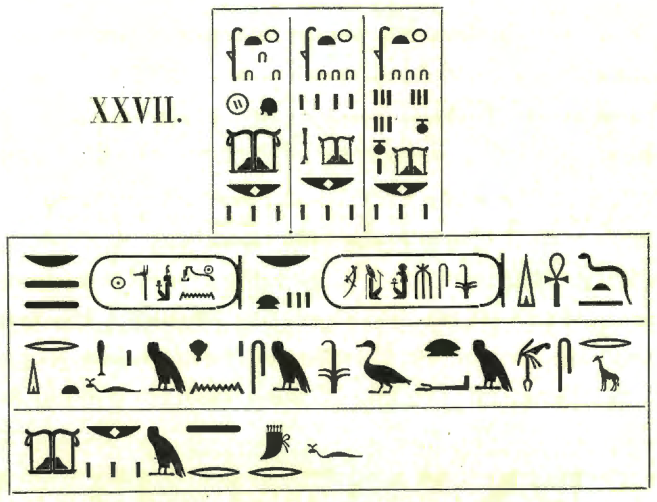
L'opinion ancienne, soutenue encore par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 521-524), et d'après laquelle le Ramsès de cette stèle serait un roi différent de Ramsès II (auquel on donnait jadis le nom de Ramsès XII et qu'on plaçait à l'avant-dernier rang de la série des Ramessides) est aujourd'hui complètement abandonnée (cf. Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 654-657).

XXV. 

An 30, 21 Epiphi. Stèle du IVe Apis de la XIXe dynastie au Musée du Louvre (Mariette-Maspero, *Le Sérapéum de Memphis*, pl. 15; Brugsch, *Thesaurus*, p. 965; Lieblein, *Dictionnaire des noms propres*, n° 899; Chassinat, *Rec. de trav.*, XXI, 1899, p. 71)[1].

XXVI. 

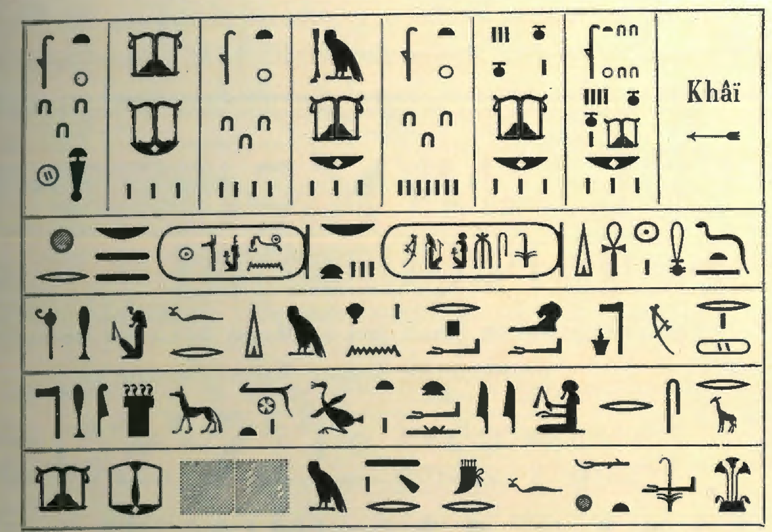
An 30 (célébration du premier jubilé du roi). Inscription de Silsileh-Ouest (L., *D.*, III, 175 *f*; Champollion, *Notices*, I, p. 252; Brugsch, *Thesaurus*, p. 1127; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 231, § 552).

XXVII. 

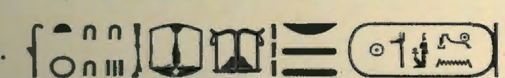
Ans 30, 34 et 36 (?) (célébration des premier, deuxième et troisième jubilés). Inscription sur un rocher de l'île de Bigeh (Champollion, *Notices*, I, p. 162; Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 58; Young, *Hieroglyphics*, pl. 42; L., *D.*, Texte, IV, p. 175; Brugsch, *Thesaurus*, p. 1127, et *Recueil de Monuments*, II, pl. LXXXIII, n° 3, et p. 96). Cf. Breasted, *Ancient Records*, III, § 553 et p. 232, note *a*[2].

(1) Voir plus haut p. 40, § XXI (cette stèle mentionne, en effet, aussi les deux Apis II et III de la XIXe dynastie, morts en l'an 16 et en l'an 26 de Ramsès II). — Une autre stèle portant exactement la même date a été publiée par Mariette, *Le Sérapéum*, pl. 6, et *Fouilles*, pl. XXXI, et par Chassinat, *Rec. de trav.*, XXI, p. 72 (cf. Mariette-Maspero, *Le Sérapéum de Memphis*, pl. 16, et Lieblein, *Dict. des noms propres*, n° 898). — La date de l'*an 23*, donnée par M. Petrie (*History*, III, p. 39) avec la mention *On Apis Stele*, n'existe pas, car il s'agit sur cette stèle de l'an 26. Par contre, les mentions de l'*an 23* et de l'*an 26* sur la stèle de Bentresch (voir le paragraphe précédent) sont à ajouter à la liste des dates du règne dressée par M. Petrie.

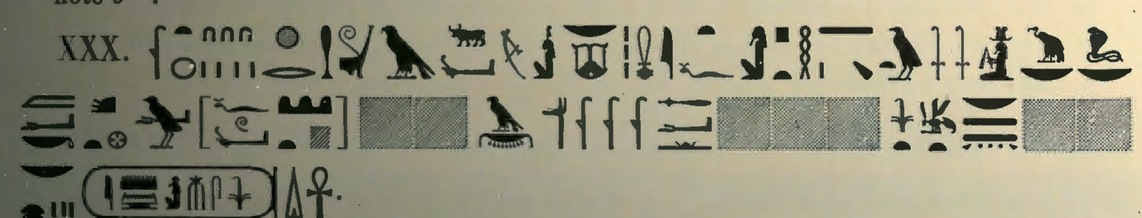
(2) La date de l'an 36 n'est pas certaine, et M. Breasted adopte le chiffre *37*, qui est, dit-il, le chiffre de toutes les copies, sauf celle de Champollion. En tout cas, la lecture *39* de Brugsch et de Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 465) est à rejeter (cf. Breasted, *op. cit.*, III, p. 232, note *c*).

XXVIII. 

Ans 30, 34, 37 (?) et 40 (célébration des premier, deuxième, troisième et quatrième jubilés). Grand spéos d'Harmhabi à Silsileh, dernière stèle à droite de la porte du sanctuaire (Champollion, *Monuments*, pl. CXVIII; Brugsch, *Rec. de Monuments*, II, pl. LXXXIII, n° 1, et p. 95-96 et *Thesaurus*, p. 1128). Cf. Breasted, *Ancient Records*, III, § 556 et p. 233, note *a*[1].

XXIX. 

An 33 (sic) (célébration du deuxième jubilé). Inscription sur les rochers de l'île de Séhel : Brugsch, *Thesaurus*, p. 1128 (la mention *Bigeh* y est erronée); Mariette, *Monuments divers*, pl. 71, n° 32, et texte Maspero, p. 24; J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr. de l'Ég. antique*, I, p. 88, n° 62; L., *D.*, Texte, IV, p. 126. Cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, III, p. 232, note *b*[2].

XXX. 

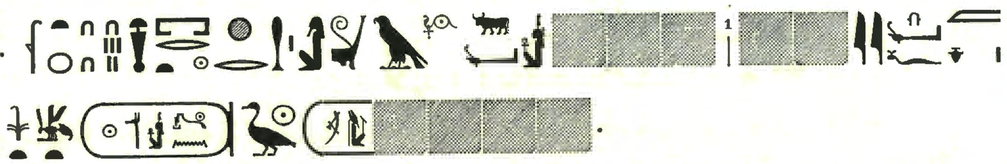
An 34. Stèle gravée sur la paroi sud de l'esplanade du grand temple d'Ipsamboul, en mémoire du mariage du roi avec la fille aînée du prince des Khétas : L., *D.*, III, 196 *a* (les dix-sept

(1) La date du troisième jubilé n'est pas certaine : Brugsch a donné l'*an 36* (au lieu de l'an 37 lu par Champollion), et cette date paraît être confirmée par l'inscription de Bigeh (voir le paragraphe précédent); pourtant M. Breasted adopte le chiffre *37* aussi bien pour l'inscription de Silsileh que pour celle de Bigeh.

Deux autres stèles du spéos de Gebel Silsileh, la première à gauche et la première à droite de l'entrée du sanctuaire, mentionnent encore les quatre premiers jubilés du roi, avec les dates 30, 34, 37 et 40; elles n'ont été publiées que par Champollion (*Monuments*, pl. CXV et CXVI); celle de la planche CXV désigne par erreur le jubilé de l'an 37 sous le numéro 4 ('''') au lieu du numéro 3. Voir pour ces deux stèles : Breasted, *Ancient Records*, III, §§ 554 et 555.

(2) Cette date est en contradiction avec celle des inscriptions de Bigeh et de Silsileh, qui portent

premières lignes seulement), et BOURIANT, *Recueil de travaux*, XVIII, 1896, p. 160-166 (complètement). Cf. BREASTED, *Ancient Records*, III, §§ 415-424 (qui ne traduit que les douze dernières lignes), et *The American Journal of semitic Languages*, oct. 1906, p. 26-27 [1].

XXXI. 

An 35, 1er (?) Tybi. Fragment en granit gris au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 42783), provenant de Kiman-Farès (Fayoum).

XXXII. A. 

B. 

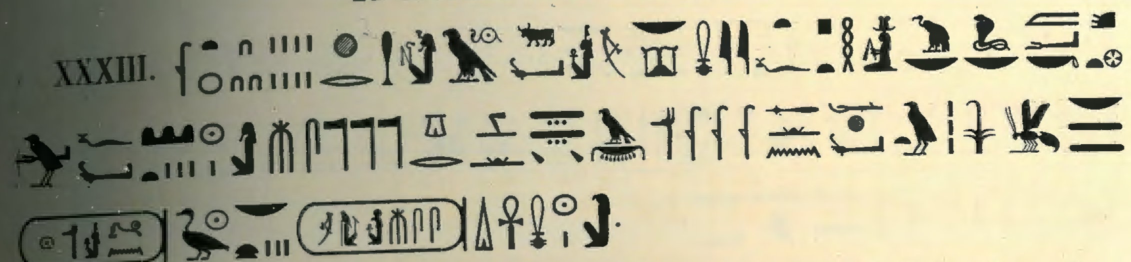
An 35, 13 Tybi. Stèle gravée entre les deux derniers piliers sud de la première salle du grand temple d'Ipsamboul (CHAMPOLLION, *Monuments*, pl. XXXVIII; BURTON, *Excerpta hieroglyphica*, pl. LX; ROSELLINI, *Monum. storici*, pl. CIII; L., *D.*, III, 194; REINISCH, *Aegypt. Chrestomathie*, pl. XIII; NAVILLE, *Transactions S. B. A.*, VII, p. 119-138, et planche entre les pages 118 et 119). Cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 445, et *Suppl.*, p. 51; MASPERO, *Histoire*, II, p. 388, note 3; *Records of the Past*, XII, p. 81-91 (traduction); BREASTED, *Ancient Records*, III, p. 175, note *b*, et §§ 394-414 [2].

toutes pour le deuxième jubilé l'*an 34*. — Je rappelle que l'an 33 est encore mentionné à la ligne 28 de la stèle de Bentresch à la Bibliothèque nationale de Paris (voir plus haut, p. 41).

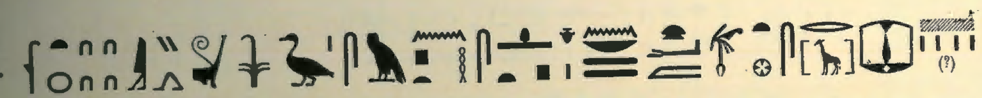
Quant à la date de l'*an 31*, signalée par M. Petrie (*History*, III, p. 39) sur une stèle du British Museum, elle n'existe pas; la stèle en question porte *an 38* (voir ci-contre, p. 45, § XXXIII).

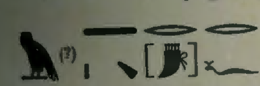
(1) La nouvelle reine est représentée sur le tableau du cintre avec son nouveau nom égyptien (…) : cf. MASPERO, *Histoire*, II, p. 405 (dessin de la stèle) et p. 406. Les cartouches du roi reviennent presque à chaque ligne de cette stèle, le prénom sans variante, le nom avec la variante (…); le signe … du cartouche-nom est partout hiéracocéphale dans la copie de Lepsius, tandis que Bouriant le donne partout avec tête humaine, …; dans Lepsius tantôt il tient le …, tantôt il ne le tient pas; il ne le tient jamais dans l'édition de Bouriant.

(2) A. Texte, lig. 1-2. — B. Tableau du cintre : le *ka* du roi; c'est la seconde épithète du nom habituel de *nebti* qui est ici employée comme nom d'Horus, au lieu de … ou de … — Les deux cartouches reviennent très souvent au cours des trente-sept lignes de texte.

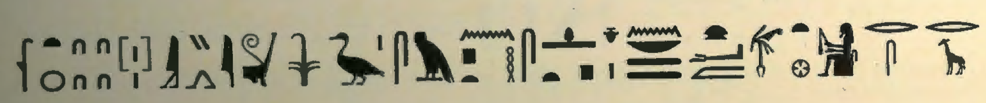
XXXIII. 

An 38. Stèle double, au sud du grand temple d'Ipsamboul (CHAMPOLLION, *Notices*, I, p. 78, et *Monuments*, pl. VII, n° 4; ROSELLINI, *Monumenti storici*, pl. CXV, n° 1; L., *D.*, III, 195 *b-c*) [1].

XXXIV. 

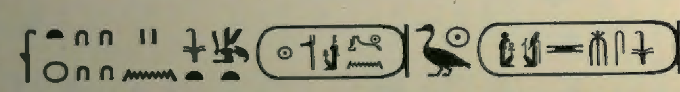
, et au-dessus les deux cartouches de Ramsès II.

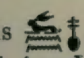
An 40 (célébration du quatrième jubilé). Inscription de l'île de Séhel (MARIETTE, *Monum. divers*, pl. 71, n° 33, et texte Maspero, p. 24; DE MORGAN, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 103, n° 33) [2].

XXXV. 



An 42 (?) (célébration du cinquième jubilé). Inscription d'El-Kab : L., *D.*, III, 174 *d* (avec la mention *Am östlichen Tempel*) = L., *D.*, Texte, IV, p. 41 (où la même indication est répétée); BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1128 (avec la mention *tombe de Sétaou*). Cf. WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 450 et p. 465, note 5, et BREASTED, *Ancient Records*, III, p. 233, § 558 [3].

XXXVI. 

An 42. Stèle du grand-prêtre d'Osiris , trouvée à Abydos (MARIETTE, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1126, et *Abydos*, II, pl. 41; LIEBLEIN, *Dict. des noms propres*, n° 2101; LEGRAIN, *Rec. de trav.*, XXXI, 1909, p. 209-210, où le chiffre d'années LXII est à corriger en XLII) [4].

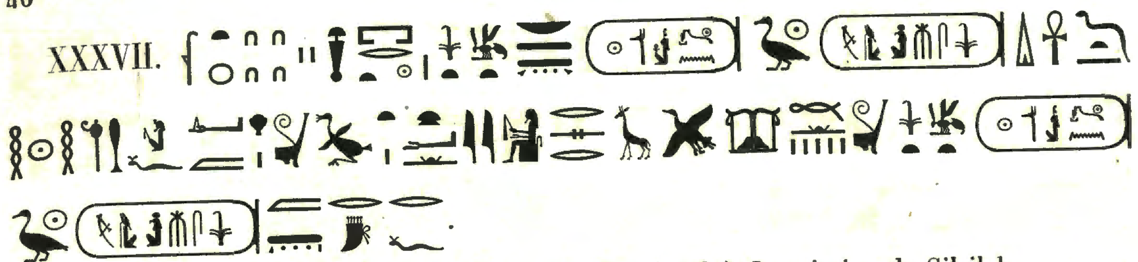
(1) Les deux stèles, encadrées et séparées l'une de l'autre par des bandes verticales de noms royaux, ne forment qu'un seul ensemble; toutes deux sont l'œuvre du *vice-roi d'Éthiopie Sétaou*, représenté au bas, au-dessous des quatre lignes horizontales donnant la date.

L'*an 38* du règne est encore mentionné sur la stèle de … au British Museum (cf. BUDGE, *Guide 1909*, p. 246, et *Guide-Sculpture*, p. 169, n° 612 [164]). M. Petrie (*History*, III, p. 39 et 92) appelle le défunt *Baknaa* et date faussement la stèle de l'an 31.

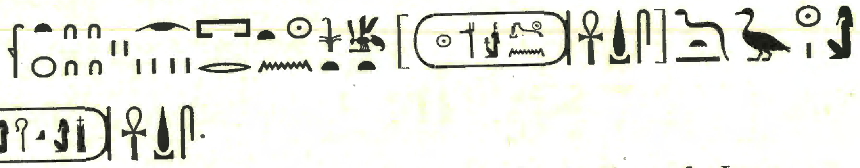
(2) Je rappelle que le jubilé de l'*an 40* est encore mentionné au grand spéos de Silsileh (voir plus haut, p. 43, § XXVIII).

(3) Comme il n'est pas probable qu'il y ait deux proscynèmes de l'an 41 à El Kab, l'un au temple d'Amenhotep III, l'autre au tombeau de Sétaou, je pense que la mention de Brugsch est erronée.

(4) La stèle est conservée au Musée du Caire.

XXXVII. 

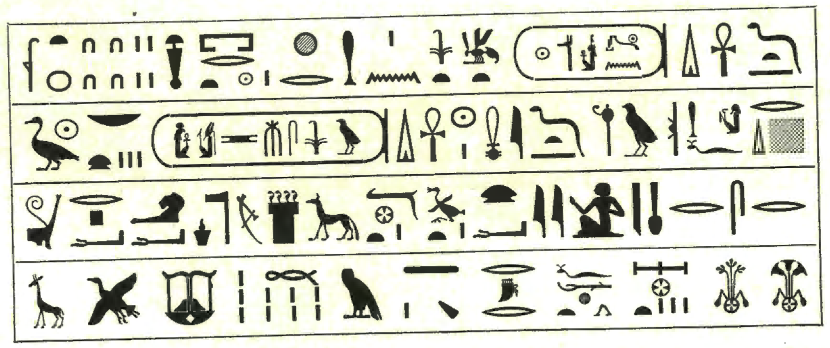
An 42, 1er Tybi (célébration du cinquième jubilé). Inscription de Silsileh (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 219, note 3). Cf. Breasted, *Ancient Records*, III, p. 234, § 559 [1].

XXXVIII. 

An 42, mois de Pharmouthi. Ostracon hiératique n° 2262 du Musée du Louvre (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 64).

XXXIX. , etc. (la stèle porte les cartouches de Ramsès II et a été consacrée par le vice-roi d'Éthiopie *Sétaou*).

An 44 (?). Stèle trouvée en 1909 au cours du déblaiement du temple de Ouadi es-Sébouâ (Nubie) et conservée au Musée du Caire (Barsanti et Gauthier, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1910, p. 64-65 et 84, et pl. IV) [2].

XL. 

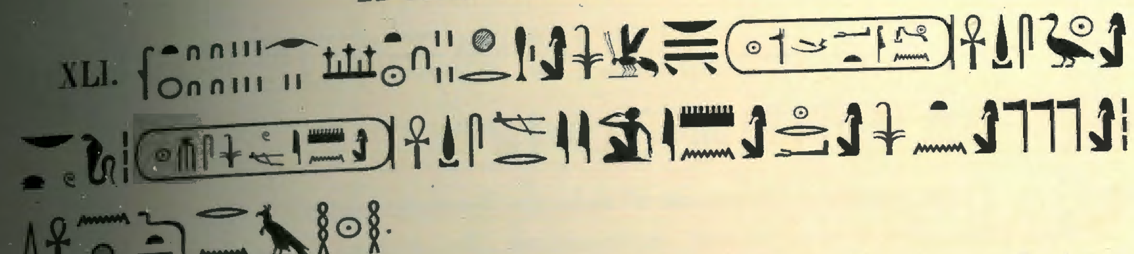
An 44 (?), *1er Tybi* (célébration du sixième jubilé). Stèle du grand spéos de Silsileh (Champollion, *Monuments*, pl. CXIX; Brugsch, *Rec. de Monum.*, pl. LXXXIII, n° 2, et p. 96, et *Thesaurus*, p. 1128). Cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, III, p. 234, §§ 550 et 560 [3].

[1] Cette date de l'*an 42* pour le cinquième jubilé concorde avec le texte d'El Kab (voir plus haut, § XXXV), à condition de corriger, comme je l'ai fait, en [glyphes] le chiffre que Brugsch (*Thesaurus*, p. 1128) a transcrit [glyphes].

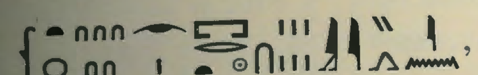
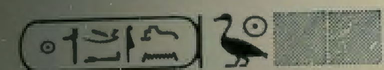
[2] La date n'est pas absolument certaine. La stèle nomme (lig. 4) le [glyphes], qui paraît être le temple de Ouadi es-Sébouâ lui-même.

[3] La date de cette stèle est très controversée : tandis que Brugsch lit *an 44* (chiffre adopté aussi par M. Breasted), Champollion lit *an 45* (chiffre adopté aussi par M. Legrain, dans *Rec. de trav.*, t. XXVI, p. 219, note 33, et par M. Erman, dans *A. Z.*, XXIX, p. 128). M. Petrie propose de lire *an 46* (*History*, III, p. 39) : il semble, en effet, qu'il y ait une lacune après le chiffre, [glyphes], et c'est pour la combler que M. Petrie lit [glyphes]. N'ayant pas eu l'occasion de voir l'original, je ne saurais me prononcer pour aucune de ces trois dates de préférence aux autres.

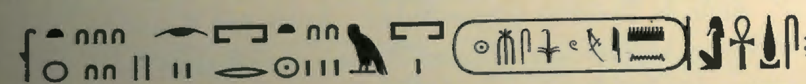
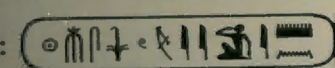
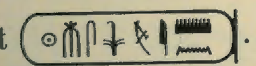
Nous connaissons encore le huitième et le neuvième jubilés du roi par des scarabées des Musées de Berlin et du Caire. M. Breasted, dans sa liste des fêtes jubilaires de Ramsès II (*Ancient Records*, III, § 550), place le septième (dont nous n'avons jusqu'ici aucune mention) en l'*an 47* (?), le huitième en l'*an 50* (?), et le neuvième en l'*an 53* (?). M. Erman (*A. Z.*, XXIX, 1891, p. 128) a placé le huitième jubilé *environ en l'an 51*, et n'a fait aucune mention du neuvième; ce dernier est signalé sur un scarabée du Musée du Caire trouvé en 1904 à Médinet-Ghorab par M. Loat (*Journal d'entrée*, n° 36837, sans indication de date) et que M. Daressy a bien voulu me communiquer.

XLI. 

An 46, 14 Paophi. Papyrus judiciaire au Musée de Berlin (n° 47) : Passalacqua, *Catalogue*, p. 207; Erman, *A. Z.*, XVII, 1879, p. 72, et pl. I; Erman et Krebs, *Aus den Papyrus der königlichen Museen* (1899), p. 83 sqq. Cf. Revillout, *Revue égyptologique*, III, p. 14, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 453-454, et *Suppl.*, p. 53.

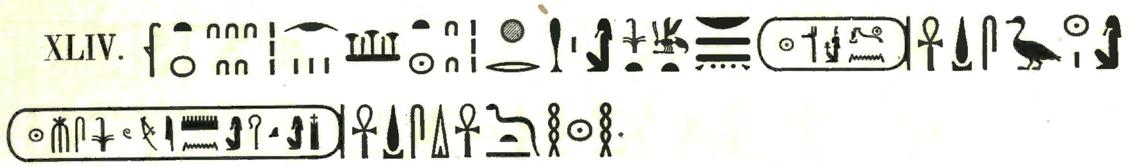
XLII. , etc., et, dans le même mastaba, 

An 50, 16 Tybi. Graffito hiératique dans le mastaba de Ptah-shepses à Abousir (Daressy, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1894, p. 109, et Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVI, 1904, p. 152-154).

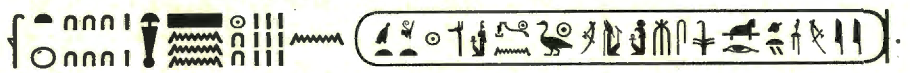
XLIII. ; variantes du cartouche :  et .

An 52, 23 Mechir. Papyrus hiératique du Musée de Leyde, I 350, verso, col. II, l. 19 (Leemans, *Monum. égypt. du Musée d'antiq. des Pays-Bas à Leide*, Abt. II, Taf. 164-166; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVII, 1895, p. 143 sqq.). Cf. Chabas, *Mélanges égyptologiques*, I, p. 25 sqq., et Gardiner, *A. Z.*, XLII, 1903, p. 13 [1].

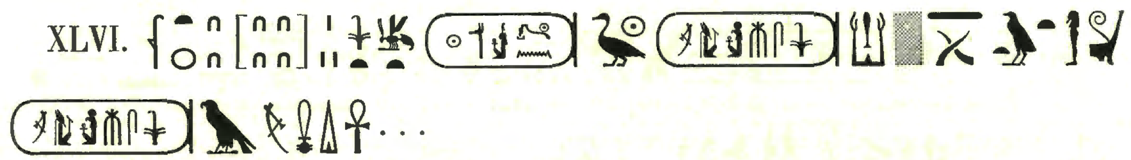
[1] Le papyrus ne porte pas expressément la date de l'an 52 de Ramsès II; mais comme c'est un registre de denrées entrées au Ramesséum ou sorties du Ramesséum, la haute date 52 ne peut s'appliquer à aucun autre roi. Ce registre va du 23 Mechir au 5 Phaménoth de l'an 52, et les dates conservées y sont au nombre de huit : col. II, lig. 19; col. III, lig. 6, 24, 31; col. IV, l. 11, 18; col. V, lig. 11, 22. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 454) a attribué à tort ces dates aux mois de Paoni et d'Epiphi.

XLIV. 

An 53, 23 Hathyr. Ostracon hiératique n° 2261 du Musée du Louvre (Devéria, *Catalogue des manuscrits égyptiens*, etc., p. 203, et Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 65).

XLV. 

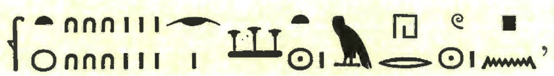
An 62, 29 Pachons. Stèle du scribe royal [hiéroglyphes] au British Museum : Lieblein, *Dict. des noms propres*, n° 889 (inexactement); Budge, *Guide 1909*, p. 246, et *Guide-Sculpture*, p. 170 et pl. XXIII, n° 613 (163). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 51 (1).

XLVI. 

An 63 (?). Stèle de Tonkâleh (Basse-Nubie), dédiée par le vice-roi Sétaou (Weigall, *A Report on Antiquities of Lower Nubia*, p. 113 et pl. LXIV, n° 7) (2).

XLVII. 

An 66. Fragment de stèle en grès trouvé à Coptos en 1886 et conservé au Musée du Caire (Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 100, et Maspero, *Histoire*, II, p. 426, note 3).

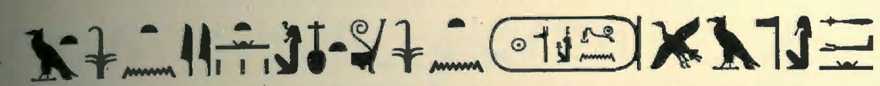
XLVIII. A. , etc.

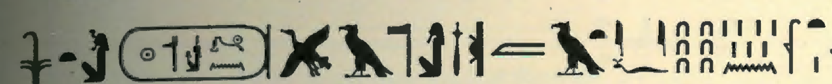
B. , etc.

An 66, 1er Thot et 5 Hathyr. Deux ostraca du Musée du Caire (Daressy, *Catal. génér., Ostraca*, nos 25236 et 25237, p. 59-61, et Spiegelberg, *Orientalistische Literatur-Zeitung*, V, 1902, p. 317-318). Le n° 25236 est originaire de Biban-el-Molouk; le n° 25237 a été trouvé à Abydos (Schounet-ez-Zebib) et signalé d'abord par Mariette (*Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1497, p. 589).

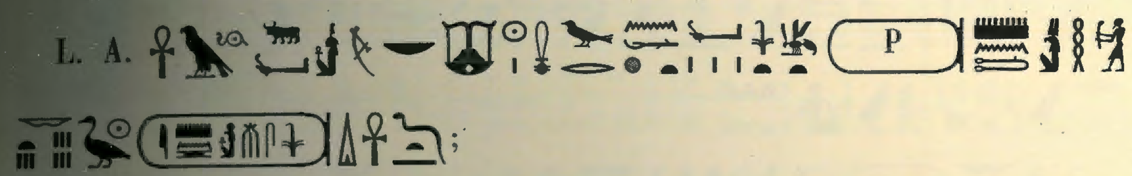
(1) Mariette a relevé sur la paroi d'un caveau du Sérapéum à Memphis une date de l'*an 55*, qui ne peut appartenir qu'à Ramsès II, et qu'il pense pouvoir être la date de la mort du quatrième fils du roi, *Khâmouast* (cf. *Bull. archéolog. de l'Athen. franç.*, 1855, p. 86; *Le Sérapéum de Memphis*, p. 145-146, et édit. Maspero, p. 15-16). Voir aussi Maspero, *Histoire*, II, p. 426, et Budge, *A History*, V, p. 70-71.

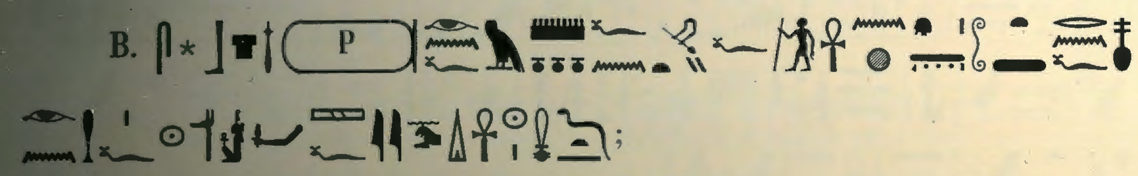
(2) La date est incertaine; M. Weigall pense qu'on ne peut restituer autre chose que les quatre signes des dizaines, ∩. L'inscription, en quatre petites lignes horizontales, concerne des offrandes faites à la statue de Ramsès II par un certain Thoutmôsis, prince d'Ibrim.

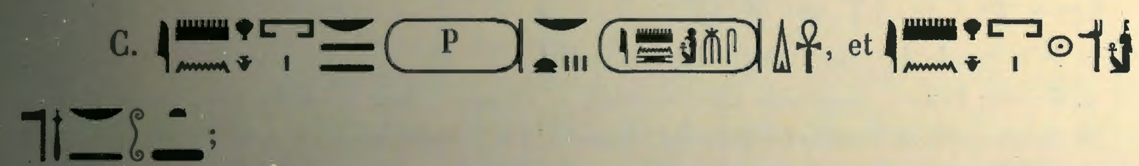
XLIX. A... ...

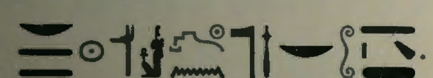
B. .

An 67. Stèle d'Abydos, datée de l'an 4 de Ramsès IV, où ce pharaon se souhaite un règne aussi long que celui du *roi Ramsès II, le dieu grand, en ses 67 années* (Mariette, *Abydos*, II, pl. 34-35; E. et J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques copiées en Égypte*, pl. CLVI-CLIX) (1).

L. A. ;

B. ;

C. ;

D. .

Temple de Sarrah (rive ouest, à dix milles au nord de Ouadi-Halfa), faussement appelé par Lepsius et le Guide Bædeker *Tempel von Aksche*, déblayé par le Capt. Lyons (L., *D.*, III, 191 *m, n;* Sayce, *Rec. de trav.*, XVII, p. 163). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 452 et note 4; Maspero, *Histoire*, II, p. 302, note 1; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 214, § 502 (2).

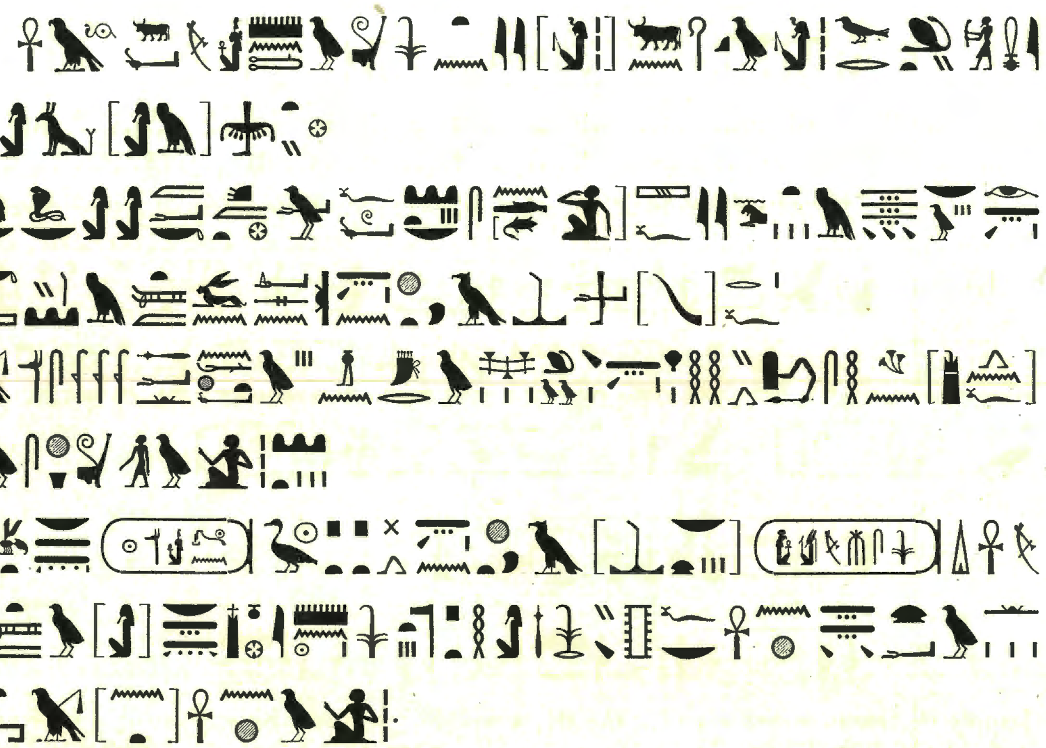
(1) A. Lig. 21 du texte. — B. Lig. 23. — Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 440, et note 3 (où la référence à Pierret, *Revue archéol.*, Nouv. série, t. XIX, p. 273, est inexacte); Maspero, *Histoire*, II, p. 426 et note 3; Petrie, *History*, III, p. 39, 167 et 168.

(2) Le temple est consacré à *la statue vivante de Ramsès II sur la terre de Nubie*, et cette statue s'appelle *Ousirmaât-Rê-djousir-shefi*.

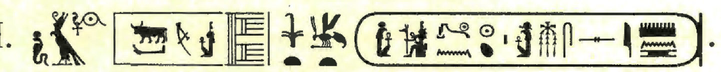
A. Protocole du roi. — B. Nom d'une porte. — C. Nom de l'Amon adoré dans ce temple conjointement avec la statue du roi, et nom du temple : *la maison d'Ousirmaât-Rê, dieu grand maître de la Nubie*. — D. Nom du roi, assimilé à une divinité et s'offrant des fleurs à lui-même.

Suivant Lepsius (*Letters*, édit. angl., p. 222, cité par Petrie, *History*, III, p. 32), le roi aurait également construit un temple à Napata (Gebel Barkal); mais M. Breasted (*The American Journal of Semitic Languages*, XXV, 1908, p. 29, note 8) pense qu'il s'agit là plutôt d'un roi Nubien qui s'est approprié les noms de Ramsès II.

Champollion (*Notices*, I, p. 38-40) a relevé les noms du roi dans une grotte de Mashakit (Faras).

LI. 

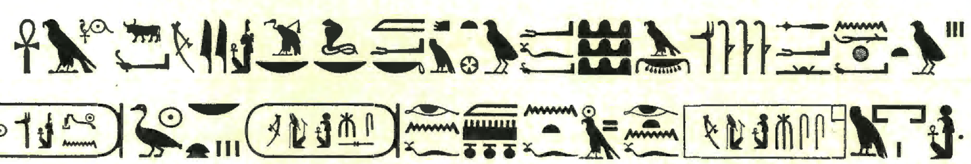
Stèle de la façade du grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 195; Guieysse, *Rec. de trav.*, X, p. 61-62; Erman, *Aegyptische Chrestomathie*, p. 43 sqq.). Voir aussi les deux stèles placées de chaque côté de l'escalier d'honneur (Maspero, *Les Temples immergés de la Nubie*, pl. CLXIII et CLXIV, et p. 157-160) et la stèle gravée dans le réduit au nord des colosses (*ibid.*, pl. CLXVI et p. 161-164)[1].

LII. 

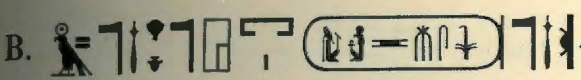
Grand temple d'Ipsamboul, portail (ma copie de janvier 1910).

LIII. 

Petite chapelle d'Harmakhis découverte en 1910 à l'angle nord-ouest de la façade du grand temple d'Ipsamboul (Maspero, *Les Temples immergés de la Nubie*, p. 149 sqq.).

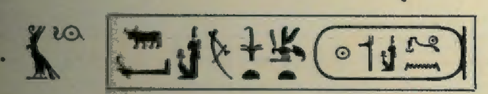
LIV. A. 

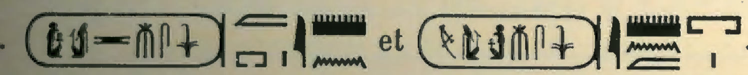
[1] Voir pour les noms de Ramsès II au grand temple d'Ipsamboul : Champollion, *Notices*, I, p. 56 sqq., et *Monuments*, pl. XI à XXXVIII; L., *D.*, III, 185-191 et 194-195; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XX, n° 16 = L., *D.*, III, 186 (le *ka* du roi); Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 452 et note 5; etc.
Pour le petit temple consacré à Hathor, voir : Champollion, *Notices*, I, p. 43-55, et *Monuments*, pl. III, V-IX et XXXVIII *bis*; L., *D.*, III, 192, etc.

B. 

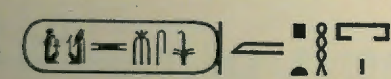
Temple de Derr, salle principale, portique sud (Champollion, *Notices*, I, p. 94, et *Monuments*, pl. XL-XLIII; L., *D.*, III, 183 *a*; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 215, § 503). Cf. aussi Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 452, et notes 1 et 2[1].

LV. A. 

B. 

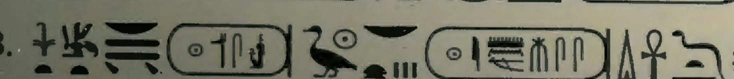
C. 

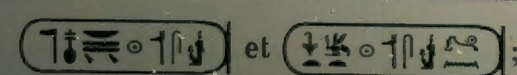
Temple de Ouadi es-Sebouâ : L., *D.*, III, 179-182 (surtout 182 *a*, *b*, *c*, *h*). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 451 et note 9; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 215, § 504; Weigall, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia*, pl. XLVIII, n° 1 (statue du roi); Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Sebouâ*, p. 112 (cf. encore *ibid.*, p. 4, 14, 19, 31, 67, 83, 87, 108, 114-115, 119, etc.)[3].

LVI. 

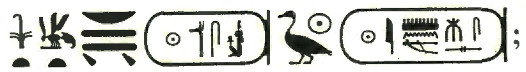
Temple de Gerf-Hussein : L., *D.*, III, 178 *g* (statue du vice-roi d'Éthiopie Sétaou, donnant le nom du temple). Cf. pour ce temple : L., *D.*, III, 178; Champollion, *Monuments*, pl. LVI-LVII; Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 451 et note 7[4].

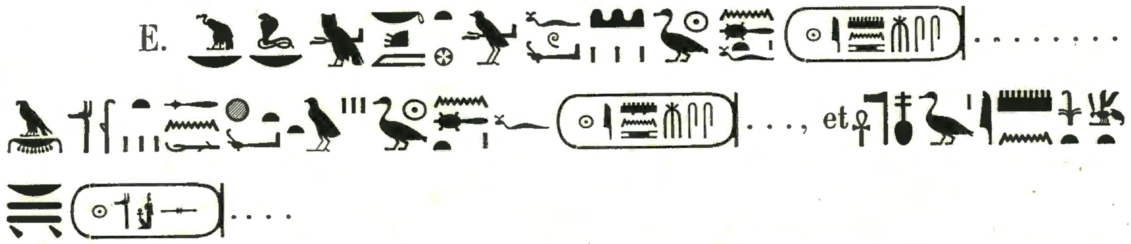
LVII. A. 

B. 

C. 

[1] A. Architrave. — B. Pilier du milieu. — On voit encore Ramsès II à Ibrim (L., *D.*, III, 184 *d*, et Champollion, *Notices*, I, p. 81-82) et à Aniba (tombe du vice-roi d'Éthiopie Penno, de l'époque de Ramsès VI : Breasted, *The Americ. Journ. of semit. Lang.*, oct. 1906, p. 39).
[2] L'homme tient le ☥ dans la main droite et le ☥ dans la main gauche.
[3] A. Architrave de la cour. — B. *Ka* du roi dans une des salles obscures autour de la *cella*. — C. Antichambre (nom du temple : voir plus haut, p. 46, note 2).
[4] Je rappelle que le roi a travaillé aussi à Koubân (voir plus haut, p. 37, la stèle de l'an 3, et Murray, *Handbook for Travellers, Egypt*, p. 538).

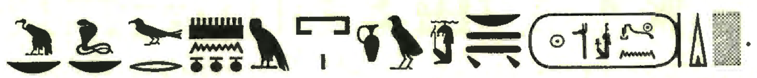
D. ;

E. 

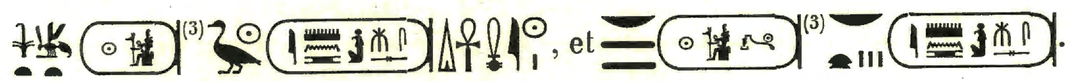
Temple de Beit-el-Oualli (L., *D.*, III, 176-177, *passim*). Cf. pour ce temple : Champollion, *Notices*, I, p. 145-155, et *Monuments*, pl. LXI à LXXIV; Arundale and Bonomi, *Egyptian Galleries in the British Museum*, pl. 38; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 451 et note 6; Maspero, *Histoire*, II, p. 410 et note 1 [1].

LVIII. 

Deux graffiti de l'île de Séhel : J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr.*, I, p. 96, nos 157 et 161. Cf. *ibid.*, p. 94, n° 138 (= L., *D.*, III, 175 *k*); p. 95, n° 149 *bis*; p. 96, n° 153; p. 97, n° 174; p. 99, nos 197 et 198; p. 102, n° 230, d'autres graffiti du roi à Séhel, où les cartouches affectent la forme la plus usuelle.

LIX. 

Bloc trouvé à Éléphantine par M. J. É. Gautier en 1909 [2].

LX. 

Inscription de Silsileh-Ouest (L., *D.*, III, 175 *d*) [4].

[1] Dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. X, 1909, p. 6-8, M. Maspero a tiré du fait que Ramsès II n'avait ici que son prénom simple, sans l'addition [hiéroglyphe], la conclusion suivante : le temple fut commencé pendant la période où Ramsès II et son père Séthôsis Ier régnaient en commun et il fut achevé dans les premières années du règne de Ramsès II, avant l'an 5, car il n'y est fait aucune allusion à la guerre contre les Khétas.

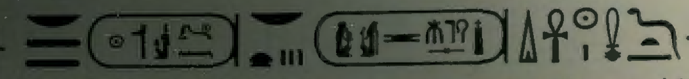
[2] Ramsès II a laissé également des inscriptions à son nom sur le quai d'Éléphantine (J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 113, 117, 118). — Sur la route de Philæ à Assouan on le voit aussi plusieurs fois représenté : L., *D.*, III, 175 *g*, *h*, *i* = Petrie, *A Season in Egypt*, pl. VI, n° 146, et de Morgan, *op. cit.*, I, p. 14, n° 65; cf. enfin Petrie, *A Season*, pl. X, n° 275.

[3] Voir plus haut, p. 33, note 5.

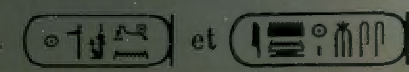
[4] Voir les autres monuments du roi à Silsileh dans L., *D.*, III, 174 *e*, 175 *a*, *b*, *e*, *f*, et dans Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, *passim*. La stèle de L., *D.*, III, 200 *d*, a été attribuée par erreur à ce règne dans la petite *Histoire ancienne* de M. Maspero, 8e édit., 1909, p. 270, note 3, alors qu'elle est datée du règne de Ménephtah.

A Kom-Ombo, un bloc de grès porte le prénom du roi (Prokesch, *Nilfahrt*, p. 479, et Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 78).

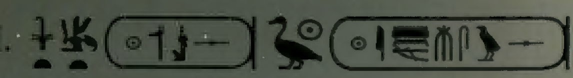
A Edfou, les cartouches découverts par M. Barsanti dans les ruines du temple ramesside et

LXI. 

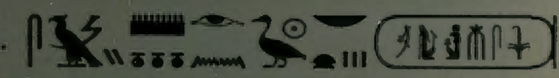
Stèle à El Kab (L., *D.*, III, 174 *a* = L., *D.*, Texte, IV, p. 40) [1].

LXII. 

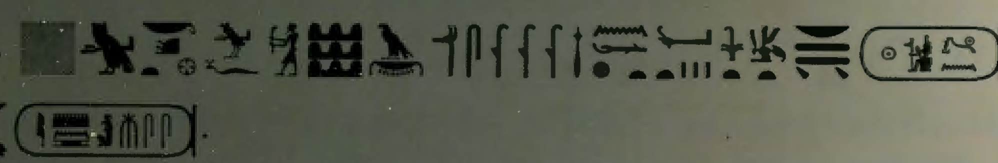
Fragment d'une liste de nomes à Médinet-Habou (Brugsch, *Geographie*, I, pl. XI, n° 442). Cf. un fragment de liste d'offrandes dans Dümichen, *Die Kalendar-Opferfestlisten im Tempel von Medinet Habu*. Voir encore Prokesch, *Nilfahrt*, p. 386; Murray, *Egypt*, 466; Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 449, notes 1 à 4.

LXIII. 

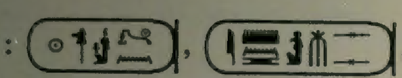
Dalle à Médinet-Habou, qui m'a été obligeamment signalée par M. Daressy [2].

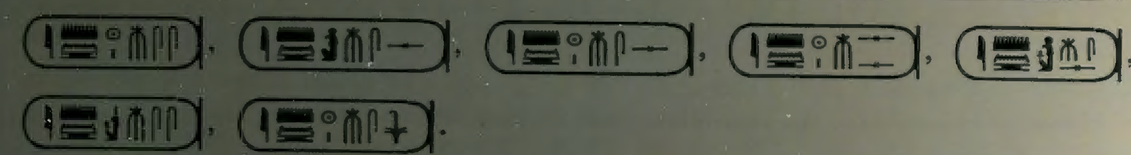
LXIV. 

Temple de Deir-el-Bahari, restauré par Ramsès II (Champollion, *Notices*, I, p. 574; Naville, *Deir-el-Bahari, Introductory Memoir*, p. 11).

LXV. 

Temple du Ramesséum, salle hypostyle (Brugsch, *Recueil de Monuments*, pl. LIII, n° 2, et L., *D.*, Texte, III, p. 134).

LXVI. Variantes des cartouches au Ramesséum : 



L., *D.*, III, 153, 159, 162, 163, 166, 167, 169, 170, 171.

attribués par lui à Ramsès II (*Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 235 et fig. 2) sont en réalité ceux de Ramsès IV.

En face d'Edfou, à Radésieh, un petit fragment de calcaire a donné le cartouche-prénom du roi (L., *D.*, Texte, IV, p. 82); il est à Berlin (*Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 118, n° 3424).

[1] Pour les monuments de Ramsès II à El Kab voir : Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 450, notes 7, 8, 9, et p. 451, note 1; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XVII, nos 662, 664, et *History*, III, p. 31 (la stèle du vizir [hiéroglyphes], portant une date de l'an 29, n'appartient pas au règne de Ramsès II, mais bien à celui de Ramsès III).

[2] Ramsès II figure parmi les rois dont la statue est portée à la procession célébrée par Ramsès III à Médinet-Habou en l'honneur d'Amon-Min (cf. L., *D.*, III, 212 *a* et 213 *a*).

LXVII. , , , .

Constructions en briques derrière le Ramesséum (L., *D.*, I, 89 *e*; III, 172 = L., *D.*, Texte, III, p. 138-139). Plusieurs de ces briques sont aujourd'hui au Musée de Berlin (*Ausführliches Verzeichniss*, 1899, n°s 1550, 1559, 1562).

LXVIII. , , , .

Noms du Ramesséum sur des briques ou sur le monument lui-même (Champollion, *Notices*, I, p. 581, et *Monuments*, pl. CCCXXXII, n° 2; L., *D.*, III, 167, 169, 171, 172 = L., *D.*, Texte, III, p. 129 et 138-139). Cf. aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 599, et *Geographie*, I, p. 182 et 187, pl. XXXVI, n° 803, et pl. XXXVII, n° 827 (); von Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 51; Wreszinski, *Aegypt. Inschr. in Wien*, p. 135-136, et *A. Z.*, XLII, p. 144.

LXIX. .

Tombe n° 38 de Scheikh Abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 199 *h* = L., *D.*, Texte, III, p. 253).

LXX. .

Statue du grand-prêtre d'Amon et architecte Baknikhonsou à la Glyptothèque de Münich : Devéria, *Mémoires et fragments*, dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. IV, p. 287 et 317-318 (édité pour la première fois en 1862 dans les *Mémoires de l'Institut égyptien*, t. I, p. 699 sqq.). Voir Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 186, et la bibliographie dans Breasted, *Ancient Records*, III, p. 234, note *d* [1].

LXXI. et .

Fragment de paroi d'un petit temple construit par le roi à l'Assassif, conservé au Musée de Florence (Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, n° 1800 [6394], p. 210). Les deux cartouches sont affrontés.

LXXII. A. ....;

[1] Le monument que Baknikhonsou se vante d'avoir construit pour Ramsès II était situé dans la plaine de Thèbes, sans qu'on puisse l'identifier avec aucun des édifices en ruines ni préciser sa position. — Voir Weigall, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 136, où est décrit le haut d'une statue trouvée à Thèbes dans les ruines du temple funéraire de Thoutmôsis III et portant sur l'épaule droite le cartouche .

B. , etc.

Temple de Séthôsis Ier à Gournah, achevé par Ramsès II (L., *D.*, III, 132 *b*).

LXXIII. A. (Séthôsis Ier) etc.

(id.) etc.

(id.) etc. ;

B. et .

Temple de Gournah (A. linteau de porte; B. montant droit de la même porte) : L., *D.*, III, 132 *f*. Cf. aussi L., *D.*, III, 132 *i*.

LXXIV. A. ;

B. ;

C. et .

Temple de Gournah (L., *D.*, III, 150 *b*, *c*, et 151 *a*). Cf. aussi *ibid.*, 150 *a*; 151 *b* et *c*; 152 *a* et *b*, et L., *D.*, Texte, III, p. 89, 90, 91.

LXXV. A. ;

B. comme en A ;

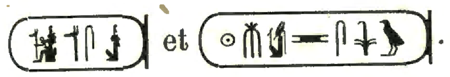
C. .

Temple de Gournah (L., *D.*, III, 152 *e*, *f* et *g*) [1].

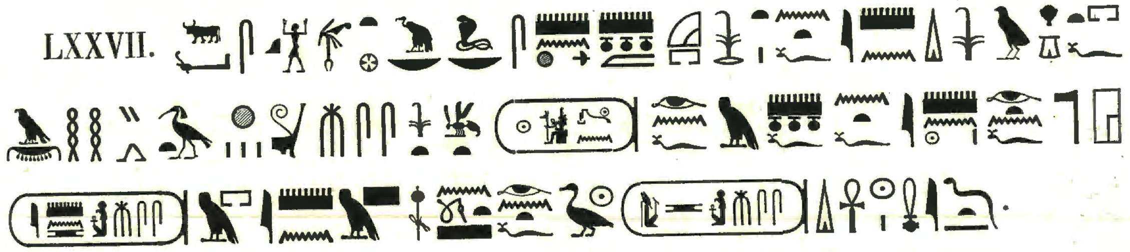
LXXVI. A. et . B. et .

C. et . D. et .

[1] Pour les noms de Ramsès II au temple de Gournah voir encore : Champollion, *Monuments*, pl. CL-CLII; Brugsch, *Rec. de monum.*, pl. LI-LII; Piehl, *Inscr. hiér.*, 1re partie, pl. CXLV-CXLVI.

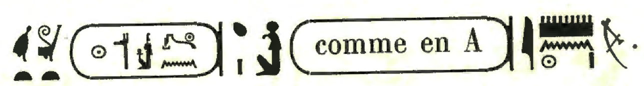
E. 

Temple de Gournah, paroi postérieure du sanctuaire de Ramsès I[er], frise (L., *D.*, III, 97).

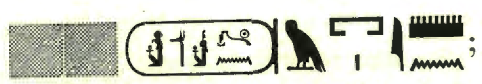
LXXVII. 

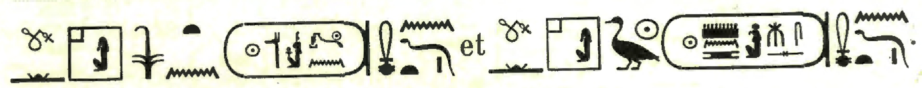
Pylône du temple de Louxor, façade antérieure (L., *D.*, III, 149 *a*, et Breasted, *Ancient Records*, III, p. 216, § 507). Cf. Rosellini, *Monumenti storici*, pl. CIV-CVII.

LXXVIII. A. 

B. 

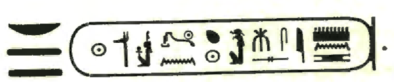
Statue en granit noir dans la cour de Ramsès II au temple de Louxor (Daressy, *Recueil de travaux*, XVI, 1894, p. 50-51).

LXXIX. A. 

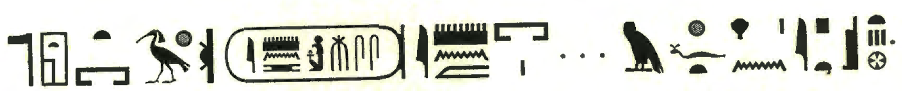
B. 

Temple de Louxor; chambre d'Amon, mur est (Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 52).

LXXX. A. Maut... , etc.

B. 

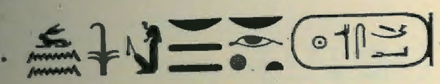
Temple de Louxor; chambre de Maut, paroi est (Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 53)[1].

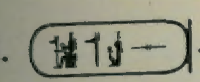
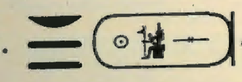
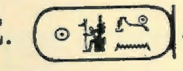
LXXXI. 

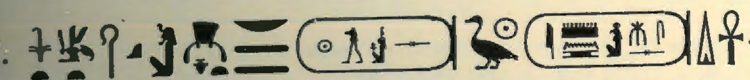
Nom du temple de Louxor, achevé par Ramsès II, d'après Brugsch, *Geographie*, I, pl. XXXVI, n° 788, et p. 180.

[1] Voir encore *ibid.*, p. 54-55, et Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31, pour la liste des fils du roi dans la cour des statues du temple de Ramsès II. Voir enfin les débris de protocole du roi trouvés par M. H. Carter sous la maison d'un particulier du village de Louxor dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, I, 1900, p. 191.

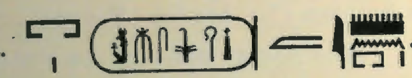
LXXXII. A. 

B. 

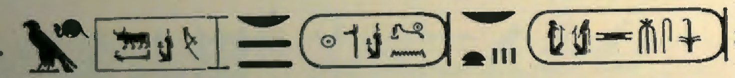
C.  D.  E. 

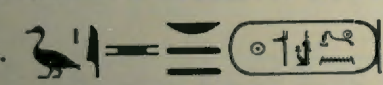
F. 

Temple de Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 37, 38, 39, 40, 66-69, 77-79, 83, 85, 121, 127, 128, 177, 186, 256-258, etc.). Voir aussi L., *D.*, III, 146-148, et Mariette, *Karnak*, passim[1].

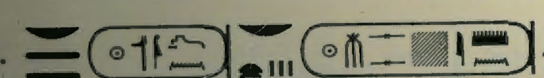
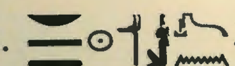
LXXXIII. 

Nom d'une construction ajoutée par Ramsès II sur le côté sud du grand temple de Karnak, d'après Brugsch, *Geographie*, I, pl. XXXVI, n° 796, et p. 181.

LXXXIV. A. 

B.  (paroles d'Hathor).

Pierre de l'ancien temple de Dendérah : Dümichen, *Baugeschichte des Denderatempels*, pl. III *a* et p. 15 (le roi offre deux sistres à la déesse Hathor)[2].

LXXXV. A.  B. 

Inscription du Ouadi-Hammâmât : Couyat et Montet, *Les inscriptions du Ouâdi Hammâmât*, n° 238, p. 110-111 et pl. XLV (= t. XXXIV des *Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*, 1912)[3].

[1] Au VIII[e] pylône de Karnak, un cartouche-prénom d'Harmhabi a été changé plus tard en cartouche-prénom de Ramsès II (L., *D.*, III, 119 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 48). Je rappelle, d'autre part, qu'à Karnak Ramsès II fit graver le poème de Pentaour et le traité de l'an 21 avec les Hittites.

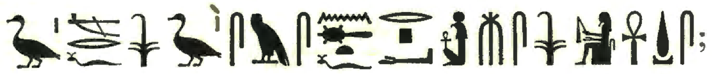
[2] A Dendérah aussi M. Petrie a trouvé un vase en bronze portant les cartouches de Ramsès II aimé d'Amon (Petrie, *Dendereh*, pl. XXIV, n° 9); il est conservé au Musée du Caire (von Bissing, *Catalogue général, Metallgefässe*, p. 8-9, n° 3445).

Champollion a relevé les cartouches du roi à Médamot (*Notices*, II, p. 290).

A Coptos, outre la stèle de l'an 66 citée plus haut (cf. p. 48), il convient de signaler la triade assise (Ramsès II-Hathor-Isis) et deux stèles (Petrie, *Koptos*, pl. XVII, XVIII, 1, XIX, 1, et p. 15-16).

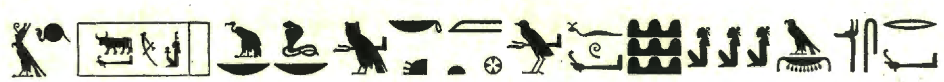
A Noubt, le temple de Seth a été probablement reconstruit par Ramsès II, dont il a été trouvé un scarabée en ce lieu (Petrie, *Nagada and Ballas*, p. 69 et 70).

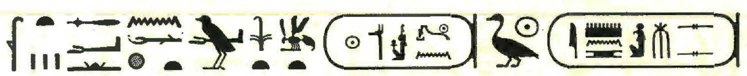
[3] De toutes les inscriptions du Ouadi-Hammâmât attribuées à Ramsès II par M. Montet, celle-là seule date en toute certitude de ce règne; le n° 22 est d'attribution douteuse, et les n[os] 86 et 219 sont de Ramsès IV.

LXXXVI. A. 

B. .

Temple de Séthôsis Ier à Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 46)[1].

LXXXVII. 

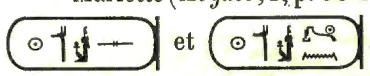
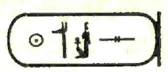
.

Temple de Séthôsis Ier à Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *d*).
Voir encore *ibid.*, pl. 50 *a* et 53[2].

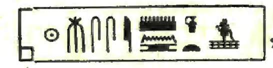
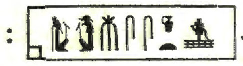
LXXXVIII. 

, etc.

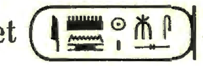
Temple de Ramsès II à Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 3). Voir aussi *ibid.*, pl. 2, trois variantes du cartouche-nom : .

[1] Mariette (*Abydos*, I, p. 30-31, et II, p. 7-8) a insisté sur l'existence de deux cartouches-prénoms, , au temple de Séthôsis Ier comme au temple de Ramsès II, et a montré que le premier de ces cartouches a cessé d'être en usage dès une époque peu avancée du règne. M. Maspero (*Essai sur l'inscription dédicatoire d'Abydos*, p. 81) a cherché à préciser davantage : «Le premier cartouche et ses variantes, dit-il, *appartiennent aux quatre premières années du règne;* c'est, je crois, sans pouvoir le prouver, le cartouche qu'il (Sésostris) avait pendant la vie de son père et qu'il conserva quelque temps encore après qu'il fut seul roi. A partir de la cinquième année, on ne rencontre plus que le deuxième cartouche.» Cette conclusion est exacte en gros, mais il ne faudrait pas croire que le cartouche  fut le seul employé pendant les premières années du règne; nous trouvons l'autre, en effet, dès l'an 1.

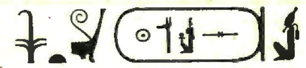
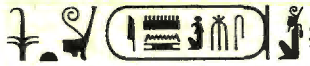
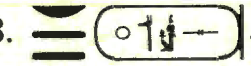
[2] Voir encore les noms de Ramsès II au temple de Séthôsis Ier dans Mariette, *Abydos*, I, pl. 5-9 (inscription dédicatoire), 10 *b*, 13 *a*, 24 *a* et *i*, et 25.

LXXXIX. , variante : .

Nom du temple de Ramsès II à Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 7, 10, etc.).
Voir Brugsch, *Geographie*, t. III, p. 1.

XC. Alternativement  et .

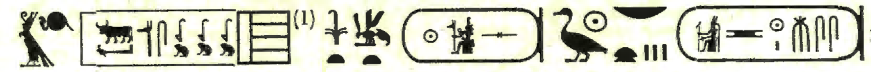
Temple de Ramsès II à Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 13 *e*).
Voir aussi *ibid.*, pl. 6, 7, 8, 12 et 14 à 17 pour les noms du roi.

XCI. A.  et ; B. .

Liste royale du temple de Ramsès II à Abydos (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 18).

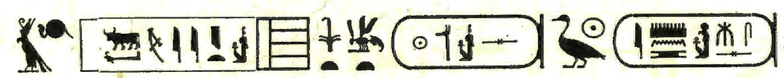
XCII. .

Même temple (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 19 *c*). Cf. aussi pl. 19 *a* et *b*.

XCIII. A. ;

B. .

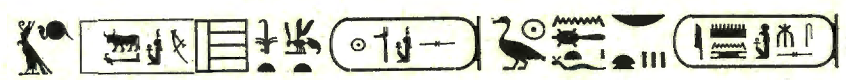
Même temple (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 19 *d*).

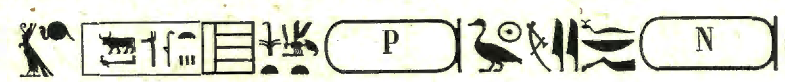
XCIV. A. ;

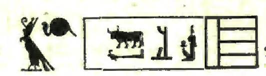
B.  (comme en A);

C.  (comme en A).

Même temple (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 20 *a*).

XCV. A. ;

B.  (comme en A);

C. , etc. (comme en A).

Même temple (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 20 *b*).
Voir encore *ibid.*, pl. 20 *c*, les trois mêmes noms d'Horus du roi.

[1] Il faut lire ici et aux §§ XCIII B et XCIV C le signe [sign] debout sur le têtard [sign], comme ci-contre, § LXXXVIII et plus bas, § XCVIII.

XCVI. A. , etc. B. , etc. C. .

Même temple (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 20 *d*).

XCVII. , etc.

Même temple (Mariette, *op. cit.*, II, pl. 20 *g*).

XCVIII.

Temple d'Osiris à Abydos (L., *D.*, Texte, II, p. 172).
Voir *ibid.*, p. 174, un abaque où Ramsès II a remplacé les cartouches de Séthôsis Ier par les siens [1].

XCIX.

Temple d'Arsaphès à Hérakléopolis Magna (Naville, *Ahnas el-Medineh*, p. 9-10).
Cf. aussi *ibid.*, pl. I, II, V et VI, pour les noms de Ramsès II [2].

C.

Socle de statue colossale à Mit-Rahineh (ruines de Memphis) : Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 25 (M. Daressy a montré que ce nom du roi correspond à une légende qu'on lit à Abydos,). Voir encore *ibid.*, p. 26, pour la légende de Ramsès II : [3].

[1] Cf. encore Daressy (*Rec. de trav.*, XI, p. 90) et Petrie (*Abydos*, I, pl. LII) pour un petit monument portant le cartouche-prénom, et Lefebvre (*Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 218 et 219) pour la petite chapelle de Ramsès II déblayée en août 1905 à Abydos.
Voir aussi Caulfeild, *The Temple of the Kings at Abydos* (*Egypt. Res. Account.*, 1902), pl. XIX et p. 18.

[2] Voir dans Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 446, et *Suppl.*, p. 52) et dans Petrie (*History*, III, p. 29-30) la liste des monuments du roi entre Abydos et Hérakléopolis, avec bibliographie. A Gourob (Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, pl. XVIII, n° 31), un collier paraît porter .

[3] Voir aussi la liste des noms du temple de Ptah à Memphis dans Mariette, *Monum. divers*, pl. 31, et Brugsch, *A. Z.*, VII, 1869, p. 2. — Un bloc de calcaire trouvé à Licht porte des fragments de la légende du roi (Gautier et Jéquier, *Fouilles de Licht*, p. 107 et fig. 138).

CI. , etc.

Deux statues de Ptah trouvées à Memphis (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 174) [1].

CII. A. ;

B. , etc.; C. , etc.;

D. ;

E. , etc.;

F. P (sic) N.

Un des deux obélisques usurpés par Ramsès II sur Thoutmôsis III, élevé jadis à Héliopolis mais aujourd'hui à Alexandrie (*Description de l'Égypte, Antiquités*, V, pl. 33; Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. LI; Champollion, *Monuments*, pl. CCCCXLV et CCCCXLVI).

CIII. Variantes du nom d'Horus sur un autre obélisque de Thoutmôsis III usurpé par Ramsès II, également à Alexandrie : , , , , , , (ou (?)).

Burton, *Excerpta hieroglyphica*, pl. LII, et Champollion, *Monuments*, pl. CCCCXLIV.
Voir encore pour ces deux obélisques : Gorringe, *Egyptian Obelisks*, 130 et 134 [2].

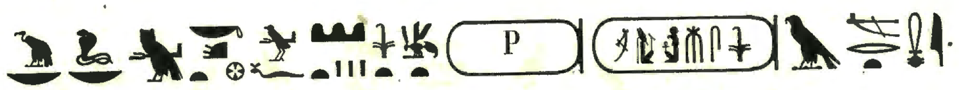
CIV.

« *La grande muraille de Ramsès II à Héliopolis* » :
Stèle C. 94 du Musée du Louvre (Pierret, *Rec. d'inscr. égypt. du Louvre*, II, p. 50) [3].

[1] Pour les monuments de Ramsès II à Memphis, voir Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 445 et notes 4 à 8, et *Supplement*, p. 52) et Petrie (*History*, III, p. 29).
Au Sérapéum, Ramsès II n'ensevelit pas moins de huit Apis, en l'an 16, en l'an 26, en l'an 30 (voir plus haut, pages 40 et 42), et les cinq autres dans la seconde moitié de son règne (voir Mariette, *Le Sérapéum de Memphis*, p. 12, et édit. Maspero, p. 137 et 142; Brugsch, *Recueil de monuments*, I, pl. VIII, n° 1; Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques*, IIIe série, p. 79).
A Ghizeh deux stèles ont été trouvées près du Sphinx (Mariette, *Bull. archéol. de l'Athenæum franç.*, 1855, p. 392, et Mariette-Maspero, *Sérapéum*, p. 96); cf. aussi Vyse, *Operations carried on at the Pyramids*, III, p. 117, et Murray, *Egypt*, p. 260. Voir encore dans L., *D.*, Texte, I, p. 127, des blocs et fragments de Ghizeh aux noms de Ramsès II.

[2] Il ne reste rien des quatre obélisques qui, suivant Pline, auraient été élevés par Ramsès II à Héliopolis (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 444 et note 9).

[3] Voir encore un bloc de granit avec les cartouches de Ramsès II (L., *D.*, Texte, I, p. 5) à Héliopolis, et des blocs près d'Héliopolis (Naville, *Tell-el-Yahoudieh*, p. 66, et pl. XXI, n° 17).

CV. . . . . . 

Lion en granit, trouvé à Benha-Athribis et conservé au British Museum (Murray, *Handbook for Travellers, Egypt*, p. 154, et L., *D.*, Texte, I, p. 221)[1].

CVI. 

Vase de Tell-Basta (Bubastis) :
Ahmed bey Kamal, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IX (1908), p. 91, et XI (1910), p. 43[2].

CVII. 

Statue de Saft-el-Henneh
(Naville, *Goshen and the shrine of Saft el Henneh*, p. 5 et pl. 8 A)[3].

CVIII. A.  (quatre lignes horizontales analogues, dont deux avec le cartouche-nom ordinaire du roi);

B.  (deux fois).

Base de statue de Thmuis-Mendès (Mariette, *Monuments divers*, pl. 45 *c*, et Naville, *Ahnas el Medineh*, p. 18, où il est observé avec raison que le titre est très rarement ajouté au cartouche-nom de Ramsès II).

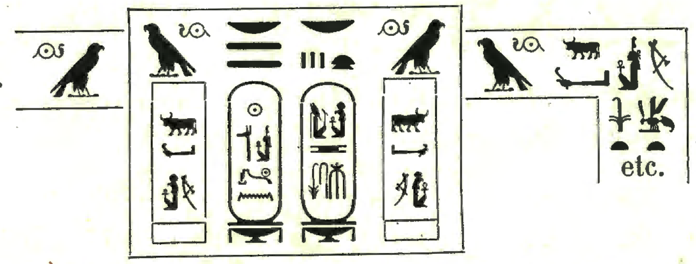
(1) Voir encore deux blocs d'Athribis avec les cartouches du roi dans Brugsch, *Recueil de monuments*, I, pl. X, nos 1 et 2.

A Tell-el-Yahoudieh ont été trouvées trois statues du roi (Naville, *op. cit.*, p. 9-10, frontispice et pl. II, C et D) et une tablette en stéatite portant d'un côté les cartouches royaux et de l'autre le nom de la reine, fille du prince de Khéta (*op. cit.*, p. 41, et pl. XI, n° 21). Cf. aussi Petrie, *Hyksos and israelite Cities*, pl. XVI, n° 2, et XVI A, et p. 17.

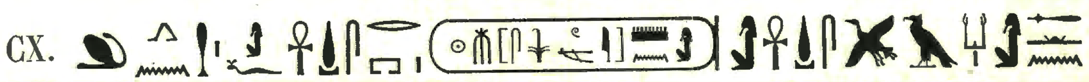
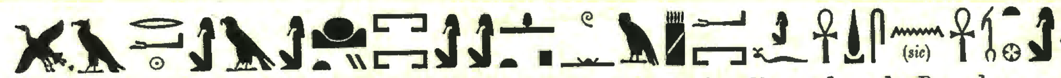
(2) Pour les autres monuments du roi à Bubastis, voir Naville, *Bubastis*, p. 34, 37-44, et pl. XXXIII, XXXVI à XXXVIII, *passim*.

Pour les monuments de Tell-er-Retabeh (Ramsès), voir Naville, *Goshen*, etc., p. 24, et Petrie, *Hyksos and israelite Cities*, pl. XXVIII à XXXII, *passim*.

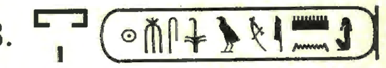
(3) Pour les monuments du roi à Tell-el-Maskhouta, voir : Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XIX; Petrie, *Tanis*, I, pl. XVI, nos 3 et 4; Naville, *The store-city of Pithom*, p. 2, 4 et 11, et pl. XII.

CIX. etc. 

Bloc trouvé à Kantir (Naville, *Goshen*, etc., p. 22-23 et pl. 9, G 1).

CX. 
 etc.

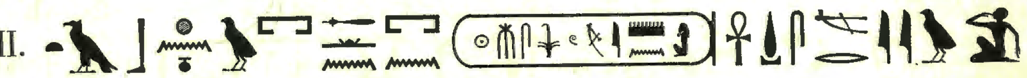
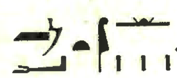
Papyrus Sallier III, pl. XI, lig. 5-6 (transcription de M. Spiegelberg dans le *Rec. de trav.*, XIX, p. 89), donnant le nom du palais de Ramsès II dans la ville de *Ramsès* du Delta. Cf. aussi Chabas, *Mélanges égyptologiques*, 2e série, p. 130[1].

CXI. A.  B. 

Nom de la ville de *Ramsès* du Delta au *Papyrus Anastasi III*, pl. I, l. 12, et au *Pap. Anastasi V*, pl. XXIV, lig. 8 : cf. Chabas, *Mélanges égyptologiques*, 2e série, p. 131, 136 et 139, et Brugsch, *Geographie*, I, pl. XLVII, nos 1278 et 1323[2].

CXII. 

Traité de l'an 21 avec les Khétas (L., *D.*, III, 146, 2), cité par Chabas, *Mél. égyptol.*, 2e série, p. 131.

CXIII. 


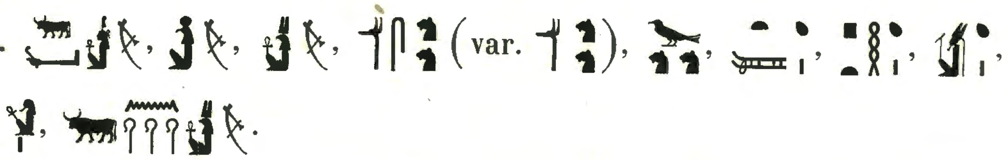
Papyrus hiératique du Musée de Leyde I. 348, pl. 148, p. VI, cité par Chabas, *Mélanges égyptologiques*, 2e série, p. 143[3].

(1) Ce palais [hiéroglyphes] et la ville de Ramsès ont été placés par M. Naville dans la région de la localité moderne de *Tell-el-Kebir* (cf. Spiegelberg, *loc. cit.*); mais les documents égyptiens nous disent seulement que la ville était située entre la Palestine et l'Égypte.

M. Maspero (*Hymne au Nil*, 1912, p. VII-VIII) pense, au contraire, que [hiéroglyphes] désigne le *Ramesséum* de Thèbes; il est cité dans *Pap. Anastasi IV*, pl. XI verso; *Anastasi VI*, pl. I, lig. 4; *Anastasi VII*, pl. VII, lig. 6; *Sallier I*, pl. III, lig. 4; *Sallier IV*, pl. XXII verso; etc.

(2) Pour cette ville de *Ramsès* ou *Pa-Ramsès*, voir l'étude qu'en a faite Chabas dans ses *Mélanges égyptologiques*, 2e série, pages 108 sqq. Cette ville serait-elle à identifier avec le port du *Papyrus hiératique de Leyde* I. 348, pl. 149, p. VIII, lig. 7 (cité par Chabas, *op. cit.*, 2e série, p. 141), nommé [hiéroglyphes]?

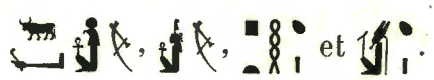
(3) Voir aussi Chabas, *ibid.*, 1re série, p. 50. Ce [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes] de Ramsès II portait le nom

CXIV. 

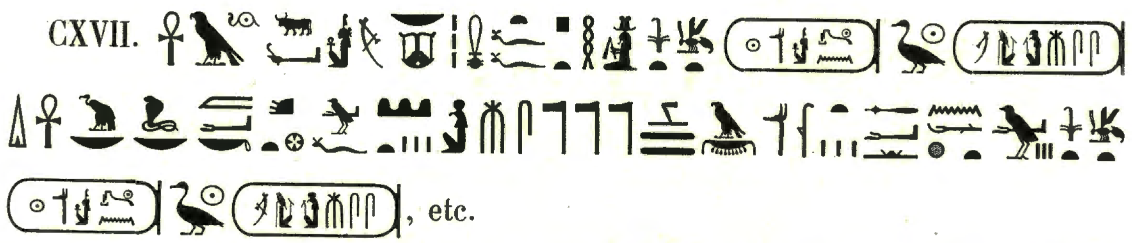
Variantes du nom d'Horus sur les obélisques de Tanis
(E. et J. de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. CCXCIV-CCXCVII, et Petrie, *Tanis*, I, pl. VIII-XI).

CXV. .

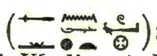
Variante du cartouche-prénom sur deux des obélisques de Tanis (Petrie, *Tanis*, I, pl. VIII).

CXVI. .

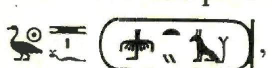
Variantes du nom d'Horus sur la triade en granit de Tanis
(Petrie, *Tanis*, I, pl. VI, n° 43 A et B, et p. 25)[1].

CXVII. 

Stèle dite de l'an 400 (lig. 1-3), trouvée à Tanis (Mariette, *Revue archéologique*, 1865, I, pl. IV, et p. 169 sqq., et Chabas, *A. Z.*, III, 1865, p. 29 sqq.). Voir la bibliographie dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 444, note 1, et Breasted, *Ancient Records*, III, p. 226, note *f*[2].

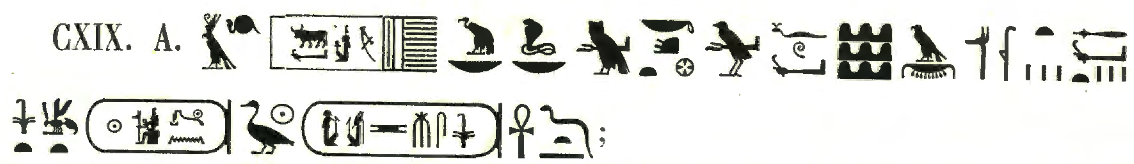
de *da-nakhtou* (); il est mentionné encore au *Papyrus Anastasi II*, pl. I, lig. 2 (= *Papyrus Anastasi IV*, pl. VI, lig. 2). Voir enfin à son sujet Maspero, *Du genre épistolaire*, p. 102 et 105-106; *Histoire ancienne*, 8e édit., 1909, p. 271-272, et *Histoire ancienne*, II, p. 388-389, avec la bibliographie complète.

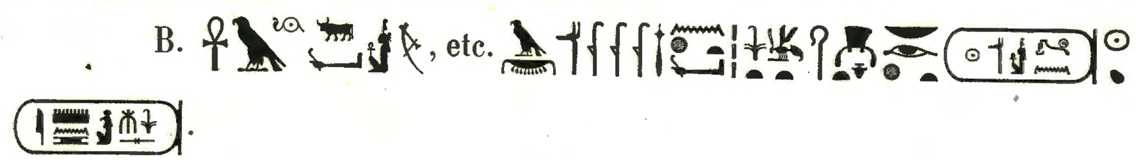
[1] Les monuments laissés par Ramsès II à Tanis sont en nombre considérable, et il ne peut être question de les citer tous ici. Je renvoie le lecteur aux bibliographies dressées par MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 443, et *Suppl.*, p. 51), Maspero (*Histoire*, II, p. 424, notes 1 et 2) et Petrie (*History*, III, p. 28), et surtout aux deux volumes de M. Petrie intitulés *Tanis* (2e et 4e mémoires de *The Egypt Exploration Fund*). Voir aussi Bissing-Bruckmann, *Denkmäler ägypt. Sculptur*, pl. 25, pour le sphinx du roi conservé au Musée du Caire (n° 272); Ahmed bey Kamal, *Cat. génér. du Musée du Caire, Tables d'offrandes*, n° 23250; enfin Capart, *Rec. de monum. égyptiens*, IIe série, pl. LIX, pour le sphinx A. 21 du Musée du Louvre, qui est *peut-être* originaire de Tanis.

[2] Cette stèle porte à la ligne 7 du texte la mention du *4 Mésoré an 400* du  , que M. Breasted (*op. cit.*, p. 226) pense être un roi Hyksos, tandis que d'autres (M. Ed. Meyer, par exemple, dans son *Aegyptische Chronologie*, p. 66) veulent y voir le dieu Seth. La stèle a été signalée pour la première fois par E. de Rougé dans la *Revue archéologique*, 1864, t. I, p. 131-133.

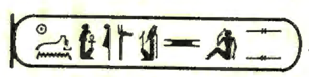
CXVIII. .

Colosse en grès rouge, découvert à Tanis par Mariette (*Recueil de travaux*, IX, p. 12) et à nouveau par M. Petrie (*Tanis*, I, pl. V, n° 35 *c*).

CXIX. A. ;

B. .

Base d'épervier colossal, trouvée à El-Kantarah (Tell Abou-Seife) :
Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. XIX, nos 1, 2, 3, et Petrie, *Tanis*, II, p. 103-104.

CXX. .

Statue agenouillée, en granit noir, au Musée d'Alexandrie (origine héliopolitaine) :
Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 114, II.

CXXI. .

Statue en granit rose représentant le roi et la reine Hent-mà-ré, au Musée d'Alexandrie (fouilles de Daninos pacha à Aboukir) : Daressy, *op. cit.*, p. 114, III. Cf. Daninos, *Rec. de trav.*, XII, 1890, p. 211, où le cartouche est inexactement reproduit[1].

CXXII. .

Linteau de porte au Sarbout-el-Khâdem (Sinaï) : Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 214, n° 116. Cf. d'autres monuments du roi au Sinaï *ibid.*, p. 153, n° 43; p. 213-214, nos 113, 114 et 115; p. 219-220, nos 126, 127, 128 et 129[2].

[1] Voir aussi un sphinx en grès siliceux de même provenance et également conservé au Musée d'Alexandrie : Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 116.

A Kôm-el-Hisn (l'ancienne *Amou*), près Naukratis, ont été trouvés des monuments au nom de Ramsès II, principalement des statues (cf. Gardner, *Naukratis*, II, p. 78, 80, 82, et pl. XXIV, et Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 282).

Voir aussi Edgar, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1911, p. 277-278, pour des traces de Ramsès II à Kom Frin et à Barnougi (ⲡⲉⲣⲛⲟⲩϫ), dans la province actuelle de Béhéra.

[2] En Syrie, outre les stèles du Nahr-el-Kelb déjà mentionnées (voir plus haut, p. 36-37), Ramsès II a laissé une stèle à Saadieh (Bashan), à l'est du Jourdain (cf. Schumacher, *Zeitschrift des deutschen Palästina Vereins*, XIV, p. 142 sqq.; Erman, *ibid.*, XV (1892), p. 205-211, et *A. Z.*, XXXI (1893), p. 100-101; enfin Breasted, *Ancient Records*, III, p. 161, § 362).

CXXIII. et .

Scarabées divers (Petrie, *Historical Scarabs*, nos 1461 à 1464).
Cf. aussi Fraser, *A Catalogue of Scarabs*, n° 336 et pl. XI, avec cartouche.

CXXIV. .

Scarabées divers (Petrie, *Historical Scarabs*, nos 1465 à 1470 et 1473 à 1475).

CXXV. .

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, nos 1471 et 1472).

CXXVI. , avec ou sans cartouche.

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, nos 1476 à 1497, 1509, 1510, 1514, 1516 à 1566). Voir aussi *ibid.*, n° 1602, la tablette n° 4104 du British Museum, où le cartouche est précédé de .

CXXVII. .

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, nos 1498 à 1506).

CXXVIII. .

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1507).

CXXIX. .

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1508).

CXXX. .

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1511).

CXXXI. et .

Deux scarabées (collection Lanzone et Musée de Leyde) : Petrie, *op. cit.*, nos 1512 et 1513.

CXXXII. .

Plaquette en stéatite de la collection Petrie (*op. cit.*, n° 1515).

CXXXIII. .

Bague en bronze de l'ancienne collection Abbott
(Prisse d'Avennes, *Revue archéologique*, t. II, 1846, p. 733)[1].

[1] Une bague en or trouvée par M. Davis à Biban-el-Molouk (*The Tomb of Siphtah*, p. 41, n° 21) porte la variante .

CXXXIV. et .

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1567).
Voir aussi *ibid.*, nos 1568 et 1573 (British Museum, n° 17126, et Tanis).

CXXXV. (et variantes).

Prénoms combinés de Ramsès II et de son père Séthôsis Ier
(Petrie, *op. cit.*, nos 1569 à 1572 et nos 1574 à 1578).

CXXXVI. (et variantes).

Scarabées divers (Petrie, *op. cit.*, nos 1579 à 1582).
Cf. aussi *ibid.*, n° 1603, une tablette en stéatite provenant de Tell-el-Yahoudieh.

CXXXVII. (et variantes), avec ou sans cartouche.

Scarabées divers : Petrie, *op. cit.*, nos 1583 à 1601
(le n° 1591, au Musée de Leyde, porte)[1].

CXXXVIII. .

Bague du Musée du Caire, trouvée en 1908 à Biban-el-Molouk par M. Davis (Theo. M. Davis, *The Tomb of Siphtah*, p. 41, n° 21, et Vernier, *Catal. génér. du Musée du Caire, Bijoux et orfèvreries*, p. 96, n° 52262 et pl. XXVI)[2].

CXXXIX. .

Vase en bronze, au Musée de Turin, n° 3181 (Orcurti, *Catalogo*, II, p. 163, n° 14, et Fabretti-Rossi-Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 435)[3].

[1] Voir encore les scarabées de Ramsès II au Musée du Caire dans Newberry, *Catal. génér.*, *Scarab-shaped Seals*, nos 36255 à 36279, 36287 (?), 36306, 36397 (pages 65 à 71, 73, 77, 350, et pl. V et XVII), et ceux de la collection Fraser dans *A Catalogue of the Scarabs belonging to George Fraser*, nos 300 à 307 et 336, p. 38 et 42, et pl. XI-XII. — Voir aussi Petrie, *Koptos*, pl. XXIV, nos 37-38; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 457-459 (scarabées, bagues, et autres petits objets); Newberry, *Scarabs* (1908), p. 75, fig. 78 et 79; p. 90, fig. 103; pl. XXXIV, nos 22 à 36, et pl. XXXV, nos 1 à 6, 8 à 16, 18, 19, 22 à 24.

[2] Voir encore Vernier, *op. cit.*, p. 183-184, nos 52575 et 52576 et pl. XVIII, pour deux bracelets au nom du roi, venant de Bubastis (cf. Maspero, *Essais sur l'art égyptien*, 1912, p. 195-196). — Cinq bracelets de Ramsès II sont reproduits aussi par M. Petrie dans ses *Researches in Sinaï*, fig. 149, nos 2, 3, 4, 5 et 14.

[3] Voir un vase d'albâtre au même musée, n° 3277 (*Regio Museo di Torino*, I, p. 444), et un vase en faïence au Musée du Caire, n° 3723 (von Bissing, *Catalogue général*, *Fayencegefässe*, p. 37). Un fragment d'égide en forme de collier *ousekh*, portant le prénom , est conservé au

CXL. .... .

Statuette assise de Ramsès II, en schiste, trouvée en 1904 dans la cachette de Karnak et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, II, n° 42140, p. 4-6 et pl. II)[1].

CXLI. A. ;

B. ;

C. .

Statue du Musée du Caire (Karnak, 1904) : Legrain, *op. cit.*, II, n° 42141, p. 6 et pl. III[2].

CXLII. A. et ;

B. [ ] ...... ;

C. [ ] , etc.

Statue du Musée du Caire (Karnak, 1904) : Legrain, *op. cit.*, II, n° 42142, p. 7-8 et pl. IV[3].

Musée de Florence (Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 178). — Un beau pectoral du roi est au Musée du Louvre (cf. en dernier lieu, Maspero, *Histoire*, II, p. 492, et *Essais sur l'art égyptien*, 1912, p. 185, fig. 56).

Voir aussi l'amulette n° 12094 du Musée du Caire (Reisner, *Catalogue général, Amulets*, p. 115) avec les deux cartouches, et les cinq amulettes du Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, II, p. 278, n° 6785) portant (P).

(1) Cette inscription est tracée sur le dos; la même forme du cartouche-prénom se retrouve encore deux fois sur la statuette, mais il n'y a pas lieu de tirer argument de cette forme pour fixer la date du monument, car sur la boucle de la ceinture on lit aussi une autre forme du cartouche, .

(2) Début du règne.

(3) Début du règne : le roi est représenté sous les traits d'un homme jeune.

CXLIII. A. ; B. ;

C. ; D. .

Statue du Musée du Caire (Karnak, 1904) : Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes*, II, n° 42143, p. 8 et pl. V[1].

CXLIV. A. ; B. ; C. .

Statue du Musée du Caire (Karnak, 1904) : Legrain, *op. cit.*, II, n° 42144, p. 9 et pl. VI[2].

CXLV. .

Groupe de deux hommes agenouillés face à face au Musée du Caire (cachette de Karnak, 1904) : Legrain, *op. cit.*, II, n° 42145, p. 9-11 et pl. VII[3].

CXLVI. .

Deux statues de Ptah au Musée du Caire, originaires de Mit-Rahineh (Daressy, *Catal. général, Statues de divinités*, n°s 38429 et 38430, p. 116-117 et pl. XXV)[4].

CXLVII. (variante du cartouche-prénom :).

Groupe en granit rouge au Musée de Turin, représentant le roi assis entre Amon et Maut (Champollion : *Première lettre à M. le duc de Blacas*, p. 73; Orcurti, *Catalogo*, I, 42, n° 3; Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 60, n° 767)[5].

(1) Début du règne : le roi présente son nom.

(2) Les signes reproduits en A constituent l'anaglyphe du cartouche-nom du roi.

(3) Ce groupe porte encore plusieurs fois les cartouches du roi associés à diverses divinités. Voir encore le sphinx n° 42146 du Musée du Caire, représentant Ramsès II et trouvé aussi à Karnak : Legrain, *op. cit.*, II, p. 11-12 et pl. VIII.

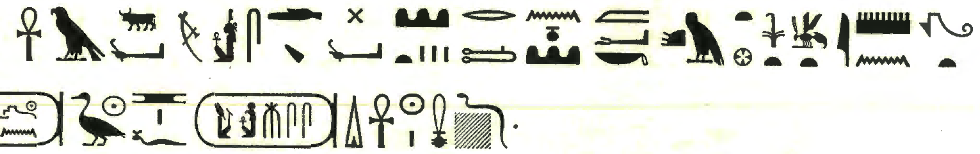
(4) Voir aussi la statue de Sekhmet n° 39067 du Musée du Caire, trouvée à Alexandrie (Daressy, *op. cit.*, p. 266 et pl. LI), qui porte le même cartouche-nom avec une légère variante dans la position des deux du mot . — Une autre statue de Sekhmet (n° 39075 du Musée du Caire) porte comme cartouche-nom la forme la plus habituelle, (*loc. cit.*, p. 267 et pl. LII).

(5) Les deux statues de la déesse Sekhmet conservées au Musée de Turin sous les n°s 250 et 251 (*Regio Museo di Torino*, I, p. 20-21) ne portent pas les noms de Ramsès II comme le pensent les auteurs du Catalogue, mais bien ceux de Ramsès IV.

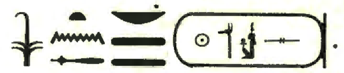
C'est le Musée de Turin qui possède la plus belle des statues de Ramsès II; elle est en granit noir et représente le roi assis; elle est originaire de Karnak. Elle a été reproduite par Breasted, *A History of Egypt*, fig. 168, et en dernier lieu par Bissing-Bruckmann, *Denkmäler aegypt. Sculptur*, pl. 48-49, où le texte relatif à ces planches étudie assez complètement la statuaire du roi et donne une bonne bibliographie de ladite statue.

CXLVIII. 

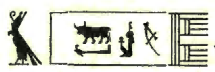
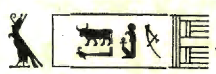
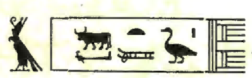
Statue du roi à Tell-Mokdam (Léontopolis) :
Ahmed bey Kamal, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 238.

CXLIX. 

Statue du roi au temple de Louxor (G. Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, 1908, p. 219-220)[1].

CL. 

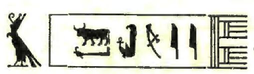
Bas-relief publié par Prisse d'Avennes (d'après Daressy, *Rec. de trav.*, XI, 1889, p. 80).

CLI. A. , etc. B. , etc. C. , etc.

Obélisque Médicis à Florence (Pellegrini, *Bessarione*, IX, 1901, p. 410-419 et pl. II).

CLII. A. , etc.

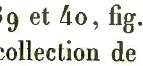
B. , etc.

C. , etc.

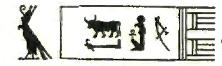
D. 

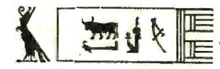
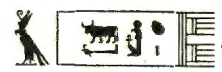
E. Autres variantes du nom d'Horus : 


Obélisque flaminien sur la Piazza del Popolo à Rome (jadis à Héliopolis) : Marucchi, *Gli obelischi*

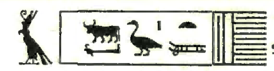
[1] La liste des statues représentant ou nommant Ramsès II n'est évidemment pas épuisée avec celles que je viens de citer. Je mentionnerai encore celles du British Museum publiées par Arundale and Bonomi, *Egyptian Gallery*, etc., pl. 38, 39 et 40, fig. 155, 157 et 158, et p. 91-102 et 103-105; celle du scribe  dans la collection de Lady Meux (Budge, *Catalogue of the Lady Meux's Collection*, n° 193, p. 105 sqq.). Pour les autres je renvoie aux listes dressées par MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 459-460) et Petrie (*History*, III, p. 32-33). Cf. aussi Maspero, *Essais sur l'art égyptien*, 1912, p. 110, fig. 126, et p. 173-178.

egiziani di Roma, p. 51-90 et pl. III-IV; Budge, *A History of Egypt*, V, p. 61; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 229-230, avec bibliographie à la p. 229, note *c*)[1].

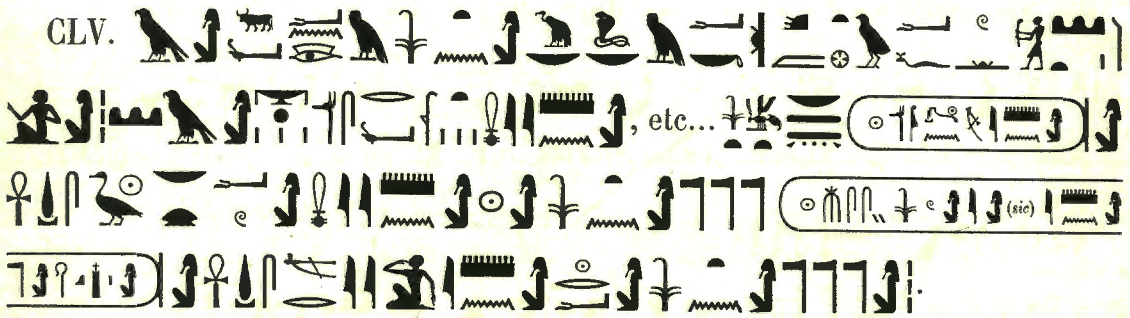
CLIII. A. , etc. B. , etc.

C. , etc. D. , etc.

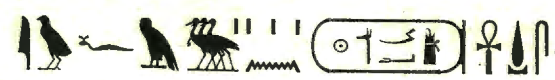
Obélisque de New-York (jadis à Héliopolis), usurpé par Ramsès II sur Thoutmôsis III :
Ch. E. Moldenke, *The New-York Obelisk, Cleopatra's Needle*, 1891, p. 62-78.

CLIV. , et aussi les noms habituels :  et .

Obélisque du Panthéon à Rome (Marucchi, *Gli obelischi egiziani*, p. 91-95). Cf. aussi les deux autres obélisques de Ramsès II à Rome, dits *dei Dogali* et *di Villa Mattei*, dans Marucchi, *op. cit.*, p. 96-103[2].

CLV. 

Papyrus n° 80 du Musée du Louvre (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 68).

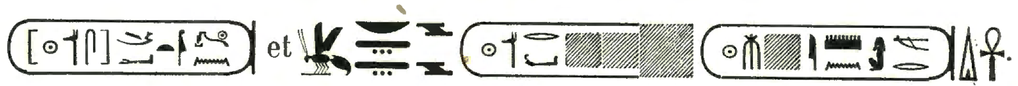
CLVI. 

Papyrus Anastasi IV (Maspero, *Du genre épistolaire chez les Égyptiens*, p. 102, note 7)[3].

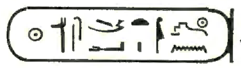
[1] La colonne médiane de chaque face est aux noms de Séthôsis Ier, tandis que les deux colonnes latérales sont aux noms de Ramsès II, qui usurpa le monument.

[2] Je ne citerai pas tous les obélisques élevés par Ramsès II. M. Breasted (*Ancient Records of Egypt*, III, p. 228, note *c*) n'en a pas relevé moins de *vingt-trois* à son nom (dont quatorze à Tanis), sans compter ceux qu'il a pu usurper sur ses prédécesseurs, Thoutmôsis III et Séthôsis Ier surtout. — Pour ceux de Louxor, dont l'un est aujourd'hui à Paris, voir la bibliographie dressée par M. Breasted (*op. cit.*, p. 229, note *b*), et y ajouter : Nestor L'Hôte, *Notice historique sur les obélisques égyptiens et en particulier sur l'obélisque de Louxor* (1836); Gorringe, *Egyptian Obelisks*, 77-95; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 117; Budge, *A History*, V, p. 63. — Voir encore l'obélisque en granit rouge dont un morceau a été trouvé à Port-Saïd, l'autre à El Kantarah (J. Clédat, *Rec. de trav.*, XXXI, 1909, p. 120); le fragment d'obélisque du Musée Borély à Marseille, originaire peut-être de Tanis (Maspero, *Catalogue*, 1889, p. 1, n° 1); les fragments d'obélisque trouvés récemment à Abydos (Ayrton, Currelly and Weigall, *Abydos*, III, 1904, pl. XIX, 1 B et D, et p. 41);... etc.

[3] Les papyrus portant les noms de Ramsès II sont en aussi grand nombre que les autres monuments de ce roi, et il serait sans aucun intérêt d'en dresser ici la liste. Voir ceux du Musée de Turin dans *Regio Museo di Torino*, I, p. 245-250, *passim*.

CLVII. 

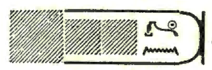
Ostracon n° 25204 du Musée du Caire, originaire de Deir-el-Médineh et contenant une prière à Ramsès II (Daressy, *Catal. gén., Ostraca*, p. 39-40, et Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 40).

CLVIII. 

Ostracon n° 25219 du Musée du Caire (Deir-el-Médineh) : Daressy, *op. cit.*, p. 48, et Erman, *op. cit.*, p. 39.

CLIX. 

Ostracon n° 25220 du Musée du Caire (Shounet-ez-Zebib) : Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 1499, et Daressy, *op. cit.*, p. 49-50.

CLX. 

Liste royale de Saqqarah, n° 58 (d'après Budge, *Book of the Kings*, I, p. XXXIX).

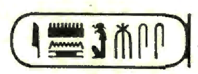
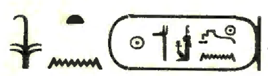
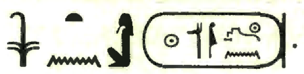
CLXI. 

Table Clot-Bey au Musée de Marseille, cartouche n° 19.

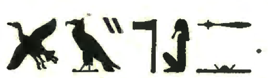
CLXII. A.  B. 

C. 

D. 

Cercueil du roi au Musée du Caire, trouvé dans la cachette de Deir-el-Bahari (Daressy, *Catal. général, Cercueils des cachettes royales*, n° 61020, p. 32-34 et pl. XX-XXIII). Il convient d'ajouter à la bibliographie donnée par M. Daressy : Maspero, *Actes du Ve Congrès des Orientalistes tenu à Berlin*, III, 1, p. 19; Erman, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 54, note 1; Maspero, *Histoire*, II, p. 428-429 [1].

CLXIII. 



Papyrus Abbott, pl. V, l. 3 (= *Select Papyri from the British Museum*, Part II, pl. V). Cf. Maspero,

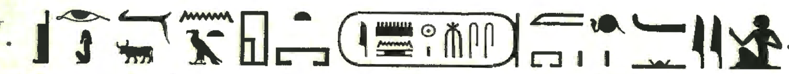
[1] Ce cercueil n'était pas originairement destiné à recevoir la momie de Ramsès II; il est plus ancien que ce roi, et ce dernier n'y a été déposé que plus tard, probablement sous la XXe dynastie. Voir Maspero, *Les momies royales de Deir-el-Bahari* (dans les *Mémoires de la Mission archéologique française du Caire*, t. I, p. 556-563, et pl. XIV-XVI).

Une enquête judiciaire à Thèbes, p. 30; Birch, *Revue archéologique*, 1859, II, p. 277; enfin Breasted, *Ancient Records*, IV, § 524 [1].

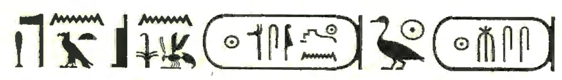
CLXIV.  (variantes : 

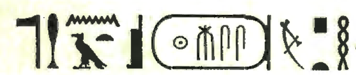
et ).

Papyrus du Musée du Caire, contenant le fameux roman de Satni-Khâmouast (Mariette, *Papyrus du Musée de Boulaq*, t. I, pl. XXX, lig. 38 à pl. XXXI, lig. 35). Cf. Brugsch, *Rev. archéol.*, nouvelle série, t. XVI (1867), p. 161 sqq. (traduction); Maspero, *A. Z.*, XV, 1877, p. 132-146 et pl. II (cf. surtout p. 133, 134 et 143, note 42); XVI, 1878, p. 72-84, et pl. V; XVIII, 1880, p. 15-22 et pl. I; enfin *Les Contes populaires de l'Égypte ancienne*, 4e édit., p. 123 sqq. (avec une excellente bibliographie).

CLXV. 

Stèle trouvée récemment à Rifeh (Petrie, *Gizeh and Rifeh*, pl. XXVII N, stèle n° 2) [2].

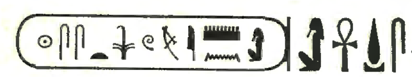
CLXVI. A......  ....

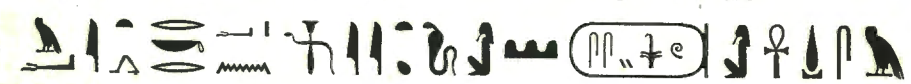
B. 

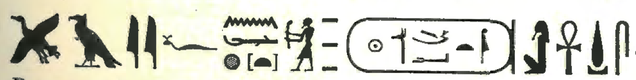
Stèle d'Apis au Musée du Louvre (n° 413) : Lieblein, *Dictionn. des noms hiérogl.*, n° 1217 [3].

CLXVII......  .....

Grand temple de Médinet-Habou (Ramsès III fait offrande à son ancêtre Sésou-Ramsès II) : L., *D.*, III, 208 *e* = L., *D.*, Texte, III, p. 167; Champollion, *Notices*, I, p. 175; Sethe, *A. Z.*, XLI, 1904, p. 55. Cf. aussi Maspero, *Histoire*, II, p. 426, note 5.

CLXVIII. A.  B. 

C. 



Papyrus Anastasi I, pl. XII, lig. 3; pl. XVIII, lig. 8; pl. XXVII, lig. 3 et 5. Cf. Brugsch,

[1] Il s'agit ici de la tombe des enfants de Ramsès II; quant à celle du roi, nous savons par un des *Papyrus Mayer* conservés au Musée de Liverpool qu'elle avait déjà été pillée avant le règne de Ramsès IX (cf. Goodwin, *A. Z.*, XII, 1874, p. 61-62).

[2] Pour tous les monuments contemporains du roi, et particulièrement pour les tombeaux privés et les stèles funéraires datant de ce règne, je renvoie aux listes dressées par MM. Wiedemann (*Aegyptische Geschichte*, p. 469-472) et Petrie (*A History of Egypt*, III, p. 89-103).

[3] Pour les monuments du culte de Ramsès II, voir Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 461-462, et *Suppl.*, p. 54) et Petrie (*History*, III, p. 34). Je ne crois pas devoir les citer ici.

Dictionnaire géogr., p. 177; Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 22, 24, 99, 282 et 285; Sethe, *A. Z.*, XLI, p. 54; Gardiner, *Egyptian hieratic Texts*, Series I, Part I (1911), p. 42, 60 et 76, et pour la traduction, p. 15*, 21* et 29* [1].

CLXIX. 

Papyrus Anastasi II, pl. V, lig. 5 (cf. Sethe, *A. Z.*, XLI, p. 54).

CLXX. 

Boucle de cheveux trouvée dans la cachette de Deir-el-Bahari et conservée dans la collection Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 408); cf. aussi Sethe, *op. cit.*, p. 54 [2].

Famille de Ramsès II.

CLXXI. Sa mère.

1. 

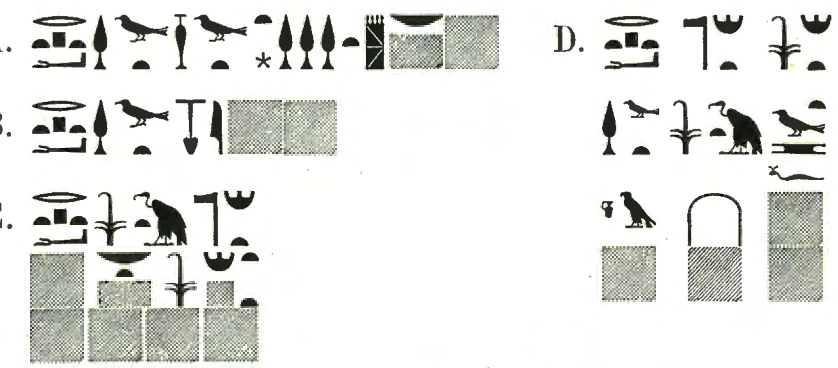
Temple de Ramsès II à Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 16).

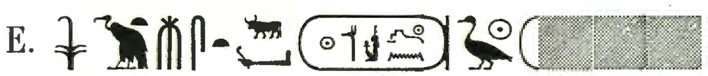
[1] M. Sethe (*op. cit.*, p. 54) lit […] le cartouche que je reproduis en B et C. — Cf. encore Fr. Graf Calice, *A. Z.*, XLVI, 1909, p. 110-111.

[2] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 407-408) fait de ce roi un pharaon distinct de Ramsès II et antérieur à ce dernier. M. Sethe, au contraire (*op. cit.*, p. 54-56), après E. de Rougé (*Athenæum français*, 1854, p. 1128), a montré qu'il s'agissait là d'abréviations populaires ou de sobriquets de Ramsès II (voir encore les formes […] et […] relevées par M. Wreszinski sur une petite pyramide du Musée de Vienne comme abréviations du nom propre […] (sic), […], […] : *A. Z.*, XLII, 1905, p. 144).

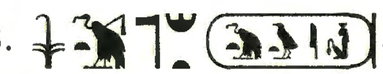
M. Maspero (*Annuaire de l'Association des Études grecques*, t. X, p. 191-193) a montré que ces formes diverses avaient donné naissance aux formes Σέσωσις, Σεσόωσις, Σέσωστρις, Σέσοστρις des auteurs grecs, et en a conclu avec toute apparence de raison que le Sésostris de la légende grecque n'était autre que Ramsès II (cf. encore *Histoire ancienne*, II, p. 426-427, et *Journal des Savants*, 1901, p. 593 et seq. et 665 et seq.). Mais, en 1904, M. Sethe a cherché, sans grand succès à mon avis, à réfuter cette identification, et a rattaché le grec Σέσωστρις à l'égyptien […], *Sa-n-Ousrit;* Sésostris ne serait pas, suivant lui, Ramsès II, mais l'un des Sanousrit de la XIIe dynastie, probablement Sanousrit III.

Voir, en tout cas, sur la légende de Sésostris, Hérodote, liv. II, §§ CII à CVIII, et Diodore de Sicile, liv. I, §§ 53 à 58. M. Wiedemann dans son *Herodot's zweites Buch* (1890), p. 403 à 421, a recueilli tous les renseignements qui nous sont parvenus concernant cette légende. Cf. aussi Maspero, *Les Contes populaires*, 4e édit., p. 183 sqq. : *Le cycle de Ramsès II.*

2. A., B., C., D. 

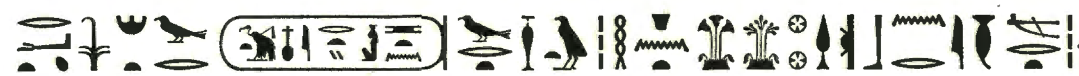
E. 

Statue assise de la reine, en granit gris, découverte à Tanis par Mariette et laissée en place (Mariette, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 14), puis découverte à nouveau par M. Petrie (*Tanis*, I, p. 6-7; pl. II, n° 11, et pl. XIV, n° 1) [1].

3. 

Grand temple d'Ipsamboul (colosses).

CLXXII. Ses femmes. A. La reine Nofritari-Merenmaut.

1. 

Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 189 *b*) [2].

2. 

Grand temple d'Ipsamboul (ma copie, prise en janvier 1910).

3. 

Petit temple d'Ipsamboul, consacré à la déesse Hathor et à la reine divinisée (L., *D.*, III, 192-193, etc.). Voir la bibliographie de ce temple dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 452, note 6, et y ajouter Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 115, nos 2-3. Cf. encore Breasted dans *The American Journal of Semitic Languages*, oct. 1906 [3].

[1] Cf. aussi dans Mariette, *op. cit.*, p. 18, le cartouche […]. — Suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 457 et note 3), une stèle calcaire du Musée de Miramar (n° 1152) montre Ramsès II et sa mère *Tuáa* devant Osiris. Voir aussi Petrie, *A History*, III, p. 9.

[2] Voir aussi Champollion, *Monuments*, I, pl. V, nos 3, 4; pl. VI, nos 1, 2, 4; pl. VII, nos 1, 2; pl. VIII, nos 1, 2.

[3] La reine (deux cartouches mutilés) est adorée aussi sur une stèle rupestre d'Ipsamboul par un certain […] (L., *D.*, III, 195 *d*, et Champollion, *Monuments*, I, pl. IV, n° 3).

4. (var. ...)

Relief à Silsileh-Ouest (L., *D.*, III, 175 *c*; Champollion, *Monuments*, pl. CIII, n° 1; Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. 31, n° 1).

5.

Temple du Ramesséum (L., *D.*, III, 162).

6.

Temple de Louxor, mur occidental de la cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 32). La reine est représentée sur cette paroi avec trois fils et dix-sept filles de Ramsès II (cf. Breasted, *Ancient Records*, III, p. 206, note *c*).

7.

Temple de Louxor (d'après Bissing-Bruckmann, *Denkmäler aegyptischer Sculptur*, texte relatif aux planches 48-49).

8. (sic)

Tombeau de à Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 239, etc.).

9.

Fragment de statuette funéraire en stéachiste acheté à Louxor par M. Legrain (*Annales du Service des Antiquités*, IV, 1903, p. 134-135).

10.

Statuette assise de Ramsès II au Musée du Caire (n° 42140), trouvée en 1904 dans la cachette de Karnak (Legrain, *Catal. génér.*, *Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. II, pl. II et p. 5).

11. (var.) (var. et).

Base de statue trouvée à Héliopolis par M. Naville (*The Antiquities of Tell-el-Yahoudieh*, p. 66 et pl. XXI, n° 13)[1].

[1] Un *oushabti* de la reine a été trouvé récemment à Rifeh par M. Petrie (*Gizeh and Rifeh*, p. 24). — Voir aussi dans Petrie, *Researches in Sinaï*, fig. 140, une tête de la reine représentée sous les traits de la déesse Hathor. Divers portraits de la reine nous ont été conservés (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 463 et note 7).

12. , , , (?) .

Scarabées divers (Petrie, *Historical Scarabs*, nos 1604 à 1609, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXV, n° 7). Voir la liste des principaux scarabées de la reine dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 463, note 8.

13.

Scarabée du Musée du Caire (Newberry, *Catalogue général*, *Scarab-shaped Seals*, n° 36290, p. 73 et pl. V).

14.

Papyrus du Musée de Turin, énumérant parmi les surnoms d'Osiris certains rois, reines, princes et princesses de la XVIIIe dynastie (Lepsius, *Auswahl*, pl. XIV, n° 2, et *Königsbuch*, pl. XXII; Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 23 et pl. XII, fig. 8). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 463, note 5[1].

B. La reine Isit-nofrit. 1.

Inscription entre Mahattah et Assouan (L., *D.*, III, 175 *h* = L., *D.*, Texte, IV, p. 116; Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 230; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. ant.*, I, p. 41, n° 182)[2].

2.

Chapelle creusée dans le rocher à Silsileh-Ouest (L., *D.*, III, 174 *e* = L., *D.*, Texte, IV, p. 85; Champollion, *Monuments*, II, pl. CVII; Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. 34, n° 1)[3].

3.

Chapelle à Gebel-Silsileh (Champollion, *Monuments*, II, pl. CIII, n° 3).

[1] La tombe de la reine a été trouvée en 1904 à la Vallée des Reines par la *Mission archéologique italienne*. Nous avions déjà avant cette découverte sa momie et ses vases canopes.

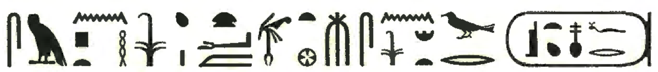
Pour cette reine voir : Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 463; Petrie, *A History*, III, p. 34-35 et 82-83; Budge, *A History*, V, p. 69 (qui pense qu'elle était la sœur de son époux Ramsès II) et *Book of the Kings*, I, p. 177; Miss Janet R. Buttles, *Queens of Egypt*, p. 147-151 et pl. XIV; enfin Colin Campbell, *Two Theban Queens* (*Nefert-ari and Ty-ti*) *and their tombs* (London, 1909), critiqué par G. Jéquier dans *Sphinx*, vol. XV, 1911, p. 53-55.

[2] La reine est debout derrière Ramsès II et adore Khnoum; derrière elle est son fils Khâmouast, et au-dessous d'eux un autre registre porte le prince Ramessou, la princesse Bânout-ânt, et *le prince Merenptah*, futur successeur de Ramsès II.

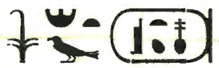
[3] La reine et Ramsès II sont accompagnés de la princesse Bânout-ânt et des princes Ramessou et Merenptah; ils adorent Ptah et Noufir-Atoumou.

4. .

Grand spéos de Gebel-Silsileh (Champollion, *Monuments*, II, pl. CXX, n° 1)[1].

5. .

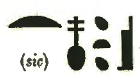
Statuette de l'ancienne collection Clot-Bey au Caire (Prisse d'Avennes, *Revue archéologique*, II, 2 (1846), p. 748, et planche, fig. 2, n° 6; L., *D.*, Texte, I, p. 222 = *ibid.*, p. 11, n° 2)[2].

6. .

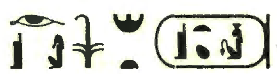
Trois statuettes de la reine achetées jadis au Caire par Lepsius et qui ne se retrouvent plus au Musée de Berlin (L., *D.*, Texte, I, p. 16 et 222).

7. *a.* . *b.* .

Dos d'un petit groupe représentant la reine et ses deux fils Ramessou et Khâmouast, au Musée du Louvre (Pierret, *Catalogue de la Salle historique*, n° 733, et *Recueil d'inscriptions inédites du Musée égyptien du Louvre*, II, p. 84).

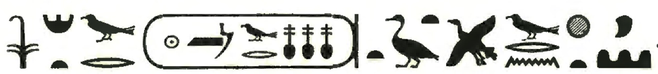
8. .

Scarabée au nom de la reine (?) : Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1610.

9. .

Huit statuettes funéraires du Musée du Caire, originaires d'Abydos (Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, p. 64, n°s 412 à 419, et Loret, *Rec. de trav.*, IV, p. 105)[3].

C. La reine Maa-ourit-nofrou-Rê.

1. .

Stèle de l'an 34 du règne à Ipsamboul (L., *D.*, III, 196*a*; Bouriant, *Rec. de trav.*, XVIII,

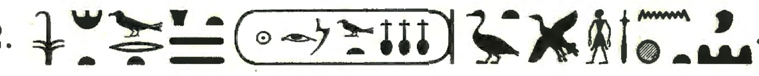
(1) La reine y est indiquée expressément comme ayant été la mère du prince Khâmouast, qui l'accompagne sur les monuments précités n°s 1 et 2.

(2) Cette statuette de Khâmouast confirme les données du grand spéos de Gebel-Silsileh relativement à la parenté de la reine Isit-nofrit et du prince.

(3) C'est M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 464) qui a émis l'hypothèse de l'identité de cette reine *Isit* avec l'épouse de Ramsès II *Isit-nofrit*; mais il ne me semble pas que cette identité doive être admise ainsi sans réserve. Il se peut très bien que les statuettes funéraires d'Abydos appartiennent à une reine *Isis* jusqu'ici inconnue de la XIXe ou de la XXe dynastie.

Pour la reine Isit-nofrit je renvoie à la même bibliographie que pour la reine Nofritari-Merenmaut (cf. Budge, *Book of the Kings*, I, p. 178, et Miss J. R. Buttles, *Queens of Egypt*, p. 151-152). Elle était, comme Nofritari, la sœur de Ramsès II.

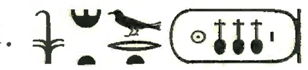
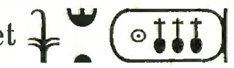
1896, p. 160 sqq.). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 404-406 et 8e édit., 1909, p. 268-269; Revillout, *Revue égyptologique*, IX, p. 41; enfin Breasted, *Ancient Records of Egypt*, III, §§ 415-424, et p. 182, note *b*[1].

2. .

Colosse de Ramsès II en grès rouge, trouvé à Tanis (Mariette, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 10 et 13; de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. LXXIV; Petrie, *Tanis*, I, pl. V, n° 36 B, et p. 24). Cf. Revillout, *Revue égyptologique*, IX, p. 186.

3. .

Tablette en stéatite aux noms du roi et de sa femme (Naville, *Tell-el-Yahoudieh*, pl. XI, n° 21, et p. 41; Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1603; Revillout, *op. cit.*, *Rev. égyptol.*, IX, p. 186). Cf. aussi Miss A. B. Edwards, *Illustrated London News*, 1887, p. 356 (d'après Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 51), et Newberry, *Scarabs*, p. 181 et pl. XXXV, n° 15 (British Museum)[2].

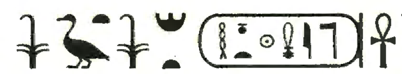
4.  et .

Stèle dite de Bentresch, lig. 6 et 9 (voir plus haut, p. 41, la bibliographie)[3].

D. La reine Hent-mà-rê (?)

1. .

Statue colossale de Ramsès II en granit rose, trouvée à Aboukir et conservée au Musée d'Alexandrie (Daninos Pacha, *Rec. de trav.*, XII, 1890, p. 211, et Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 115).

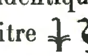
2. .

Statue de la reine Toui au Musée du Vatican (voir plus haut, p. 29 et 33)[4].

(1) M. Breasted pense, à mon avis sans motif suffisant, qu'une stèle de Coptos (Petrie, *Koptos*, p. 15 et pl. XVIII, n° 1) fait allusion à un mariage de Ramsès II avec une autre princesse hittite.

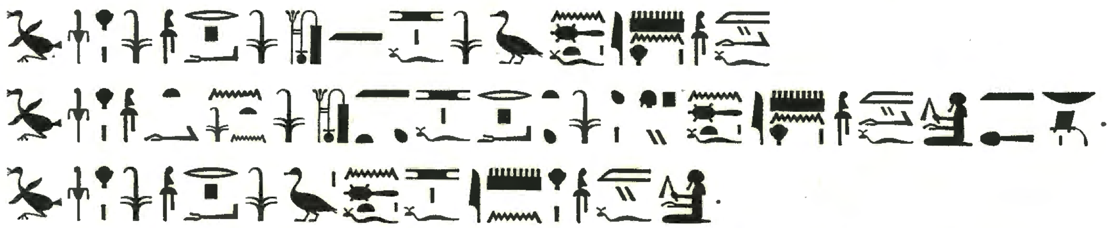
(2) La bibliographie relative à cette reine est la même que celle des deux reines précédentes (cf. surtout Miss J. R. Buttles, *Queens of Egypt*, p. 154-156 et pl. XVI).

(3) Nous n'avons aucun indice permettant d'affirmer en toute certitude que cette reine *Nofrou-Rê* est la même que la *Maa-ourit-nofrou-Rê* des autres monuments. C'est M. Erman (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 55) qui a émis le premier l'hypothèse de cette identité, laquelle, pour M. Breasted (*Ancient Records*, III, p. 191, note *d*), ne paraît pas être l'objet du moindre doute. Cf. aussi Maspero, *Contes populaires*, 4e édit., p. 186, note 5.

Quant à la reine représentée avec sa légende, , par M. Budge dans son *History of Egypt*, t. V, p. 55 (sans référence), je ne puis dire si elle est identique à la fille du prince Hittite épousée par Ramsès II; j'en doute cependant à cause de son titre  qui ne me paraît pouvoir s'appliquer qu'à une princesse issue du sang pharaonique.

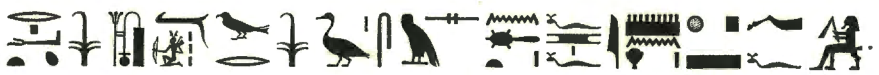
(4) Daninos Pacha pense que cette reine représentée à côté de Ramsès II est une de ses filles,

CLXXIII. Ses Fils[1]. 1. Le prince Amon-ḥir-ounamif[2].

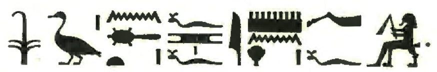


Temple de Beit-el-Oualli (Champollion, *Monuments*, I, pl. LXII, LXIII, LXVIII et LXXI). Voir la bibliographie dans Breasted, *Ancient Records*, III, p. 201, 203 et 204.

2. Le prince Amon-ḥir-khopshouf.

A. 

Grand temple d'Ipsamboul : liste de huit fils de Ramsès II sur le soubassement de la paroi est de la première salle (ma copie de janvier 1910).

B. 

Même temple et même salle, paroi sud, rangée inférieure (Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, I, pl. XIV)[3].

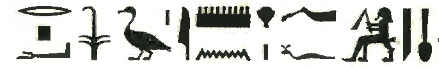
épousée par lui. Cette princesse ne nous est pourtant signalée par aucun monument comme ayant été une fille du roi. Les filles de Ramsès II épousées par leur père paraissent n'avoir été que les trois suivantes : *Banout-ânt*, *Amenmerit* et *Nibit-taoui* (cf. Budge, *A History*, V, p. 69). Je crois donc plus raisonnable d'admettre que cette reine *Hent-mâ-Râ* était une sœur de Ramsès II (voir plus haut, p. 33).

[1] Les enfants de Ramsès II sont en nombre considérable. Outre les mentions particulières que nous pouvons avoir de chacun d'eux, leurs noms nous ont été conservés par plusieurs listes d'ensemble, à Ipsamboul (grand temple et spéos d'Hathor) à Derr, à Ouadi es-Sebouâ, à Louxor, à Karnak, à Médinet-Habou, au Ramesséum et à Abydos.

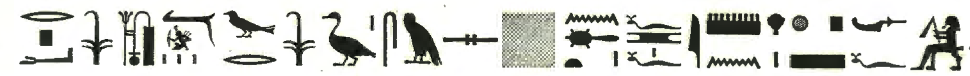
Ces diverses listes sont loin de concorder absolument entre elles, et sauf celles de Ouadi es-Sebouâ et d'Abydos, la plupart d'entre elles ne paraissent avoir mentionné que les fils encore vivants à l'époque où elles furent rédigées (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 424, note 3). La plus complète de toutes, mais qui est aussi malheureusement la plus mutilée, celle du temple de Ouadi es-Sebouâ (L., *D.*, III, 179), ne comptait pas moins de *162 noms*, dont 111 fils et 51 filles.

[2] Ce prince a été confondu par M. Petrie (*A History*, III, p. 35) avec son cadet Amon-ḥir-khopshouf; mais, outre la différence des noms, son titre [hiéroglyphes] montre qu'il n'a rien de commun avec ce dernier, qui est [hiéroglyphes] (ou [hiéroglyphes]), et si la distinction établie par M. Sethe entre les deux épithètes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (cf. *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens*, I, p. 59, note 1) est exacte, nous devons cesser de considérer Amon-ḥir-khopshouf comme l'aîné des fils de Ramsès II.

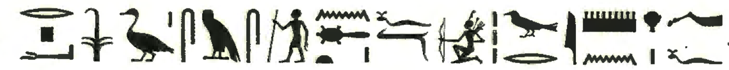
[3] Le prince est debout sur son char de guerre et deux de ses frères montent aussi deux chars semblables. Il est également représenté sur l'un des deux colosses sud de la façade du temple (Bædeker, *Égypte*, édit. franç. de 1908, p. 390) : la copie que j'ai prise en janvier 1910 donne [hiéroglyphes].

C. 

Spéos d'Hathor à Ipsamboul, façade (sur les colosses) : Baedeker, *Égypte*, édition française de 1908, p. 393[1].

D. 

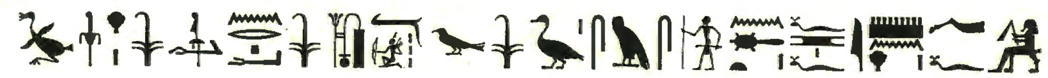
Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 183 *b*). Cette liste ne contient que huit fils du roi. Cf. aussi Champollion, *Monuments*, I, pl. XL.

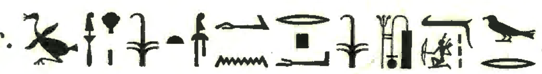
E. 

Temple de Louxor, cour des statues, côté sud (liste de dix-sept fils de Ramsès II) : Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31. Cf. Breasted, *Ancient Records*, III, p. 206[2].

F. 

Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 123).

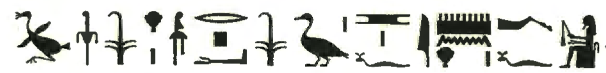
G. 

(var. , etc.).

Liste du Ramesséum (vingt-trois fils et deux filles) : L., *D.*, III, 168 *a* et *b*.

H. 

Autre liste du Ramesséum, mutilée (onze princes) : L., *D.*, Texte, III, p. 131.

I. 

Statue de Ramsès II au Musée de Turin (Orcurti, *Catalogo*, I, 60, n° 6; Champollion, *Première lettre à M. le Duc de Blacas*, p. 69; Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 106, n° 1380). Cf. encore *Rec. de trav.*, t. XXXII, 1910, planche entre les pages 64 et 65, et Garret Chatfield Pier, *Inscriptions of the Nile monuments* (1908), fig. 50, p. 165[3].

[1] Cette façade porte les noms de sept fils de Ramsès II, que j'ai copiés en janvier 1910.

[2] Sur le mur ouest de la dite cour le prince est appelé [hiéroglyphes] (Daressy, *op. cit.*, p. 32). Nous avons là une autre représentation de la famille royale (cf. Breasted, *op. cit.*, p. 206, note *c*).

[3] Le prince est représenté sur le devant, à droite de la jambe du roi; le côté gauche porte une représentation analogue de la reine *Nofritari-Merenmaut*, mère du prince. Voir les têtes de cette statue dans L., *D.*, III, n[os] 58 (roi), 59 (reine) et 60 (prince).

3. Le prince Ramessou. A.

Grand temple d'Ipsamboul, soubassement de la paroi est de la première salle.

B.

Même temple, paroi sud de la première salle : Champollion, *Monuments*, I, pl. XIV (le prince est représenté sur son char de guerre).

C.

Même temple, façade (copie prise en janvier 1910 sur l'un des deux colosses nord)[1].

D. (*sic*).

Liste de Derr (L., *D.*, III, 183 *b*).

E.

Graffito dans l'île de Sehel (Mariette, *Monuments divers*, pl. 72, n° 51, et texte Maspero, p. 24, et J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 103, n° 51)[2].

F.

Stèle d'Assouan (L., *D.*, III, 175 *h*), où le prince est représenté avec son père, sa mère la reine Isit-nofrit, deux de ses frères et une de ses sœurs. Voir aussi L., *D.*, Texte IV, p. 116, et J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 41, n° 182.

G.

Stèle de Silsileh-Ouest (L., *D.*, III, 174 *e*), où le prince est représenté avec les mêmes personnages que sur la stèle d'Assouan. Cf. aussi L., *D.*, Texte, IV, p. 85.

H.

Cour des statues au temple de Louxor, côté sud (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

[1] La statue brisée publiée par Brugsch (*Rec. de monum.*, I, pl. V, n° 2), que M. Petrie (*History*, III, p. 35) dit originaire d'Ipsamboul, a été trouvée en réalité à Memphis (Brugsch, *op. cit.*, p. 9), et M. Wiedemann a montré (*A. Z.*, XXIII, 1885, p. 80) que le prince Ramsès qui y est cité était un petit-fils de Ramsès II et non un de ses fils.

[2] Si ce prince est bien à identifier avec le troisième fils de Ramsès II (ce qui n'est pas certain), l'épithète , *aîné*, qui lui est attribuée, ne doit pas être prise au sens littéral; ou bien nous devons l'entendre au sens de *fils aîné de la reine Isit-nofrit*, tandis qu'Amon-ḥir-khopshouf était le fils aîné de la reine Nofritari-Merenmaut.

I.

Liste du Ramesséum, à gauche (L., *D.*, III, 168 *a*).

J.

Même liste, à droite : L., *D.*, III, 168 *b*.

K.

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

L.

Petite pierre de Mit-Rahineh (L., *D.*, Texte, I, p. 204).

M.

Statue achetée jadis au Caire par Lepsius et qui ne se retrouve pas au Musée de Berlin (L., *D.*, Texte, I, p. 16).

N.

Oushabti du Sérapéum (tombe de l'Apis mort en l'an 26 du règne) : Mariette-Maspero, *Le Sérapéum de Memphis*, III, pl. 13. Voir aussi Pierret, *Catalogue de la salle historique du Musée du Louvre*, n°s 82 et 85[1].

O.

Dos d'un groupe conservé au Musée du Louvre, représentant le prince, la reine Isit-nofrit sa mère et le prince Khâmouast son frère (Pierret, *Salle historique*, n° 733, et *Rec. d'inscr. du Louvre*, II, p. 84).

4. Le prince Pra-ḥir-ounamif. A. [2]

Grand temple d'Ipsamboul, soubassement de la paroi est de la première salle.

B.

Même temple, paroi sud de la première salle (guerre contre les Khétas) : Champollion, *Monuments*, I, pl. XIV.

[1] Le prince Ramessou était donc déjà mort en l'an 26 du règne de son père.

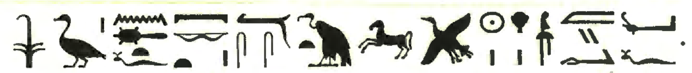
[2] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 464 et note 9) appelle ce prince à tort *Ta-Ra-ḥer-unami-f*, et sa lecture semble reposer sur une confusion entre l'oiseau et l'oiseau .

C. 

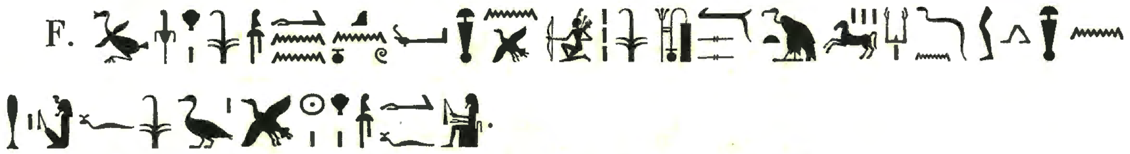
Spéos d'Hathor à Ipsamboul, façade. Ce prince était probablement fils de la reine Nofritari-Merenmaut, à qui était consacré ce spéos, et sur lequel ne sont cités que les enfants de cette reine, à l'exclusion de ceux des autres reines [1].

D. 

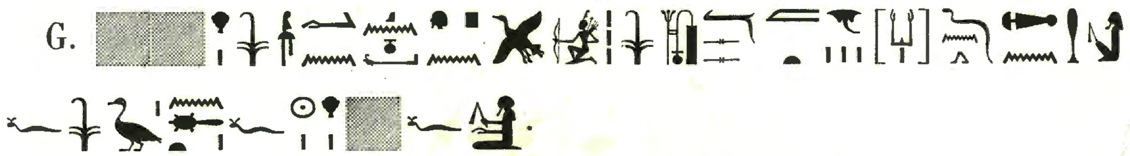
Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 183 *b*).

E. 

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31) [2].

F. 

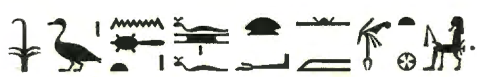
Liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *b*) [3].

G. 

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131) [4].

H. 

Plaque avec scarabée, dans la collection Mac Gregor (Newberry, *Scarabs*, p. 182 et pl. XXXV, n° 20).

5. Le prince Khâmouast [5]. A. 

Grand temple d'Ipsamboul, soubassement de la paroi est de la première salle. La même légende se retrouve identiquement au temple de Derr (L., *D.*, III, 183 *b*).

(1) Noter l'orthographe du nom, qui néglige l'article ; voir plus bas, § G.

(2) Sur l'autre représentation de la famille de Ramsès II au temple de Louxor (Daressy, *op. cit.*, p. 32) ce prince porte, comme à Ipsamboul et au Ramesséum, le titre .

(3) Sur la liste de L., *D.*, III, 168 *a*, ce prince est détruit.

(4) Le nom est écrit sans l'article , comme au spéos d'Hathor à Ipsamboul.

(5) Si l'on excepte le prince Merenptah qui succéda à son père comme roi, le prince Khâmouast est celui des fils de Ramsès II qui nous a laissé le plus de monuments et dont le souvenir s'est perpétué le plus longtemps; il paraît aussi avoir été le fils préféré de son père.

B. 

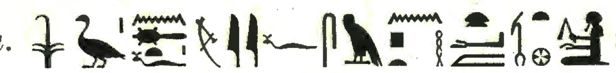
Temple de Beit-el-Oualli (Champollion, *Monuments*, I, pl. LXXI, et L., *D.*, III, 176 *b*).

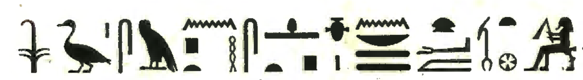
C. 

Graffito de Bigheh (Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XIII, n° 336).

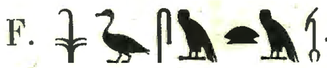
D. 

Autre inscription de Bigheh (célébration des trois jubilés de l'an 30, de l'an 34 et de l'an 36) : Champollion, *Notices*, I, p. 162; L., *D.*, Texte, IV, p. 175; Brugsch, *Rec. de monum.*, II, pl. LXXXIII, n° 3, et *Thesaurus*, p. 1127 [1].

E. *a.* ;

b. 

Île de Séhel (célébration du jubilé de l'an 40) : Mariette, *Monuments divers*, pl. 71, n° 33, et J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 103, n° 33. Cf. Prisse d'Avennes, *Revue archéologique*, II (1846), p. 749.

F. 

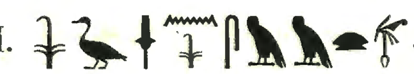
Île de Séhel (célébration du jubilé de l'an 30) : Brugsch, *Rec. de monum.*, II, pl. LXXXII, n° 5.

G. 

Stèle d'Assouan (Champollion, *Notices*, I, p. 230; L., *D.*, III, 175 *h* = L., *D.*, Texte, IV, p. 116; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 41, n° 182) [2].

H. 

Stèle de Silsileh-Ouest (Champollion, *Monuments*, II, pl. CXX *a* et L., *D.*, III, 175 *e*).

I. 

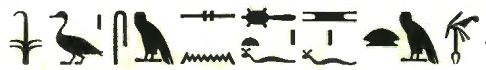
Autre inscription de Silsileh-Ouest (L., *D.*, Texte, IV, p. 87).

(1) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 465) a lu la troisième date *an 39*; mais le dernier groupe ııı doit être réuni à et le tout signifie *troisième jubilé* (voir plus haut, p. 32, note 2).

(2) Le prince est représenté avec son père, sa mère la reine Isit-nofrit, ses frères Ramessou et Merenptah, et sa sœur Bânout-ânt.

J. 

Spéos d'Harmhabi à Silsileh, usurpé par le prince Khâmouast (LEGRAIN, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1899, p. 133).

K. 

Proscynème aux carrières de Silsileh, d'après PRISSE D'AVENNES, *Rev. archéol.*, II (1846), p. 749 [1].

L. 

Temple de Louxor, cour des statues, côté sud (DARESSY, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31, et BREASTED, *Ancient Records*, III, p. 206).

M. 

Temple de Karnak (CHAMPOLLION, *Notices*, II, p. 123) [2].

N. 

Temple du Ramesséum, scène du siège de Dapour (L., *D.*, III, 166).

O. 

Temple du Ramesséum, liste des fils de Ramsès II (L., *D.*, III, 168 *b*) [3].

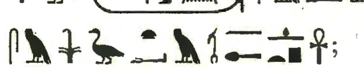
P. 

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

[1] Voir aussi à Silsileh la mention du premier jubilé du roi, célébré en l'an 30 par Khâmouasit dans L., *D.*, III, 175*f* (cf. plus haut, p. 42). — A *El Kab* aussi (L., *D.*, III, 174*d*), nous avons la mention de la célébration par Khâmouast du cinquième jubilé, en l'an 41 (voir plus haut, p. 45).

[2] Des statues du prince ont été trouvées par M. Legrain dans la *favissa* de Karnak : cf. *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 71. L'une d'entre elles a été publiée dans le *Catalogue général du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, II, p. 12 et pl. IX-X (n° 42147); elle est en grès jaune et représente le prince agenouillé tenant devant lui un édicule au fond duquel est le dieu Tatounen, on y lit les légendes suivantes :

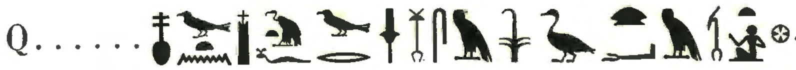
a. 

b. 

c. 

d. 

[3] Sur la liste symétriquement disposée de L., *D.*, III, 168 *a*, la figure et le nom de Khâmouast sont détruits.

Q...... 

Partie inférieure d'une statue du prince au Musée du Caire, découverte par Moh. eff. Chabân au Kôm esh-sheikh Mobarak, en face Minieh (*Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 223).

R. 

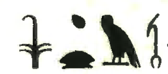
Colonne trouvée à Memphis par M. Petrie (*Memphis*, I, 1909, p. 10 et pl. XXV).

S. 

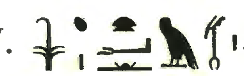
Bloc d'albâtre trouvé par M. Petrie au temple de Ptah memphite (*op. cit.*, I, pl. XIX et p. 8).

T. 

Statue en syénite d'un homme agenouillé, à Memphis (BRUGSCH, *Recueil de monuments*, I, pl. V, n° 1, et p. 8) [1].

U. 

Base de statue en basalte noir, trouvée dans les ruines du monastère de Jérémie à Saqqarah (QUIBELL, *Excavations at Saqqara*, III, p. 4-5).

V. 

Bloc de granit rectangulaire [et non statue, comme on lit dans PETRIE, *History*, III, p. 36], au Musée de Vienne : E. VON BERGMANN, *A. Z.*, XVIII, 1880, p. 49 (Memphis?) [2].

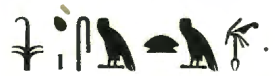
W. 

Préambule du chapitre 167 du *Livre des Morts* sur un manuscrit du Musée de Leyde et sur le papyrus n° 3248 du Louvre (époque saïte?) : REVILLOUT, *Rev. archéol.*, 1879, I, p. 336, et PLEYTE, *Chapitres supplémentaires au Livre des Morts*, p. 67 [3].

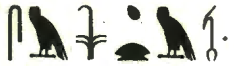
[1] Cette statue est aujourd'hui au Musée de Vienne et a été publiée par M. Wreszinski (*Aegypt. Inschr. in Wien*, p. 132-133 et pl. II, n° 1), après Reinisch (*Die aegypt. Denkmäler in Miramar*, 1865, p. 233-235 et pl. XXX A).

[2] On a trouvé encore à Memphis au nom de ce prince une stèle en granit rose aujourd'hui au Musée du Caire (MARIETTE, *Notice des monuments du Musée de Boulaq*, édit. 1868, appendice, p. 341, n° 28) et un bas-relief aujourd'hui au Musée du Louvre (PIERRET, *Catalogue de la Salle historique*, n° 3).

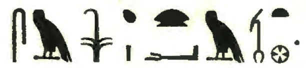
[3] Pleyte (*ibid.*, p. 69) pense qu'il s'agit peut-être d'un fils de Ramsès III, qui s'appelait aussi Khâmouast; mais cette hypothèse est peu vraisemblable. Le fils de Ramsès II était, en effet, gouverneur de Memphis et grand-prêtre de Ptah, et il est tout naturel que la découverte de ce chapitre 167 à Memphis lui soit attribuée.

X. 

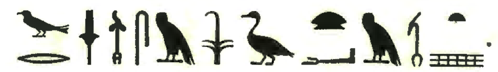
Scène de la tombe du deuxième Apis de la XIXe dynastie, où Ramsès II et son fils sont debout devant l'Apis (Mariette, *Le Sérapéum de Memphis,* IIIe partie, pl. 8, et Brugsch, *Rec. de Monum.*, I, pl. VIII, n° 1, et p. 14-15).

Y. 

Vase canope du Musée du Louvre, provenant de la tombe du troisième Apis de la XIXe dynastie (Mariette, *Le Sérapéum de Memphis,* IIIe partie, pl. 10).

Z. *a.*  *b.* 

Oushabtis provenant de la même tombe (Mariette, *op. cit.*, pl. 10)[1].

A'. 

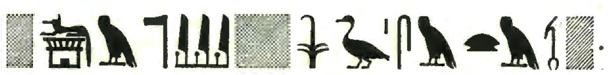
Amulette en quartz rouge, provenant de la tombe du neuvième Apis de la XIXe dynastie (Mariette, *op. cit.*, pl. 20). Cf. Pierret, *Catalogue de la salle historique*, n° 527.

B'. 

Autre amulette, de même matière et même provenance (Mariette, *op. cit.*, pl. 20, et Pierret, *op. cit.*, n° 540).

C'. 

Colonnette en feldspath, de même provenance (Mariette, *op. cit.*, pl. 20, et Pierret, *op. cit.*, n° 541)[2].

D'. 

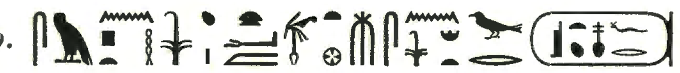
Statue de Ramsès II en granit, trouvée à Bubastis (Naville, *Bubastis*, p. 43 et pl. XXXVI m)[3].

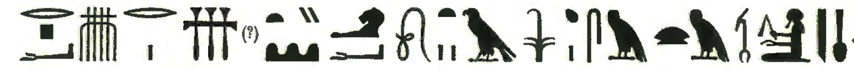
[1] Voir encore une amulette et une perle en cornaline (*ibid.*, pl. 11), aujourd'hui au Musée du Louvre (Pierret, *Catal. de la salle historique*, nos 525 et 539). Voir aussi trois *oushabtis* de la même tombe dans Mariette, *op. cit.*, pl. 13.

[2] Je n'ai pas la prétention d'avoir épuisé par ces quelques citations la liste des nombreux monuments du prince qui ont été trouvés au Sérapéum. Je mentionnerai simplement encore deux statues en grès peint au nom de , trouvées par Mariette dans la tombe du quatrième Apis de la XIXe dynastie (*Bull. archéol. de l'Athen. franç.*, 1855, p. 66 et note 41). — Plusieurs *oushabtis* au nom du prince ont été trouvés aussi dans des dépôts de fondations à Rifeh (Petrie, *Gizeh and Rifeh*, p. 24).

[3] Trois au moins des fils de Ramsès II ont laissé leurs noms à Bubastis (cf. Naville, *op. cit.*, p. 42-45).

E'. *a.* 

b. 

c. 

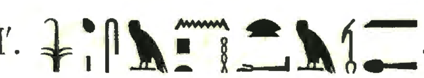
Trois statues de l'ancienne collection Clot bey, aujourd'hui au Musée du Caire (Prisse d'Avennes, *Revue archéologique*, II, 2 (1846), p. 748-749 et *Monuments égyptiens*, pl. XX); cf. aussi L., *D.*, Texte, I, p. 11 et 222.

F'. 

Trois statuettes achetées par Lepsius au Caire et qui ne se retrouvent plus au Musée de Berlin (L., *D.*, Texte, I, p. 16).

G'. 

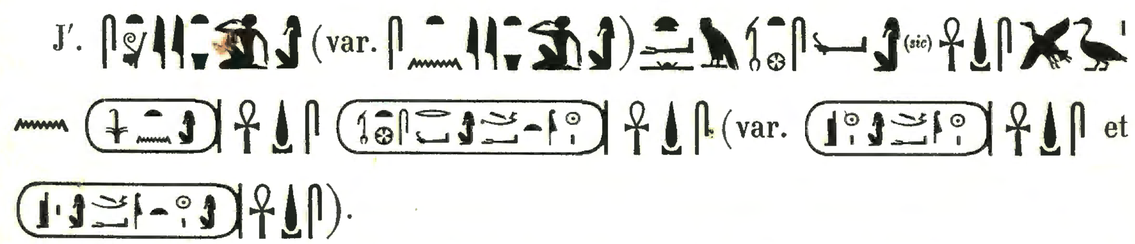
Papyrus hiératique n° 1368 du Musée de Leyde (Leemans, *Monuments égyptiens*, pl. CLXXIX, et Chabas, *Mélanges égyptologiques*, 1re série, 1862, p. 3 sqq. et pl. I)[1].

H'. 

Groupe du Musée du Louvre, déjà deux fois cité (Pierret, *Catalogue de la salle historique*, n° 733, et *Rec. d'inscr. du Louvre*, II, p. 84).

I'. 

Vase canope trouvé dans la tombe du prince à Kafr-el-Batran, près de Ghizeh (Mariette, *Monuments divers*, pl. 36 *d*)[2].

J'. 

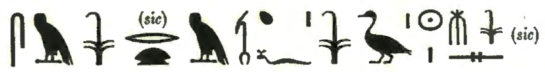
Transcription hiéroglyphique du papyrus démotique du Musée du Caire contenant le roman de Satni-Khâmouast (Mariette, *Papyrus du Musée de Boulaq*, t. I, pl. XXIX-XXXII), publiée

[1] Ce papyrus est relatif à l'arrestation de six esclaves fugitifs sous le règne de Ramsès II.

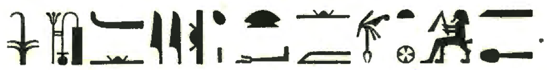
[2] Khâmouast mourut probablement en l'an 55 de son père (voir plus haut, p. 48, note 1). Sa momie est conservée au Musée du Caire (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 465-466, et *Suppl.*, p. 55). La tombe a donné un assez grand nombre d'objets inscrits au nom du prince : vases canopes, *oushabtis*, amulettes, etc.

par M. Maspero dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, t. XV, 1877, p. 133-134, et pl. II, etc. [1].

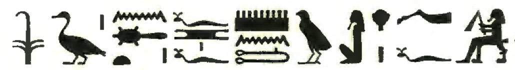
K′. Deux fils du prince Khâmouast (Ramessou et Houi).

a.  (var. ).

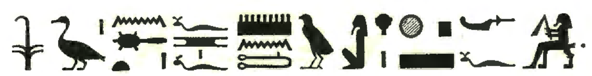
Statue brisée trouvée à Memphis (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. V, nº 2, et p. 9). Cf. Wiedemann, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 80 [2].

b. .

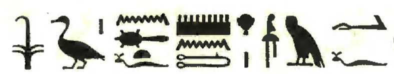
Spéos d'Harmhabi à Silsileh (Legrain, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1899, p. 133).

6. Le prince Montou-ḥir-khopshouf. A. .

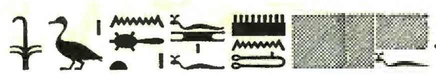
Grand temple d'Ipsamboul, soubassement de la paroi est de la première salle : (ma copie de janvier 1910).

B. .

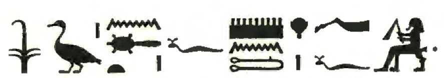
Temple de Derr (L., *D.*, III, 183 *b*).

C.  (*sic*).

Temple de Louxor, cour des statues, côté sud (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31) [3].

D. .

Temple du Ramesséum (scène du siège de Dapour) : L., *D.*, III, 166.

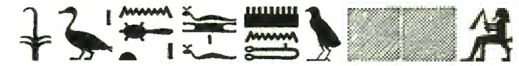
E. .

Ramesséum, liste de droite : L., *D.*, III, 168 *b*
(le personnage est détruit sur la liste symétrique de gauche : L., *D.*, III, 168 *a*).

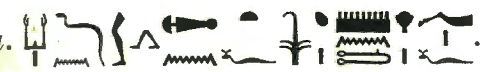
[1] Voir la bibliographie relative au roman de Satni-Khâmouast dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 466, note 9, et *Suppl.*, p. 55, et dans Maspero, *Histoire*, II, p. 425 et note 2, et *Les Contes populaires de l'Égypte ancienne*, 4ᵉ édit., p. 123-124.

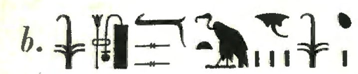
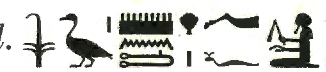
[2] Aujourd'hui au Musée de Vienne (voir plus haut, p. 87, note 1). Ce prince, malgré son titre , est donc *petit-fils* de Ramsès II, et ne saurait être identifié avec le prince Ramessou fils de Ramsès II, à qui M. Petrie (*History*, III, 35) a attribué à tort la statue de Memphis.

[3] Cette variante du nom, *Montou-ḥir-ounamif*, désigne peut-être un prince différent de Montou-ḥir-khopshouf. Voir plus haut, p. 80, *Amon-ḥir-ounamif* et *Amon-ḥir-khopshouf*.

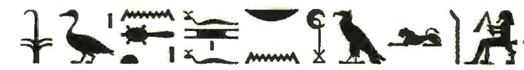
F. .

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

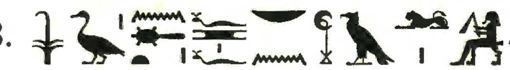
G. *a.*  *c.* .

b.  N. *d.*  (var. ).

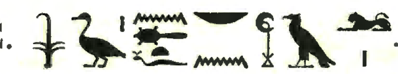
Statue en granit noir trouvée en 1887 à Bubastis (Miss A. Edwards, *Times* du 1ᵉʳ juillet 1887, p. 3, et Naville, *Bubastis*, p. 43 et pl. XXXVIII, c et c′) [1].

7. Le prince Nib-en-Kharou. A. .

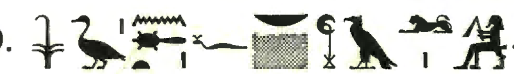
Grand temple d'Ipsamboul, soubassement de la paroi est de la première salle.

B. .

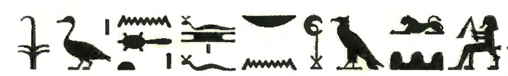
Temple de Derr (L., *D.*, III, 183 *b*).

C. .

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

D. .

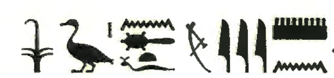
Liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

E. .

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

8. Le prince Miri-Amon. A. .

Grand temple d'Ipsamboul, paroi est de la première salle [2].

B. .

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

C. .

Temple de Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 123).

[1] La statue est aujourd'hui au Musée de Boston : cf. Naville, *Rec. de trav.*, X, 1888, p. 59.

[2] Le nom et la figure de ce prince sont effacés sur la liste du temple de Derr.

D.

Temple du Ramesséum, scène du siège de Dapour (L., *D.*, III, 166).

E. et

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

F.

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

9. Le prince Amen-em-ouàa. A. (?)

Temple d'Ipsamboul, soubassement de la paroi est de la première salle.

B.

Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 183 *b*) [1].

C.

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

D.

Temple du Ramesséum, scène du siège de Dapour (L., *D.*, III, 166).

E.

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

F.

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

10. Le prince Séthôsis. A.

Temple de Louxor, cour des statues : Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31 (le prince est placé sur cette liste après le prince Sotp-ni-Ré).

[1] Le prince est appelé ici *Seth-em-ouàa* au lieu de *Amen-em-ouàa*, et les traces encore visibles à Ipsamboul paraissent donner aussi comme premier signe un animal, ou . — Les deux listes d'Ipsamboul et de Derr se terminent avec ce prince.

B.

Temple de Karnak (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 123).

C.

Temple du Ramesséum, scène du siège de Dapour (L., *D.*, III, 166).

D. (variante sans).

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

E.

Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

F.

Ostracon hiératique n° 2261 du Musée du Louvre, portant la date de l'an 53 de Ramsès II (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 65) [1].

11. Le prince Sotp-ni-Ré. A.

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31) (le prince est placé sur cette liste avant le prince Séthôsis) [2].

B.

Temple du Ramesséum, scène du siège de Dapour (L., *D.*, III, 166).

C. (deux fois).

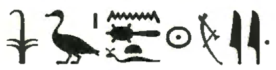
Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

D.

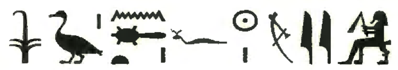
Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131).

[1] Nous apprenons par là que le prince Séthôsis était fils de la reine Nofritari-Merenmaut.

[2] Ce prince paraît aussi sur la liste de Ouadi es-Sebouâ (cf. H. Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Sebouâ*, p. 90, n° 10).

12. Le prince Miri-Ré. A. .

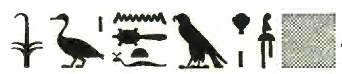
Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

B.  (var. ).

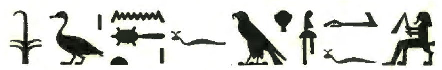
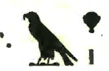
Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

C. .

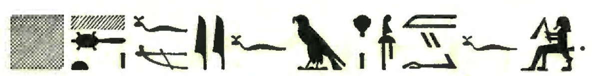
Autre liste du Ramesséum (L., *D.*, Texte, III, p. 131). La liste se termine avec ce prince.

13. Le prince Har-hir-ounamif. A. .

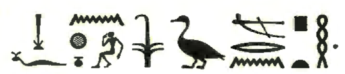
Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

B.  (var.  etc.).

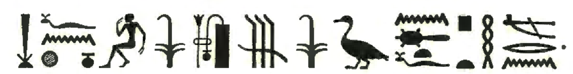
Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

C. .

Temple de Séthôsis Ier à Abydos, achevé par Ramsès II (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *b*, n° 29) (1).

14. Le prince Mer-en-ptah (2). A. .

Stèle d'Assouan (Champollion, *Notices*, I, p. 230; L., *D.*, III, 175 *h* = L., *D.*, Texte, IV, p. 116; J. de Morgan, *Cat. des Monum. et inscr. de l'Ég. ant.*, I, p. 41, n° 182), où le prince est représenté avec son père, sa mère la reine Isit-nofrit, son frère aîné Ramessou, et une de ses sœurs (3).

B. .

Chapelle de Silsileh-Ouest (Champollion, *Monuments*, pl. CVII; L., *D.*, III, 174 *e* = L., *D.*, Texte, IV, p. 85), où le prince est représenté en compagnie des mêmes personnages qu'à Assouan.

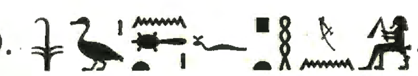
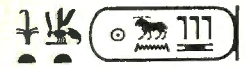
(1) Cette liste est fort mutilée; les vingt-trois premiers noms en ont disparu; elle ne suit pas l'ordre des autres listes des enfants de Ramsès II.

(2) Ce prince succéda à son père sur le trône. Certains historiens, entre autres M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 440-441, et *Suppl.*, p. 51), pensent qu'il fut associé par Ramsès II à la fin de son long règne, entre l'an 62 et l'an 67, mais la chose n'apparaît pas comme absolument certaine sur les trois monuments cités à l'appui de la thèse.

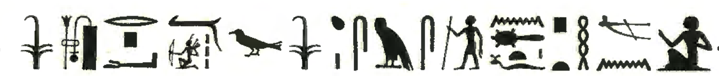
(3) M. Maspero (*Essai sur l'inscription dédicatoire d'Abydos*, p. 80) a dit que ce prince figurait sur la liste d'Ipsamboul; ce doit être là le résultat d'un *lapsus*, car je n'ai vu nulle part à Ipsamboul le nom de Merenptah.

C. .

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

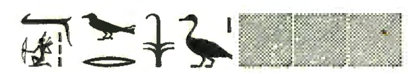
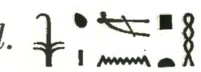
D. , une fois précédé et une fois suivi de l'addition .

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b* : le nom est en lacune dans 168 *b*).

E. .

Sérapéum, stèle trouvée dans la tombe de l'Apis n° X de la XIXe dynastie (Mariette-Maspero, *Le Sérapéum de Memphis*, IIIe partie, pl. 21) (1).

F. *a.*  *b.* 

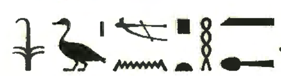
c. . *d.* .

e. .

Partie antérieure d'une statue de Ptah au Musée de Florence (Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, n° 1681, p. 430-432) (2).

G. *a.* .

b. .

c. .

Bas-reliefs trouvés à Bubastis (Naville, *Bubastis*, p. 43 et pl. XXXVI, k, l, o).

(1) Les cartouches de Merenptah devenu roi sont gravés au-dessous de ceux de Ramsès II sur une porte du temple de ce dernier à Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *c*), et on a voulu voir là un argument en faveur d'une co-régence du père et du fils pendant les dernières années du long règne de Ramsès II.

(2) Une autre statue de Ptah (assise), consacrée par Ramsès II au temple de Memphis et conservée aujourd'hui au Musée de Berlin, nomme le prince Merenptah (*Ausführliches Verzeichniss*, édit. 1899, n° 7553, p. 122). — Les cartouches de Merenptah ont été trouvés à Héliopolis sur un groupe représentant Osiris et plusieurs autres personnages (cf. Naville, *The Antiquities of Tell-el-Yahoudieh*, p. 65, et pl. XXI, n° 4).

H. *a.* .

b. (*sic*).

c. .

Colosse de Ramsès II (granit rose) au Musée du Caire, provenant de Tanis (Brugsch, *A. Z.*, IX, 1871, p. 125; Mariette, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 14)[1].

15. Le prince Amenhotep. A. .

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

B. .

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

16. Le prince Iotf-Amen. A. (variante).

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*)[2].

B. .

Papyrus du Musée de Leyde (I. 368) : Leemans, *Monuments de Leyde*, pl. CLXXIX, et Chabas, *Mélanges égyptologiques*, I, p. 5 et pl. I.

17. Le prince Miri-Atoumou. A. (var.).

Temple d'Hathor à Ipsamboul (ma copie de janvier 1910).

B. .

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

[1] Cette statue était en trois fragments. Une autre, de même origine, est conservée au Musée de Berlin (Brugsch, *A. Z.*, IX, 1871, p. 125, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 441).

[2] Ce prince ne figure pas sur la liste du temple de Louxor, publiée par M. Daressy.

C. .

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*)[1].

18. Le prince Nib-en-ta-nib (?)[2]. A. .

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31).

B. .

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

19. Le prince Miri-Ré[3]. A. (var.).

Temple d'Hathor à Ipsamboul (ma copie de janvier 1910).

B. .

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 31)[4].

C. .

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

20. Le prince Amon-em-Àpit. A. .

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

B. .

Liste d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *b*, n° 30).

21. Le prince Snakht-en-Amon. .

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

[1] Le Musée de Berlin possède une statue de ce prince, qui nous apprend qu'il était grand-prêtre d'Héliopolis et fils de la reine Nofritari-Merenmaut (*Ausführl. Verzeichniss*, 1899, n° 7347, p. 119-120). M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 464) a appelé ce prince, je ne sais trop pourquoi, *Anub-en-rechu* (?), et M. Petrie (*History*, III, p. 37) a adopté ce nom, dont il a fait *Anub-er-rekhu*.

[2] M. Petrie (*A History*, III, p. 37) lit ce nom *Heb-en-ta-neb* ().

[3] Ce nom est porté aussi par le *douzième* fils du roi (voir plus haut, p. 94).

[4] La liste de Louxor se termine avec ce prince.

22. Le prince Ramsès-Mirniré. (variante).

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

23. Le prince Thoutmôsis.

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*).

24. Le prince Sa-Montou. A.

Double liste du Ramesséum (L., *D.*, III, 168 *a* et *b*)[1].

B.

Ostracon n° 2262 du Musée du Louvre (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 64). Cf. aussi Petrie, *A History*, III, p. 37. Cet ostracon est daté de l'an 42 du règne, et M. Petrie en conclut, sans aucune espèce de preuve, que le prince naquit probablement avant l'an 22 de son père[2].

25. Le prince Seth-hir-khopshouf.

Ostracon n° 2261 du Musée du Louvre, déjà cité à propos du *dixième* fils du roi (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, p. 65)[3].

26. Le prince Ramessou-ousir-pehti.

Plaque de la collection Fraser (*A Catalogue of Scarabs*, n° 310)[4].

[1] La double liste du Ramesséum se termine avec ce prince, et pour tous les noms suivants nous ne possédons aucun indice permettant de les classer dans tel ou tel ordre.

[2] *Árit*, femme du prince Sa-Montou, était donc, autant qu'on en peut juger par la forme sémitique du nom de son père, une Asiatique. Nous verrons plus loin que la fille favorite de Ramsès II portait le même nom (au féminin) que le beau-père du prince Sa-Montou.

[3] Cet ostracon est daté de l'an 53 de Ramsès II; le prince vivait donc encore à cette date, mais nous n'avons aucun renseignement sur la position qu'il a occupée dans la série des fils du roi.

[4] Position inconnue. On admet (Petrie, *History*, III, p. 37) que ce prince est fils de Ramsès II; mais la chose n'est rien moins que certaine, puisque le cartouche gravé de l'autre côté de l'objet est absolument illisible. — La question se pose de savoir si ce prince doit être identifié avec le qu'un groupe d'Héliopolis appelle et (Naville, *The Antiquities of Tell-el-Yahudieh*, p. 65 et pl. XXI, n° 4 *a*).

27. Le prince Ramessou-mirit-mâ-Ré. A.

Liste de Ouadi es-Sebouâ, n° 48 (L., *D.*, III, 179).
Cf. H. Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Sebouâ*, p. 90, n° 21, où le nom a été mal lu.

B.

Liste d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *e*, n° 21).

28. Le prince Khâmouasit.

Liste de Ouadi es-Sebouâ, n° 51 (L., *D.*, III, 179)[1].

29. Le prince Sa-Atoumou.

Liste d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *e*, n° 19).

30. Le prince . . . . . r-Pra.

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 20.

31. Le prince . . . . . ousir-khopesch.

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 22.

32. Le prince Ramessou-miri . . . . .

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 23.

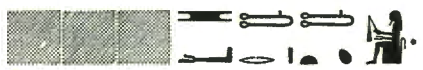
33. Le prince Ramessou-sa-khoprâ.

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 24.

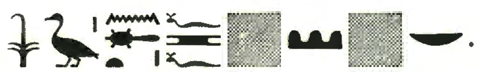
34. Le prince . . . . . miri-Maât.

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 25.

[1] Ce Khâmouasit est très probablement différent du prince du même nom qui a été cité plus haut (p. 84-89) comme cinquième fils du roi. — La liste de Ouadi es-Sebouâ ne comprenait pas moins de *soixante-dix-neuf* noms de fils de Ramsès II, dont malheureusement il ne reste presque rien. Le cortège commençait par le , dont le nom est détruit. Ce qui subsiste de toute la procession a été publié en 1912 par H. Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Sebouâ*, p. 89-91 et p. 97; on reconnaît encore nettement le prince (voir plus haut, p. 80, n° 2), le prince (voir plus haut, p. 82, n° 3), le prince (voir plus haut, p. 83, n° 4), le prince (voir plus haut, p. 93, n° 11), et le prince (voir ci-dessus, n° 27).

35. Le prince..... miri-Astarté (?). 

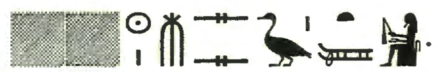
Liste d'Abydos : Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *e*, n° 26 [1].

36. Le prince X...... 

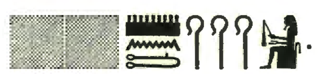
Autre liste d'Abydos : Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *b*, n° 23 (d'après Budge, *Book of the Kings*, I, p. 179).

37. Le prince..... À-Amon (?). 

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 24.

38. Le prince Ramsès-Sa-Atoumou. 

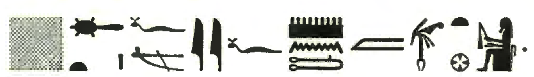
Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 25.

39. Le prince..... Montou-hiqou. 

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 26.

40. Le prince..... Montou. 

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 27 [2].

41. Le prince Montou-m-ouast. 

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 31.

42. Le prince Sa-Amon. 

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 32.

43. Le prince Sa-Ptah. 

Ibid. : Mariette, *loc. cit.*, n° 33 [3].

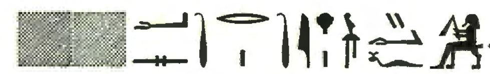
[1] Ce prince est suivi sur la liste d'un autre dont le nom n'a pas été gravé.

[2] Du nom du prince suivant la liste d'Abydos n'a conservé que le déterminatif .

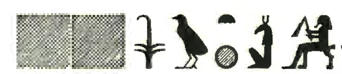
[3] É. Brugsch et Bouriant dans leur *Livre des Rois* (nos 392 à 408) ont attribué les dix-sept princes dont les noms ont été conservés à Abydos au roi Séthôsis Ier; mais les numéros 396, 397

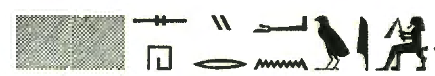
44. 

45. 

46. 

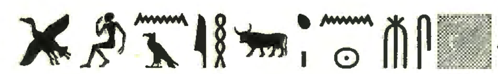
Dalle du plafond de la salle annexe nord du petit temple de Médinet-Habou (communication de M. Daressy).

47. 

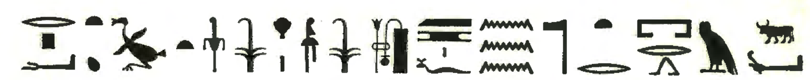
48. 

49. 

Extérieur de la chambre annexe sud du petit temple de Médinet-Habou (communication de M. Daressy).

50. Pa-khardou-na-àh (?). 

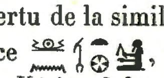
Fragment de statuette en stéatite, donné par *The Egypt Exploration Fund* au Musée de Bruxelles (trouvé à Abydos) : Petrie, *Abydos*, II, 1903, p. 36, et pl. XXXV, n° 5, et J. Capart, *Antiquités égyptiennes des Musées de Bruxelles*, 1905, p. 66 [1].

51. Ousir-maâ-Ré. 


Statuette du Musée du Caire (Karnak, 1904) :
Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, II, p. 5, n° 42140 [2].

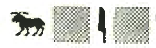
et 403, , , et , qui sont connus par d'autres monuments comme *fils de Ramsès II*, permettent de penser que tous les autres noms d'Abydos appartiennent aussi à des fils de Ramsès II.

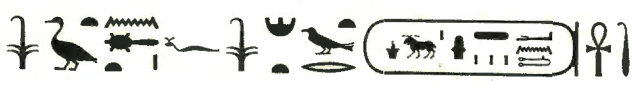
[1] M. Petrie lit ce nom *Pa-khred-na-ahu*, et M. Capart le traduit par *fils de la vache sacrée*. Il n'est pas absolument certain qu'il s'agisse là d'un prince, ni même d'un fils de Ramsès II.

[2] C'est sous toutes réserves que je présente ce prince *Ousirmaâ-Ré* parmi les fils de Ramsès II; peut-être, en vertu de la similitude de son nom avec celui du roi, était-il plutôt son petit-fils (?). — Quant au prince , dont M. Borchardt a relevé le nom sur un bas-relief d'Abousir (*Das Grabdenkmal des Königs Sahure*, Band I, 1910, p. 124, fig. 169), c'est évidemment *un Ramesside*, mais sa position ne paraît pas pouvoir être déterminée plus exactement.

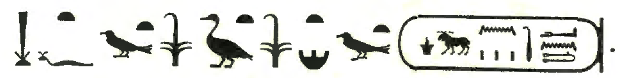
CLXXIV. Les filles de Ramsès II [1].

1. La princesse Banout-Ânt (?). A. .

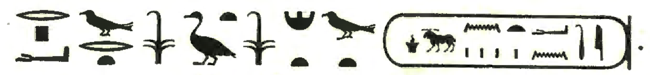
Grand temple d'Ipsamboul, soubassement de la paroi est de la première salle (ma copie de janvier 1910); L., *D.*, III, 186 ne donne du nom que les signes  [2].

B. .

Colosse en place sur la façade du temple de Ouadi es-Sebouâ (Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Sebouâ*, 1912, p. 45) [3].

C. .

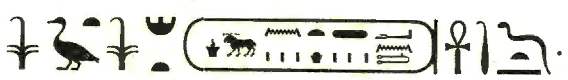
Stèle d'Assouan (Champollion, *Notices*, I, p. 230; L., *D.*, III, 175 *h* = L., *D.*, Texte, IV, p. 116; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 41, n° 182).

D. .

Stèle de Silsileh-Ouest (Champollion, *Monuments*, pl. CVII; L., *D.*, III, 174 *e* = L., *D.*, Texte, IV, p. 85; Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. 34, n° 1) [4].

E. .

Temple de Louxor, mur ouest de la cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 32) [5].

F. .

Colosse de granit rose au temple de Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 23).

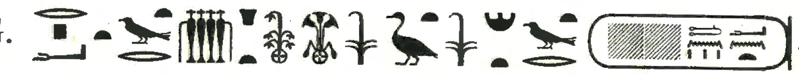
[1] Les monuments qui nous ont conservé les noms des filles de Ramsès II sont à peu de chose près (les scènes de guerre exceptées naturellement) les mêmes que ceux auxquels nous avons déjà fait allusion au sujet des fils. Les listes de princesses étant moins mutilées que les listes de princes, nous pouvons arriver à retrouver presque toutes les filles, tandis que plus de la moitié des noms de fils nous sont jusqu'à présent inconnus.

[2] La princesse est encore représentée sur le colosse sud de la façade du temple d'Ipsamboul (Baedeker, *Égypte*, édit. 1908, p. 390). Elle était probablement aussi la première de la liste de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*), mais son nom y est effacé.

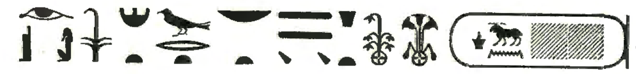
[3] Le temple de Ouadi es-Sebouâ paraît avoir été construit en l'an 44 de Ramsès II (voir plus haut, p. 46); la princesse avait donc déjà épousé son père à cette date. Ce mariage du roi avec sa fille est admis par MM. Wiedemann, Maspero et Petrie, et il semble bien, en effet, que Ramsès ait épousé trois au moins de ses propres filles : *Banout-Ânt*, *Mirit-Amon* et *Nibit-taoui*.

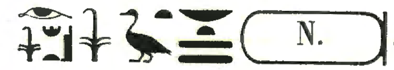
[4] A Assouan et à Silsileh, la princesse est représentée avec son père, sa mère la reine Isit-nofrit, et trois de ses frères.

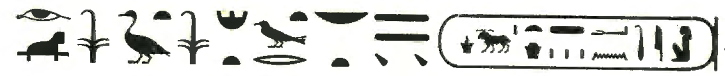
[5] Cette liste compte dix-sept noms de princesses filles de Ramsès II, et ces noms ne concordent pas tous avec ceux des autres listes connues.

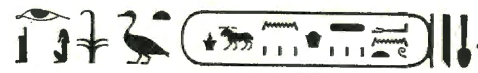
G. .

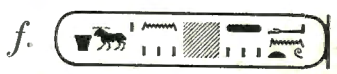
Statue colossale de Ramsès II assis, trouvée à Achmouneïn (Mohamed eff. Chabân, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 221-222) : la princesse est représentée deux fois sur les montants du siège, à droite et à gauche des jambes du roi.

H. *a.* .

b. .

c. .

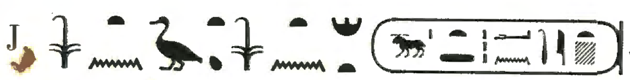
d. .

e. . *f.* .

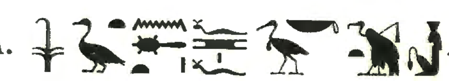
Tombe de la princesse à la Vallée des Reines (Thèbes) : Champollion, *Notices*, I, p. 401-402; L., *D.*, III, 172 *e* = L., *D.*, Texte, III, p. 227. Cf. pour le sarcophage : Groff, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1895-1896, p. 59-87, où la princesse est identifiée avec la fille du Pharaon de la Bible qui sauva des eaux le petit Moïse.

I. .

Colosse de Ramsès II à Tanis (Mariette, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 13, et Petrie, *Tanis*, I, p. 24 et pl. V, n° 35 E) [1].

J. .

Papyrus de Turin (liste des Osiriens) : Lepsius, *Königsbuch*, Taf. XXII, n° 452; Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. XII, lig. 11 [2].

2. La princesse Bak-Maut [3]. A. .

Liste des princesses au grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

[1] Voir aussi une statue de Ramsès II trouvée à Memphis : la tête de la princesse a été reproduite par Petrie, *History*, III, p. 87, fig. 35.

[2] Cette princesse fut épousée par son père à une époque que nous ne pouvons pas déterminer.

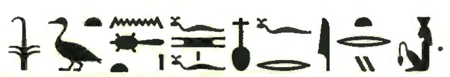
[3] Je n'admets pas la princesse *Ka...a...* de la liste de M. Petrie (*History*, III, p. 37); les traces lues ainsi à Ipsamboul me paraissent être plutôt celles de la princesse *Banout-ânt* (voir plus haut, p. 102).

B. 

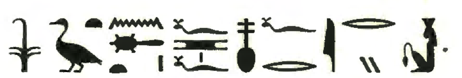
Liste des princesses au temple de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*)[1].

C. 

Liste des princesses à Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *a*, n° 29).

3. La princesse Nofritari. A. 

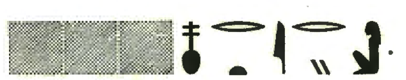
Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

B. 

Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*).

C. 

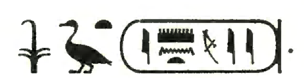
Temple de Louxor, mur ouest de la cour des statues : Daressy, *Rec. de travaux*, XIV, 1892, p. 32 (cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, III, p. 206, note *c*). La princesse occupe sur cette liste assez mutilée le numéro 7.

D. 

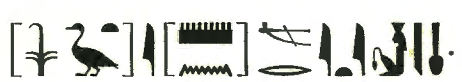
Liste d'Abydos : Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *f* (n° 7, comme à Louxor).

4. La princesse Mirit-Amon. A. 

Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

B. 

Stèle isolée sur un rocher d'Ipsamboul (Champollion, *Monuments*, pl. IV, n° 3 = Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. 4, n° 1)[2].

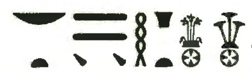
C. 

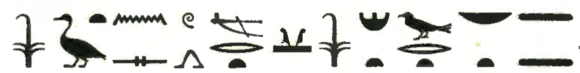
Spéos d'Hathor à Ipsamboul (ma copie de janvier 1910).

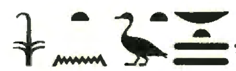
[1] La princesse paraît occuper sur cette liste le troisième rang.

[2] Cette princesse est encore représentée sur un des colosses de la façade du grand temple. En revanche, elle ne figure pas sur la liste de Derr.

D. *a.* 

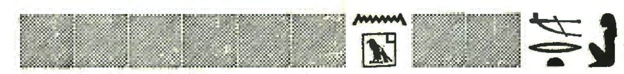
b. , etc.

c. , etc.

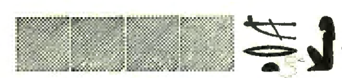
d. , etc.

e. , etc.

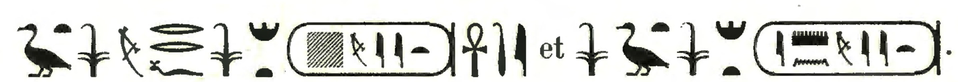
Tombe et sarcophage à la Vallée des Reines (L., *D.*, III, 172 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 227-228). Cf. aussi Champollion, *Monuments*, pl. CXXXI, n° 3, et *Notices*, I, p. 399 et 744, et Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 35, n° 1.

E. 

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 32, n° 4).

F. 

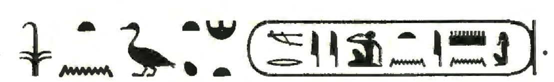
Liste d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *f*, n° 4)[1].

G. 

Colosse de Ramsès II à Tanis (Mariette, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 13, et Petrie, *Tanis*, I, p. 24 et pl. XXXV, d).

H. 

Oushabtis en mauvais état, trouvés à Abydos et conservés au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 64, n° 411, et *Abydos*, II, pl. 60 *d*)[2].

I. 

Papyrus de Turin (liste des Osiriens) : Lepsius, *Königsbuch*, Taf. XXII, n° 453; Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. XII, lig. 9.

[1] Pas plus pour la liste d'Abydos que pour celle de Louxor nous ne pouvons être absolument certains d'avoir réellement affaire ici à la princesse Mirit-Amon.

[2] La princesse est encore connue par un vase du Musée du Louvre (Pierret, *Catalogue de la salle historique*, n° 377) et par divers scarabées (un au Musée du Caire, un dans chacune des collections Grant et Loftie) : cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 467.

5. La princesse Nibit-taoui. A.

Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

B.

Colosse méridional de la façade du grand temple d'Ipsamboul (ma copie).

C.

Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*, n° 5).

D. *a.*

b.

c.

d.

Tombe de la princesse à la Vallée des Reines
(L., *D.*, III, 172 *f* = L., *D.*, Text, III, p. 228; Champollion, *Notices*, I, p. 397-398).

E.

Perle en cornaline, provenant de Coptos et conservée au Musée du Caire
(Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 81)[1].

F.

Papyrus de Turin (liste des Osiriens) : Lepsius, *Königsbuch*, Taf. XXII, n° 456;
Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. XII, lig. 10.

6. La princesse Isit-nofrit. A. (sic).

Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

B.

Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*).

[1] Sur la liste d'Abydos publiée par Mariette (*Abydos*, I, pl. 4 *f*) on voit au numéro 9 des traces , qui sont peut-être à restituer en [ ] .

C. (var. , etc., sans).

Grand spéos de Gebel-Silsileh (Champollion, *Monuments*, pl. CXIV et CXXI)[1].

D. [2].

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 32).

E.

Liste d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *f*, n° 8).

7. La princesse Ḥent-taoui. A.

Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

B. (var. avec).

Temple d'Hathor à Ipsamboul, sur la façade (ma copie de 1910)[3].

C.

Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*).

D.

Liste du temple de Ouadi es-Sebouâ (Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Sebouâ*, p. 80).

E.

Statuettes funéraires en bois au Musée de Berlin, n° 860 (L., *D.*, Texte, I, p. 11)[4].

8. La princesse Ournouro. A.

Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

B.

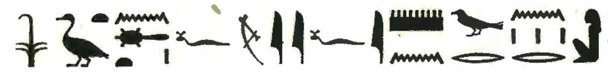
Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*).

[1] La princesse est représentée sur ces deux stèles comme épouse du pharaon Merenptah son frère.

[2] Je ne sais si la copie de M. Daressy, , est exacte.

[3] La princesse est représentée à gauche de sa mère la reine Nofritari-Merenmaut, et fait pendant à sa sœur aînée la princesse Mirit-Amon.

[4] Cette princesse est différente de celle dont il existe une olive en cornaline au Musée du Louvre (Pierret, *Catal. de la salle hist.*, n° 547), et que M. Pierret a appelée *Hent-kherpu* et M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 467) *Hent-sechem-u*. M. Petrie (*History*, III, p. 38) les a identifiées à tort.

C. 

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 32) [1].

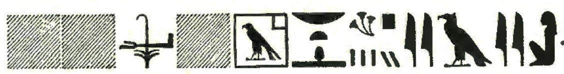
9. La princesse Nodjem-Maut. A. 

Grand temple d'Ipsamboul (L., *D.*, III, 186, et ma copie de 1910).

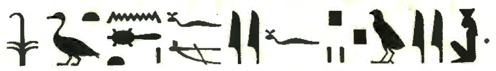
B. 

Liste du temple de Derr (L., *D.*, III, 184 *a*).

Cette liste et celle du grand temple d'Ipsamboul se terminent avec cette princesse.

10. La princesse Piaï ou Pipoui (?). A. 

Temple de Louxor, cour des statues (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 32).

B. 

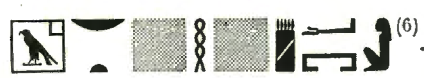
Liste des princesses à Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *a*, n° 28) [2].

11 à 18. Les neuf autres princesses de la liste de Louxor.

11.  [3].

12. id.  [4].

13. id.  [5].

14. id.  [6].

[1] Il n'est pas certain que cette princesse Amon-Ournouro soit à identifier avec la princesse Ournouro des listes d'Ipsamboul et de Derr. — Je crois que la princesse Ournouro figurait également sur la liste d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *f*, n° 6 :).

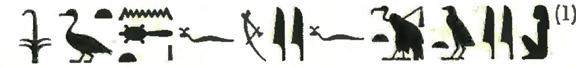
[2] Il n'est pas certain que nous ayons ici la même princesse que celle de la liste de Louxor. M. Petrie (*History*, III, p. 37) a lu le nom de cette dernière liste *Piqay*.

[3] Voir la liste d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *f*, n[os] 5 et 14), où on lit encore deux fins de noms , sans qu'il soit possible de dire lequel de ces deux noms est à rapporter à la princesse *Hathor-nibit-Ant* de la liste de Louxor.

[4] Cf. la liste de Ouadi es-Seboua (H. Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Seboua*, p. 79) : .

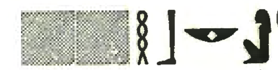
[5] Cf. la liste d'Abydos (*ibid.*, n° 13) : , et la liste de Ouadi es-Seboua (Gauthier, *op. cit.*, p. 79) : .

[6] Cf. la liste d'Abydos (*ibid.*, n° 12) : , et la liste de Ouadi es-Seboua (Gauthier, *op. cit.*, p. 79) : [ ] (?) (?).

15.  [1].

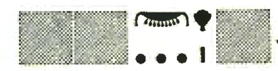
16. id. .

17. id.  [2].

18. id.  [3].

Cf. Daressy, *Recueil de travaux*, XIV, p. 32.

19 à 30. Les douze princesses d'une des deux listes d'Abydos.

19. .

(Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *a*, n° 18).

20. 

(*Ibid.*, n° 19) [4].

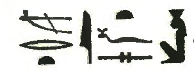
21. 

(*Ibid.*, n° 20) [5].

22. Légende détruite (*ibid.*, n° 21).

23. 

(*Ibid.*, n° 22) [6].

24. id. 

(*Ibid.*, n° 23).

[1] Cf. la liste d'Abydos (*ibid.*, n° 11) : , et peut-être aussi la liste de Ouadi es-Seboua (Gauthier, *op. cit.*, p. 79) où le nom est simplement . — Au temple d'Osiris à Abydos on a trouvé un fragment de statue portant la légende : , et il semble bien que cette princesse soit à identifier avec la *Maut-toui* de la liste de Louxor.

[2] Une des deux listes d'Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *a*, n° 30) mentionne une , qui doit être à identifier avec l'une des deux princesses de la liste de Louxor dans le nom desquelles entre l'élément *Ronpit-Noufir* (n° 12 ou n° 17), mais sans qu'on puisse dire avec précision avec laquelle des deux.

[3] La liste de Louxor se termine avec cette princesse.

[4] Cf. l'autre liste d'Abydos, n° 17 (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *f*, n° 17).

[5] Peut-être à identifier avec la princesse des autres listes.

[6] Cf. l'autre liste d'Abydos (Mariette, *op. cit.*, pl. 4 *f*, n° 19).

25.

(*Ibid.*, n° 24)[1].

26. id.

(*Ibid.*, n° 25)[2].

27. id.

(*Ibid.*, n° 26)[3].

28. Légende détruite (*ibid.*, n° 27).

29.

(*Ibid.*, n° 31).

30.

(*Ibid.*, n° 32)[4].

31 à 43. Les treize princesses de l'autre liste d'Abydos[5].

31, 32 et 33. Légendes détruites (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4*f*, n°s 1, 2, 3).

34.

(*Ibid.*, n° 10).

35. Légende détruite (*ibid.*, n° 15).

(1) Cf. l'autre liste d'Abydos (Mariette, *op. cit.*, pl. 4*f*, n° 24).

(2) Cette princesse est encore connue par une olive en cornaline conservée au Musée du Louvre (Pierret, *Catal. de la salle histor.*, n° 547). Voir plus haut, p. 107, note 4.

(3) Cf. l'autre liste d'Abydos (Mariette, *op. cit.*, pl. 4*f*, n° 25).

(4) Cette liste, aujourd'hui très mutilée, comprenait *trente-deux noms*, dont les dix-sept premiers sont complètement détruits. Trois des quinze noms subsistants paraissent se retrouver avec certitude sur les autres listes : ce sont les numéros 28, 29 et 30.

(5) Cette seconde liste, presque aussi mutilée que la précédente, comprenait *vingt-sept noms*, dont les numéros 1, 2, 3, 15, 20, 21, 22 et 23, sont complètement détruits. Sur les dix-neuf noms restants quatorze paraissent se retrouver avec certitude sur les autres listes : ce sont les n°s 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 17, 19, 24 et 25. Il n'y a donc sur cette liste que *cinq noms nouveaux*.

Les auteurs du *Livre des Rois* ont considéré toutes les princesses mentionnées par les deux listes d'Abydos comme *des filles de Séthôsis Ier*.

36.

(*Ibid.*, n° 16).

37.

(*Ibid.*, n° 18).

38, 39, 40 et 41. Légendes détruites (*ibid.*, n°s 20, 21, 22, 23).

42.

(*Ibid.*, n° 26)[1].

43.

(*Ibid.*, n° 27).

44 à 58. Les quinze princesses de l'ostracon n° 666 du Louvre[2].

44 et 45. Légendes détruites (Ostracon n° 666 du Musée du Louvre, n°s 1-2).

46.

(*Ibid.*, n° 3).

47.

(*Ibid.*, n° 4).

48.

(*Ibid.*, n° 5).

49. id.

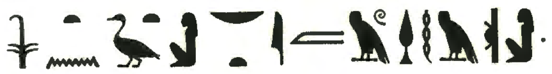
(*Ibid.*, n° 6).

50. id.

(*Ibid.*, n° 7).

(1) Peut-être à identifier avec la princesse (n° 25 de l'autre liste d'Abydos).

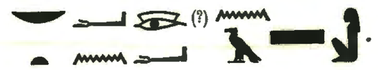
(2) Ostracon hiératique daté du règne de Ramsès II, et très probablement de l'an 53, comme l'ostracon du Louvre n° 2261; il a été publié par M. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVI, p. 66-67. Cf. aussi Devéria, *Catalogue des manuscrits égyptiens du Musée du Louvre*, p. 203-204.

51. 

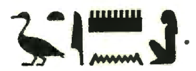
(*Ibid.*, n° 8).

52. id. 

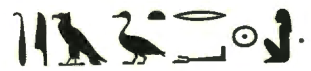
(*Ibid.*, n° 9).

53. id. 

(*Ibid.*, n° 10).

54. id. 

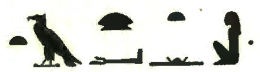
(*Ibid.*, n° 11).

55. id. 

(*Ibid.*, n° 12).

56. id. 

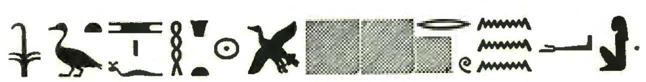
(*Ibid.*, n° 13).

57. id. 

(*Ibid.*, n° 14).

58. id. 

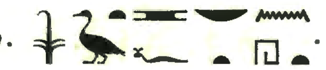
(*Ibid.*, n° 15)[1].

59. 

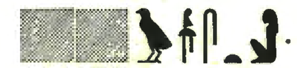
Liste du temple de Ouadi es-Seboua, n° 58 (L., *D.*, III, 179 *c-d*). Cf. Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Seboua*, p. 80[2].

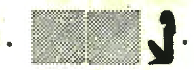
[1] La question se pose de savoir si ces de l'ostracon du Louvre étaient réellement des *filles* du roi, ou si ce titre ne doit être entendu qu'au sens vague qu'il a parfois.

[2] Cette liste comptait *cinquante-neuf* princesses, mais la plupart des noms en sont aujourd'hui illisibles. Voir le peu qui en subsiste dans H. Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Seboua*, p. 79-80, 84-85 et 91.

60. 

Liste du temple de Ouadi es-Seboua (Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Seboua*, p. 80).

61. 

62. 

63. 

Petit temple de Médinet-Habou (communication de M. Daressy)[1].

CLXXV. Je termine ce long paragraphe relatif à Ramsès II par la mention des cinq gouverneurs d'Éthiopie ( ) qui nous sont connus pour ce règne, et qui sont : , , , et (cf. Budge, *Book of the Kings*, I, p. 186-187).

4

BA-NI-RÉ MIRI-AMON MÉNEPHTAH (Ier)-HOTEP-ḤI-MAÂT (Ἀμενωφάθ)[2].

Durée du règne : 19 ans et 6 mois (Manéthon)[3].
Plus haute date connue par les monuments : an 8[4].

I. .

An 1er. Stèle de Pentaour au Musée du Caire, originaire d'Abydos (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1135, p. 421, et *Abydos*, II, pl. 49 *b*). Cf. aussi E. et J. de Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques*, pl. XXXII, et Lieblein, *Dictionnaire des noms hiéroglyphiques*, n° 935[5].

[1] Ce dernier nom pourrait être identique à celui de la princesse n° 49 citée plus haut : il suffirait de lire à Médinet-Habou l'oiseau , *dšr*, au lieu de l'oiseau .

[2] Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 158. Variantes : Ἀμένωφις et Μενωφίς.

[3] *Ibid.*, p. 158 : Ἀμενωφὰθ ἔτη ιϑ'· τοῦ δὲ Ἀμένωφις δέκα καὶ ἐννέα καὶ μῆνας ἕξ (Josèphe).

[4] *Papyrus de Bologne n° 1094* (voir plus bas, § XVII). — La date de l'an 10 attribuée à Ménephtah par Lepsius (*Die Chronologie der Aegypter*, p. 53, note 1) et acceptée par M. Wiedemann (*Aegyptische Geschichte*, p. 434, note 6) n'existe pas. — Ainsi que je l'ai montré plus haut (p. 39, note 2), le chiffre du *Papyrus Sallier n° III*, pl. XI, lig. 9 (Poème de Pentaour), est à lire 9 (et non 10, ni 7), et il se rapporte en toute évidence à Ramsès II (cf. Breasted, *Ancient Records*, III, § 315).

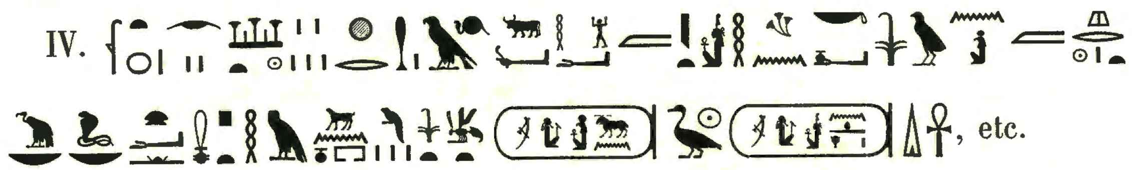
[5] Il existe un moulage de cette stèle au Musée de Turin (Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, n° 1505, p. 135-136).

II. .

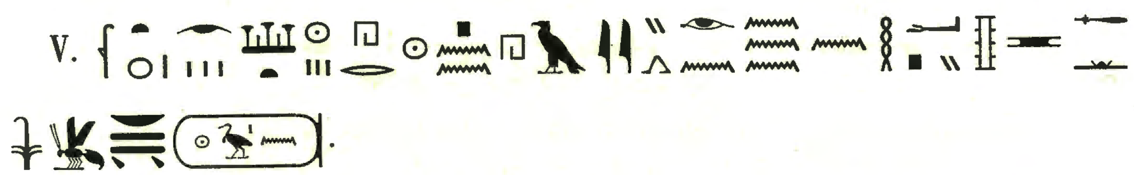
An 1er. Fragment de stèle de Ramsès-harou, au Musée du Louvre (entrée n° 3629) : PIERRET, *Rec. d'inscr. égypt. du Musée du Louvre*, I, p. 66 (1).

III. , etc.

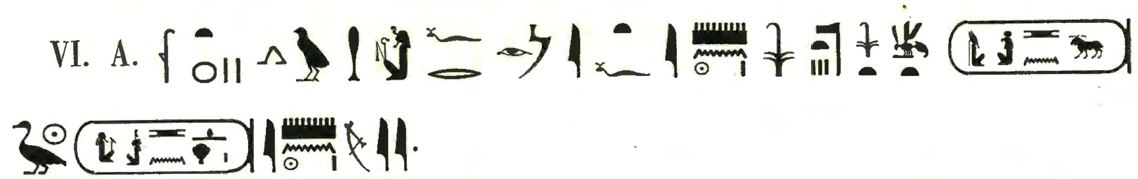
An 1er, 2 Paophi. Graffito hiératique dans la montagne de Drah abou'l Neggah (SPIEGELBERG, *Zwei Beiträge zur Geschichte der thebanischen Nekropolis*, n° XV). Cf. ED. MEYER, *Nachträge zur ägyptischen Chronologie*, p. 39 et p. 40, note 1.

IV. , etc.

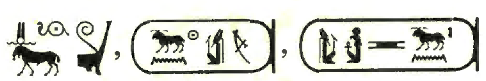
An 1er, 5 Paophi. Stèle de Silsileh-Ouest (hymne au Nil) : L., *D.*, III, 200 *d* = L., *D.*, Texte, IV, p. 93. Cf. STERN, *Ä. Z.*, XI, 1873, p. 134 (2).

V. .

An 1er, 3 Hathyr. Graffito de même nature et de même provenance que celui du 2 Paophi (SPIEGELBERG, *Zwei Beiträge*, etc., n° XVI); cf. ED. MEYER, *Nachträge*, etc., p. 39.

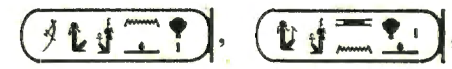
VI. A. .

B. .

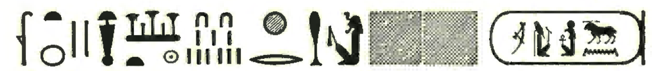
C. Variantes du premier cartouche : ,  et .

(1) La lecture de M. Pierret paraît être en un point inexacte :  est probablement à changer en  (ou , comme on trouve aussi quelquefois).

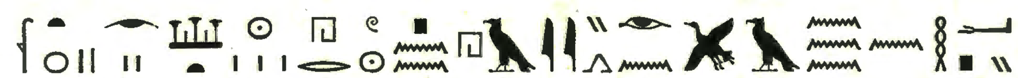
(2) Il existe à Silsileh deux autres stèles identiques, l'une datée de l'an 1er de Ramsès II (L., *D.*, III, 175 *a*; cf. plus haut, p. 33-34), l'autre datée de l'an 6 de Ramsès III (L., *D.*, III, 217 *d*).

D. Variantes du deuxième cartouche : ,  et .

An 2. Statue debout du roi, en basalte, originaire de Karnak et conservée au Musée du Caire : LEGRAIN, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 71, et *Catalogue général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. II, n° 42148, p. 13-14 et pl. XI.

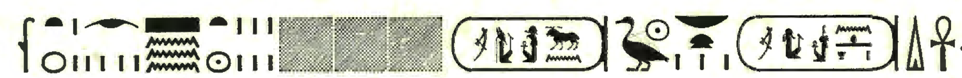
VII. , etc.

An 2, 29 Thot. Mur extérieur du temple de Thoutmôsis III à Médinet-Habou (L., *D.*, III, 199 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 160). Cf. BRUGSCH, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 299.

VIII. 

.

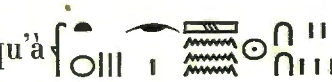
An 2, 3 Paophi. Graffito de la montagne de Deir-el-Bahari (SPIEGELBERG, *Zwei Beiträge*, etc., n° XIX (p. 16), et ED. MEYER, *Nachträge*, etc., p. 39).

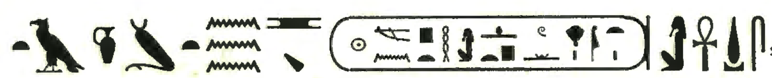
IX. .

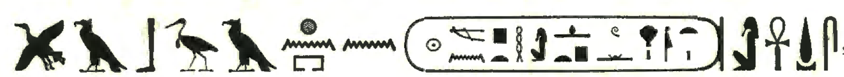
An 2, 6 (?) Mésoré. Stèle de Silsileh, où le roi est représenté en compagnie de la reine Isitnofrit devant Amon et Maut (CHAMPOLLION, *Monum. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. CXIV; ROSELLINI, *Monumenti storici*, pl. CXX, n° 1; BRUGSCH, *Rec. de monuments*, II, pl. LXXIV, n°s 5-6, et p. 83-84). Cf. encore BRUGSCH, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 237 (1).

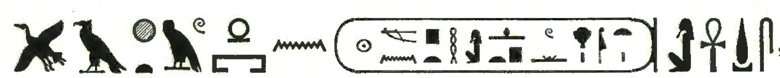
X. , etc.

An 3, mois d'Hathyr. Petite inscription du temple de Deir-el-Bahari (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 574, et L., *D.*, III, 199 *b*). Cf. BRUGSCH, *Reiseberichte*, p. 324.

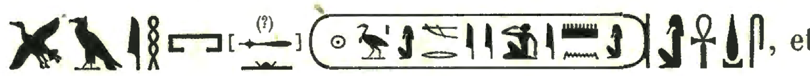
XI.  . . . etc . . . , jusqu'à , — mentions

de ,

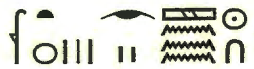
de ,

de ,

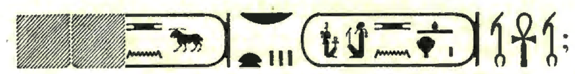
(1) La date du jour est incertaine. Brugsch a lu $5 + x$, et M. Petrie a admis le chiffre 5 comme définitif (*History*, III, p. 106), tandis que M. Wiedemann affirme, au contraire, qu'il faut lire 6 (*Aegypt. Gesch.*, p. 477).

et de , etc.

An 3, du 15 au 25 Pachons. Journal d'un fonctionnaire posté à la frontière de Syrie, conservé au *Papyrus Anastasi III*, pl. 5-6 (verso) = *Select Papyri from the British Museum*, pl. LXXVIII-LXXIX (verso). Transcrit, traduit et commenté par Erman, *A. Z.*, XVII, 1879, p. 29-32 [1].

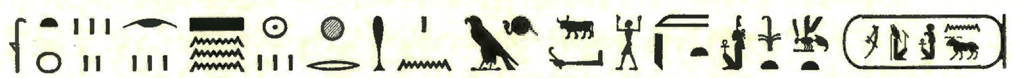
XII.  (sans nom royal).

An 3, 10 Paoni. Papyrus n° 1086 du Musée de Bologne, lig. 10 (Chabas, *Mélanges égyptologiques*, IIIe série, t. I, p. 226 sqq., et t. II, p. 140 sqq.; *Études historiques*, p. 220 sqq.; Lincke, *Correspondenzen aus der Zeit der Ramessiden* (1878); enfin G. Kminek-Szedlo, *The Papyrus of Bek-en-Amen*, etc. (dans les *Transact. of the Soc. of bibl. Archæology*, t. VII, 1882, p. 411 sqq.) [2].

XIII. A. ;

B. , etc.

An 5, mois de Paoni. Tronçon de colonne en granit rose, originaire de Memphis et conservé au Musée du Caire (Maspero, *A. Z.*, XIX, 1881, p. 118) [3].

XIV. 



An 5, 3 Épiphi. Stèle n° 34025 du Musée du Caire (verso), dite *Stèle d'Israël* (Lacau, *Catalogue général, Stèles du Nouvel Empire*, t. I, p. 54 et pl. XVII) [4].

[1] Voir la bibliographie de ce curieux document dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 480, note 13; Maspero, *Histoire*, II, p. 429, note 3; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 270 note *b* (ce dernier a donné aussi une traduction du texte, *ibid.*, §§ 629-635).

[2] L'attribution à Ménephtah de cette date de l'an 3 a été faite par comparaison avec le papyrus n° 1094 du même Musée, dû probablement au même scribe, et qui est daté de l'an 8 de ce Pharaon (cf. *Transactions*, t. VII, p. 423, et ci-contre, p. 117).

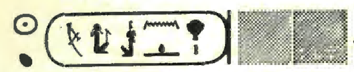
Les diverses dates de l'*an 3* contenues au Papyrus Sallier IV (= *Select Papyri*, pl. CLVI et CLVII) et attribuées par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 477) à Ménephtah ne me paraissent pas appartenir à ce Pharaon.

[3] Ce fragment nous apprend que le roi fut informé *en l'an 5, mois de Paoni*, de l'invasion des Libyens sur les frontières égyptiennes. Il complète ainsi fort heureusement la grande inscription de Karnak relative à cette invasion, dont la date est détruite (voir la bibliographie de cette inscription dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 473, note 2; Maspero, *Histoire*, II, p. 432, note 4; W. Max Müller, *Egyptological Researches*, I, p. 25; enfin Breasted, *Ancient Records*, III, p. 240).

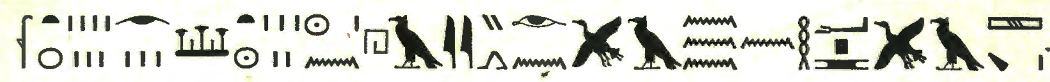
[4] Cette stèle a été trouvée par M. Petrie en 1896 dans le temple funéraire du roi, à Thèbes (le recto est d'Amenhotep III); elle a donné lieu à une littérature considérable à cause du nom d'*Israël*, qui s'y trouve mentionné à la ligne 27. La bibliographie la plus récente et la plus complète est celle qui a été donnée par M. Lacau (*op. cit.*, p. 58-59).

XV. 

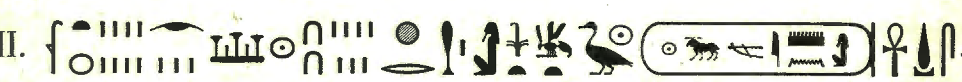
, etc... 

.

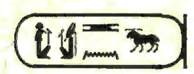
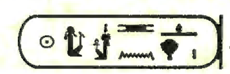
An 5, 3 Épiphi. Grande stèle en granit rose, trouvée dans le Delta et donnant un récit très abrégé de la bataille livrée par le roi à la coalition des Libyens et des peuples de la mer (Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 65, et Breasted, *Ancient Records*, III, p. 253-256) [1].

XVI. 

An 7, 5 Hathyr. Graffito de la montagne de Drah abou'l Neggah (Spiegelberg, *Zwei Beiträge*, etc., p. 16, n° XV), attribué au règne de Ménephtah par Ed. Meyer, *Nachträge zur aegypt. Chronol.*, p. 40 et note 1, parce qu'il est écrit immédiatement au-dessous d'un graffito de l'an 1er de ce roi relatif au même sujet, la crue du Nil [2].

XVII. .

An 8, 27 Hathyr. Papyrus n° 1094 du Musée de Bologne (voir la bibliographie ci-contre, au § XII, p. 116), cité par G. Kminek-Szedlo dans les *Transact. of the Soc. of bibl. Archæology*, t. VII, 1882, p. 423, où la traduction porte faussement *29 Hathyr* [3].

XVIII. A. . B. .

Deux graffiti de Ouadi-Halfa, où le cartouche royal est adoré par un *fils royal de Kousch*, dont le nom paraît être *Neḥsi* (A. H. Sayce, *Rec. de trav.*, XVII, 1895, p. 162-163) [4].

[1] Le sujet de cette stèle est le même que celui de la grande inscription de Karnak et du fragment de colonne de Memphis signalés plus haut. Le monument est tombé au fond d'un canal pendant qu'on le transportait au Caire.

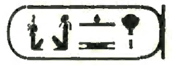
Suivant M. Petrie (*Nagada and Ballas*, p. 70), une inscription du temple de Seth à *Noubt* serait datée également de l'an 5 de Ménephtah.

[2] M. Maspero (*Mission franç. du Caire*, t. I, p. 665, note 1) attribue encore au règne de Ménephtah, , une date de l'an 7 mentionnée sur un Papyrus de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. VII sqq. et p. 17 sqq.) et assignée à tort par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 517) à Ramsès VIII.

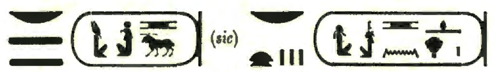
[3] Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 477, note 10, et Maspero, *Histoire*, II, p. 437, note 2.

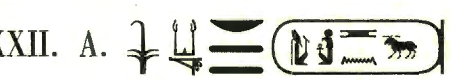
L'*an 8* est la date la plus élevée qui nous soit connue pour ce roi, mais il est à supposer qu'il a régné, sinon 34 ans comme le voudrait Brugsch (*Geschichte Aegyptens*, p. 566 et 585), ce qui serait peut-être exagéré vu le grand âge auquel il monta sur le trône, *au moins vingt ans* comme le dit Manéthon (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 437, note 2). Telle est aussi l'opinion de M. Petrie (*History*, III, p. 104 et 107) et celle de Lieblein (*Rech. sur l'hist. et la civilisat. de l'anc. Égypte*, p. 322).

[4] Les cartouches sont disposés verticalement, chacun sur le 𓈖 et surmonté de 𓇳.

XIX. , vertical, sur le [signe] et surmonté de [signe].
Rectangle en émail vert, trouvé à Anibeh et conservé au Musée du Caire : (*Journal d'entrée*, n° 41832)[1].

XX. 
Stèle triomphale gravée à Amada, sous la porte du temple, à gauche en entrant (Bouriant, *Rec. de trav.*, XVIII, 1896, p. 159)[2].

XXI. 
Proscynème du *fils royal de Kousch Messoui*, sur la route de Philæ à Assouan (L., *D.*, III, 200 *f* = L., *D.*, Texte, IV, p. 121; Petrie, *A Season in Egypt*, pl. II, n° 70; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 18, n° 87)[3].

XXII. A. . B. .
Stèle de Silsileh, où [signes] adresse un proscynème à plusieurs divinités et au double du roi (L., *D.*, III, 200 *a*, et Champollion, *Monuments*, pl. CII, n° 1).

XXIII. A. 
B. Adoration par Neḥsi du .
Autre stèle de Silsileh (L., *D.*, III, 200 *c*, et Champollion, *Monuments*, pl. CV)[4].

(1) Ce rectangle porte d'un côté l'image d'un personnage adorant le cartouche royal, de l'autre la titulature et le nom du *fils royal de Kousch et gouverneur des pays du sud, Messoui*. — Ce Messoui a laissé également à *Amada* un pyramidion à son nom (cf. Breasted, *The Temples of Lower Nubia*, p. 46, dans *The American Journal of Semitic Languages and Litteratures*, 1906).

(2) M. Breasted (*op. cit.*, p. 46) a cru pouvoir lire sur cette stèle la date de l'*an 5*. M. Budge n'a tenu aucun compte dans son *Book of the Kings* (I, p. 188) du protocole tout spécial que nous fait connaître cette stèle.

(3) Sur l'embrasure sud du pylône de briques qui précède le temple de Ouadi es-Seboua, j'ai relevé les restes de deux courtes inscriptions fort mutilées au nom du roi (Gauthier, *Le Temple de Ouadi es-Seboua*, p. 25 et pl. X, b).

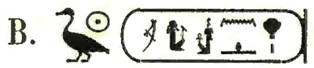
Lepsius (*Briefe aus Aegypten*, p. 113) a vu à Dakkah-Pselkis des blocs au nom de Ménephtah, remployés dans la construction du temple.

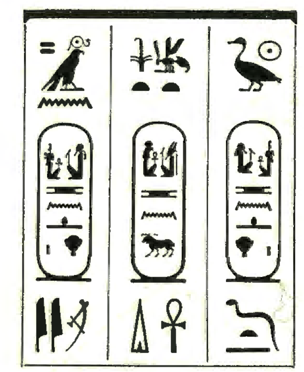
A Séhel, un graffito contient un proscynème aux deux cartouches du roi (L., *D.*, Texte, IV, p. 125, et J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 91, n° 93).

(4) Deux autres stèles de Silsileh montrent le roi, désigné par ses deux cartouches introduits l'un par [signe], l'autre par [signe], en adoration devant plusieurs divinités (L., *D.*, III, 200 *e*, et Champollion,

XXIV. .
Tombeau n° 38 de Scheikh abd-el-Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 252)[1].

XXV. .
Tombeau n° 20 de Scheikh-abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 199 *g*)[2].

XXVI. A. . B. .
Mur d'enceinte d'un tombeau ruiné, au sud-est de Karnak, où gisent des blocs ayant appartenu à un ancien bâtiment de Ménephtah (L., *D.*, Texte, III, p. 74)[3].

XXVII. 

Statue d'Osiris assis, sans tête, trouvée à l'Osireion d'Abydos et conservée au Musée du Caire (Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, p. 7, n° 4)[4].

Monuments, pl. CIII, n° 4). — Voir une bibliographie des monuments de Ménephtah à Silsileh dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 479, note 6.

(1) Les mentions de Ménephtah à Thèbes sont assez nombreuses. Je citerai, entre autres :

a. Le cartouche-nom du roi au Ramesséum, qu'il restaura (L., *D.*, Texte, III, p. 134);

b. Les monuments trouvés par M. Petrie dans le temple funéraire du roi (Petrie, *Six Temples at Thebes*, p. 11-13), et dont la stèle d'Israël est le plus important;

c. Plusieurs mentions au temple de Séthôsis Ier à Gournah (L., *D.*, III, 219 *c*, et L., *D.*, Texte, III, p. 93).

(2) Un temple, [signes], du Pharaon est également mentionné sur deux papyrus de la XXe dynastie au Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 17 et 63, pl. VII, lig. 2, et pl. XLVI, lig. 15). Cf. *Regio Museo di Torino*, I, p. 241.

(3) Outre la grande inscription relative à la campagne de l'an 5 contre les Libyens (cf. Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, II, p. 269, pour de nouveaux fragments), outre la statue de l'an 2 que j'ai déjà signalée plus haut (p. 114-115), le roi a laissé son nom à Karnak sur l'obélisque renversé de Thoutmôsis III et sur un montant de porte (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 129-130). — Voir aussi *ibid.*, p. 271-272, et Brugsch, *Reiseberichte*, p. 194, pour une grande inscription du roi à l'entrée du temple d'Amenhotep III qui est au nord de l'enceinte de Karnak.

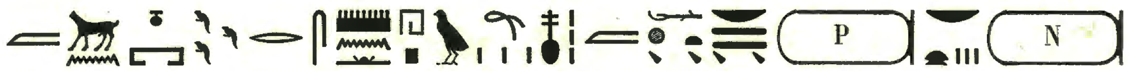
A Coptos un bloc au nom du roi a été remployé dans un dallage d'époque ptolémaïque (Petrie, *Koptos*, p. 16).

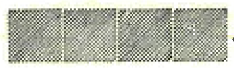
(4) Deux autres statues d'Osiris de même provenance (Mariette, *op. cit.*, nos 2 et 3) portent aussi les noms de Ménephtah.

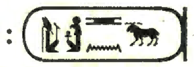
XXVIII. 

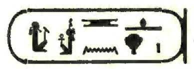
Bas-relief du temple d'Osiris à Abydos (Petrie, *History*, III, p. 117)[1].

XXIX. A. 





B. Forme plus habituelle des cartouches sur ce monument : 

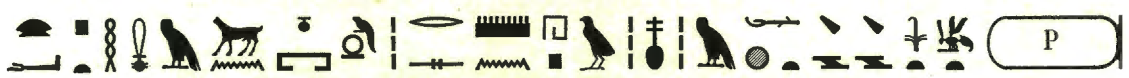
et .

Chapelle de Sourarieh (L., *D.*, III, 198 = L., *D.*, Texte, II, p. 48)[2].

XXX. 

Colonne du temple d'Arsaphès à Hérakléopolis Magna (Naville, *Ahnas*, p. 10 et pl. II d).

XXXI. 





Pilier du temple de Mit-Rahineh (Memphis) : Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 26. Cf. aussi le protocole du roi dans Petrie, *Memphis*, I, pl. XXII (soubassement).

(1) A Abydos, le roi est encore mentionné :

a. Dans le grand temple de Séthôsis Ier (Mariette, *Abydos*, I, p. 28);

b. Dans la chapelle de Ramsès II publiée par M. Lefebvre (*Annales du Service des Antiquités*, VII, 1906, p. 220);

c. Sur un grand faucon trouvé jadis par M. Amélineau (*Les nouvelles fouilles d'Abydos*, 1899, p. 172 et pl. V).

(2) Les noms de Ménephtah ont été trouvés à Méchaïkh (Aoulad Yeyah), près Guirgah (cf. Mariette, *Monuments divers*, pl. 78 e, et Maspero, *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1885, p. 91).

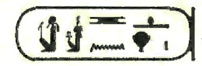
A *Tell-el-Amarna* le nom du roi a été relevé dans une carrière par M. Petrie (*Tell-el-Amarna*, p. 4).

Cf. aussi plus bas, p. 123, § XL, le colosse d'Achmouneïn conservé au Musée du Caire : il représente Ramsès II, mais porte des inscriptions au nom de Ménephtah.

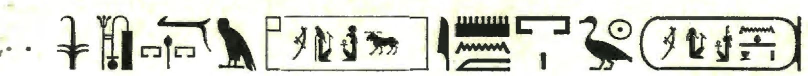
XXXII. A.  B. 

C. 

Linteau de grès, originaire de Mit-Rahineh : Quibell, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, p. 120-121, et Petrie-Walker, *The Palace of Apries* (*Memphis II*), 1909, p. 14 et 18-19, et pl. XXI[1].

XXXIII. 

Colonne en granit gris, au British Museum (Budge, *Guide 1909*, n° 419, et *Guide-Sculpture*, p. 117), provenant d'un temple bâti à Memphis par Amenhotep III et réparé par Ménephtah[2].

XXXIV. . . . .  . . .

Stèle de Silsileh; cette construction du roi paraît être en rapport avec la ville d'Héliopolis mentionnée à la ligne précédente : Champollion, *Monuments*, pl. CXXI, et Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. XXXV, n° 1[3].

XXXV. A. 

B. 

Colosse d'un roi Hyksos usurpé par Ménephtah, à Tell-Mokdam (Mariette, *Mon. div.*, pl. 63 c)[4].

(1) A. Ptah dans un naos. — B. Derrière la tête du roi; ce nom de n'est donné, à ma connaissance, par aucun autre monument. — C. Devant la tête du roi.

(2) Les traces du règne de Ménephtah à Memphis sont assez nombreuses :

a. Fragment de stèle dédiée à Ptah et Astarté (Petrie, *Memphis*, I, pl. XV, n° 37, et p. 8 et 19);

b. Montant de porte avec les deux cartouches (*ibid.*, pl. XXIX);

c. Papyrus signalant le *palais de Ménephtah* à Memphis (Chabas, *Mél. égyptol.*, IIIe série, II, p. 161).

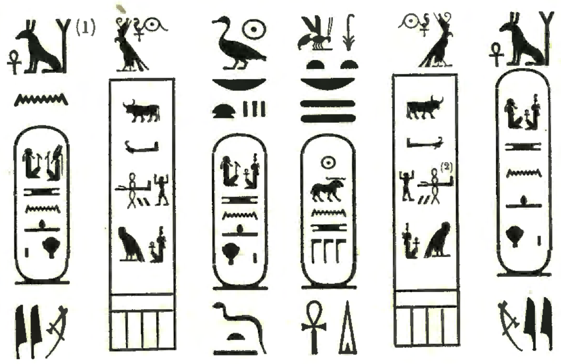
d. Autel à Ptah, conservé au Musée de Florence (Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, n° 1601).

(3) M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 478) a conclu de ce texte très mutilé que Ménephtah avait bâti à Héliopolis; mais le fait ne me paraît pas ressortir très clairement de ce document.

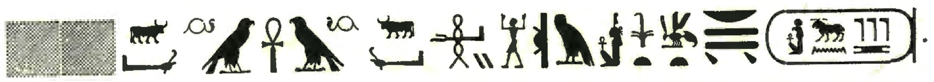
Une colonne de la mosquée El Tourkemani au Caire porte les noms d'Amenhotep III, de Ménephtah  et de Seth-nakht (Daressy, *Rec. de trav.*, XXXV, 1913, p. 46).

Ménephtah est cité à diverses reprises, comme prince d'abord puis comme roi, à Bubastis (Naville, *Bubastis*, p. 43 et 45, pl. XXXVI et XXXVIII d).

(4) La déesse porte, sur l'original, le sceptre, et les dieux et sont figurés debout. — Deux sphinx de rois Hyksos, de même origine et usurpés aussi par Ménephtah, sont conservés au Musée du Caire. — Le roi paraît avoir fait bâtir à Tell-el-Maskhouta et à Mendès (Naville, *Pithom*, p. 11, et *Ahnas*, p. 18). — A Tell-el-Yahoudieh il a laissé aussi plusieurs monuments (Lewis, *Transactions S. B. A.*, t. VII, p. 185, et Naville, *Tell el Yahoudieh*, p. 41).

XXXVI. 

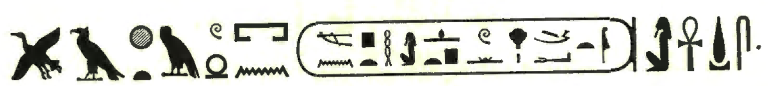
Temple de Tanis (Petrie, *Tanis*, I, pl. II, n° 5 A).

XXXVII. 

Ibid. : Petrie, *Tanis*, I, pl. II, n°s 8 A et 8 B [3].

XXXVIII. 

Montant de porte du temple de Sarbout-el-Khâdem (Sinaï) : Weill, *Rec. d'inscr. égypt. du Sinaï*, p. 214, n° 117 [4].

XXXIX. 

Forteresse construite par le roi à la frontière orientale d'Égypte, à Succoth (?), et mentionnée au *Papyrus Anastasi VI*, pl. 4, lig. 15, et pl. 5, lig. 4. Cf. Max Müller, *Asien und Europa*, p. 135, et Breasted, *Ancient records*, III, p. 272-273. Est-ce la même forteresse que celle mentionnée en l'an 3 au verso du papyrus Anastasi III, pl. 5, lig. 4 (voir plus haut, p. 115)? [5].

(1) L'animal est orienté en sens inverse (→).

(2) Le groupe est orienté en sens inverse.

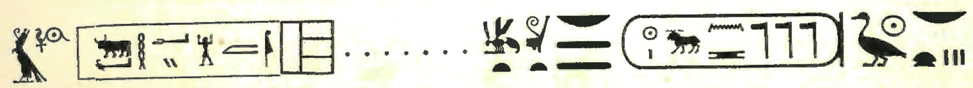
(3) Voir aussi *ibid.*, I, pl. I, n°s 3 A, 3 B, et 4 A, — pl. II, n°s 14 C et 14 D (aujourd'hui au Musée du Louvre) et 15 B; — I, pl. IV, n°s 25 D, 26 A, 27 C, D, E, 28 D, E, et 29 A; — II, pl. X, n°s 9 *a* et 9 *c* (*Nebesheh*). Voir encore Mariette, *Rec. de trav.*, IX, 1887, p. 7, 11 et 15.

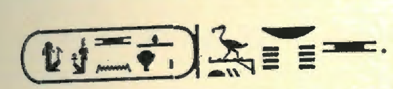
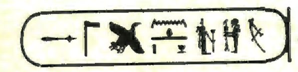
Un fragment d'obélisque aux noms du roi a été signalé à Tanis par Lepsius (*Denkmäler*, Texte, I, p. 218).

Les monuments usurpés par Ménephtah à Tanis sont très nombreux; les plus importants ont été signalés par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 478, et *Suppl.*, p. 56).

(4) Voir aussi les fragments de vases et d'anses de même provenance, actuellement au British Museum, dans Weill, *op. cit.*, p. 220-221, n°s 130-134, — et le bracelet émaillé trouvé par M. Petrie au Sinaï (*Researches in Sinaï*, fig. 149, n° 6).

(5) Le papyrus Anastasi cite également dans le même passage une citerne (...) portant le nom du roi et située dans la même région (*ibid.*, pl. 4, lig. 16).

XL. A. 

 B. 

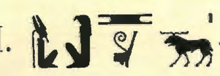
Colosse en granit rose, trouvé en 1901 à Achmouneïn et conservé au Musée du Caire (Maspero, *Le Musée égyptien*, II, 1904, p. 37-40 et pl. XIII C, et *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1912, n° 11, p. 4-5); cf. Mohamed eff. Chabân, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, p. 211-212 [1].

XLI. 

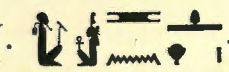
Fragment de piédestal de statue en porphyre, au Musée de Turin (Orcurti, *Catalogo*, I, 61, n° 7, et Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 107, n° 1382) [2].

XLII. 

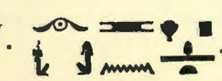
Scarabée n° 1347 du Musée de Leyde (*Monuments*, I, pl. 28). Cf. Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1611, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 1 [3].

XLIII. 

Scarabée de la collection G. Fraser (*A Catalogue*, n° 312).

XLIV. 

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *Hist. Scar.*, n° 1612, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 2).

XLV. 

Scarabée du Musée du Louvre (Pierret, *Catal. de la salle histor.*, n° 456, et Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1613) [4].

(1) A. Obélisque auquel est adossé le roi. — B. Boucle de la ceinture. — Ce colosse appartenait primitivement à Ramsès II, dont la légende est inscrite sur la base. On y voit aussi la légende du fils aîné de Ménephtah, *Séthôsis Méneptah*, que nous retrouverons plus loin comme roi sous le nom de *Séthôsis II*.

(2) Les statues de Ménephtah, usurpées pour la plupart sur ses prédécesseurs, sont assez nombreuses (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 479-480, et *Suppl.*, p. 56; Petrie, *A History*, III, p. 105).

Un sphinx en granit rouge est au Musée du Louvre (E. de Rougé, *Notice*, p. 23).

Une statue sans jambes, également en granit rouge, est au British Museum (Arundale and Bonomi, *Egyptian Gallery*, p. 107 et pl. 42, fig. 160).

Des débris de statue sont conservés au Musée de Copenhague (C. 2) : Valdemar Schmidt, *Textes hiéroglyphiques inscrits sur pierre, tirés du Musée de Copenhague* (1879), p. 19.

Enfin un groupe en granit rose, représentant le roi et son fils Séthôsis, a été trouvé à Bubastis (Naville, *Bubastis*, p. 45 et pl. XXXVIII D) et se trouve au Musée du Caire.

(3) Le scarabée n° 1348 du Musée de Leyde appartient aussi à Ménephtah.

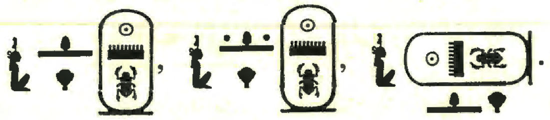
(4) Un autre scarabée de Ménephtah est conservé également au Musée du Louvre.

XLVI. .

Scarabée du British Museum (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1614).

XLVII. .

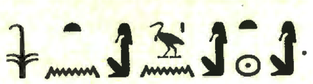
Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1615).

XLVIII. .

Scarabées au double nom de Thoutmôsis III et de Ménephtah (Musée de Turin = Petrie, *op. cit.*, n° 1618; — collection Petrie = Petrie, *op. cit.*, nos 1616, 1617 et 1619; — collection Fraser = *A Catalogue*, nos 313 et 314)[1].

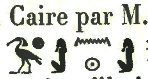
XLIX. .

Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 8 du plan de Lepsius) : Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 821 sqq., et *Monuments*, III, pl. CCLII et CCLII *bis*; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. CXVIII. Cf. encore L., *D.*, Texte, III, p. 201; Arundale-Bonomi, *Egyptian Gallery in the British Museum*, pl. 41, fig. 159; Lefébure, *Mission archéolog. franç. du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 35 sqq.; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 480 et note 5; Petrie, *History*, III, p. 104 et 116.

L. .

Linceul enveloppant la momie du roi, au Musée du Caire : Groff, *Rec. de trav.*, XX, 1898, p. 224; XXII, 1900, p. 136, et XXIII, 1901, p. 32 [réimprimé dans la *Bibliothèque égyptologique*, série étrangère, œuvres françaises de W. N. Groff, p. 463-476]. Voir aussi Ed. Meyer, *Nachträge zur ägyptischen Chronologie*, p. 40, note 2[2].

[1] Voir la liste des scarabées du roi dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 480, note 4.
Le vase en albâtre n° 18495 du Musée du Caire (von Bissing, *Catal. génér.*, *Steingefässe*, p. 99 et pl. II) appartient aussi à ce règne.

[2] La momie du roi fut trouvée par M. V. Loret en 1898 à Biban-el-Molouk dans le cercueil de Seth-nakht, lequel se trouvait lui-même dans la tombe d'Amenhotep II, et fut rapportée au Musée du Caire par M. Maspero en 1900. M. Loret (*Bulletin de l'Institut égyptien*, 1898, p. 90 et sqq.) avait lu  le nom du roi et l'avait identifié avec Amenhotep IV-Iakhnatonou; mais Groff a montré qu'il s'agissait de *Ba-ni-Rê-Merenptah*. Cf. aussi à ce sujet G. Elliot Smith, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 108-112.

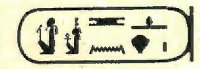
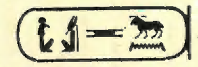
LI. .

Table d'offrandes Clot-Bey, au Musée de Marseille, vingtième et dernier nom royal (Maspero, *Catalogue du Musée égyptien de Marseille*, p. 3-5).

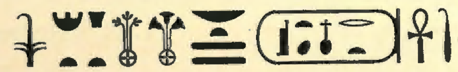
LII. .

Procession de Médinet-Habou (époque de Ramsès III) : L., *D.*, III, 212 *a* et 213 *a*.

LIII.  (sic).

Transcription du cartouche démotique du roi dans le *roman de Setna* (Groff, *Rec. de trav.*, XXII, 1900, p. 42 et 48). Cf. Maspero, *Commentaire sur Hérodote*, p. 31[1].

FAMILLE DU ROI.

LIV. Sa femme. A. .

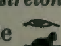
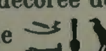
Stèle du grand spéos de Gebel-Silsileh (Champollion, *Monuments*, II, pl. CXIV). Cf. L., *D.*, Texte, IV, p. 86.

B. .

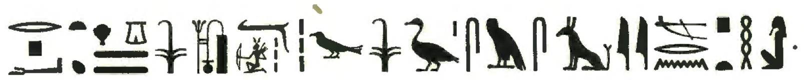
Autre stèle du même spéos (Champollion, *op. cit.*, II, pl. CXXI). Cf. Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. XXXV, et L., *D.*, Texte, IV, p. 85[2].

LV. Son fils. A. .

Stèle du grand spéos de Gebel-Silsileh (Champollion, *Monuments*, pl. CXXI, et Rosellini, *Monumenti del Culto*, pl. XXXV). Cf. L., *D.*, Texte, IV, p. 85.

[1] Le roi est encore cité sur une quantité de monuments appartenant à des fonctionnaires ou à des particuliers contemporains de son règne; on en trouvera la liste dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 480, et dans Petrie, *History*, III, p. 106-107.
Une stèle du Sérapéum au Musée du Louvre nous montre que Ménephtah fut l'objet après sa mort d'un culte divin (n° 486).
M. Naville a trouvé pendant l'hiver 1911-1912 à Abydos une construction à laquelle il a donné le nom d'*Osireion* et qui est décorée de scènes et textes religieux aux noms de Ménephtah précédés de l'épithète  et suivis de  (*Archaeolog. Report of the Eg. Expl. Fund for 1911-1912*, p. 1 sqq. et pl. II-III).

[2] La reine était la sixième fille de Ramsès II et la sœur de Ménephtah (voir plus haut, p. 106-107). Cf. à son sujet Miss Janet R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 157.

B. 

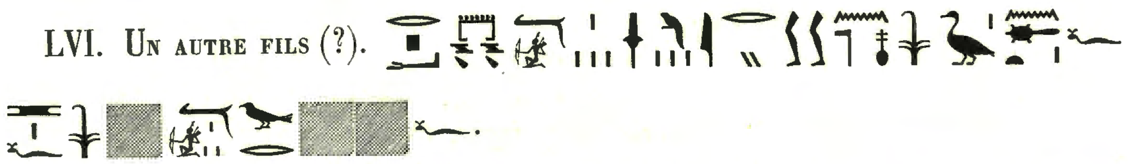
Statue colossale du roi au Musée du Caire, provenant d'Achmouneïn (voir plus haut la bibliographie, p. 123, § XL).

C. 

Groupe en granit rose, représentant le roi et son fils; trouvé à Bubastis (Naville, *Bubastis*, p. 45 et pl. XXXVIII D), il est conservé au Musée du Caire sous le n° 702 (Maspero, *Guide du Visiteur*, 1912, p. 172-173).

D. 

Verso du papyrus d'Orbiney (*Conte des deux frères*) au British Museum, pl. XIX-XX (Griffith, *Proceedings*, XI, 1889, p. 171, et Maspero, *Contes populaires*, 4e édit., p. 3)[1].

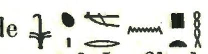
LVI. Un autre fils (?). 

Stèle de Silsileh-Ouest (L., *D.*, III, 200 *c*). Ménephtah offre  à Amon, et il est suivi de deux personnages, dont le premier, au nom détruit, paraît bien être un de ses fils, tandis que le second est le gouverneur de Thèbes *Neḥsi*.

LVII. Sa fille (?). 

Papyrus du Musée de Leyde, publié par M. Spiegelberg dans le *Rec. de trav.*, t. XVII, 1895, p. 143 sqq. (voir p. 145, 152 et 157)[2].

[1] C'est ce prince *Séthôsis-Merenptah* qui devint roi plus tard sous le nom de Séthôsis II (voir plus bas, roi n° 6 de la présente dynastie, p. 130 sqq.).

Lepsius (*Königsbuch*, n° 476 *a*) donne pour ce prince une légende  que je n'ai pu identifier et qui me paraît plutôt devoir se rapporter au prince Merenptah Ier, fils de Ramsès II.

[2] Ce document est daté de l'an 52 de Ramsès II. M. Petrie (*History*, III, p. 106 et 118), après M. Spiegelberg (*op. cit.*, p. 157), a vu là une princesse et une fille du roi Ménephtah (cf. aussi Miss J. R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 157); mais la chose me paraît plus que douteuse, et cela pour les deux motifs suivants :

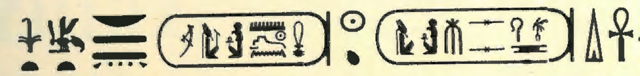
a. *Ȧri-noufrit* est appelée *favorite*, et non *princesse;*

b. Le nom de Ménephtah n'est précédé d'aucun titre indiquant sa descendance royale.

5

MEN-MÀ-RÉ SOTP-NI-RÉ AMENMESSÈS[1].

Durée du règne : 5 ans (Manéthon)[2].

I. 

Temple de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 202 *d*) : Amenmessès apparaît ici comme restaurateur du temple à côté d'Harmhabi et de Séthôsis Ier[3].

II. 

Fragment de stèle usurpé par Amenmessès, vu jadis par M. Daressy derrière le Ramesséum : (*Recueil de travaux*, X, 1888, p. 143).

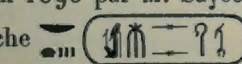
[1] C'est probablement l'Ἀμμενεμῆς (var. Ἀμμενεμνῆς) de Manéthon, à qui est assignée une durée de règne de *cinq ans* (cf. Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 205).

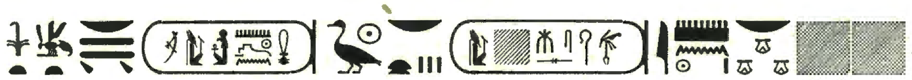
La position de ce roi dans la dynastie est incertaine. Les uns, et c'est le plus grand nombre, le placent après Séthôsis II-Ménephtah (cf. encore en 1904 M. Petrie dans *Proceedings*, t. XXVI, p. 37), les autres (en particulier M. Maspero dans Th. M. Davis, *The Tomb of Siphtah*, 1908, p. XIX, et M. Budge dans son *Book of the Kings*, I, 1908, p. 190) le rangent, au contraire, avant Séthôsis II et immédiatement après Ménephtah. Sans vouloir reproduire ici les discussions auxquelles cette question a donné lieu, je renvoie le lecteur à l'*Histoire ancienne* de M. Maspero (t. II, p. 438, note 2) et à la belle introduction écrite par ce même savant pour l'ouvrage précité de M. Davis, *The Tomb of Siphtah;* il trouvera là tous les renseignements bibliographiques utiles à l'étude du sujet.

La question n'est pas encore, à mon avis, nettement résolue, les documents précis faisant défaut pour la trancher dans tel ou tel sens.

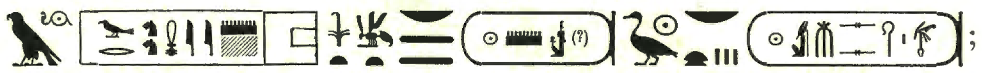
[2] Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 205; cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIV, 1912, p. 51.

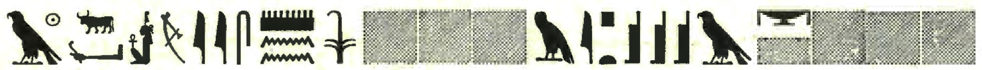
Il n'existe de ce roi aucun monument daté. M. Maspero (*Histoire*, II, p. 439) pense qu'il régna plusieurs années; mais je crois, au contraire, que son règne fut extrêmement court et n'atteignit peut-être même pas un an; il n'a, pour ainsi dire, en effet, élevé aucun monument, et la plupart des mentions que nous possédons de lui sont le fait d'usurpations de monuments antérieurs. Lui-même subit, du reste, dans la suite, le sort qu'il avait infligé à ses prédécesseurs, et son nom fut presque partout martelé et détruit. Il est à supposer qu'il n'était pas de sang royal, qu'il ne parvint au trône que par intrigue ou par violence, et qu'il en fut précipité par les mêmes procédés.

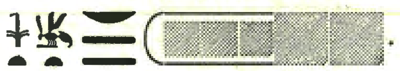
[3] M. Petrie a supposé (*History*, III, p. 125), mais avec des réserves (*ibid.*, p. 127), que le roi était nommé sur le graffito n° 12 de Ouadi-Halfa copié et publié en 1895 par M. Sayce (*Rec. de trav.*, XVII, p. 162); la copie de M. Sayce porte, en effet, un cartouche , accolé au cartouche-prénom de Ramsès III; ce voisinage seul doit suffire à nous inspirer des doutes sur l'exactitude de la copie de M. Sayce, et comme, d'autre part, Amenmessès n'a laissé aucun autre monument en Nubie, alors que les traces des autres pharaons de cette époque y sont, au contraire,

III. 

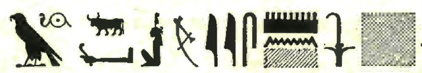
Temple du Ramesséum, deuxième cour (L., *D.*, III, 219 *c*, A).
Les cartouches du roi ont été gravés par-dessus ceux de Ménephtah. Cf. L., *D.*, Texte, III, p. 130.

IV. A. 

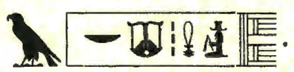
B. 



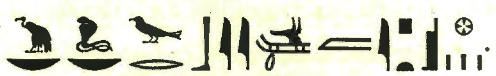
Temple de Séthôsis Ier à Gournah (L., *D.*, III, 201 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 91-92) : le roi, originairement Amenmessès, puis Siphtah-Ménephtah, est en adoration devant Amon, la reine Ahmès-Nofritari, Séthôsis Ier et Ramsès II. Cf. encore Petrie, *Qurneh*, 1909, pl. XLV et p. 13[1].

V. 

Temple de Séthôsis Ier à Gournah (L., *D.*, Texte, III, p. 91-92).

VI. A. 

B. 

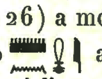
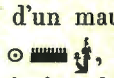
C. 

Temple de Karnak. Ces renseignements sont empruntés aux *Livres des Rois* de Lepsius, É. Brugsch et Bouriant, et Budge, mais je n'ai pas été en mesure de les contrôler ni d'en retrouver la provenance[2].

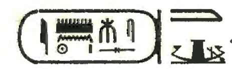
très nombreuses, je pense que le cartouche en question doit être celui de Ramsès III plutôt que celui d'Amenmessès.

M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 484) prétend à tort qu'Amenmessès figure parmi les rois dont les images sont portées à la procession de Médinet-Habou, du temps de Ramsès III (cf. L., *D.*, III, 212-213).

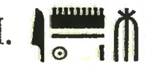
[1] A. Bande verticale à gauche de la scène (la bande verticale symétrique de droite est aux noms de Siphtah-Ménephtah, qui a usurpé le monument). — B. Texte horizontal au-dessous de la scène.

M. Petrie (*History*, III, 126) a montré que c'était par le fait d'un mauvais jeu de mots que le cartouche-prénom du roi  avait été transformé ici en , identique au cartouche-prénom de Séthôsis Ier, de qui l'usurpateur Amenmessès paraît ainsi vouloir se réclamer.

[2] M. Budge (*Book of the Kings*, I, p. 190) admet ainsi trois noms d'Horus différents pour Amenmessès, tandis qu'il ne signale qu'un nom de *nebti*. — M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 484) mentionne, mais sans référence, une scène de Karnak, dans la première salle derrière les obélisques, sur laquelle les cartouches de Séthôsis II paraissent avoir été gravés *par-dessus ceux d'Amenmessès;* si ce renseignement est exact, on peut affirmer en toute certitude qu'Amenmessès a précédé Séthôsis II.

VII. 

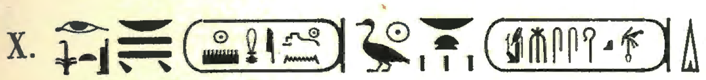
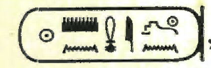
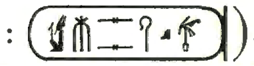
Procession de prêtres accompagnés de danseurs sur une stèle d'Abydos (Mariette, *Abydos*, II, pl. 52). Cf. Petrie, *History*, III, p. 125 et 127).

VIII. 

Scarabée de la collection Palin (n° 2) : Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1620.

IX. 

Scarabée de la collection Petrie (*A History*, III, p. 127, fig. 50)[1].

X.  (variante du cartouche-prénom : , et variante du cartouche-nom : ).

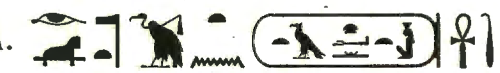
Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 10 de Lepsius) : L., *D.*, III, 202 *e;* Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 81-83 (voir la bibliographie dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 484, note 6)[2].

XI. 

(variante du cartouche-nom : ).

Tombe du roi (Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 81-86).
Voir surtout p. 81 et 82, et aussi la description de la tombe de Séthôsis II à la page 155[3].

FAMILLE DU ROI.

XII. Sa mère (?). A. 

Tombe du roi : L., *D.*, III, 202 *f*[4].

B. 

Ibid. : L., *D.*, Texte, III, p. 205.

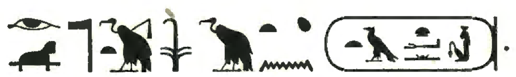
[1] M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 484 et note 7) a signalé l'existence dans la collection Chester d'un fragment de sceau donnant la fin du second cartouche du roi.

Il convient de signaler encore deux monuments d'Amenmessès conservés au Musée de Liverpool, nos 303 et 304 du *Catalogue of the Mayer collection* (Liverpool, 1877), Part I : *The Egyptian Antiquities*, par Gatty; ce sont : 1° un piédestal de statue en calcaire, où l'un des cartouches a été martelé; 2° un fragment de bas-relief en calcaire, où le roi paraît célébrer une fête *sed*.

[2] Cette tombe porte sur toutes ses représentations des traces de martelages qui paraissent bien indiquer qu'on a cherché à détruire le souvenir de l'usurpateur.

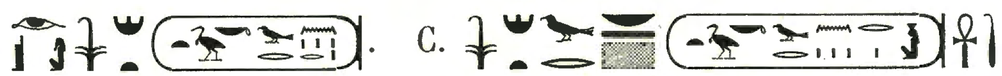
[3] Voir encore pour cette tombe : L., *D.*, Texte, III, p. 205.

[4] Cf. Champollion, *Monuments*, pl. CCLXV, n° 3 (paroi gauche du tombeau), et Rosellini, *Monumenti storici*, I, 19 et 20 (paroi droite).

C. 

Tombe du roi : Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, Ier fasc., p. 84 et pl. 55. Cf. Sethe, *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens*, I, 1896, p. 66 [1].

XIII. Sa femme. A. 

B. C. 

Ibid. : L., *D.*, III, 202 *g*, et L., *D.*, Texte, III, p. 205-206; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., pl. 56 [2].

6

OUSIR-KHOPROU-RÉ MIRI-AMON SÉTHÔSIS II-MÉNEPHTAH (II) [3].

Durée du règne : 20 ans (Manéthon) [4].

Plus haute date connue par les monuments : an 6 [5].

I. A. B. 

An 1er, 15 Mésoré. Papyrus Anastasi IV au British Museum, pl. 1, lig. 1 (date) et pl. 5,

[1] Il n'est pas absolument certain que *Ta-khâït* soit la mère d'Amenmessès (cf. L., *D.*, Texte, III, p. 206). En tout cas, sa titulature montre avec évidence qu'elle n'était ni fille ni épouse royale; son fils n'avait donc aucun droit au trône. Voir encore sur cette question : Ayrton, *Proceedings*, XXVIII, 1906, p. 186.

[2] Cette épouse royale n'était pas . Cf. L., *D.*, Texte, III, p. 206, où est énoncée l'hypothèse que ni Bakit-ournouro ni Ta-khâït n'étaient apparentées au roi, mais étaient seulement la mère et l'épouse d'un prêtre Anmautef; je ne vois pas très bien, dans ce cas, pourquoi les noms de ces deux femmes auraient été entourés du cartouche.

Voir la bibliographie relative à Bakit-ournouro dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 484, note 8. Sa tombe est mentionnée au Papyrus Mayer A de Liverpool, col. 8 (cf. Breasted, *Ancient Records*, t. IV, § 555, où l'auteur l'appelle *Bekurel* et voit en elle à tort, je pense, la femme de Séthôsis Ier).

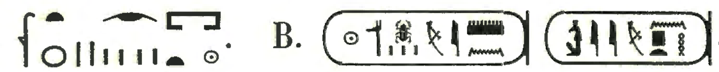
[3] C'est probablement l'Ἀμενεφθῆς de Manéthon (variantes : *Amennephthis, Amenephthis, Amenophis*). Cf. Unger, *Chronologie des Manetho*, p. 205, et Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIV, 1912, p. 51.

La position de ce roi a été très controversée; les uns y ont vu le fils et l'héritier direct de Ménephtah; les autres l'ont considéré comme un ancien gouverneur d'Éthiopie du roi Siphtah-Ménephtah, qui serait arrivé à déposséder son souverain et à le supplanter sur le trône. Ces derniers ont placé les rois Amenmessès et Siphtah entre Ménephtah et Séthôsis II, classification qui remonte à E. de Rougé et qu'on peut voir encore défendue par M. Breasted dans ses *Ancient Records*, t. III, 1906, p. 275-276, et par M. Maspero dans Th. M. Davis, *The Tomb of Siphtah*, 1908, p. xix-xx. Mais l'ostracon publié en 1912 par M. Daressy prouve nettement que Siphtah a, au contraire, succédé à Séthôsis II.

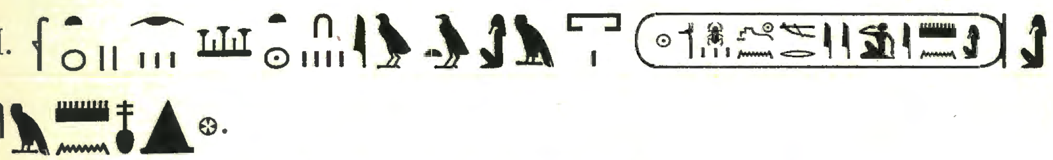
[4] Unger, *loc. cit.*

[5] Ostracon du Musée du Caire, publié par M. Daressy dans le *Rec. de trav.*, t. XXXIV, 1912, p. 39 sqq. Voir plus bas, au § V.

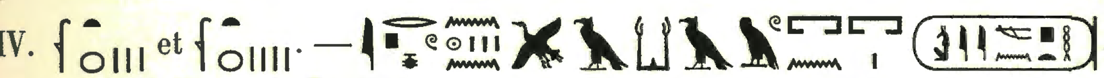
lig. 12 (*Select Papyri from the British Museum*, pl. LXXXII et LXXXVI). Cf. Maspero, *Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens*, p. 81 [1].

II. A. B. 

An 2, mois de Pharmouthi. Chapelle à Silsileh-Ouest (Champollion, *Notices*, I, p. 258, et L., *D.*, Texte, IV, p. 85). Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 438, note 3 [2].

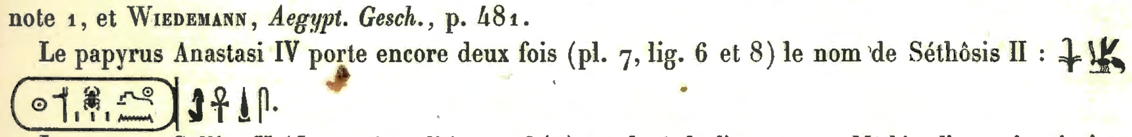
III. 

An 2, 14 Hathyr. Papyrus de Gourob n° III, pl. 1 (recto) : Griffith, *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob*, pl. XXXIX, lig. 34 (transcription), et p. 95-96 [3].

IV. 

An 3 et an 4. Fragments de jarres à vin trouvés à Thèbes dans les dépôts de fondation du temple funéraire de Siphtah (Petrie, *Six Temples at Thebes*, pl. XIX et p. 29). Cf. aussi Petrie, *History*, III, p. 120 [4].

[1] Ce papyrus contient un double de l'hymne triomphal de Ménephtah qui nous a été conservé sur le papyrus Anastasi II : le cartouche de Ménephtah y est seulement remplacé par celui de Séthôsis II. Il n'est pas, du reste, absolument certain que la date par laquelle débute le papyrus doive être attribuée à Séthôsis II : cf. pourtant Erman, *Aegypten und aegyptisches Leben*, p. 103, note 1, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 481.

Le papyrus Anastasi IV porte encore deux fois (pl. 7, lig. 6 et 8) le nom de Séthôsis II : 

Le papyrus Sallier II (*Instructions d'Amenemhâït*) est daté de l'*an 1er, 20 Méchir*, d'un roi qui n'est pas nommé mais qui paraît être Séthôsis II (pl. 3, lig. 7-8) : cf. Maspero, *Hymne au Nil* (*Bibl. d'étude de l'Inst. franç. d'archéol. orient.*, t. V, 1912), p. vi, xi et xii.

[2] Le signe (Seth) du cartouche-nom a été martelé.

[3] M. Griffith observe (p. 95) que cette date est *suivant toute probabilité* dans le règne de *Séty II*; mais la chose n'est pas absolument certaine. — Le verso du même papyrus donne deux autres dates, un peu postérieures à celle du recto : *10 et 11 Tybi de l'an 2* (*ibid.*, pl. XL et p. 95).

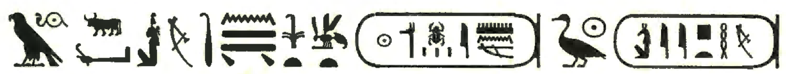
[4] Rien ne démontre que le cartouche inscrit sur ces dépôts de fondation soit celui de Séthôsis II plutôt que celui de Séthôsis Ier. M. Maspero en 1908 (*King Siphtah*, p. xvii) a montré combien fragile était l'hypothèse de M. Petrie à ce sujet; mais depuis la publication en 1912 par M. Daressy de l'ostracon du Caire établissant avec certitude la succession Séthôsis II-Siphtah, il n'y a plus de difficulté à admettre avec M. Petrie que c'est bien Séthôsis II (non Séthôsis Ier) qui est mentionné sur les dépôts de fondation du temple de Siphtah. — Quant aux dates de l'an 3 et de l'an 4, M. Maspero (*King Siphtah*, p. xxvi) suppose qu'elles appartiennent au règne de Siphtah, à cause de la présence du nom du chancelier *Baï* (contemporain de ce roi) sur plusieurs blocs des fondations du temple.

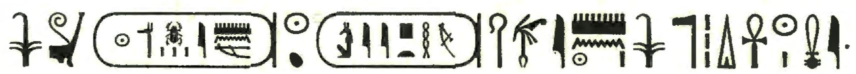
V. 

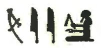
An 6, 19 Tybi (mort du roi). Ostracon du Musée du Caire (trouvé par M. Davis à Biban-el-Molouk), verso, col. II, lig. 21-28 : Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIV, 1912, p. 45 et 48 [1].

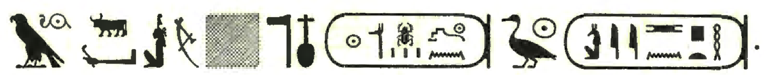
VI. A. 

B.  (variante : );

C. ;

D. 

Stèle de  sur un rocher d'Ipsamboul (Champollion, *Notices*, I, p. 78, et L., *D.*, III, 204 *e*). Cf. Chabas, *Recherches sur la XIXe dynastie*, p. 114 sqq.

VII. 

Deuxième colosse du grand temple d'Ipsamboul à partir du nord (L., *D.*, III, 204 *f*, et Sharpe, *Egyptian Inscriptions*, II, pl. 29) [2].

VIII. , vertical, sur le  et surmonté de .

Bloc de granit dans l'île de Bigueh (L., *D.*, Texte, IV, p. 175).

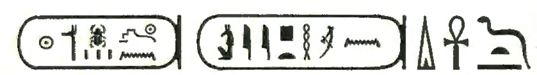
[1] Cf. aussi *ibid.*, verso, colonne IV, lig. 1-3 (Daressy, *op. cit.*, p. 46 et 48-49).

Le 19 Tybi de l'an 6 le chef de la police vint annoncer au chantier la mort de Séthôsis, et le chômage dura, en signe de deuil, jusqu'au 22 inclus. Ce document fixe donc de façon exacte et certaine la date de la mort du roi, et nous permet de penser que les dates de l'an 3 et de l'an 4 mentionnés sur les jarres à vin trouvées à Thèbes dans les fondations du temple de Siphtah appartiennent bien à Séthôsis II.

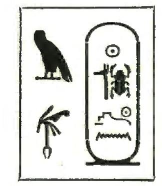
Le Papyrus Anastasi VII (*Instructions d'Akhthoès*) est daté du 27 *Paoni an 6* d'un roi qui n'est pas nommé (pl. 7, lig. 6), mais qui paraît être Séthôsis II : Maspero, *Hymne au Nil* (*Bibl. d'étude de l'Inst. franç. d'archéol. orient.*, t. V, 1912), p. vii, xi et xii.

[2] Le roi a également tracé ses cartouches sur le soubassement de l'embrasure méridionale du grand portail du temple d'Ipsamboul.

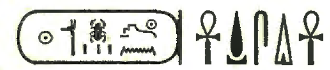
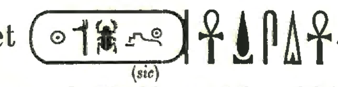
On le trouve aussi au temple d'Hatshopsouit à Ouadi-Halfa (cartouche-prénom) : R. MacIver and Woolley, *Buhen*, I (Text), 1911, p. 19.

IX. 

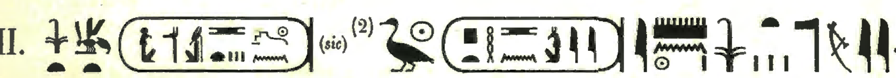
Graffito dans l'île de Séhel (J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 95, n° 146).

X. .

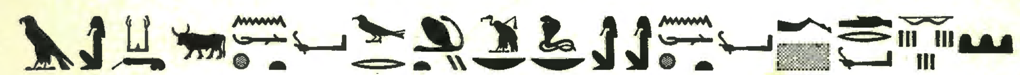
Inscription de carrière à Silsileh (E. et J. De Rougé, *Inscriptions hiéroglyphiques copiées en Égypte*, pl. CCLXVII) [1].

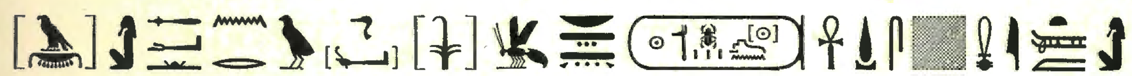
XI.  et  (sic).

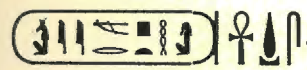
Graffiti à El-Kab (Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XVIII, nos 665, 666 et 673).

XII.  (sic) [2]

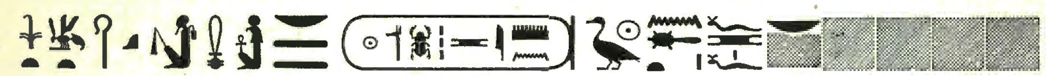
Stèle gravée sur le rocher derrière le temple de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 204 *d*) [3].

XIII. 



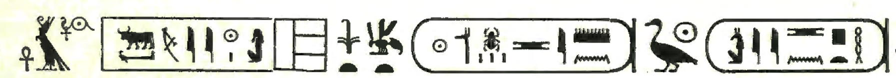


Ostracon hiératique de Biban-el-Molouk au Musée du Caire (communication de M. Daressy).

XIV. ;



Temple de Karnak, montant de porte du IVe pylône (Champollion, *Notices*, II, p. 131).

XV. .

Temple de Karnak, mur de clôture de l'ouest entre le IIIe et le VIIIe pylône (Champollion, *Notices*, II, p. 194, et L., *D.*, Texte, II, p. 43).

[1] Voir aussi une stèle fort mutilée de Silsileh, portant les deux cartouches du roi, dans Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, pl. CXXII.

[2] La stèle a été usurpée par Seth-nakht, qui a fait graver ses cartouches par-dessus ceux de Séthôsis II.

[3] Le roi a laissé son nom au Ramesséum (Quibell, *The Ramesseum*, p. 9) et a fait graver ses cartouches sur de nombreuses colonnes du temple de Louxor (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 482).

XVI.

Temple de Karnak, côté est du VIIe pylône (L., *D.*, III, 237 *c*)[1].

XVII.

Karnak : stèle en granit rose érigée par Séthôsis II entre deux des sphinx reliant le grand pylône de l'ouest au Nil (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 30-31)[2].

XVIII.

Karnak : constructions d'Harmhabi usurpées par Séthôsis II (L., *D.*, Texte, III, p. 25)[3].

XIX.

Dalle égyptienne servant de pierre de seuil au tombeau d'un cheikh arabe à Dechna (Massignon, *Bull. de l'Inst. franç. d'archéol. orient.*, IX, 1911, p. 88)[4].

XX. (?).

Graffito de carrière à Isbayda (?) :
Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XIX, n° 691, et *History*, III, p. 118 et 125.

[1] Le texte, en longues lignes verticales, contient un bel hymne au Nil (cf. Stern, *A. Z.*, XI, 1873, p. 74 sqq., et Chabas, *ibid.*, p. 137).

[2] Le protocole ci-dessus est celui de la face nord; sur la face sud de la même stèle on trouve quelques légères variantes de détail dans l'orthographe des divers noms.

[3] Les traces du règne de Séthôsis II à Karnak (constructions nouvelles ou usurpations) sont très nombreuses; comme elles ne fournissent aucun renseignement nouveau concernant les noms royaux je me contente d'en dresser la liste :

a. Restes de deux petits obélisques (Mariette, *Karnak*, p. 17);
b. Sphinx usurpés devant le premier pylône en allant vers Louxor (Champollion, *Notices*, II, p. 174; cf. L., *D.*, Texte, III, p. 53);
c. Cour E du VIe pylône (Champollion, *Notices*, II, p. 139);
d. Petit temple construit dans la première cour à gauche de l'entrée (*Ménephthéion*) : Champollion, *Notices*, II, p. 2 et 7, et Mariette, *Karnak*, p. 18; ce temple est mentionné au *papyrus Anastasi IV*, de la pl. 6, lig. 10 à la pl. 7, lig. 9;
e. Porte entre la salle hypostyle et le sanctuaire de granit (Champollion, *Monum.*, pl. CCCIII, n° 2);
f. Galerie de Thoutmôsis III (Champollion, *Notices*, II, p. 159);
g. VIe pylône (Mariette, *Karnak*, p. 30-31);
h. Temple de Maut (Champollion, *Notices*, II, p. 263);
i. Temple de Khonsou (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 482, sans référence).

[4] Les cartouches du roi sont adorés par le grand-prêtre et vizir *Prâ-em-ḥeb* au Ouadi-Hammamat

XXI.

Rochers de la rive est du Nil en face la gare de Beni-Korah, au nord de Manfalout (Weigall, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1911, p. 171, où le signe du cartouche-prénom a été lu , probablement par erreur).

XXII. A. ;

B.

;

C. ;

D. ;

E. .

Temple élevé par le roi à Achmouneïn (Mohammed eff. Chabân, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 214, 218, 219 et 220). Cf. aussi *Archæol. Report of the Egypt Expl. Fund for 1900-1901*, p. 18, et Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXIV, 1902, p. 86.

XXIII. (deux fois).

Chapelle de Sourarieh, où le roi fit graver son cartouche-prénom au-dessous des scènes de Ménephtah (L., *D.*, III, 198 *c*, et Brugsch, *Reiseberichte*, p. 86).

XXIV.

Plat en stéatite noire, trouvé à Gourob et conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford (Petrie, *Illahun, Kahun and Gurob*, p. 18, et pl. XIX, n° 23).

XXV.

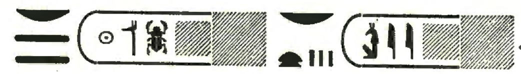
Temple de Mit-Rahineh (Memphis) : Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 31[1].

(voir Couyat et Montet, *Les inscriptions du Ouâdi-Hammâmât*, nos 46, 239 et 246, et pl. XIV et XLV). M. Weigall a relevé aussi ses cartouches sur les rochers entre Bir-Hammamat et Ouadi-Fowakhieh (*Travels in Upper Egyptian Deserts*, 1909, pl. VI).

[1] Une pyramide portant l'inscription (?) a été trouvée jadis dans un tombeau de Saqqarah par un marchand d'antiquités (cf. L., *D.*, Texte, I, p. 15). Je ne sais si ce cartouche est celui de Séthôsis Ier ou celui de Séthôsis II.

XXVI. 

Fragment de granit rose trouvé à Matarieh (Héliopolis) : Maspero, *A. Z.*, XIX, 1881, p. 116 [1].

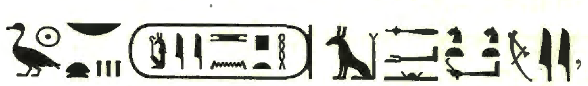
XXVII. A.  B. 

Bloc de Tanis (Petrie, *Tanis*, II, p. 11, et pl. VII, n° 141) [2].

XXVIII. 

Colonne trouvée à Alexandrie et conservée au Musée de Vienne (E. von Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, 1885, p. 177-178) [3].

XXIX. 

, etc.

Statue colossale en grès rouge au Musée de Turin : Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 107, n° 1383 (avec la bibliographie). Cf. aussi Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 482, note 11.

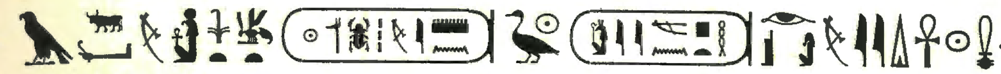
[1] Suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 481) Séthôsis II usurpa aussi à Héliopolis les deux obélisques de granit connus sous le nom d'*aiguilles de Cléopâtre* (cf. Budge, *A History*, V, p. 133-134).

[2] Voir encore d'autres renseignements sur les monuments du roi à Tanis dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 57. — A Nebesheh, à Bubastis et à Tell-el-Yahoudieh le nom du roi a également été rencontré (cf. Petrie, *History*, III, p. 118). — A Tell Firaoun (Delta) a été trouvée une lame de bronze portant les deux cartouches du roi; elle est conservée au Musée de Berlin (Inv. n° 20305) : cf. Max Burchardt, *A. Z.*, 50, 1912, p. 61, fig. 2, et pl. V, n° 1.

[3] Deux autres colonnes usurpées également par Séthôsis II sont au Musée de Vienne (*loc. cit.*).

Au Sinaï (Sarbout-el-Khâdem) le roi s'est approprié une scène de Thoutmôsis III, et des fragments de vases à son nom ont été trouvés, qui sont conservés au British Museum (Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 197, n° 86, et p. 221, n°s 135-136).

Les noms de Séthôsis II figurent aussi dans des appellations géographiques de la région frontière de Syrie au *Papyrus Anastasi V*, pl. 12, lig. 1; pl. 19, lig. 4; pl. 20, lig. 2 (désignations de puits et de fortifications).

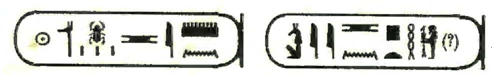
XXX. 

Statue assise au British Museum (n° 616), originaire de Karnak : Arundale-Bonomi, *Gallery of Antiquities*, etc., pl. 43 et p. 108; Maspero, *Histoire*, II, p. 438 (dessin); von Bissing, *Denkmäler ägyptischer Sculptur*, pl. 55; Budge, *Guide 1909*, p. 247-248, et *Guide-Sculpture*, p. 171, n° 616 [1].

XXXI. 



Statue colossale au Musée du Caire, n° 590 [ex 392], originaire de Karnak (Maspero, *Guide du Visiteur*, édit. 1912, p. 159). Le roi est accompagné de la reine Ta-khâït, qui est probablement sa femme [2].

XXXII. 

Plaquette d'argile émaillée au Musée de Turin (Petrie, *History*, III, p. 124, fig. 47) [3].

XXXIII. 

Scarabées divers (Musées du Caire et du Louvre, British Museum, collections Mac Gregor, Fraser, Petrie, Loftie, etc.) : Mariette, *Monuments divers*, pl. 32 et 48 *x*; Petrie, *Historical Scarabs*, n°s 1623 à 1633; Fraser, *A Catalogue of Scarabs*, n° 316; Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 6, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Scarab-shaped Seals*, n°s 36284 et 36285, p. 72 et pl. V [4].

XXXIV. 

Deux scarabées du Musée du Louvre (Petrie, *Historical Scarabs*, n°s 1634 et 1635) et scarabée de la collection Mac Gregor (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 5).

XXXV. 

Scarabée de Louxor (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 7).

[1] Cf. aussi dans L., *D.*, III, 298, n°s 65 et 66, deux bustes de Séthôsis II.

[2] Une autre statue du roi est encore connue : elle est au Musée du Louvre (A. 24) : cf. von Bissing, *Denkmäler ägyptischer Sculptur*, pl. 54 (avec la bibliographie); le roi est debout.

Les cartouches du roi se trouvent aussi sur le dos d'une petite statue de Ramsès II (Pellegrini, *Rec. de trav.*, XX, 1898, p. 99).

[3] D'autres plaquettes semblables sont conservées à Marseille et dans plusieurs collections privées (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 483 et note 1).

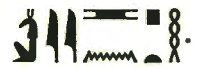
[4] Voir aussi Budge, *Catalogue of the Lady Meux's Collection*, p. 212, n° 447, où l'auteur attribue à Ramsès II un scarabée portant clairement le prénom de Séthôsis II.

XXXVI. .

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1636, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 3).

XXXVII. .

Scarabée du Musée de Leyde (Petrie, *op. cit.*, n° 1637).

XXXVIII. .

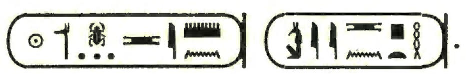
Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 1638)[(1)].

XXXIX. .

Scarabée de l'Alnwick Castle Museum (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 4)[(2)].

XL. .

Bracelet émaillé trouvé au Sinaï (Petrie, *Researches in Sinai*, fig. 149, n° 7).

XLI. .

Deux bracelets, une bague, un diadème et deux ornements d'oreilles, trouvés par M. Davis en 1908 dans la tombe de Siphtah à Biban-el-Molouk : Ayrton, *Proceedings S. B. A.*, t. XXX, 1908, p. 116-117 (cf. *ibid.*, p. 74); Daressy, dans Th. Davis, *The Tomb of Siphtah*, p. 35, 39, 41, 45, et planches; Vernier, *Catal. génér. du Musée du Caire, Bijoux et orfèvreries*, n°s 52261, 52397, 52398, 52577 et 52578, et pl. XX, XXVI et XXVIII[(3)].

XLII. .

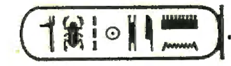
Variantes des cartouches dans la tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 15 de Lepsius et n° 10 de Champollion), qui est restée inachevée : Champollion, *Notices*, I, p. 459-463 et p. 807-808; L., *D.*, III, 203 *b* et 204 *a, b, c* = L., *D.*, Texte, III, p. 214-215; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 146-156[(4)].

(1) Ce scarabée peut aussi bien appartenir à Séthôsis Ier qu'à Séthôsis II. Suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 545 et note 1), un scarabée de la collection Loftie donnerait côte à côte les prénoms de Séthôsis II et de Sheshonq Ier.

(2) Pour la liste des scarabées de Séthôsis II, voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 482, note 12, et *Suppl.*, p. 57.

(3) Voir encore dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 483 et notes 2 à 5, d'autres petits monuments au nom du roi.

(4) Cette tombe contient encore des restes du sarcophage. La bibliographie est dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 483, note 6, et Petrie, *History*, III, p. 118.

XLIII. .

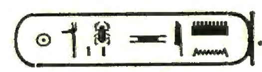
Fragment de la tombe du roi, au British Museum (n° 617) : Budge, *Guide 1909*, p. 248, et *Guide-Sculpture*, p. 171[(1)].

XLIV. .

Couvercle de sarcophage en bois au double nom d'Amenhotep III et de Séthôsis II, trouvé par M. Loret en 1898 (Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Cercueils des cachettes royales*, n° 61036, p. 217-218 et pl. LXI)[(2)].

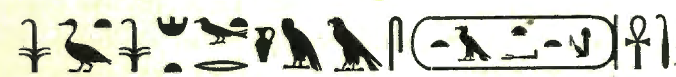
XLV. .

Tombe du roi Seth-nakht à Biban-el-Molouk (L., *D.*, Texte, III, p. 213). Voir aussi *ibid.*, p. 211, et L., *D.*, III, 204 *c*[(3)].

XLVI. .

Grand temple de Médinet-Habou (procession de l'époque de Ramsès III) : L., *D.*, III, 212 *a*.

XLVII. Femme du roi : la reine Ta-khâït.

.

Statue colossale du roi et de la reine au Musée du Caire, n° 590 [ex 392] : Maspero, *Guide du Visiteur*, édit. 1912, p. 159. Cf. Miss J. R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 158[(4)].

(1) Cf. aussi Arundale and Bonomi, *Gallery of Egyptian Antiquities*, p. 109 et pl. 44.

(2) La cuve du cercueil de Séthôsis II est conservée au Musée du Caire sous le n° 61037. Sa momie est également conservée au Musée du Caire (G. Elliot Smith, *Catal. génér.*, *The royal Mummies*, n° 61081, p. 73-81 et pl. LXIV à LXVI).

(3) C'est la tombe n° 14 de Lepsius, qui appartint d'abord à Taousrit seule, puis à Taousrit et Séthôsis II, enfin à Seth-nakht qui abandonna la tombe qu'il avait commencé à creuser (n° 11) pour usurper celle-là. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 483 et note 8, et *Suppl.*, p. 57, et ajouter à sa bibliographie : Lefébure, *Mission française du Caire*, III, 1er fasc., p. 123-136, et Breasted, *Ancient Records*, III, p. 276, note *b*.

C'est dans cette tombe qu'on peut voir la substitution des cartouches du successeur de Séthôsis II, Siphtah-Ménephtah (III), à ceux de son prédécesseur (cf. L., *D.*, III, 201 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 210, et Ayrton, *Proceedings S. B. A.*, XXVIII, 1906, p. 186-187).

(4) La statue est originaire de Karnak. Je pense que la mention , «*celle qui est unie à son seigneur*», nous oblige à considérer Ta-khâït comme l'épouse et non comme la fille de Séthôsis II. Si cette Ta-khâït est identique à celle qui nous est présentée dans la tombe d'Amenmessès comme

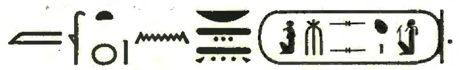
7

IAKHOU-NI-RÉ SOTP-NI-RÉ SIPHTAH-MÉNEPHTAH (III)[1].

DURÉE DU RÈGNE : 6 ans (Manéthon)[2].
Plus haute date connue par les monuments : an 6[3].

I. 

An 1er. Temple de Thoutmôsis III à Ouadi-Halfa : SAYCE, *Rec. de trav.*, XVII, 1895, p. 162 (n° 14); BREASTED, *Ancient Records*, III, p. 277 et note *a;* MASPERO, *King Siphtah* (dans DAVIS, *The Tomb of Siphtah*, p. XXI); MACIVER and WOOLLEY, *Buhen*, I (Text), 1911, p. 25.

II. 

An 1. Mur sud du *grand* temple d'Ipsamboul, au-dessus de la tombe du major Tidswell (BRUGSCH, *Geschichte Aegyptens*, p. 587; MASPERO, *op. cit.*, p. XXI; BREASTED, *op. cit.*, III, p. 276 et note *d*)[4].

la mère de ce dernier (cf. L., *D.*, III, 202 *f*), ce que j'ai dit plus haut (p. 130, note 1) n'a pas de valeur : la mère d'Amenmessès n'était pas seulement, en effet, mère d'un roi, mais aussi *fille* et *épouse* de roi; Amenmessès, dans ce cas, ne serait pas, comme on l'a cru jusqu'à présent, un usurpateur, mais bien l'héritier direct de Séthôsis II et de Ta-khâït.

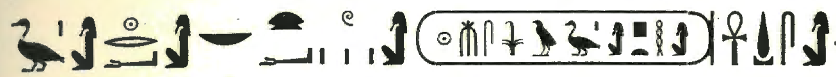
Je ne suis pas aussi certain que M. Petrie (*History*, III, p. 120-121) que la Ta-khâït du colosse du Caire soit la même personne que la princesse Ta-khâït mentionnée parmi les filles de Ramsès II sur l'ostracon n° 666 du Musée du Louvre (voir plus haut, p. 112); Séthôsis II aurait, en effet, dans ce cas, épousé *sa tante*, ou bien il faudrait admettre, comme l'a fait en 1908 Miss Janet R. Buttles (*The Queens of Egypt*, p. 158-159), que la princesse de l'ostracon du Louvre était la fille, non pas de Ramsès II, mais de Ménephtah.

[1] Ce roi paraît devoir être identifié avec le Θούωρις de Manéthon (cf. UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 205); *Thouôris* est probablement à rattacher au nom de la reine *Taousrit*, femme de Siphtah; cette reine semble avoir joué un grand rôle aux côtés de son époux, à qui elle a peut-être même survécu, et son importance expliquerait la confusion faite par Manéthon entre elle et Siphtah son mari, dont le nom ne nous est pas parvenu dans l'ouvrage de l'annaliste grec.

[2] UNGER, *Chronologie des Manetho*, p. 205.

[3] Graffito du temple du sud en face Ouadi-Halfa (voir plus bas, § VIII).

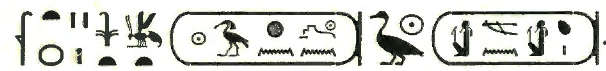
[4] Ces deux inscriptions de l'an 1er se rapportent au même événement : l'installation et la présentation du gouverneur d'Éthiopie Séthôsis; M. Maspero (*op. cit.*, p. XXII) pense que celle d'Ipsamboul est antérieure de quelques jours à celle de Ouadi-Halfa.

III. 


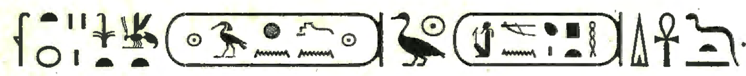
An 1, 21 Phaménoth. Ostracon du Musée du Caire, trouvé par M. Davis à Biban-el-Molouk et publié par M. Daressy : *Rec. de trav.*, XXXIV, 1912, p. 46 (verso, col. V, lig. 1-2)[1].

IV. 

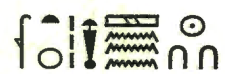
An 3. Graffito du temple de Ouadi-Halfa (SAYCE, *Rec. de trav.*, XVII, p. 162, n° 11; BREASTED, *Ancient Records*, III, p. 277; MASPERO, *King Siphtah*, pl. XXII; MACIVER and WOOLLEY, *Buhen*, I (Text), 1911, p. 26).

V. 

An 3. Autre graffito du même temple (SAYCE, *op. cit.*, p. 162, n° 12; BREASTED, *loc. cit.;* MASPERO, *op. cit.*, p. XXIII; MACIVER and WOOLLEY, *op. cit.*, p. 38).

VI. 

An 3. Autre graffito du même temple (SAYCE, *op. cit.*, p. 162, n° 13; BREASTED, *loc. cit.;* MASPERO, *op. cit.*, p. XXIII; MACIVER and WOOLLEY, *op. cit.*, p. 39, avec lecture [hiéroglyphes] au lieu de [hiéroglyphes]).

VII.  et 

An 3, 20 Pachons. Scène gravée sur un rocher de l'île de Séhel, où le gouverneur d'Éthiopie Séthôsis adore les deux cartouches de Siphtah (L., *D.*, III, 202 *b* = L., *D.*, Texte, IV, p. 126;

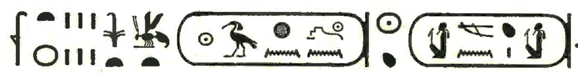
[1] Il ressort de cet ostracon que ce roi succéda directement à Séthôsis II, dont la mort est mentionnée dans la colonne précédente. — M. Daressy a voulu identifier ce roi avec celui que depuis Mariette on appelait Ramsès IX; il a donc supprimé ce Ramsès IX de la liste de la XXe dynastie et l'a reporté, sous le nom de Ramsès III, dans la XIXe dynastie, entre Séthôsis II et Siphtah-Ménephtah (*op. cit.*, p. 49-51). Mais cette opinion est en opposition absolue avec une autre émise en 1910 par M. Maspero (*Ann. du Serv. des Antiq.*, t. X, p. 131-138), et d'après laquelle, au contraire, tous les monuments attribués au Ramsès IX de Mariette doivent être rapportés à Siphtah-Ménephtah, lequel aurait eu deux séries de cartouches différentes :

a. Au début du règne : [hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) et [hiéroglyphes];

b. Après l'an 1er mais déjà avant l'an 3 : [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes].

Le changement des deux cartouches-noms, de Ramsès-Siphtah en Siphtah-Ménephtah, avait déjà été reconnu par M. Maspero (*King Siphtah*, p. XIII) et par M. Breasted (*Ancient Records*, III, p. 277, note *b*). Je me range, provisoirement, à l'opinion émise par M. Maspero en 1910 relativement au changement des deux cartouches-prénoms et à l'identité de l'ancien Ramsès IX avec Ramsès-Siphtah-Ménephtah de la XIXe dynastie.

Mariette, *Monuments divers*, pl. 71, n° 44, et texte Maspero, p. 24; Brugsch, *Thesaurus*, t. V, p. 1215 *t*; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 86, n° 29). Cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, III, p. 277 et note *h*, et Maspero, *Histoire*, II, p. 439, note 5 [1].

VIII. .

An 6. Graffito à Ouadi-Halfa (Sayce, *Rec. de trav.*, XVII, p. 161, n° 1; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 279, § 650; Maspero, *King Siphtah*, p. XXIV; MacIver and Woolley, *op. cit.*, p. 36) [2].

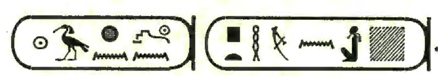
IX. A. ;

B. .

Ouadi-Halfa (temple de Hatschopsouit):
MacIver and Woolley, *Buhen*, Part I (Text), 1911, p. 32, 34, 43 et 44 [3].

X. .

Inscription sur un rocher entre Philæ et Assouan (L., *D.*, III, 202 *c* = L., *D.*, Texte, IV, p. 120; Champollion, *Notices*, I, p. 214; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 28, n° 6; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 278 et note *a*).

XI. .

Autre inscription sur un rocher de la route Philæ-Assouan
(Petrie, *A Season in Egypt*, pl. X, n° 278, et J. de Morgan, *op. cit.*, I, p. 27, n° 208).

[1] Je rappelle ici (voir plus haut, p. 131 et note 4) que M. Maspero (*King Siphtah*, p. xxvi) a attribué à Siphtah les dates de l'an 3 et de l'an 4 trouvées sur des jarres à vin ayant fait partie des fondations du temple funéraire de ce roi à Thèbes, et que M. Petrie avait rapportées à Séthôsis II.

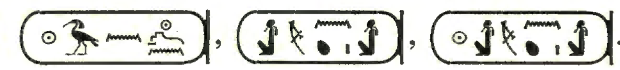
[2] Cette date est la plus haute connue pour le règne de Siphtah, et comme Manéthon attribue également six années de règne à son Θούωρις (= Siphtah), il est fort vraisemblable que le roi n'a pas régné au delà de six années.

M. Maspero (*King Siphtah*, p. xxvii) a montré que la date de l'*an 8* attribuée à la reine Taousrit par M. Daressy en vertu de l'ostracon 25293 du Musée du Caire (*Catal. génér., Ostraca*, p. 74) n'était pas forcément à rapporter à la reine. Il se peut, toutefois, que Taousrit ait survécu quelque peu à Siphtah et que la fin de son règne ait été l'occasion des troubles assez graves qui paraissent avoir marqué les derniers temps de la XIX[e] dynastie.

[3] Au Musée du Château Borély à Marseille est conservé un fragment de stèle en grès portant les deux cartouches du roi, analogues à ceux de Ouadi-Halfa (Maspero, *Catal. du Musée de Marseille*, p. 23, et *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 122). D'après le catalogue de la collection Clot Bey, dont faisait partie jadis ce fragment, il serait originaire de Nubie.

XII. .

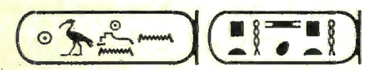
Stèle à Silsileh (L., *D.*, III, 201 *d*; Champollion, *Monuments*, pl. CIX, n° 2).
Cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 440 et note 2 [1].

XIII. .

Objets divers trouvés dans les dépôts de fondations des temples funéraires de Siphtah et de la reine Taousrit à Thèbes (Petrie, *Six Temples at Thebes*, p. 13-17 et pl. XVII et XVIII).

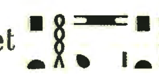
XIV. .

Face ouest de la pyramide du roi Montouhotep à Deir-el-Bahari (*Archæolog. Report of the Egypt Explor. Fund for 1904-1905*, p. 2, et Naville, *The XI[th] Dynasty Temple at Deir-el-Bahari*, t. II, pl. X K, et p. 12 et 21).

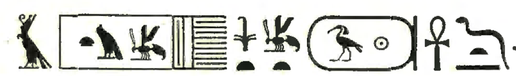
XV. A. ;

B. .

Stèle d'Amenmessès (usurpée par Siphtah) dans le temple de Séthôsis I[er] à Gournah (L., *D.*, III, 201 *c*, et Petrie, *Qurneh*, 1909, pl. XLV et p. 13) [2].

XVI.  et  sans cartouche.

Tesson en terre cuite, trouvé par M. Loret dans la tombe d'Amenhotep II et conservé au Musée du Caire (Daressy, *Catal. génér., Fouilles de la Vallée des Rois*, p. 216, n° 24880).

XVII. .

Petit naos en bronze au British Museum:
Prisse d'Avennes, *Revue archéologique*, III, 2 (1847), p. 715 [3].

[1] Une autre stèle de Silsileh nous montre encore Siphtah : L., *D.*, III, 202 *a*; Champollion, *Monuments*, pl. CXX, n° 4; Breasted, *Ancient Records*, III, p. 278-279 et note *d* de la page 278 (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 439, note 5). — La plus grande confusion règne au sujet des monuments de ce règne à Silsileh dans les manuels de MM. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 485 et notes 4, 5, 6) et Petrie (*History*, III, p. 130).

[2] Le nom d'Horus est celui d'Amenmessès, premier propriétaire du monument (voir plus haut, p. 128).

[3] Il n'est pas du tout certain que nous ayons là les noms du roi Siphtah. — Suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 57), un fragment de statue portant les noms du roi serait conservé au Musée du Vatican.

XVIII.

Scarabée du Musée du Louvre : Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1621, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 8, et p. 183 (avec la mention *collection Petrie*) (1).

XIX.

Scarabée de la collection Petrie (*Historical Scarabs*, n° 1622, et *History*, III, p. 132, fig. 56). Cf. Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 9, et p. 183 (avec la mention *Alnwick Castle*) (2).

XX.

Tablette en grès dans la collection Petrie, originaire du temple du roi à Thèbes (Petrie, *Six Temples*, pl. XVII, n° 11).

XXI.

Tombe n° 14 de Biban-el-Molouk (numérotation de Lepsius) : L., *D.*, III, 201 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 210. Cf. aussi L., *D.*, III, 201 *b*; Champollion, *Notices*, I, p. 448 sqq. et 806 sqq.; Lefébure, *Mission française du Caire*, III, p. 125 (3).

XXII. ... et ...

Plafond de la tombe du roi découverte et publiée par M. Davis (*The Tomb of Siphtah*, planche en couleur) (4).

XXIII.

Tombe de Siphtah à Biban-el-Molouk (Th. Davis, *The Tomb of Siphtah*, p. 13). Cf. Maspero, *Ann. du Serv. des Antiq.*, X, 1910, p. 137.

(1) Les scarabées de Siphtah sont assez rares : M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 485) en cite un au prénom du roi (collection Todros).

(2) M. Newberry (*op. cit.*, p. 485) dit avoir vu dans le commerce à Louxor un scarabée avec le nom du roi. Est-ce celui de la collection Petrie?

(3) Cette tombe est en réalité celle de Taousrit, usurpée plus tard par Seth-nakht; on y trouve aussi quelques cartouches de Siphtah avec le mot ... en surcharge; ces surcharges permettent de supposer que le nom de Séthôsis II avait été également tracé dans la tombe.

(4) La momie du roi a été trouvée en 1898 par M. Loret dans la tombe d'Amenhotep II et transportée au Musée du Caire (Elliot Smith, *Catalogue général, The royal Mummies*, n° 61080, p. 70-73 et pl. LX-LXIII).

XXIV.

Cercueil du roi, trouvé par M. Loret à Biban-el-Molouk dans la tombe d'Amenhotep II et conservé au Musée du Caire (Daressy, *Catalogue général, Cercueils des cachettes royales*, n° 61038, p. 218-219 et pl. LXI).

XXV. A. ...;

B. ...;

C. ...

Inscription officielle gravée sur la partie nord de la façade du grand spéos d'Ipsamboul; découverte en 1909 par M. Barsanti, elle a été publiée par M. Maspero dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. X, p. 131-133 (1).

XXVI.

Vase canope, découvert jadis par Mariette au Sérapéum de Memphis dans la tombe du IIIe Apis de la XXe dynastie et conservé au Musée du Louvre : Mariette, *Œuvres diverses*, t. I, p. 174-175 (dans la *Bibliothèque égyptologique*); Pierret, *Catalogue de la salle historique*, n°s 374-375. Cf. Maspero, *Ann. du Serv. des Antiq.*, X, p. 133-134, et Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIV, 1912, p. 39-40. Cf. encore Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 657 et note 6.

XXVII. ... (sic).

Scarabée en cornaline, dans la collection Petrie; cité par M. Petrie (*History*, III, p. 177 et fig. 74) comme monument de Ramsès IX. Cf. Daressy, *loc. cit.*, p. 40.

XXVIII. Femme du Roi : la reine Taousrit (2).

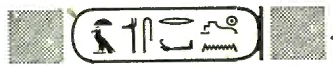
A. ...

Montant droit de la porte du temple d'Amada : Breasted, *The Temples of Lower Nubia*, p. 46 (dans *The American Journal of semitic Languages and Litteratures*, oct. 1906), et Maspero, *King Siphtah*, p. XXV (3).

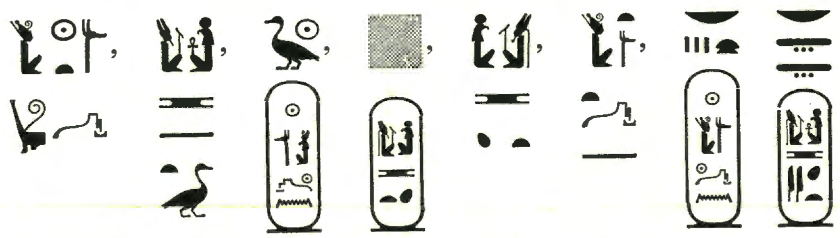
(1) J'énumère ici, en fin de règne, les quelques monuments attribués jusqu'ici à un Ramsès de la XXe dynastie (Ramsès IX) et rapportés à Siphtah par M. Maspero en 1910 (*Ann. du Serv. des Antiq.*, X, p. 137). L'argument principal sur lequel s'appuie M. Maspero pour proposer cette attribution nouvelle est l'identité du nom de bannière du prétendu Ramsès IX à Ipsamboul avec celui de Siphtah-Ménephtah dans sa tombe.

(2) Voir sur cette reine Miss J. R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 159-162.

(3) Je donne ici ma copie de 1910, assez différente de celle de M. Breasted, mais dont je garantis l'exactitude.

B. 

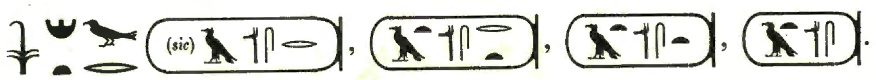
Éclat de calcaire avec débris d'inscription datée de l'an 8, au Musée du Caire (trouvé à Biban-el-Molouk) : Daressy, *Catalogue général, Ostraca*, p. 74, n° 25293 [1].

C. 

Petits objets (tablettes, plaques et scarabées), trouvés dans le temple funéraire de la reine à Thèbes et conservés dans la collection Petrie (Petrie, *Six Temples at Thebes*, p. 13-16 et pl. XVI, n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et XVII, n° 2); cf. aussi Petrie, *History*, III, p. 127, fig. 51, et p. 129, fig. 53.

D. 

Fragment de jarre (dépôt de fondation) de même origine (Petrie, *Six Temples*, pl. XIX, n° 2, et Maspero, *King Siphtah*, p. XXVII) [2].

E. 

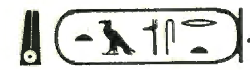
Bijoux du Musée du Caire, trouvés par M. Davis dans la tombe de Siphtah à Biban-el-Molouk (bracelets en argent et bagues) : Th. M. Davis, *The Tomb of Siphtah*, p. 39, n° 15, et p. 42, n°s 23, 24, 25 et 26; Vernier, *Catal. génér. du Musée, Bijoux et orfèvreries*, p. 184-185 (n°s 52577 et 52578) et pl. XX; p. 97-98 (n°s 52264, 52265, 52266 et 52267) et pl. XXV-XXVI. Un des bracelets a été reproduit par M. Capart (*L'art égyptien*, 2e série, pl. 184).

[1] M. Daressy pensait que la date de l'an 8 appartenait à la reine Taousrit, et M. Petrie a tiré de cette date (*History*, III, p. 128-129) des conclusions relatives à une survivance de la reine sur le trône d'Égypte après la mort de son époux Siphtah (décédé en l'an 6); ces conclusions ne paraissent pas pouvoir être maintenues depuis que M. Maspero a montré (*King Siphtah*, p. XXVII) que la date appartenait à un roi de la XXe dynastie, celui sous le règne duquel l'ostracon a été écrit.

[2] Sur la lecture de ce cartouche-prénom de la reine, *Sat-Ra miri-Amon*, cf. Petrie, *Six Temples*, p. 16, et *History*, III, p. 129. L'existence de deux cartouches pour la reine Taousrit et le titre [hiéroglyphes] dont est précédé ici le cartouche-prénom permettent de penser que la reine a exercé seule, à un certain moment, le pouvoir, soit avant soit après son union avec Siphtah.

Voir encore le cartouche-prénom dans Petrie, *Six Temples*, pl. XVI, n°s 15 et 37, et le cartouche-nom *ibid.*, pl. XVI, n°s 14 et 21.

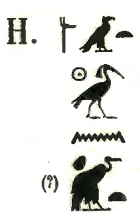
Une stèle originaire de Bilgaï près Mansourah (Basse-Égypte) est conservée au Musée du Caire; M. Gardiner (*A. Z.*, 50, 1912, p. 52-53) pense que la reine ou princesse à laquelle il est fait allusion sur ce monument, et dont le nom est détruit, peut être *Taousrit*.

F. 

Coupe en or au Musée du Caire, trouvée en 1906 dans le Delta, à Tell Basta-Zagazig : Edgar, *Le Musée égyptien*, t. II (1907), p. 99 et pl. XLIV, n° 1, et Maspero, *Essais sur l'art égyptien* (1912), p. 198, fig. 62 [1].

G. 

Scarabée de la collection Newberry (*Taousrit-stp-n-Maut*) : Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 10, et p. 183.

H. 

Scarabée de la collection Fraser, provenant de Bubastis (Fraser, *A Catalogue*, n° 315 et pl. XI) et scarabée de la collection von Bissing (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 11 et p. 183) : *Taousrit-iakhou-n-Maut*.

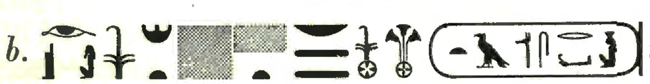
I. 

Scarabée de la collection Mac Gregor (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 12, et p. 183) [2].

J. 

Tombe n° 14 de Biban-el-Molouk (L., *D.*, III, 201 *a*). Cf. L., *D.*, Texte, III, p. 209-210.

K. *a.* 

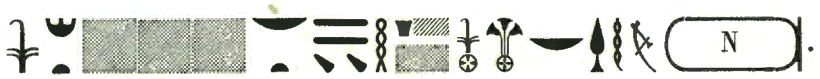
b. 

[1] Cf. Maspero, *Journal des Débats*, 5 janv. 1907, et *Rev. archéolog.*, 1907, I, p. 174-175, pour la découverte de Bubastis, et G. Foucart, *Journal des Savants*, 1910, p. 182, pour la trouvaille de Biban-el-Molouk.

M. Petrie (*Researches in Sinaï*, fig. 149, n°s 8, 9, 15, 16 et 17) attribue à la reine Taousrit des bracelets sur lesquels le nom est difficilement reconnaissable.

M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 486 et note 1) signale un fragment de collier avec le nom de Taousrit au British Museum, n° 7540.

[2] Deux autres scarabées qualifient Taousrit de reine : l'un à Turin et l'autre dans la collection Petrie (Petrie, *Six Temples*, p. 16).

c. 

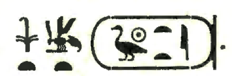
Même tombe (Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 124-125)[1].

8

APPENDICE.

LE ROI TÉTI-MÉNEPHTAH.

I. Voir la statuette du Musée de Marseille dans Gauthier, *Le Livre des Rois d'Égypte*, t. I, p. 149-150.

II. 

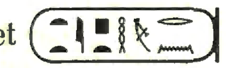
Trois stèles du Sérapéum, nos 1168, 1169 et 1170 : Mariette, *Bull. archéol. de l'Athenæum français*, 1855, p. 55-58; Mariette, *Le Sérapéum de Memphis*, IIIe partie, pl. 6 et 7 et p. 11, et édit. Maspero, p. 131-136[2].

[1] Voir la bibliographie de cette tombe, qui fut usurpée par Seth-nakht, dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 485, note 12; Maspero, *Histoire*, II, p. 439, note 6; Petrie, *History*, III, p. 130. — Y ajouter L., *D.*, Texte, III, p. 209-214. La tombe a été citée aussi par Sethe, *A. Z.*, XLI, 1904, p. 46.

En terminant la XIXe dynastie, je dois signaler qu'on a trouvé aussi dans cette tombe les noms de Séthôsis II; comme, d'autre part, la plus grande partie des bijoux trouvés dans la tombe de Siphtah par M. Davis sont au double nom de Taousrit et de Séthôsis II, on a été tenté de penser que Taousrit avait été la femme successivement de Séthôsis II et de Siphtah, ou plutôt, en renversant l'ordre (l'ostracon Daressy n'étant pas encore connu), de Siphtah et de Séthôsis II (cf. en dernier lieu Maspero, *King Siphtah*, p. xix-xx, et Gardiner, *A. Z.*, 50, 1912, p. 53, note 1). Mais nous avons vu que Séthôsis II avait eu pour femme *Ta-khâït* (statue du Musée du Caire). N'y aurait-il pas possibilité de tout arranger en faisant de Taousrit *la fille* (non la femme) de Séthôsis II, et ne pourrait-on pas admettre qu'elle fut associée par son père à la couronne et déclarée par lui *roi* (exactement comme Hatshopsouit l'avait été jadis par son père Thoutmôsis Ier)? Séthôsis II, n'ayant probablement pas de fils et voulant empêcher à sa mort une nouvelle usurpation (analogue à celle d'Amenmessès qu'il avait eu lui-même à combattre), aurait adopté sa fille comme corégente; elle aurait pu régner ainsi seule à Thèbes quelques mois après la mort de son père, tandis que Siphtah aurait été proclamé dans le sud avec son premier protocole; puis Siphtah aurait épousé l'héritière légitime et aurait changé ses noms pour se rattacher plus étroitement à l'ancienne lignée royale.

Siphtah et Taousrit sont probablement morts sans enfants, et le trône d'Égypte fut occupé alors pendant quelques jours par l'usurpateur Syrien *Irisou*, jusqu'à ce qu'un personnage énergique dont nous ignorons, du reste, l'origine, mais dont le nom Seth-nakht est significatif, rétablit l'ordre et fonda la dynastie nouvelle que nous désignons comme la XXe.

[2] Ces stèles ont été trouvées dans la tombe du Ve Apis enseveli sous la XVIIIe dynastie; on en a

III.  et  (chaque cartouche debout sur le ).

Stèle du Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 36852) :
cf. Lacau, *Catalogue général, Stèles du Nouvel Empire*, n° 34188 (encore inédit).

conclu (D. Hy. Haigh, *A. Z.*, XVII, 1879, p. 160; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 406; Petrie, *History*, II, p. 257) que le roi en question avait vécu vers la fin de cette dynastie, et on a voulu l'assimiler avec le Ῥάθωτις de Manéthon (cf. Alfred Jahn, *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. X, 1896, p. 89-90, et aussi *Le Sérapéum*, édit. Maspero, p. 131-136). Mais il est plus probable que nous avons là tout simplement le roi Téti de la VIe dynastie, divinisé, et à qui on a attribué un second cartouche, *aimé de Ptah*, parce que Ptah était la divinité spéciale de Memphis (voir Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 149-150).

Il existe encore à ce nom au Musée du Louvre quatre grands vases canopes (S. 1164-1167), très finement gravés, dont les têtes présentent avec celles du roi Harmhabi une grande ressemblance (Mariette, *Bull. archéolog. de l'Athen. franç.*, 1855, p. 58).

Enfin nous connaissons plusieurs scarabées au nom de Téti-Ménephtah (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 406).

CHAPITRE IV.

VINGTIÈME DYNASTIE.

La vingtième dynastie compte neuf ou dix pharaons, suivant que l'on y fait entrer ou non le père de Ramsès III, le roi Seth-nakht. Tous ces rois, sauf précisément le premier, portent le nom de Ramsès, et je les désigne sous les numéros III à XI inclus. Je pense qu'il est préférable de faire commencer la dynastie avec Seth-nakht, qui a rétabli l'ordre dans le pays en proie à l'anarchie et à la guerre intestine et qui a chassé l'usurpateur Syrien *Irisou*, plutôt que de placer ce roi, comme l'a fait M. Petrie (*A History of Egypt*, III, p. 134), à la fin de la XIX[e] dynastie. Je range donc dix rois dans la XX[e] dynastie.

Si l'on admet, avec M. Daressy (*Recueil de travaux*, XXXIV, 1912, p. 49-51), qu'un roi Ramsès (III)-Siphtah, différent de Siphtah-Ménephtah et identique au Ramsès appelé jusqu'à présent Ramsès IX, a succédé à Séthôsis II, il convient de changer toute la numérotation des six premiers Ramsès de la XX[e] dynastie, en appelant le fils de Seth-nakht Ramsès IV (au lieu de Ramsès III), et ainsi de suite jusqu'à Ramsès VIII inclus (qui devient Ramsès IX), mais le nombre total des Ramsès ne change pas, et l'on réduit simplement d'un nom la liste des rois de la XX[e] dynastie pour augmenter d'un nom celle des rois de la XIX[e]. Je ne crois pas, pour ma part, à la nécessité de ce changement de numérotation des Ramsès, mais je pense, par contre, avec M. Maspero, que, le prétendu Ramsès IX passant dans la XIX[e] dynastie et s'identifiant avec Siphtah-Ménephtah, il y a lieu d'alléger la XX[e] dynastie d'un Ramsès et de limiter à onze le nombre des souverains ayant porté ce nom.

Enfin, j'admets comme démontrée une fois pour toutes l'identité de l'ancien Ramsès XII de la stèle de la princesse de Bakhtan avec Ramsès II, et je ne reviendrai pas sur ce prétendu pharaon, distingué jadis à tort de Ramsès II.

Manéthon ne nous a transmis au sujet de la XX[e] dynastie que le nombre des rois qui la composèrent (douze) et le chiffre total de sa durée (135 ans selon l'Africain, 178 ou 172 selon Eusèbe). M. Maspero (*Histoire*, II, p. 756, note 1) admet une durée de *140 ans environ*.

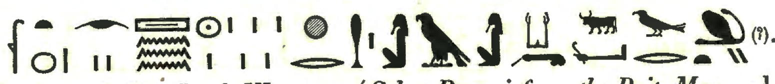
Pour la classification des rois de la XX[e] dynastie voir Maspero, *Les momies royales de Deir-el-Bahari* (dans les *Mémoires de la Mission archéologique française du Caire*, t. I, p. 662 et seq.), et surtout l'article du même savant paru en 1910 dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. X, p. 137-138. On consultera aussi avec fruit l'article publié par M. K. Sethe en 1896 dans le premier

volume de ses *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens* (p. 59-64), intitulé *Die Prinzenliste von Medinet Habu und die Reihenfolge der ersten Könige der zwanzigsten Dynastie.*

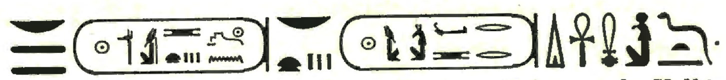
1

OUSIR-KHÂOU-RÉ SOTP-NI-RÉ MIRI-AMON SETH-NAKHT [1].

Plus haute date connue par les monuments : an 1er (?) [2].

I.  (?).

An 1er, 5 Paoni. Papyrus Sallier I, pl. VI, verso (*Select Papyri from the Brit. Mus.*, pl. VI, verso) [3].

II. .

Niche creusée dans le rocher entre le temple de Médinet-Habou et la Vallée des Reines (L., *D.*, III, 206 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 224) [4].

III. 

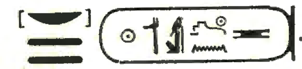
Stèle usurpée sur Séthôsis II, derrière le temple de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 204 *d*).

[1] Les historiens sont généralement d'accord pour faire commencer la XXe dynastie avec ce pharaon (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 489, et Maspero, *Histoire ancienne*, II, p. 453). M. Petrie, au contraire, a placé Seth-nakht à la fin de la XIXe dynastie (*A History*, III, p. 134), suivant sur ce point la classification de Manéthon, qui fait partir sa XXe dynastie d'un Ramsès. Quant à M. Budge il suit, sans prendre parti pour aucun, les deux arrangements : dans son *History of Egypt*, t. V, p. 144, il place Seth-nakht en tête de la XXe dynastie, tandis que dans son *Book of the Kings*, t. I, p. 194, il fait terminer avec ce roi la XIXe dynastie. Enfin les deux ouvrages de Lepsius (*Königsbuch*, pl. XXXVII) et de Brugsch-Bouriant (*Livre des Rois*, p. 81) ont placé Seth-nakht à la fin de la XIXe dynastie.

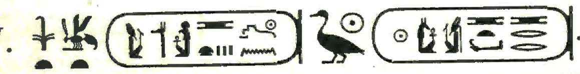
[2] Voir ci-dessous, § I. — Manéthon ne fait aucune mention de ce roi, qui paraît avoir eu un règne fort court et n'avoir laissé que peu de traces dans le souvenir des Égyptiens : cf. Maspero, *Lettre à M. G. d'Eichthal sur les circonstances de l'histoire d'Égypte qui ont pu favoriser l'exode du peuple Hébreu* (dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1873, p. 51-53), et *Histoire*, II, p. 454.

[3] Cette date, isolée, a été rapportée à Seth-nakht par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 490); cf. également Petrie, *A History*, III, p. 134. Mais ce nom d'Horus fut aussi un des noms d'Horus de Ramsès II et un des noms d'Horus de Séthôsis II, et l'on peut hésiter, je crois, à attribuer la mention du papyrus Sallier I (verso) à Seth-nakht. Ce serait là, en tout cas, le seul monument du règne portant une date.

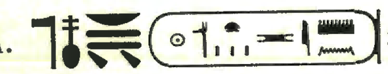
[4] Cette niche date de la corégence de Seth-nakht avec son fils Ramsès III, car elle porte les cartouches de ces deux rois sur sa double façade. La corégence de Ramsès III avec son père est, d'autre part, indiquée dans un passage du *Grand Papyrus Harris* (pl. 75, lig. 10 et pl. 76, lig. 1).

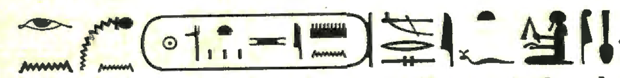
IV. .

Ostracon n° 25297 du Musée du Caire, trouvé à Biban-el-Molouk (Daressy, *Catalogue général, Ostraca*, p. 75-76, revers) [1].

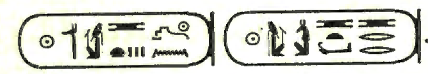
V. .

Porte ouest du temple de Maut à Karnak (L., *D.*, Texte, III, p. 76). Cf. M. Benson and J. Gourlay, *The Temple of Mut in Asher*, p. 30 et 231 [2].

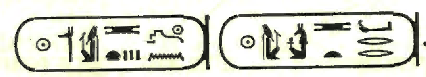
VI. A. ;

B. .

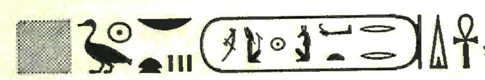
Stèle de l'époque de Ramsès III, où le prêtre de Seth-nakht *Miris-iotf* adore le roi et la reine sa femme; cette stèle, originaire d'Abydos, est conservée au Musée du Caire (E. et J. de Rougé, *Inscript. hiérogl.*, pl. XXXV; Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1170, p. 439, et *Abydos*, II, pl. 52 *a*) [3].

VII. .

Temple de Ptah à Memphis (Petrie, *Memphis*, I, 1909, pl. XXVI, n° 7, et p. 10 et 20). Cf. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 490.

VIII. .

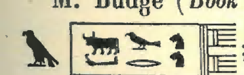
Colonne en granit gris, originaire de Memphis et conservée au British Museum : *A Guide to the Egyptian Galleries*, 1909, p. 234, et *Guide-Sculpture*, p. 117, n° 419 (ex 64) [4].

IX. , etc.

Fragment d'architrave trouvé à Qoubbet-Taoufik, au nord de l'Abbassieh (Héliopolis) : Naville, *The Antiquities of Tell-el-Yahoudieh*, p. 65 et pl. XXI, n° 1.

[1] M. Daressy pense qu'il s'agit ici du cartouche de Seth-nakht, où les mots [hiéroglyphes] auraient été omis, tandis que M. Petrie (*History*, III, p. 134) est d'avis qu'il s'agit probablement de Ramsès IV (en lisant [hiéroglyphe] au lieu de [hiéroglyphe]).

[2] M. Maspero (*Histoire*, II, p. 454, note 2) a mis en doute l'existence des noms du roi sur une porte du temple de Maut, signalée pour la première fois par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 490); mais le fait est indubitable.

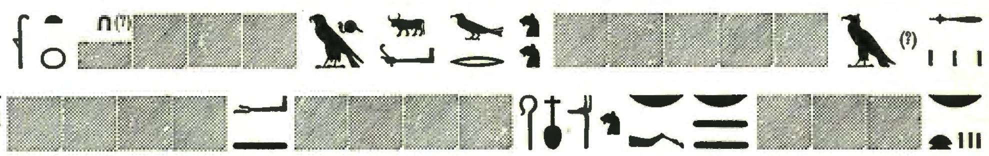
M. Budge (*Book of the Kings*, I, p. 194) signale à Karnak pour Seth-nakht le nom d'Horus ; mais je n'ai pas retrouvé le monument auquel il fait allusion.

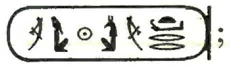
[3] M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 483) a attribué à tort cette stèle au culte de Séthôsis II ([hiéroglyphes], et non [hiéroglyphes]).

[4] Cette colonne, élevée par Amenhotep III, réparée par Ménephtah et usurpée par Seth-nakht, fut achetée jadis au Caire par Salt. — Une autre colonne, originaire aussi de Memphis et portant

X. .

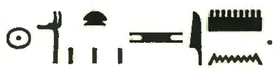
Épaule droite d'un sphinx usurpé par le roi à Tell-Nebesheh (PETRIE, *Tanis*, II, pl. X, 6 *b*, et p. 11, 29 et 31)[1].

XI. A. 

;

B.  et .

Stèle du Sarbout-el-Khâdem (Sinaï) : WEILL, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 215, n° 118 (avec la bibliographie). Cf. PETRIE, *Researches in Sinai*, p. 75 et 108[2].

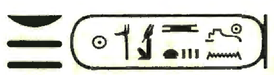
XII. .

Scarabée au Caire (NEWBERRY, *Scarabs*, p. 183 et pl. XXXVI, n° 15).

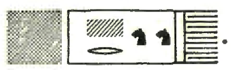
XIII. .

Scarabée vu à Louxor (NEWBERRY, *op. cit.*, p. 183 et pl. XXXVI, n° 16)[3].

XIV. A. ;

B.  et ;

C. ;

D. .

Tombeau de la reine Taousrit à Biban-el-Molouk, usurpé par Seth-nakht (MASPERO, *Histoire*,

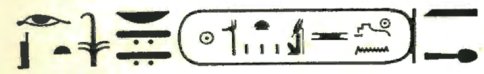
les cartouches de Seth-nakht, a été signalée par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 490) dans la mosquée El-Tourkemani au Caire; elle vient d'être publiée par M. Daressy (*Rec. de trav.*, XXXV, 1913, p. 46), et l'on n'y voit plus que la partie inférieure des deux cartouches.

[1] Cité par M. Maspero (*Histoire*, II, p. 454, note 2). Cf. encore WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch., Suppl.*, p. 57 : sphinx usurpé à Tanis.

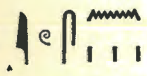
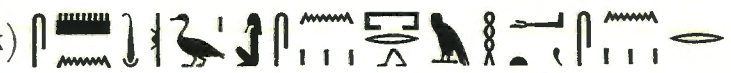
[2] La date ∩ (10 + x) me paraît avoir été lue incorrectement par M. Weill, bien que, en l'absence de toute photographie de la stèle, je ne puisse rien affirmer avec certitude; Seth-nakht ne semble pas avoir eu un règne aussi long; je proposerais donc, ou bien de corriger ∩ en ıı, ou bien d'admettre que la stèle appartenait primitivement à un autre roi et a été usurpée par Seth-nakht.

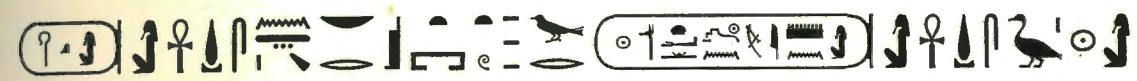
[3] Un mauvais scarabée au nom du roi est cité par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 490) comme faisant partie de la collection Wilbour.

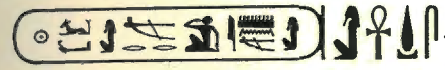
II, p. 454) : CHAMPOLLION, *Notices*, I, p. 448 sqq. et 806 sqq.; L., *D.*, III, 206 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 209 à 214; LEFÉBURE, *Mission française du Caire*, t. III, 2e fasc., p. 123 sqq. et pl. 66-68.

XV.  et .

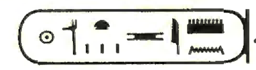
Couvercle du cercueil du roi, trouvé par M. Loret à Biban-el-Molouk dans la tombe d'Amenhotep II et conservé au Musée du Caire (DARESSY, *Catalogue général, Cercueils des cachettes royales*, n° 61039, p. 219-221 et pl. LXII)[1].

XVI.  (les dieux) 



.

Grand Papyrus Harris, au British Museum (an 32 de Ramsès III) : BIRCH, *Facsimile of an Egyptian hieratic Papyrus*, etc., pl. 75, lig. 7. Traduit par EISENLOHR, *Transactions S. B. A.*, I, p. 362; par EISENLOHR-BIRCH, *Records of the Past*, t. VIII, p. 46; par CHABAS, *Recherches pour servir à l'histoire de la XIXe dynastie*, p. 6 et 44; enfin par BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, t. IV, § 399[2].

XVII. .

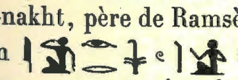
Grand temple de Médinet-Habou : L., *D.*, III, 212 *a* et 213 *a* (procession de Ramsès III et de quelques rois antérieurs devant le dieu Min).

XVIII. 

.

« *L'inspecteur Paoukht de la chapelle*(?) *du roi Seth-nakht* ». Papyrus Mallet, feuillet II, pl. III, lig. 2-3 : MASPERO, *Recueil de travaux*, I, p. 49, 51 et 53 [publié à nouveau dans les *Études de mythol. et d'archéol. égypt.*, t. IV (= *Bibliothèque égyptologique*, t. VIII), p. 25, 27 et 30][3].

[1] Des fragments de gaine de momie au nom du roi ont été trouvés aussi dans la tombe d'Amenhotep II (DARESSY, *Catalogue général, Fouilles de la Vallée des Rois*, n° 24737, p. 182-183). Quant à la momie elle-même, elle ne figure pas dans la collection du Musée du Caire.

[2] Ce passage du papyrus nous décrit l'état d'anarchie dans lequel était tombé le pays lorsque Seth-nakht, père de Ramsès III, fut appelé par les dieux sur le trône d'Égypte et chassa l'usurpateur syrien  (*ibid.*, pl. 75, lig. 4), qui commandait alors en maître.

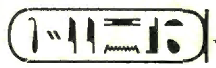
Nous ne savons rien des origines de Seth-nakht, mais son nom même montre qu'il cherchait à se rattacher à la lignée de Séthôsis II; il se peut même, comme l'a supposé M. Ed. Meyer (*Geschichte des alten Aegyptens*, p. 310), qu'il ait été fils de Séthôsis II. Cf. MASPERO, *Histoire*, II, p. 453, note 2, qui le rattache, au contraire, directement à Ramsès II.

[3] Ce papyrus date de l'an 3 de Ramsès IV (cf. MASPERO, *Études de mythologie*, t. IV, p. 30-31).

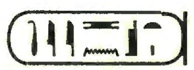
FAMILLE DU ROI.

XIX. Sa femme. A. .

Stèle d'Abydos au Musée du Caire (époque de Ramsès III), où la reine est adorée avec le roi Seth-nakht par le prêtre *Miris-iotf* (voir plus haut, p. 153).

B. .

Fragment de bas-relief trouvé en 1903 à Abydos (Petrie, *Abydos*, II, p. 19 et 36 et pl. XXXV, n° 8, et *History*, III, p. 136, fig. 59) [1].

C.  et restes des deux cartouches de Ramsès III.

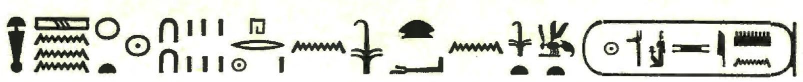
Autre fragment de bas-relief trouvé à Abydos et donné par l'*Egypt Exploration Fund* au Musée de Bruxelles : J. Capart, *Antiquités égyptiennes des Musées de Bruxelles* (1905), p. 57 et fig. 8 de la page 58 [2].

XX. Son fils. Ramsès (qui lui succéda sur le trône, et que nous désignons sous le nom de Ramsès III).

2

OUSIR-MAÂT-RÉ MIRI-AMON RAMSÈS III.

Plus haute date connue par les monuments : an 32 [3].

I. .

An 1er, 26 Pachons. Calendrier du temple de Médinet-Habou : J. B. Greene, *Fouilles exécutées*

[1] Ce fragment est conservé au Musée du Caire.

[2] Cf. Petrie, *Abydos*, II, p. 19 et 36. Ce fragment et celui du Musée du Caire précédemment cité ont servi de dallage à une construction d'époque postérieure.

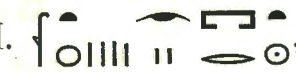
Suivant M. Petrie (*History*, III, p. 134 et 136), la reine *Tii-miri-n-Isit* serait encore représentée dans la tombe n° 11 des Princesses à Thèbes avec son fils Ramsès III (mais son nom est perdu : cf. L., *D.*, III, 217 *e* et *f*), et un scarabée de la collection Petrie, portant *Ast-mer-mer*, pourrait peut-être lui appartenir.

Cette reine est-elle à identifier, comme paraît l'admettre M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 491, note 1), avec la  du tombeau n° 9 des princesses à Thèbes (cf. L., *D.*, III, 206 *e*)? Je ne le pense pas.

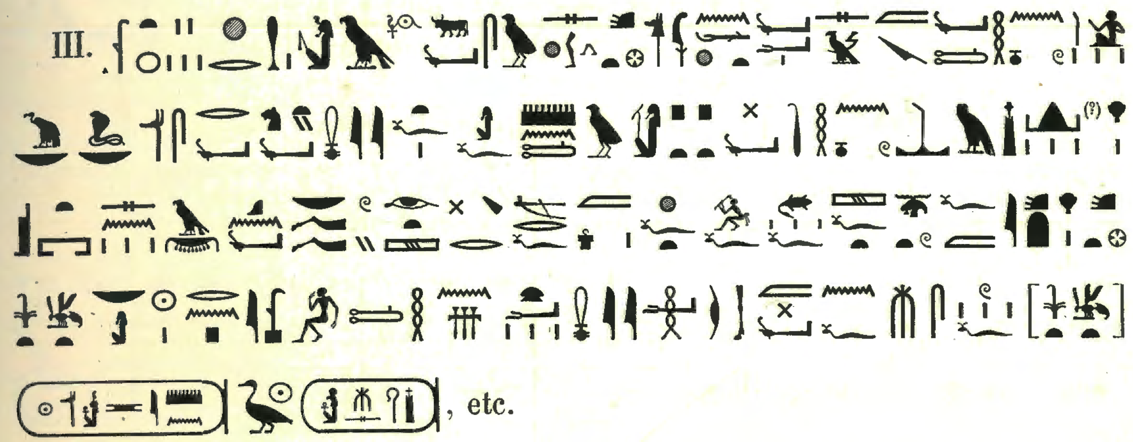
Miss Janet R. Buttles (*The Queens of Egypt*, p. 162-163) considère la reine *Thyi-Merenast* comme la dernière de la XIXe dynastie.

[3] Grand Papyrus Harris, pl. I, lig. 1 (voir plus bas, p. 163, § XXIII).

à Thèbes dans l'année 1855, pl. IV, colonne 10; Dümichen, *Altaegyptische Kalenderinschriften* (1866), pl. XI; Brugsch, *Thesaurus*, p. 364 [1].

II. , etc.

An 4, mois de Mechir. Mur sud du temple de Médinet-Habou, face extérieure (texte de l'an 12 concernant les revenus du temple et modifiant les donations faites par le roi en l'an 4) : Daressy, *Notice explicative des ruines de Médinet-Habou*, p. 177, et *Rec. de trav.*, XIX, 1897, p. 17.

III. , etc.

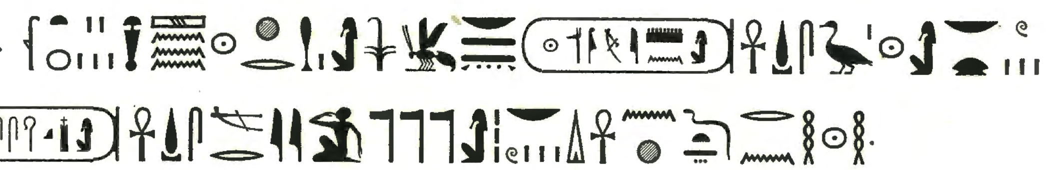
An 5. Grand texte relatif à la première expédition du roi contre les Libyens, gravé dans la seconde cour du temple de Médinet-Habou : Brugsch, *Thesaurus*, p. 1197; Daressy, *Notice explicative des ruines de Médinet-Habou*, p. 108; Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 20 (cf. *ibid.*, p. 19, note *a*, pour la bibliographie, que je ne crois pas utile de reproduire, mais à laquelle il convient d'ajouter Champollion, *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie*, p. 344, et *Monuments*, pl. CCV-CCVIII, et Chabas, *Études sur l'antiquité historique*, p. 230-251, et *Recherches pour servir à l'histoire de la XIXe dynastie*, p. 52-56) [2].

[1] Voir la bibliographie dans Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, p. 502, note 1, et Breasted, *Ancient Records of Egypt*, vol. IV, p. 83, note *d*; y ajouter E. de Rougé, *Revue archéologique*, t. IX (2), 1853, p. 660. — Ce calendrier, gravé sur la face extérieure du mur sud du temple, est une liste des fêtes d'Amon célébrées chaque année, rangées dans l'ordre chronologique en partant du 26 Pachons, date de l'avènement de Ramsès III.

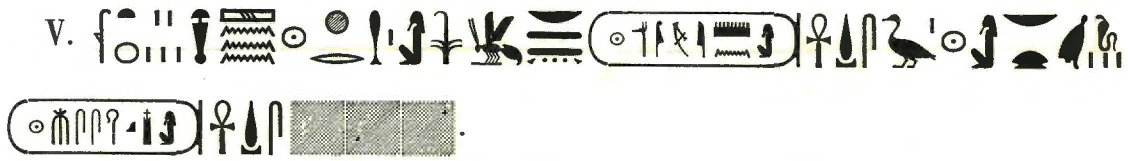
M. Erman (*Sitzungsberichte der königl. preuss. Akad. der Wiss. zu Berlin*, 1903, p. 459) ne paraît pas interpréter de la façon généralement admise le calendrier de Médinet-Habou, car il déclare que *la date de l'avènement de Ramsès III ne nous est pas connue.*

L'an 1er du roi est encore mentionné au Grand Papyrus Harris, pl. XVII *a*, lig. 6. Voir la bibliographie de ce papyrus dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 505, note 1, et Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 87, note *b*; le passage en question a été traduit par Breasted, *op. cit.*, IV, § 237. — M. Wiedemann (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 34) attribue aussi à ce règne une mention de l'*an 1er* relevée par lui sur un ostracon thébain.

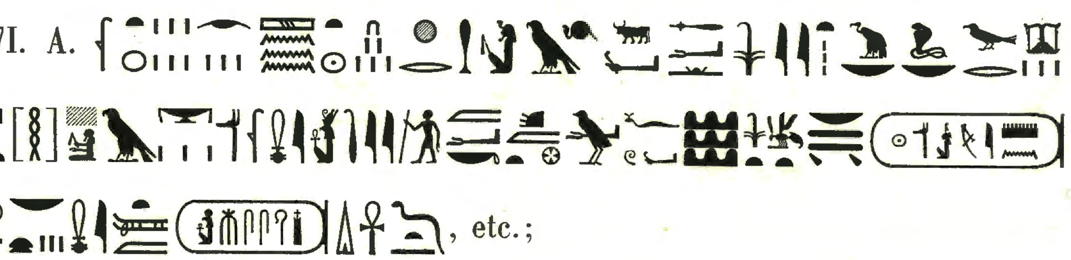
[2] Cf. encore Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 497 et note 2, et p. 498, et Maspero, *Histoire*, II, p. 459 et note 3.

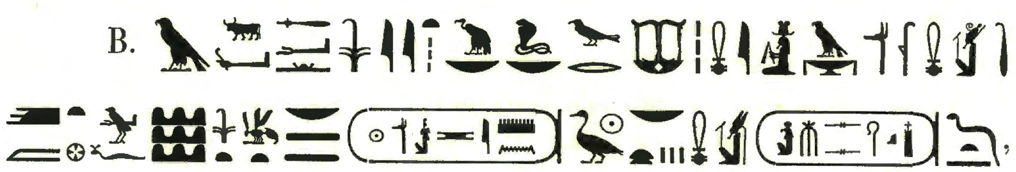
IV. 

An 5, mois de Pachons. Inscription hiératique du Gebel-Silsileh (Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 256; L., *D.*, VI, pl. 23, n° 8; Piehl, *Sphinx*, VI, p. 143-145). Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 19, et p. 11, note *a*.

V. 

An 5, mois de Pachons. Autre inscription hiératique du Gebel Silsileh (Champollion, *Notices*, I, p. 255, et L., *D.*, VI, pl. 23, n° 6). Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 20 [1].

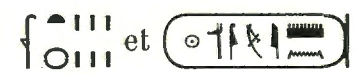
VI. A. , etc.;

B. , etc.

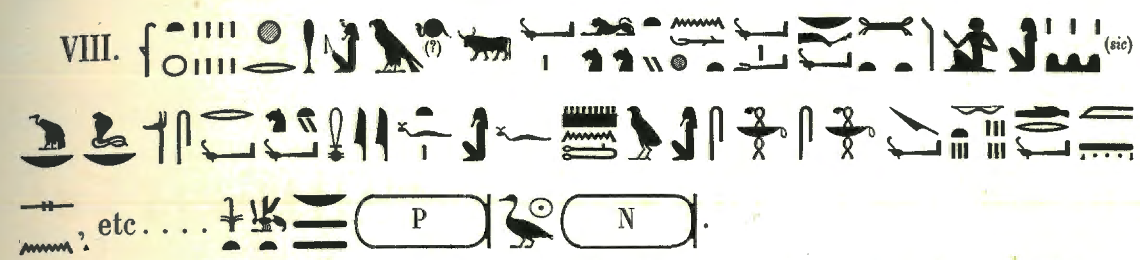
An 6, 15 Épiphi (?). Grande stèle de Silsileh-Ouest : Champollion, *Monuments*, II, pl. CIV, et L., *D.*, III, 218 *d* (date mal lue et rectifiée dans L., *D.*, Texte, IV, p. 92). Cf. Stern, *Ä. Z.*, XI, 1873, p. 129 [2].

[1] Champollion avait lu faussement la date *an 1er*, mais Lepsius la corrigea en *an 5*. Le chiffre 5 est certain (cf. Breasted, *op. cit.*, IV, p. 12). Piehl a donc eu tort de lire 2 le chiffre de la date de l'autre inscription analogue (*Sphinx*, VI, p. 144), car les deux dates se corroborent l'une l'autre. Une troisième inscription hiératique aux carrières de Silsileh mentionne encore les travaux d'extraction de la pierre destinée au temple du roi à Médinet-Habou (cf. Champollion, *Notices*, I, p. 255; L., *D.*, VI, pl. 23, n° 7; Breasted, *op. cit.*, IV, p. 12 et note *e*). C'est elle que M. Petrie (*History*, III, p. 145) a faussement datée de l'*an 3* : elle ne porte aucune date, mais a certainement été gravée, comme les deux autres, en l'*an 5* du règne. Cf. encore, sur ces inscriptions, Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 502 et note 5.

[2] Cette stèle, consacrée au dieu Nil, existe en trois exemplaires à Silsileh : an 1er de Ramsès II, an 1er de Ménephtah, an 6 de Ramsès III. — A. Texte, lignes 1-2 (au-dessous du tableau). — B. Au-dessus du tableau et de chaque côté de la stèle.

VII. 

An 6. Petit fragment de papyrus hiératique au Musée de Turin (Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 250, n° 1929). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 508.

VIII. 

An 8. Inscription de la façade de la tour nord du deuxième pylône du temple de Médinet-Habou : Champollion, *Notices*, I, p. 348 (où la date est lue par erreur *an 9*); Greene, *Fouilles à Thèbes*, pl. I; L., *D.*, Texte, III, p. 174-175; etc. [1].

IX. A. , etc.;

B. 

An 11, 7 Mechir. Inscription de la façade de la tour nord du premier pylône du temple de Médinet-Habou, relative à la deuxième expédition du roi contre les Libyens : Champollion, *Notices*, I, p. 345; L., *D.*, III, 209 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 170 (où la date est lue *8 Mechir*); etc. [2].

X. 

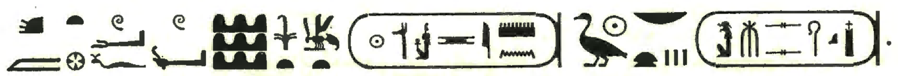
An 11, 10 + x Mésoré. Inscription de la face intérieure de la tour sud du même pylône

[1] Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 36, § 42, et p. 35 note *a*, pour la bibliographie de ce long et important texte, relatif à la campagne du roi contre les peuples asiatiques coalisés; il convient d'ajouter à cette bibliographie la traduction donnée par M. Daressy dans sa *Notice explicative des ruines de Médinet-Habou*, p. 92 (la date y est lue aussi *an IX*, par erreur). Cf. enfin Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 498-499, et Maspero, *Histoire*, II, p. 467, note 3, et p. 468, note 2.
Suivant M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 508), l'*an 10* du roi serait mentionné sur un papyrus du Musée de Turin.

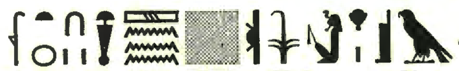
[2] Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 56, § 94, et p. 56, note *c*, pour la bibliographie de ce texte. Voir encore Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 500 (date lue à tort *9 Mechir*, comme dans Petrie, *History*, III, p. 145), et Maspero, *Histoire*, II, p. 471, note 1. — Ajouter à la bibliographie de M. Breasted : Daressy, *Notice explicative*, etc., p. 69.

(Dümichen, *Historische Inschriften*, pl. XIX, col. 24, et *Photographische Resultate*, pl. XXVI; E. et J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Égypte*, pl. CXVI; L., *D.*, Texte, III, p. 173)[1].

XI. 



An 12. Inscription de la façade de la tour sud du premier pylône de Médinet-Habou (juste à gauche de l'entrée et faisant exactement pendant avec celle de la tour nord signalée au § IX) : Dümichen, *Histor. Inschriften*, pl. VII-VIII; E. et J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. CXXXI; etc.[2].

XII. , etc., puis le grand calendrier énumérant les fêtes où l'on doit offrir aux dieux les présents pris dans les magasins du temple, appelé .

An 12, mois de Pachons. Texte connu sous le nom de *calendrier de Médinet-Habou* (Daressy, *Notice explicative*, etc., p. 177, et *Rec. de trav.*, XIX, 1897, p. 17)[3].

XIII. 

.

An 15, mois de Paophi. Temple ruiné de Ramsès III à Edfou (Barsanti, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 235). Cf. Capart, *Revue de l'histoire des religions*, 1912, II, p. 295[4].

[1] Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 61, § 105, et p. 60, note *c*, pour la bibliographie, à laquelle il faut ajouter Daressy, *Notice explicative*, etc., p. 82. — MM. Daressy (*op. cit.*) et Petrie (*History*, III, p. 145) n'admettent pas de lacune après le chiffre ∩ du quantième du mois et lisent *10 Mésoré*; M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 499, et *Suppl.*, p. 58) lit *11 Mésoré*; M. Breasted (*op. cit.*, IV, p. 61 et note *c*) lit 10(+*x*) et ajoute *not more than 20*. — Voir enfin Maspero, *Histoire*, II, p. 471, note 1.

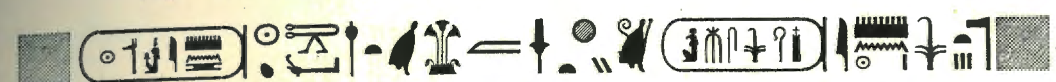
[2] Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, §§ 132-135, et p. 78, note *a*, pour la bibliographie (y ajouter Daressy, *Notice explicative*, etc., p. 64). Cette inscription, connue sous le nom de *décret de Ptah*, est une réédition du texte gravé par Ramsès II en l'an 35 au grand spéos d'Ipsamboul (voir plus haut, p. 44). — Cf. encore Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 500, note 1, où la bibliographie est confuse et inexacte) et Maspero (*Histoire*, II, p. 455, note 1).

Du même côté sud de la façade extérieure du premier pylône de Médinet-Habou est gravée une *stèle de l'an 12*, en très mauvais état, inédite à ma connaissance, et qui a été signalée dans la *Notice explicative* de M. Daressy, p. 68-69.

[3] Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 83, § 142, qui restitue le quantième du mois en *26 Pachons*, d'après le calendrier qui suit la date de l'an 12 (p. 83, note *b*). Le 26 Pachons était le jour anniversaire de l'avènement de Ramsès III (voir plus haut, p. 156 et 157, note 1).

[4] Outre cette date intéressante, les ruines de ce temple contiennent plusieurs fois les cartouches royaux (cf. *op. cit.*, p. 234-235).

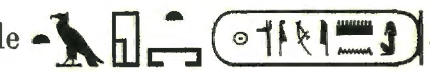
XIV. 

.

An 16, 1er Paoni. Stèle en granit gris taché de blanc à Kous (Champollion, *Notices*, II, p. 292)[1].

XV. .

An 16, mois de Paoni. Temple de Ramsès III à Karnak, dans la première cour (Champollion, *Notices*, II, p. 15; L., *D.*, III, 207 *f*; Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. XL, n° 1, et p. 51). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 506-507.

XVI. , etc.., et mention de .

An 18, 20 Mésoré (et autres dates de la même année).

Papyrus du Musée de Turin : Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. LXI et p. 77-78[2].

XVII. .

An 21. Graffito de Drah abou'l Neggah

(Spiegelberg, *Zwei Beiträge zur Gesch. und Topogr. der theban. Necropolis*, p. 15, n° XIII).

XVIII. .

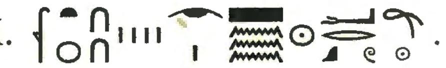
An 21, 7 Pachons. Papyrus hiératique n° 10496 du Musée de Berlin : Erman, *Zwei Aktenstücke aus der thebanischen Gräberstadt* (dans les *Sitzungsberichte* de l'Acad. des Sciences de Berlin, 1910, p. 331-332)[3].

[1] Le nom d'Horus a été transcrit par Champollion , mais c'est là très certainement une mauvaise lecture.

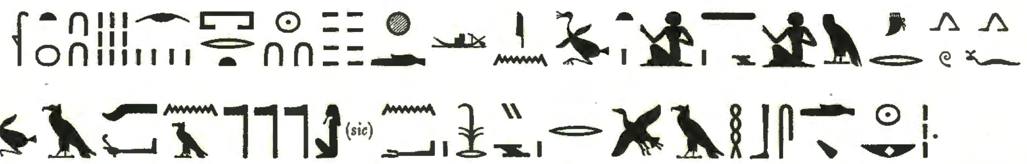
[2] M. Petrie (*History*, III, p. 146) prétend que les dates de ce papyrus s'étendent du mois de Pharmouthi an 17 au 15 Phaménoth an 18, tandis que M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 508 et note 4) reconnaît avec raison que ces dates concernent *uniquement l'an 18*. — M. Maspero (*Mission franç. du Caire*, t. I, p. 663, note 5) pense qu'il n'y a aucune raison d'attribuer à Ramsès III cette date de l'an 18 ainsi que l'a proposé M. Wiedemann, mais qu'il s'agit plutôt d'un règne postérieur, par exemple celui de Ramsès IX-Noufirkaré, dont nous savons par ailleurs qu'il a régné dix-neuf ans. Enfin M. Maspero (*loc. cit.*, p. 663) a démontré que cette mention de l'*an 18* ne s'appliquait pas davantage à Ramsès IV, comme l'a cru Pleyte.

[3] M. Erman (*op. cit.*, p. 338) pense que la mention de l'*an 21* qui se trouve sur l'ostracon n° 5624 de Londres (cf. Birch, *Inscriptions in the hieratic and demotic character*, pl. XIV) ne se rapporte pas à Amenhotep Ier comme on l'a admis jusqu'alors, mais bien à Ramsès III, car le contenu de cet ostracon est identique à celui du papyrus n° 10496 de Berlin (cf. encore *ibid.*, p. 344).

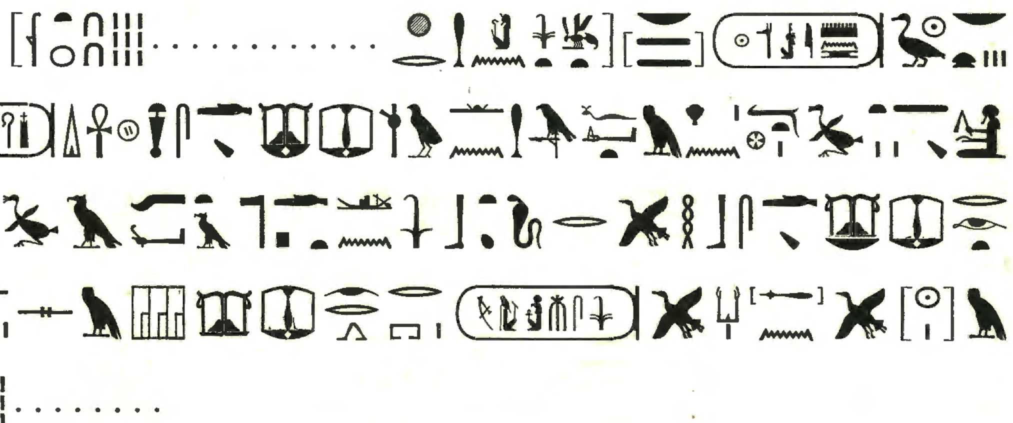
L'*an 22* du roi est cité au Grand Papyrus Harris, pl. XVII *a*, lig. 4.

XIX.  ....

An 24, 30 Pachons. Même papyrus (ERMAN, *loc. cit.*, p. 334); cette date concerne probablement Ramsès III, bien que le papyrus ne l'affirme pas de façon explicite [1].

XX. 

An 29, 28 Pharmouthi. Papyrus de Turin (PLEYTE et ROSSI, *Pap. de Turin*, pl. XLIV, lig. 18-19). Cf. SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XV, 1893, p. 68; BREASTED, *Anc. Rec.*, IV, § 413; GARDINER, *A. Z.*, XLVIII, 1910, p. 49 [2].

XXI. 

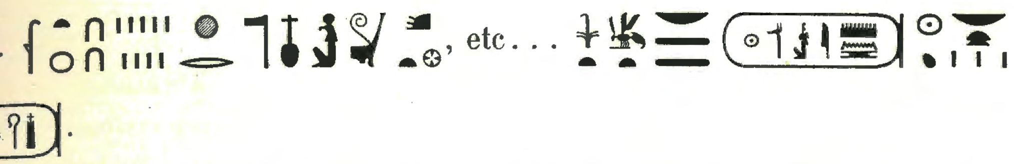
An 29 (restitution due à M. A. H. Gardiner et autorisée par le passage cité au paragraphe précédent). Tombeau de Sétaou à El-Kab (CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 271; BRUGSCH, *Recueil de monuments*, II, pl. LXXII, n° 2, et *Thesaurus*, p. 1129; L., *D.*, Texte, IV, p. 49; BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, IV, § 414; GARDINER, *A. Z.*, XLVIII, 1910, p. 48-49) [3].

[1] L'*an 24* se trouve encore sur un papyrus de Turin (WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 508). — Un bœuf Apis a été enseveli en l'an 26 de Ramsès III (MARIETTE, *Le Sérapéum de Memphis*, p. 16, et édit. Maspero, p. 146-147). Cf. PETRIE, *History*, III, p. 160.

[2] Le mois a été lu inexactement par MM. Spiegelberg et Breasted.

[3] Ce texte et la notice du papyrus de Turin citée au paragraphe précédent nous apprennent que la première fête *sed* du règne de Ramsès III fut célébrée en l'an 29 par le vizir *Ta*. M. Breasted (*Ancient Records*, IV, p. 206) en a conclu qu'en l'an 29 Ramsès III avait déjà régné trente ans, que, par suite, il avait été associé au trône par son père Seth-nakht un an avant la mort de ce dernier.

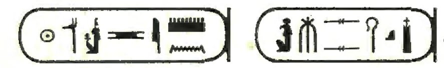
M. Petrie (*History*, III, p. 146) signale d'autres dates de l'an 29, échelonnées entre le 25 Mésoré et le 15 Pachons, dans certains papyrus du Musée de Turin (cf. PLEYTE et ROSSI, *Papyrus de Turin*, pl. XXXV-XLVII).

XXII. 

An 29. Stèle en granit, trouvée à Koptos en 1894 (PETRIE, *Koptos*, p. 16 et pl. XVIII, n° 2) et conservée au Musée du Caire (cf. aussi PETRIE, *History*, III, p. 142) [1].

XXIII. 

An 32, 6 Épiphi. Grand Papyrus Harris, pl. I, lig. 1 (cf. BREASTED, *Ancient Records*, IV, § 182) [2].

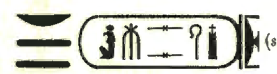
XXIV. 

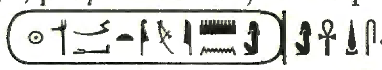
Graffito sur un rocher de l'Etbaï (Nubie orientale), tracé par-dessus un autre graffito de la XIIe dynastie (GREEN, *Proceedings S. B. A.*, XXXI, 1909, p. 321, et pl. LIV, n° 40) [3].

XXV. 

Temple de Semneh, paroi sud, façade extérieure (L., *D.*, III, 47 *a*).

XXVI. A. ;

B.  (sic);

[1] L'*an 31* du roi est mentionné à la pl. XVII, lig. 4 du Grand Papyrus Harris, et au feuillet I, lig. 3 du Papyrus Mallet (MASPERO, *Rec. de trav.*, I, p. 47-48 et 53-54). — A la pl. LXXV, lig. 1, du Grand Papyrus Harris le roi est appelé .

[2] M. Erman (*Sitzungsberichte* de l'Acad. des Sc. de Berlin, 1903, p. 458-459) a démontré (après BIRCH, *A. Z.*, XI, 1873, p. 120) que le 6 Épiphi an 32 était le jour même où le roi était mort (cf. ED. MEYER, *Aegypt. Chronol.*, p. 68, note 3). M. Breasted (*Ancient Records*, IV, § 153) pense que le roi est mort pendant la période de 95 jours s'écoulant du 26 Pachons au 30 Mésoré de l'an 32. — M. Maspero (*Rec. de trav.*, II, p. 117, et *Histoire*, II, p. 481) a cru à une corégence de Ramsès III et de son fils Ramsès IV, qui aurait duré pendant quatre années (cf. l'ostracon du Musée de Turin et le papyrus Mallet); mais M. Erman (*op. cit.*, p. 457) a montré que cette corégence n'était certifiée par aucun document et qu'il n'y avait aucune raison décisive de l'admettre.

J'ai cherché vainement sur quel document s'était appuyée Miss J. R. Buttles pour déclarer (*The Queens of Egypt*, p. 167) que Ramsès III avait régné *trente-six* ou *trente-sept ans*.

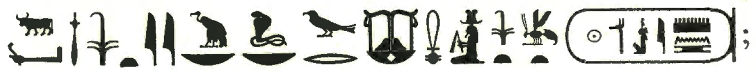
Un graffito sur la tour sud du pavillon de Médinet-Habou est daté de l'an 32 (cf. DARESSY, *Notice explicative*, p. 58).

[3] Le signe ☉ du cartouche-prénom n'existe pas sur le fac-similé de M. Green, et je ne le restitue que sous réserves.

C. ;

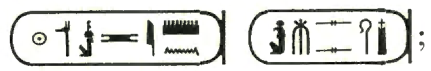
D. .

Quatre graffiti dans l'île de Séhel et sur la route de Mahattah à Assouan (J. DE MORGAN, *Catal. des monum. et inscr. de l'Égypte antique*, I, p. 93, n° 132; p. 95, n° 150 *bis;* p. 97, n° 170; p. 41, n° 183).

XXVII. A. ;

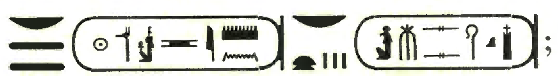
B. ;

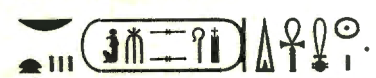
C. , etc.;

D. ;

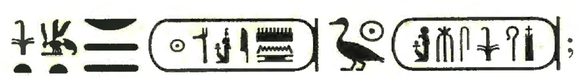
E. .

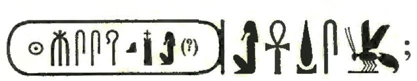
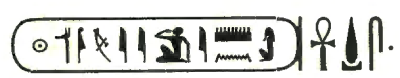
Inscriptions du quai d'Éléphantine (L., *D.*, Texte, IV, p. 123-124; E. et J. DE ROUGÉ, *Inscr. hiérogl. copiées en Égypte*, pl. CCLVI-CCLVIII; J. DE MORGAN, *Catal. des monum. et inscr.*, I, p. 119-121; GRIFFITH, *Proceedings S. B. A.*, XI, 1889, p. 230). Cf. BREASTED, *Ancient Records*, IV, p. 85, note *c* (bibliographie) [1].

XXVIII. A. ;

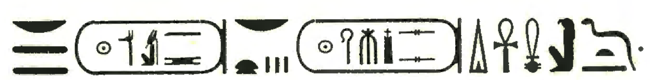
B. id. .

Carrières de Silsilis (CHAMPOLLION, *Monuments*, pl. CVI et CXX, n° 3) [2].

XXIX. A. ;

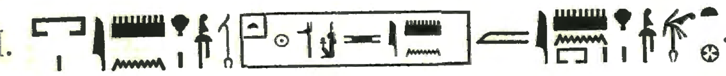
B. ; C. .

Blocs et graffiti à El Kab
(L., *D.*, Texte, IV, p. 37 et 42; PETRIE, *A Season in Egypt*, pl. XVIII, n° 650, 652, etc.).

XXX. .

Niche creusée dans le rocher derrière le temple de Médinet-Habou (Biban el Hagi Hamed) : L., *D.*, III, 206 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 224 [3].

[1] Des blocs remployés portent les noms de Ramsès III au temple de Kom-Ombo (BRUGSCH, *Reiseberichte*, p. 246, cité par WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 507).
[2] Voir la bibliographie dans WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 507, note 9.
[3] Cette niche est décorée aux noms de Ramsès III et de son père Seth-nakht.

XXXI. .

Nom du temple de Médinet-Habou (BRUGSCH, *Geographie*, I, p. 183, et pl. XXXVI, n° 811).

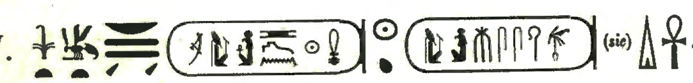
XXXII. .

Le migdol de Ramsès III. Nom du pavillon élevé par le roi à Médinet-Habou (L., *D.*, Texte, III, p. 171). Cf. MASPERO, *Histoire*, II, p. 478 et note 4, et BREASTED, *Ancient Records of Egypt*, IV, p. 46, § 77 [1].

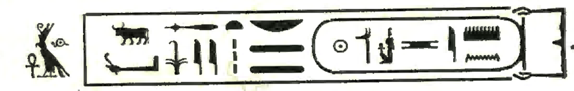
XXXIII. A. ;

B. .

Grand temple de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 208 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 167).

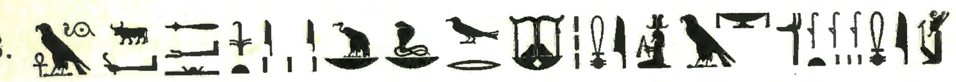
XXXIV. .

Petit temple de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 202 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 154).

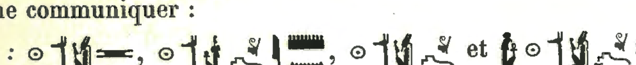
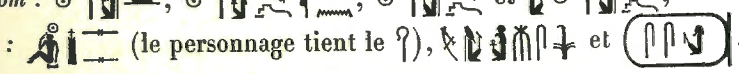
XXXV. .

Désignation du *ka* du roi sur le premier pylône de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 210 *a*) [3].

XXXVI. A. ;

B. 
.

Grande stèle gravée dans la montagne derrière Médinet-Habou (L., *D.*, III, 218 *c*).
Cf. CHABAS, *Études sur l'antiquité historique*, p. 290 [4].

[1] On trouve sur ce pavillon les variantes suivantes des cartouches royaux, que M. Daressy a bien voulu me communiquer :
a. Prénom : ;
b. Nom : .
[2] Le personnage *mes* est coiffé du disque.
[3] Sur l'original cette inscription est disposée verticalement.
[4] A. Tableau du haut. — B. Texte.

XXXVII. A. ; B. ;

C. .

Procession en l'honneur de Min au grand temple de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 212 *a* et 213 *a*). Cf. Champollion, *Monuments*, pl. CCIX et CCXIV *ter*, et E. de Rougé, *Mélanges d'archéologie égyptienne*, I, p. 128 sqq.

XXXVIII. et .

Tombeau n° 11 de la Vallée des Reines : Champollion, *Notices*, I, p. 395-396 (tombe n° 8); L., *D.*, III, 217 *f* et *g* = L., *D.*, Texte, III, p. 234; Brugsch, *Rec. de mon.*, II, pl. LXIV, n° 2 [1].

XXXIX. .

Pilier du Ramesséum, où Ramsès III a inscrit ses noms au-dessus de ceux de Ramsès II (L., *D.*, III, 219 *d*) [2].

XL. .

Partie inférieure d'une stèle en grès siliceux qui fut trouvée au temple de Louxor dans la cour de Ramsès II (Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, 1894, p. 55-56). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 507.

XLI. .

Temple de Khonsou à Karnak, commencé par Ramsès III (L., *D.*, III, 207 *b*).

XLII. .

Nom du temple de Ramsès III à Karnak (L., *D.*, III, 207 *c*). Cf. Champollion, *Notices*, II, p. 10-16, et Brugsch, *Rec. de monum.*, II, pl. LVII, n° 1.

XLIII. , et les deux cartouches.

Même temple (L., *D.*, III, 207 *d*).

[1] Sur le mur du fond du tombeau n° 12 de la Vallée des Reines, appartenant à une fille et épouse royale anonyme, une inscription hiératique cite la (cf. Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 391-394, et L., *D.*, Texte, III, p. 235).

[2] Voir aussi L., *D.*, III, 219 *c*, et le linteau du Ramesséum publié par M. Quibell (*Ramesséum*, pl. XIV).

Les noms du roi ont été signalés à Deir-el-Bahari par Ebers, *Oberägypten*, p. 237, et par Prokesch-Osten, *Nilfahrt*, p. 406.

L'inscription d'une porte du temple de Gournah, attribuée à Ramsès III dans L., *D.*, Texte, III, p. 93, me paraît dater plutôt de Ramsès II, à cause de la forme du cartouche-prénom.

XLIV. .

Porte du temple de Ptah à Karnak, restaurée par Ramsès III (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 64).

XLV. A. ; B. .

Petite chambre à l'angle nord-est du mur d'enceinte de Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 172-174) [1].

XLVI. .

Bloc de Dendérah (Dümichen, *Baugeschichte des Denderatempels*, pl. III *c*, et *Geschichte Aegyptens*, p. 139).

XLVII. .

Fragment de bas-relief trouvé à Abydos par *The Egypt Exploration Fund* et conservé au Musée de Bruxelles (J. Capart, *Antiq. égypt. des Musées de Bruxelles*, 1905, p. 57, et p. 58, fig. 8) [2].

XLVIII. .

Inscription sur un rocher à Sourarieh (L., *D.*, III, 207 *a*, et Brugsch, *Reiseberichte*, p. 87) [3].

XLIX. (sic) P N .

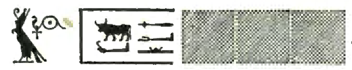
Temple de Mit-Rahineh (Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 26-27) [4].

[1] Pour les autres travaux et mentions de Ramsès III à Karnak, voir : Champollion, *Notices*, II, p. 192 sqq.; L., *D.*, III, 219 *a* (VIIIe pylône); Mariette, *Karnak*, p. 16, 18, 21, 26, 30-31 et pl. 39; Dümichen, *Geschichte Aegyptens* (plan de Karnak), etc. — Au temple d'Amenhotep III on voit une inscription du *4 Mésoré an x*... de Ramsès III : Bouriant, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 173. Un linteau au nom du roi a été trouvé à Noubt-Pampanis (cf. Petrie, *Nagada and Ballas*, p. 70).

[2] Le roi est représenté avec sa mère, la reine Tii-miri-n-Isit (voir plus haut, p. 153 et 156). — Voir encore pour les traces de Ramsès III à Abydos : Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 33, n° 354 (statue), et *Abydos*, I, p. 4-5 et p. 10 (temple de Séthôsis Ier); Petrie, *Abydos*, II, pl. XXXV, n° 8 (relief avec Tii-miri-n-Isit).

[3] Voir dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 506 et note 5, et *Supplement*, p. 58, et dans Petrie, *History*, III, p. 142, des monuments portant les noms du roi à Akhmim, à Helleh (?) et à Tehneh. A Assiout on a trouvé récemment un fragment de stèle cintrée portant les noms (Ahmed bey Kamal, *Ann. du Serv. des Ant.*, XII, 1912, p. 135).

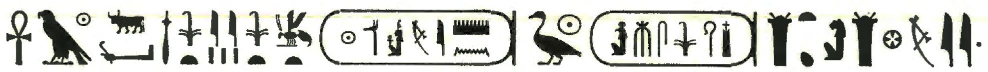
[4] Voir encore, pour les noms de Ramsès III à Memphis, Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. IV, n° 2 (bloc usurpé ensuite par Ramsès VI) et n° 4 (pilier).

L. 

Bloc signalé à Tell-om-Harb (ou Tell Mostaï), près de Quesna (Delta) : Edgar, *Ann. du Serv. des Antiq.*, XI, 1911, p. 166 [1].

LI.  (après le cartouche-prénom de Ramsès II).

Base de statue, originaire de Thmouis (Mariette, *Monuments divers*, pl. 45 *c*) [2].

LII. 

Base d'une petite statue, trouvée à Bubastis (Naville, *Bubastis*, p. 45-46 et pl. XXXVIII g).

LIII. 

Statue en grès, agenouillée et tenant une table d'offrandes, trouvée à Tanis (Petrie, *Tanis*, II, p. 11 et 29, et pl. VII, n° 142) [3].

LIV. 

Nom du temple de Tell-el-Yahoudieh au Grand Papyrus Harris (pl. XXIX, lig. 8, pl. XXXI, lig. 5, et pl. XXXII, lig. 8). Cf. Naville, *The Mound of the Jew*, etc., p. 12.

LV. 

Nom spécial de ce même temple sur les ruines qui en proviennent (Naville, *op. cit.*, p. 12) [4].

[1] On trouve les noms du roi à Khasous (Naville, *Tell-el-Yahoudieh*, p. 67) et à Héliopolis (*ibid.*, p. 65 et pl. XXI, n° 8). Par contre, la chapelle de Mnévis attribuée à Ramsès III par Ahmed bey Kamal (*Rec. de trav.*, XXV, 1903, p. 29 sqq.) appartient à Ramsès VII.

[2] Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 505, note 6, et Maspero, *Histoire*, II, p. 475 et note 5.

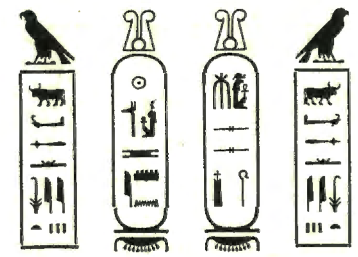
[3] Voir *ibid.*, n° 143, une autre statue du roi, en granit gris. Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 58, et Petrie, *History*, III, p. 142.

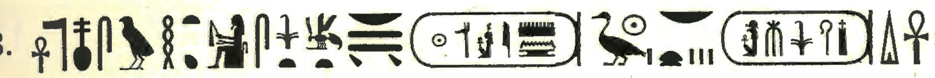
A Nebesheh on a trouvé aussi le cartouche-nom du roi sur un bloc de dallage d'une porte :  (Petrie, *Tanis*, II, p. 29 et 31, et pl. X, n° 8).

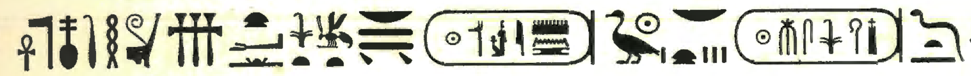
[4] Voir dans Griffith, *The Antiquities of Tell el Yahudiyeh*, pl. II a et pl. XI, n° 22, les noms de Ramsès III (tablette de grès et scarabée).

Ce temple de Tell-el-Yahoudieh était construit en calcaire (murs et piliers), granit (colonnes) et albâtre (dallage), sur un type qui est resté unique jusqu'à ce jour. Quelques fragments en sont conservés aux Musées du Louvre, de Londres, du Caire et de Berlin.

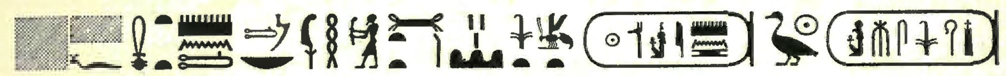
Voir la bibliographie de ce temple dans Petrie, *History*, III, p. 142.

LVI. A. 

B. 

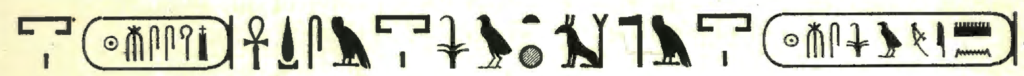
C. 

Base de colonne en albâtre, à Tell-el-Yahoudieh (au Musée du Caire) : É. Brugsch-Bey, *Recueil de travaux*, VIII, 1886, p. 5 [1].

LVII. 



Base de statue trouvée à Tell-el-Yahoudieh (Petrie, *Hyksos and israelite Cities*, pl. XXVIII et p. 30) [2].

LVIII. 

Grand Papyrus Harris, pl. LXII *a*, lig. 3 [3].

[1] Voir *ibid.*, p. 4, et pl. I, n° 6, les cartouches du roi sur un fragment en émail multicolore. — Une autre base de colonne en albâtre, semblable à celle du Musée du Caire, est conservée au Musée d'Alexandrie, salle 8, n° 33 (cf. Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, t. V, 1904, p. 123).

Voir aussi dans *A. Z.*, IX, 1871, p. 86-88, un certain nombre de fragments du temple (piliers et colonnes) publiés par H. Brugsch.

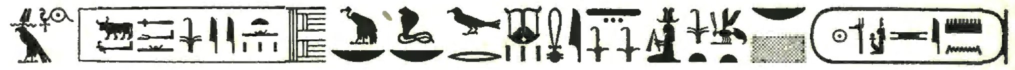
[2] Voir *ibid.*, pl. XXXIV et p. 32, les noms de Ramsès III à Tell-er-Retabeh, dans des dépôts de fondations.

A Kantar, près de Faqous, le haut d'une stèle cintrée montrait le roi devant Amon-Râ (Naville, *Goshen*, etc., pl. IX f, et p. 9 et 22); le monument est aujourd'hui au Musée du Caire.

[3] M. Naville (*Goshen*, etc., p. 20) pense que cette *Ville de Ramsès II* où Ramsès III construisit un temple à son nom se trouvait dans le nome Arabique, et qu'elle peut être identifiée avec la *Phacusa* des Grecs et la *Saft-el-Henneh* d'aujourd'hui.

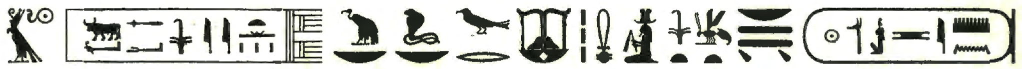
Voir dans Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, n°s 137, 138 et 139, trois fragments de vases du Sarbout-el-Khâdem (Sinaï), conservés aujourd'hui au British Museum (n°s 13218, 13219 et 13220).

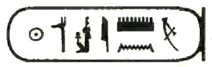
Du Sinaï également viennent trois bracelets émaillés publiés par M. Petrie (*Researches in Sinaï*, fig. 149, n°s 10, 18 et 19). Cf. *ibid.*, p. 140-141 et 151 (vases), p. 147 (sistre), p. 76 et 108 (stèles), p. 145 (parois), au nom de Ramsès III.

LIX. 

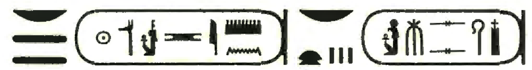
. . . . 

Statue colossale du roi en granit rose, trouvée à Karnak et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes*, t. II, p. 14-15, n° 42149, et pl. XII).

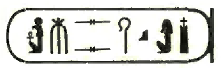
LX. 

, et variante du cartouche-prénom sur la boucle de ceinture : .

Autre statue de même provenance, en granit gris, également au Musée du Caire (Legrain, *op. cit.*, II, p. 15-16, n° 42150, et pl. XIII)[1].

LXI. .

Cône funéraire (Petrie, *A Season in Egypt*, pl. XXIII, n° 107)[2].

LXII.  et .

Deux fragments de papyrus au Musée de Turin, n°s 1875 et 1909 (Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 239 et 247)[3].

[1] Cf. aussi au Musée du Caire le groupe en granit rougeâtre, venant de Médinet-Habou et représentant Ramsès III entre deux divinités : Bissing-Bruckmann, *Denkmäler der ägypt. Sculptur*, pl. 55 A, et Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1912, p. 183, n° 765, et fig. 54.

[2] La table d'offrandes n° 23092 du Musée du Caire, en albâtre, est au nom de Ramsès III (Ahmed bey Kamal, *Catalogue général, Tables d'offrandes*, p. 79).

Un autel du Musée de Marseille (Maspero, *Catalogue*, p. 5, n° 5), en granit noir traversé d'une veine rouge, porte les noms de Ramsès II, Ramsès III, Ramsès VII et Ramsès IX. Cf. aussi Lepsius, *Auswahl*, etc., pl. XIV, pour un autel semblable.

Un fragment de bas-relief sur calcaire, probablement originaire de Memphis, est à Copenhague (V. Schmidt, *Choix de monum. égypt. faisant partie de la glyptothèque Ny Carlsberg*, 1906, pl. 3). Cf. *La glyptothèque Ny-Carlsberg* (Münich), pl. 203, et *Catal. de la glyptothèque* par V. Schmidt, A. 87.

Au Musée du Caire sont conservés deux ostraca de Biban-el-Molouk (Daressy, *Catal. génér., Ostraca*, p. 3 et pl. II-III, n°s 25008 et 25013) et deux pectoraux trouvés sur la momie du roi à Deir-el-Bahari (Vernier, *Bijoux et orfèvreries*, n°s 52005-52006, p. 7-8 et pl. IV-V).

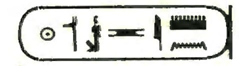
Voir dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 509, et *Suppl.*, p. 59, une liste de petits monuments aux noms de Ramsès III, dispersés dans plusieurs collections.

[3] Outre le grand Papyrus Harris, conservé au British Museum, une quantité de papyrus, la plupart au Musée de Turin, datent de Ramsès III ou font mention de ce roi : M. Petrie (*History*, III, p. 144-145) en a dressé une liste assez complète. Cf. aussi Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 252-254, n°s 1945, 1946, 1947 et 1950.

LXIII. 

.

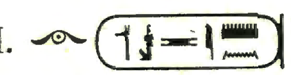
Scarabées divers (Petrie, *Historical Scarabs*, n°s 1639 à 1644; Newberry, *Scarabs*, p. 184 et pl. XXXVI, n°s 18 et 20; Fraser, *Catalogue*, n°s 317 et 321).

LXIV. .

Scarabée n° 17130 du British Museum (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1645, et Newberry, *Scarabs*, p. 184 et pl. XXXVI, n° 19).

LXV. .

Scarabée de la collection Hilton Price (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1646).

LXVI. [1].

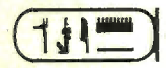
Scarabée de la collection Petrie (*Historical Scarabs*, n° 1647).

LXVII. .

Scarabée n° 17136 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1648).

LXVIII. .

Deux scarabées de la collection Petrie (*Historical Scarabs*, n°s 1649 et 1650)[2].

LXIX.  (sic), avec le cartouche-prénom de Thoutmôsis III.

Scarabée n° 17138 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1652).

LXX. .

Scarabée du Musée du Caire (Newberry, *Catalogue général, Scarab-shaped Seals*, n° 36279, pl. V).

LXXI.  (sic).

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, n° 317, pl. XI).

[1] Le cartouche est suivi d'un personnage assis sur le siège cubique, coiffé du casque, et tenant le et le bâton de ses deux bras repliés sur la poitrine.

[2] Je ne suis pas certain que le scarabée n° 4195 du British Museum (Petrie, *op. cit.*, n° 1651) appartienne à Ramsès III.

LXXII. (ou).

Quatre scarabées : British Museum, n° 4110 (Petrie, *Histor. Scar.*, n° 1653); collection Fraser (*A Catalogue*, n°s 318 et 320, pl. XII); Louxor (Newberry, *Scarabs*, p. 183 et pl. XXXVI, n° 17).

LXXIII.

Scarabées divers : Petrie, *Histor. Scarabs*, n°s 1654, 1656, 1657 et 1658(?); collection Fraser (*A Catalogue*, n°s 319 et 322, pl. XII); collection Nash (Newberry, *Scarabs*, p. 184 et pl. XXXVI, n° 21).

LXXIV.

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1655)[1].

LXXV. A. (nom de Seth-nakht) et, en surcharge, ;

B. ;

C. , par-dessus le cartouche-prénom de Seth-nakht;

D. ; E. (sic).

Tombe du roi à Biban-el-Molouk, n° 11 (primitivement destinée à Seth-nakht) : Champollion, *Notices*, I, p. 404 sqq. et 744 sqq., et *Monuments*, pl. CCLIII à CCLXIV; L., *D.*, III, 215 = L., *D.*, Texte, III, p. 206-207 et 209[2].

LXXVI.

Couvercle du sarcophage du roi, en granit rouge, conservé au Fitzwilliam Museum (Cambridge) : Budge, *A Catalogue of the Egyptian Collection in the Fitzwilliam Museum*, 1893, n° 1, p. 1-4. Cf. aussi Birch, *Remarks upon the cover of the granite sarcophagus of Rameses III in the Fitzwilliam Museum*, 1876, et *Antiquarian Communications*, vol. III, p. 371-378[3].

[1] Le scarabée de la collection Loftie (Petrie, *op. cit.*, n° 1659) et le scarabée du Musée du Caire n° 36282 (Newberry, *Catal. génér.*, *Scarab-shaped Seals*, p. 71 et pl. V) paraissent appartenir à Ramsès II plutôt qu'à Ramsès III.

Le scarabée n° 36283 du Musée du Caire, attribué par M. Newberry (*op. cit.*, p. 72) à Ramsès III, porte en réalité le prénom de Ramsès IV.

Voir dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 509, et *Suppl.*, p. 59, une liste des nombreux scarabées de Ramsès III, que je suis loin d'avoir tous énumérés.

[2] Voir la bibliographie complète dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 509, 510, et dans Petrie, *History*, III, p. 142. — Le roi avait fait commencer pour lui la tombe n° 3 de Biban-el-Molouk, mais elle fut vite abandonnée pour le n° 11 (Champollion, *Notices*, I, p. 441-442).

[3] La cuve de ce sarcophage est au Musée du Louvre (D. 1) : cf. E. de Rougé, *Notice des principaux monuments*, etc., 1872, p. 173 sqq., et Seyffarth, *Beiträge*, etc., p. 2-5 et pl. 6.

LXXVII. [1] .

Cuve anthropoïde du cercueil de Ramsès III au Musée du Caire (trouvée par M. Loret dans la tombe d'Amenhotep II à Biban-el-Molouk) : Daressy, *Catal. génér.*, *Cercueils des cachettes royales*, n° 61040, p. 221-222 (avec la bibliographie), et pl. LXIII.

LXXVIII. (sic).

Inscription hiératique de l'an 13 (du roi Psousennès Ier de la XXIe dynastie?), tracée sur le linceul de la momie de Ramsès III au Musée du Caire (cachette de Deir-el-Bahari, dans le cercueil de la reine Ahmès-Nofritari) : Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 564, fig. 19, et pl. XVII-XVIII, et G. Elliot Smith, *Catal. génér. du Musée du Caire*, *The Royal Mummies*, n° 61083, p. 84 à 87 et pl. L-LII. Cf. encore Maspero, *Histoire*, II, p. 480 (dessin); Budge, *History*, V, p. 171 (photographie de la momie); enfin Breasted, *Ancient Records*, IV, § 640[2].

LXXIX. .

Oushabti en bronze au Musée de Turin, n° 2507 (*Regio Museo di Torino*, I, p. 357)[3].

LXXX. *a.* ; *b.* ;

c. .

Titre sur les statues 728, 356 et 122 de la cachette de Karnak, aujourd'hui au Musée du Caire (Legrain, *Rec. de trav.*, XXX, 1908, p. 76, 77-78 et 85)[4].

FAMILLE DU ROI.

LXXXI. La reine Isis. A. .

Papyrus Abbott, pl. IV, lig. 16 (*Select Papyri from the British Museum*, Part II, pl. IV; Maspero, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, p. 28; Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 258, § 523). Cf. aussi *Records of the Past*, XII, p. 109.

[1] Sur l'original le roi est coiffé du diadème *atef* et tient le fouet et la houlette.

[2] Cf. le procès-verbal d'ouverture de la momie dans le *Bull. de l'Inst. égyptien*, 1886, p. 252 sqq.

[3] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 59) signale aussi trois *oushabtis* du roi au Musée du Louvre et un au British Museum. Cf. dans Petrie, *History*, III, p. 144, une liste plus complète des *oushabtis* de Ramsès III, qui ont été retrouvés en très grand nombre.

[4] Voir dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 508-510, et dans Petrie, *History*, III, p. 165, une liste des monuments contemporains du règne.

Ramsès III figure parmi les douze rois qui sont adorés dans le tombeau de à Gournah (époque de Ramsès IX) : cf. Champollion, *Notices*, I, p. 563; L., *D.*, III, 235; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 520.

B. 

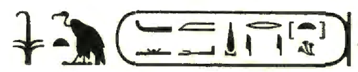
Tombe n° 10 de la Vallée des Reines : Champollion, *Notices*, I, p. 389-391 (tombe n° 4); L., *D.*, III, 224 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 234 (grande mère royale de Ramsès VI, qui est nommé aussi dans cette tombe). Cf. Villiers-Stuart, *Nile Gleanings*, p. 246 et 249 [1].

C. 

Bloc de grès à Deir-el-Bakhit, portant les cartouches de Ramsès VI (Lepsius, *Briefe aus Aegypten*, p. 295; L., *D.*, III, 218 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 100-101) [2].

LXXXII. La reine Isit-amâsert (?) [3]. A. 

Statue de Ramsès III, où la reine est représentée à son côté (L., *D.*, III, 207 *g*). Cf. Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 8, n° 29, et pl. 19, n° 19 [4].

LXXXIII. La reine Hou-madjrit (?). 

Blocs de grès de Deir-el-Bakhit (L., *D.*, III, 218 *b*). Cf. Miss Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 164, qui émet l'opinion que cette reine est peut-être identique à Isis et Isit-Amâsert [5].

[1] M. Sethe (*Untersuchungen*, etc., I, p. 62-63, 64 [tableau] et 66) voit dans cette reine la *mère de Ramsès VI* et la femme d'un prince Ramsès, fils de Ramsès III, qui ne serait jamais arrivé au trône. Mais il me paraît presque certain, vu le titre [hiéroglyphe] porté par Isis dans sa tombe et vu le passage cité plus haut du Papyrus Abbott qui fait d'elle l'*épouse royale de* Ramsès III, qu'elle était réellement *reine* et pas seulement *mère de roi*.

[2] La reine reçoit offrande de la part d'un certain Amenemàpit sur une stèle du Musée de Berlin : *Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 134, n° 3422.

[3] Il se peut qu'Isit-Amâsert ait été la même personne que la reine Isis.

[4] M. Sethe (*op. cit.*, p. 64, tableau) lit ce nom [hiéroglyphes], et fait de cette femme la reine Isis, épouse de Ramsès III, distincte de la reine Isis mère de Ramsès VI.

[5] Cf. aussi Maspero, *Histoire*, II, p. 281 : *Houmazarati*. — M. Isidore Lévy a cherché (*Revue Sémitique*, 1900, p. 188-189) à expliquer, en remontant à leur étymologie sémitique, le sens de ce nom propre et celui du nom du père de la reine Isis, *Houbounourodjant* (?). — M. Sethe (*op. cit.*, p. 66-67) a lu le nom [hiéroglyphes], et a proposé d'identifier ce personnage avec la mère de Ramsès VI, Isis (voir plus haut, note 1), dont nous aurions là un surnom.

M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 510-511) suppose que Ramsès III eut aussi pour femme une certaine *Ahmès-Nofritari*, dont il a relevé le nom à Karnak dans la deuxième salle derrière les obélisques.

Je rappelle, pour mémoire, que sous le règne de Ramsès III, une femme du harem royal, nommée [hiéroglyphes], chercha à frustrer, au profit de son fils (?) [hiéroglyphes], les enfants de la reine Isis de leurs droits à la succession de leur père; le récit de ce complot nous a été transmis par le *Papyrus judiciaire de Turin* et par un autre document composé du *Papyrus Lee* et du *Papyrus Rollin* réunis. Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 208, note *a*, pour la bibliographie, et y ajouter le *Papyrus*

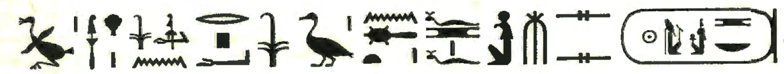
LXXXIV. Les Fils du Roi [1]. 1. Le prince Ramsès (futur roi Ramsès IV) (?).

A. 

B. *Idem*, sauf la variante [hiéroglyphe] (sans addition de [hiéroglyphe]).

Liste du temple de Médinet-Habou, deuxième cour, paroi du fond (Champollion, *Monuments*, pl. CCXV-CCXVI, et *Notices*, I, p. 360; L., *D.*, III, 214 *a* et *c*, n° 1).

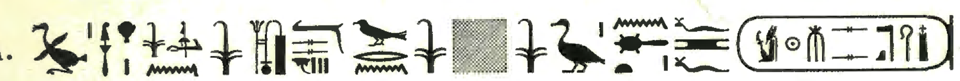
2. Le prince Ramsès (futur roi Ramsès VI).

A. 

B. *Idem*, sauf [hiéroglyphes] (au lieu de [hiéroglyphes]).

Même liste (*op. cit.*, n° 2).

3. Le prince Ramsès (probablement le même que le précédent).

A. 

B. *Idem*, sauf 

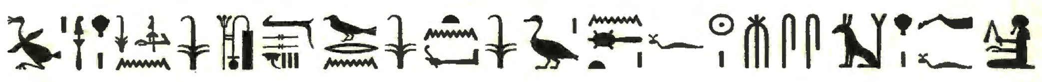
Même liste (*op. cit.*, n° 3).

Amherst n° V (Newberry, *The Amherst Papyri*, etc., p. 10-11 [où est donnée aussi une bibliographie du sujet], 19-22, et pl. II-III), la mention de M. Breasted n'étant pas claire à ce sujet. — La question de savoir si cette Tii était ou non de sang royal a été longuement discutée et finalement résolue par la négative par Colin Campbell, *Two Theban Princes... and their tombs*, 1910, p. 8-12.

[1] Nous connaissons *dix* fils de Ramsès III avec leurs noms, et il est possible que leur nombre ait été plus élevé, car la double liste de Médinet-Habou contient encore six autres personnages identiques mais non désignés [M. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 497, pense, il est vrai, que ces six figures avaient été sculptées d'avance et que les personnages n'ont jamais existé]. Par contre, aucune fille du roi ne nous est, jusqu'à présent, connue. — La double liste de Médinet-Habou a été publiée, avant Lepsius, par Champollion, *Monuments*, pl. CCXV-CCXVI. — M. Erman (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 60-61) a remarqué fort justement que les fils de Ramsès III portent les mêmes noms et sont revêtus des mêmes charges et dignités que les fils de Ramsès II (cf. aussi Maspero, *Histoire*, II, p. 455 et note 2). — Enfin la liste des princes de Médinet-Habou a été étudiée en 1896 par M. Sethe (*Untersuchungen*, etc., t. I, p. 59-64), puis en 1904 par M. Petrie (*Proceedings*, XXVI, 1904, p. 38-39); cf. aussi Petrie, *History*, III, p. 137-141 (réfutation de l'arrangement proposé par M. Sethe).

[2] Le signe est un peu différent sur l'original : l'homme porte la barbe et a les deux bras repliés sur la poitrine.

4. Le prince Ramsès-Seth-ḥir-khopshouf (futur roi Ramsès VIII).

A. 

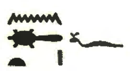


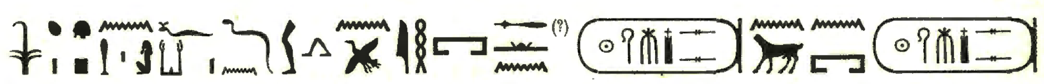
B. *Idem*, sauf [(1)].

Liste du temple de Médinet-Habou, deuxième cour, paroi du fond (*op. cit.*, n° 4).
Cf. Piehl, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 127[(2)].

5. Le prince Pra-ḥir-ounamif.

A. 

B. *Idem*, moins  après .
Même liste (*op. cit.*, n° 5).

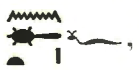
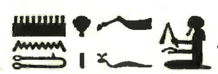
C. 

, var. .

Tombeau n° 11 de la Vallée des Reines : Champollion, *Notices*, I, p. 395-396 (tombe n° 8); L., *D.*, III, 217 *f* et *g* = L., *D.*, Texte, III, p. 234; Brugsch, *Rec. de mon.*, II, pl. LXIV, n° 3[(3)].

6. Le prince Montou-ḥir-khopshouf.

A. 

B. *Idem*, sans , et le nom correctement écrit : .
Double liste de Médinet-Habou (L., *D.*, III, 214 *a* et *c*, n° 6)[(4)].

(1) Le dieu [hiéroglyphe] tient sur les genoux le [hiéroglyphe].

(2) Une architrave de porte de tombeau au Musée de Florence (Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, n° 1602 [4019], p. 332-333) cite un Ramsès, fils de Ramsès III, dont il est impossible de préciser davantage l'identité : , var. : . Est-ce le fils aîné du roi, le futur Ramsès IV (?).

(3) Cette tombe n° 11 est anonyme, mais devait appartenir à la mère du prince Pra-ḥir-ounamif, qui était son fils aîné, [hiéroglyphes] (cf. Lefébure, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 127). M. Petrie (*History*, III, p. 164) pense que ce fils, qui n'a jamais régné, doit être mort vers l'an 20 du règne de son père.

(4) M. Petrie (*History*, III, p. 145) attribue à ce prince la tombe n° 19 de la Vallée des Rois; mais M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 59, corrigeant *Aegypt. Gesch.*, p. 511) a montré (après Lefébure, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 125-127, et contre Eisenlohr, *ibid.*, p. 55, et XXIV, 1886, p. 41)

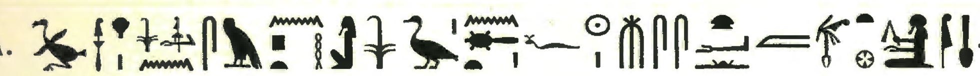
7. Le prince Ramsès-miri-Atoumou.

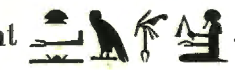
A. 

B. *Idem*, sauf le nom, qui est simplement .

Liste du temple de Médinet-Habou, deuxième cour, paroi du fond (*op. cit.*, n° 7)[(1)].

8. Le prince Ramsès-Khâmouasit.

A. 

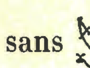
B. *Idem*, sauf le nom, qui est simplement .
Même liste (*op. cit.*, 214 *b* et *c*, n° 8)[(2)].

C. 

Tombe du prince à la Vallée des Reines (Colin Campbell, *Two Theban Princes*, p. 111).

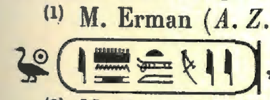
9. Le prince Ramsès-Amon-ḥir-khopshouf.

A. 

B. *Idem*, sans  après .
Même liste (*op. cit.*, n° 9)[(3)].

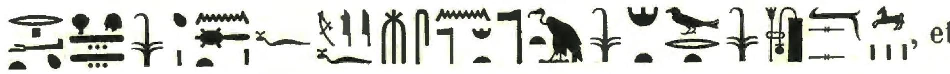
qu'il y avait eu deux princes Montou-ḥir-khopshouf, l'un sixième fils de Ramsès III, l'autre fils *aîné* de Ramsès IX, et que la tombe n° 19 de la Vallée des Rois avait été creusée pour ce dernier, alors qu'il était héritier présomptif du trône.

Un scarabée du Musée de Berlin est attribué aussi par M. Petrie (*History*, III, p. 145) au sixième fils de Ramsès III, mais l'*Ausführliches Verzeichniss* du Musée (édit. 1899, p. 188, n° 3470) fait de ce Montou-ḥir-khopshouf un fils de Ramsès II.

(1) M. Erman (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 61) a montré que ce prince n'avait pu régner sous le nom , comme l'avait supposé Brugsch (*Geschichte Aegyptens*, p. 625).

(2) M. Erman (*loc. cit.*) pense que ce prince, prêtre de Ptah memphite, est peut-être identique avec le futur roi Ramsès IX. — La tombe de ce prince à la Vallée des Reines (n° 44), découverte en 1903-1904, a été décrite en 1910 par Colin Campbell, *Two Theban Princes*, etc., p. 23-61.

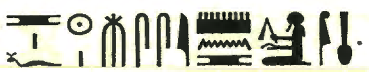
(3) Peut-être identique avec Ramsès V ou Ramsès X (Erman, *loc. cit.*). Cf. la description de sa tombe (n° 55 de la Vallée des Reines) dans Colin Campbell, *op. cit.*, p. 63-81 : M. Jéquier, dans le compte rendu qu'il a donné de ce petit livre (*Sphinx*, XV, 1911, p. 55-56), a fait remarquer avec raison qu'il ne fallait pas admettre l'idée de M. Petrie (*History*, III, p. 137-141), d'après laquelle ce prince et son frère Khâmouasit auraient régné plus tard et seraient à identifier avec Ramsès X et Ramsès XI; tous deux sont morts, au contraire, jeunes (cf. C. Campbell, *op. cit.*, p. 14).

C. , etc.

Tombe du prince à la Vallée des Reines (Colin Campbell, *Two Theban Princes*, p. 114).

10. Le prince Ramsès-miri-Amon.

A. 

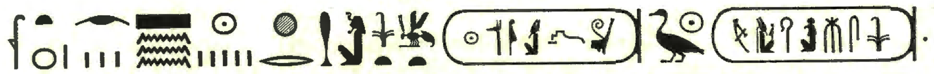
B. *Idem*, sauf .

Liste du temple de Médinet-Habou, deuxième cour, paroi du fond (*op. cit.*, n° 10).

3

HIQ(et OUSIR)-MAÂT-RÉ SOTP-N-AMON RAMSÈS IV [1].

Plus haute date connue par les monuments : an 6 [2].

I. .

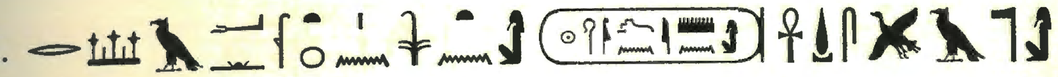
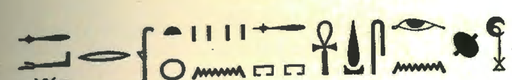
An 1er, 5 Épiphi. Inscription du Ouadi-Hammamat (Couyat et Montet, *Les inscriptions du Ouâdi Hammâmât*, n° 86, p. 64, et pl. XIX) [3].

[1] Ramsès IV semble avoir été fils de Ramsès III; il a été identifié par les historiens avec le prince Ramsès dont le nom figure, entouré du cartouche, en tête de la liste des princes de Médinet-Habou (voir plus haut, p. 175, n° 1). En 1896, pourtant, M. Sethe s'est élevé contre cette identification et a cherché à démontrer que ce prince Ramsès n'avait jamais régné, mais qu'il avait été le père de Ramsès VI, et que ce roi l'avait, à ce titre, inséré sur la liste de Médinet-Habou à la place de Ramsès IV (cf. *Untersuchungen zur aegypt. Geschichte*, etc., t. I, p. 61-62 et 64). Mais je pense qu'il convient de se montrer encore très réservé sur tous ces problèmes concernant les successeurs de Ramsès III, en attendant de nouveaux documents plus clairs et plus précis (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 482, note 2, où l'état de la question est fort nettement indiqué).

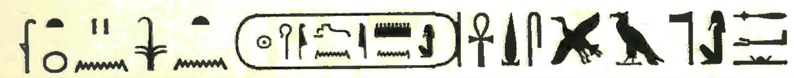
[2] Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. LIII, lig. 5, et p. 71). Cf. Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 95-96, et pl. XV, n° 22; Maspero, *Miss. franç. du Caire*, I, p. 663; Petrie, *History*, III, p. 170. Voir aussi plus bas, § XVI.

Pleyte avait cru trouver sur un papyrus de Turin (*op. cit.*, p. 67 et p. 105-106, et pl. L, lig. 8) la mention de l'*an 11* de Ramsès IV, et M. Wiedemann (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 34, et *Aegypt. Gesch.*, p. 512) avait accepté cette donnée. Mais M. Maspero, qui a revu l'original du papyrus, affirme qu'il faut lire *an 2* là où Pleyte avait lu *an 11* (*Miss. franç. du Caire*, I, p. 663). Ramsès IV n'a donc régné que *six ans*.

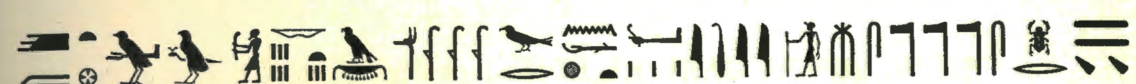
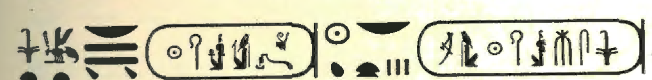
[3] L'inscription n° 22 (*ibid.*, p. 42) est peut-être (?) aussi de Ramsès IV (mais plus probablement de Ramsès II); le n° 219 (*ibid.*, p. 107) est certainement de Ramsès IV.

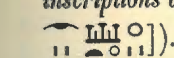
II. 


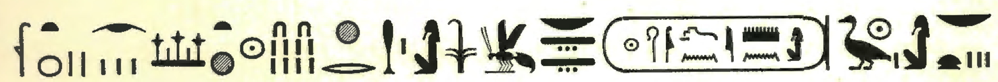
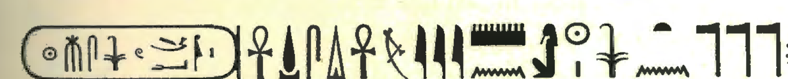
«*De l'an 1er de Ramsès IV à l'an 4 du Pharaon* (*Ramsès V*), *1000 mesures*». Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. LIV, lig. 13-14, et p. 72). Cf. Spiegelberg, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 73 et 78 [1].

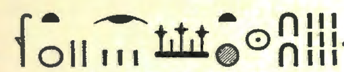
III. 

An 2. Même papyrus (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, pl. LIII, lig. 1, et p. 70). Cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 76 [2].

IV. 

, etc.

An 2, 12 Paophi. Stèle du Ouadi-Hammamât (L., *D.*, III, 223 *c*; Couyat et Montet, *Les inscriptions du Ouâdi Hammâmât*, n° 240, p. 112-113, et pl. XL [où la date est lue *2 Paophi* : ]). Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 459.

V. A. 
;

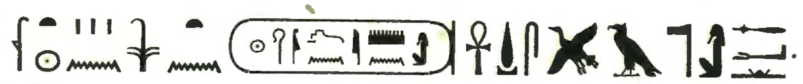
B. .

An 2, 28 et 29 Hathyr. Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, p. 66-67, et pl. XLIX, lig. 1, à L, lig. 8; attribué faussement à l'an 11 du roi par les éditeurs) [3].

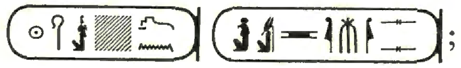
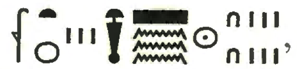
[1] M. Spiegelberg (*op. cit.*, p. 73) a montré que l'indication de *1000 mesures* se rapportait à un total de dix années, à raison de 100 mesures par an; qu'il s'était donc écoulé *dix ans* depuis l'an 1er de Ramsès IV jusqu'à l'an 4 du Pharaon sous lequel fut rédigé le papyrus (Ramsès V); que, par suite, Ramsès IV avait régné *10-4 = 6 années*. Ce passage vient donc fort heureusement confirmer l'assertion de M. Maspero (*Miss. franç. du Caire*, I, p. 663) relative à la durée du règne.

[2] Le roi est encore mentionné à la pl. LII, lig. 10 (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, p. 70).

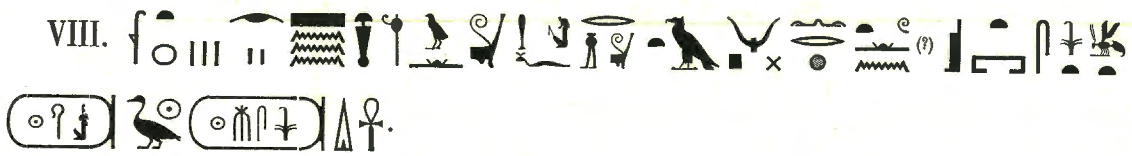
[3] Voir plus haut, p. 178, note 2, ce qui a été dit de cette prétendue date de l'an 11 de Ramsès IV. Le papyrus de l'an 2 est encore signalé dans Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, n° 1891, p. 243.

VI. 

An 3. Papyrus du Musée de Turin, déjà cité (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, pl. LIII, lig. 2, et p. 71). Cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 77.

VII. A. ; B. , etc.

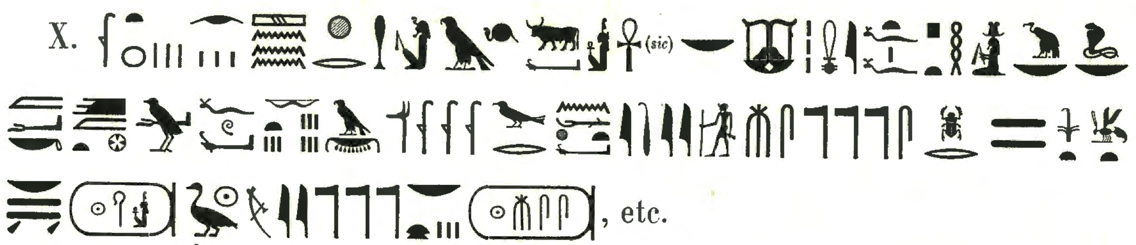
An 3, 26 Pachons. Inscription du Ouadi-Hammamat (Couyat et Montet, *Les inscriptions de Ouâdi Hammâmât*, n° 223, p. 108, et pl. XL).

VIII. 

An 3, 1er Paoni. Inscription du Ouadi-Hammamat : L., *D.*, III, 222 *i*; Couyat et Montet, *op. cit.*, n° 222, p. 107-108, et pl. XLIII (non mentionnée dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, ni dans Breasted, *Ancient Records*) (1).

IX. , etc.

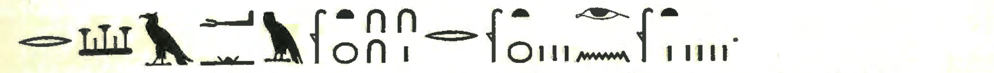
An 3, 27 Paoni. Stèle du Ouadi-Hammamat (L., *D.*, III, 219 *e*; Reinisch, *Chrestomathie*, I, pl. 14; Couyat et Montet, *Les inscriptions du Ouâdi Hammâmât*, n° 12, p. 34-39, pl. IV). Cf. Brugsch, *Gesch. Aegyptens*, p. 620 sqq.; Maspero, *Histoire*, II, p. 482 et note 4; Breasted, *Ancient Records*, IV, § 463 (2).

X. , etc.

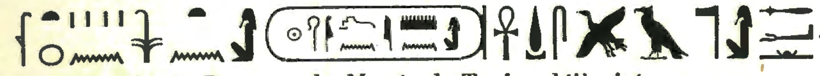
An 3, mois d'Épiphi. Morceau de stèle, provenant de Coptos et conservé au Musée du Caire (Daressy, *Rec. de trav.*, XI, 1889, p. 91, où on lit par erreur : *mois de Pachons*).

(1) M. Weigall (*Travels in Upper Egyptian Deserts*, pl. X, n° 14, et p. 46) a publié une inscription de Ouadi Fowakhieh, absolument identique, sauf le quantième du mois, , qui fait défaut, et le titre au lieu de . S'agit-il du même monument, ou bien avons-nous affaire à deux répliques différentes de la même inscription?

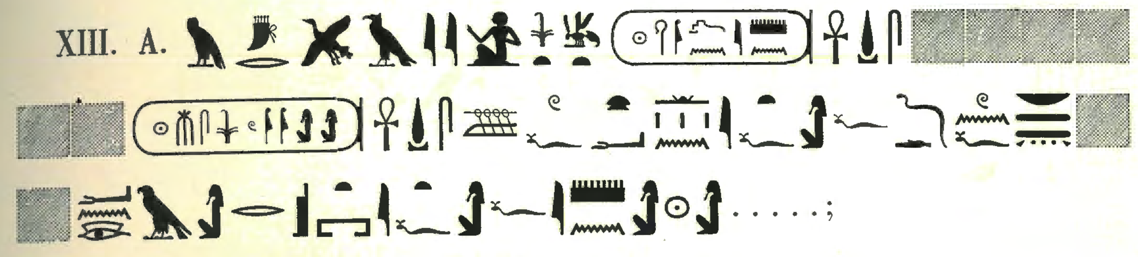
(2) La stèle a été citée encore par Lieblein (*Recherches sur l'histoire et la civilisation de l'ancienne Égypte*, 1911, p. 358) à propos du grand-prêtre d'Amon Ramsès-nakhtou, organisateur de l'expédition de Ramsès IV au Ouadi-Hammamat.

XI. 

An 3. Papyrus Mallet au Musée du Louvre, feuillet I, lig. 2-3 (Maspero, *Rec. de trav.*, I, p. 47) (1).

XII. 

An 4. Papyrus du Musée de Turin, déjà cité (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, pl. LIII, lig. 3, et p. 71). Cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 77.

XIII. A.  .....;

B. Date : 

An 4, 15 Thot. Ostracon du Musée de Turin, commémorant l'anniversaire de l'avènement du roi, que nous pouvons *peut-être* fixer à la date du 15 Thot (Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 116-117) (2).

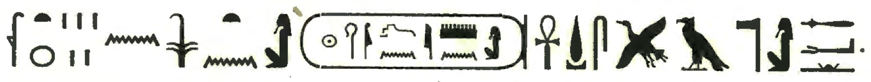
XIV. , etc.

An 4, 10 Hathyr. Grande stèle, trouvée à Abydos et conservée au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 440, n° 1171, et *Abydos*, II, pl. 34; E. et J. de Rougé, *Inscript. hiérogl. copiées en Égypte*, pl. CLVI). Cf. Pierret, *Revue archéologique*, nouvelle série, t. XIX, p. 273, et Breasted, *Ancient Records*, IV, § 470 (3).

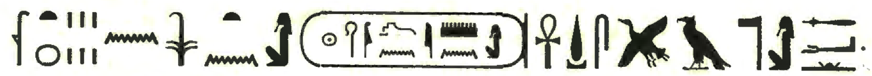
(1) Cf. *ibid.*, p. 53-54, où M. Maspero a déterminé la date précise du papyrus grâce aux indications fournies par ce passage : Ramsès III étant mort en l'an 32, il ne peut s'agir ici que de l'*an 3* de son successeur Ramsès IV, bien que ce dernier ne soit pas expressément nommé. Cf. encore Maspero, *Histoire*, II, p. 481, note 1, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, *Suppl.*, p. 59.

(2) Cf. Petrie, *History*, III, p. 167-168, où la date du *15 Thot an 1er* est abusivement citée d'après cet ostracon, alors qu'elle est le résultat d'une pure hypothèse : nous n'avons, en réalité, aucun monument daté du 15 Thot de l'an 1er du règne. Si Ramsès III est bien mort le 6 Épiphi (ainsi que paraît l'avoir démontré M. Erman : cf. plus haut, p. 163), il s'est écoulé *soixante-treize jours* entre ce jour et le 15 Thot, et cette période correspond en gros aux soixante-dix jours consacrés à l'embaumement du roi défunt; la date du 15 Thot *peut* donc être la date du véritable avènement de Ramsès IV, mais elle peut aussi ne correspondre à rien de tel.

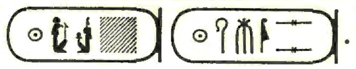
(3) C'est à la ligne 23 de cette stèle que Ramsès IV demande aux dieux un règne aussi long que les soixante-sept années de règne de Ramsès II. Cf. encore Erman, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 60.

XV. 

An 5. Papyrus du Musée de Turin, déjà cité (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, pl. LIII, lig. 4, et p. 71). Cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 77.

XVI. 

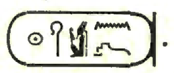
An 6. Papyrus du Musée de Turin, déjà cité (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, pl. LIII, lig. 5, et p. 71). Cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 77 [1].

XVII. 

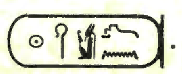
Graffito de Ouadi-Halfa (Sayce, *Rec. de trav.*, XVII, 1895, p. 163) [2].

XVIII. 

Ruines du temple ramesside découvert en 1907 à Edfou (Barsanti, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 235, fig. 2) [3].

XIX. 

Fragment trouvé dans la nécropole d'Esneh (tête d'Hathor bâtie dans un mur de grès) : Garstang, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 146-147, et pl. XV, fig. 2 (le cartouche est attribué par erreur à Ramsès VI).

XX. 

Tombeau d'Anhour-khâou à Deir-el-Médineh (aujourd'hui au Musée de Berlin) : L., *D.*, III, 2 *d*; Wilkinson, *Extracts from several hieroglyphical subjects found at Thebes and other parts of Egypt*, p. 28, note; Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, page 1, et *Notice sur les antiquités égyptiennes du Musée Britannique*, p. 17 et pl. I. Cf. encore L., *D.*, Texte, III, p. 292 [4].

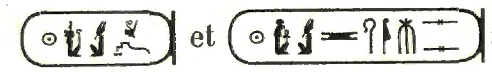
[1] Cette date de l'an 6 est la plus haute qui nous soit connue de Ramsès IV, et il est à peu près certain que le roi n'eut pas un règne plus long. Voir ce qui a été dit plus haut à ce sujet, p. 178, note 2.

[2] Ce graffito nous donne les noms de deux *gouverneurs d'Éthiopie*, dont l'un est le père de l'autre : , *Pa-our* (ou *Pa-sar?*), fils de *Horâ*.

[3] Ces cartouches se succèdent alternativement. M. Barsanti a lu 𓌻 au lieu de 𓋹 dans le cartouche-prénom, et a cru voir là le roi Ramsès II; mais même si 𓌻 est correct, il s'agit certainement de Ramsès IV, en raison de l'épithète *sotp-n-Amon* et de la forme du cartouche-nom.

[4] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 303) pensait qu'il s'agissait là, non pas de Ramsès IV, mais d'un roi de la XVIIe dynastie adoré comme dieu; M. Maspero (*Mission française du Caire*, t. I, p. 619, note 1) a montré la faiblesse de l'argument invoqué par M. Wiedemann à l'appui de cette idée, et a établi que la tombe était bien contemporaine de la XXe dynastie.

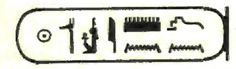
XXI. A. 

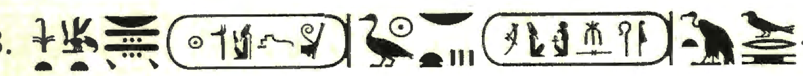
B. 

C. 

D. 

Grand temple de Médinet-Habou (L., *D.*, Texte, III, p. 165 et 181). Cf. Daressy, *Notice explicative des ruines de Médinet-Habou*, p. 63 et 73.

XXII. A. 

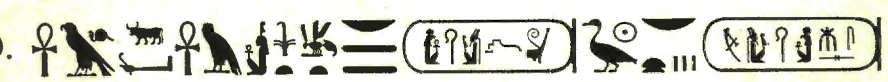
B. 

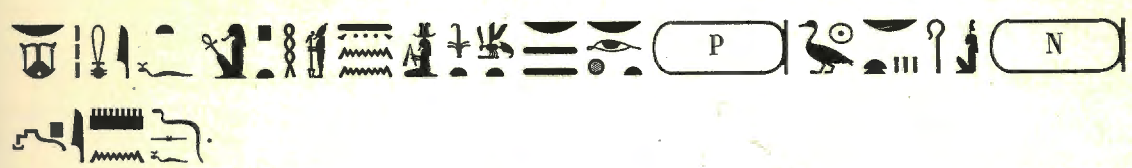
Temple du Ramesséum, deuxième cour (Champollion, *Notices*, I, p. 591, et L., *D.*, III, 219 *c* et *d*) [1].

XXIII. A. 

B. 

C. 

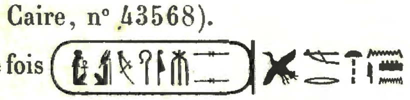
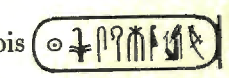
D. 

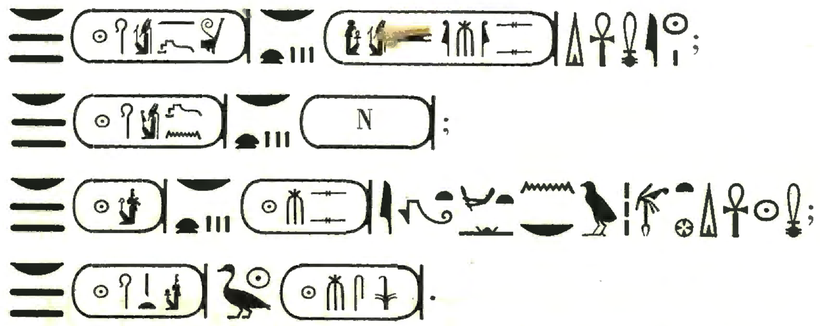


Salle hypostyle de Karnak, parois et colonnes (Champollion, *Monuments*, pl. CCLXXXVIII, et *Notices*, II, p. 69 sqq. et 173; L., *D.*, III, 220 *a*, *b* et *f*, 221 *f* et *g*, 222 *a*, et L., *D.*, Texte, III, p. 16-17) [2].

[1] Sur les colonnes de la salle hypostyle, entre les cartouches de Ramsès II, on voit ceux de Ramsès IV et de Ramsès VI (cf. L., *D.*, Texte, III, p. 130 et 132) : le nom du roi est écrit tantôt avec un seul —, tantôt avec deux.

M. Baraize a trouvé autour du temple de Deir-el-Médineh une petite stèle aux noms de Ramsès IV (*Journal d'entrée* du Musée du Caire, n° 43568).

[2] Le roi s'appelle aussi une fois  et une autre fois  (L., *D.*, Texte, III, p. 16).

XXIV. A. 

B.

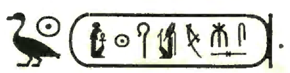
C.

D.

Temple de Khonsou à Karnak (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 239 sqq.; L., *D.*, III, 219 *b* et 222 *b*, *c* et *d*, et L., *D.*, Texte, III, p. 69)[1].

XXV. A. 

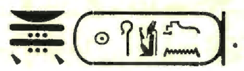
B. 



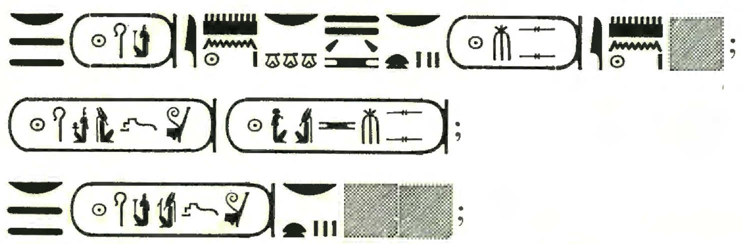
VIII[e] pylône de Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 181-182; L., *D.*, III, 219 *a*, et L., *D.*, Texte, III, p. 47-48).

XXVI. 

Obélisque de Thoutmôsis I[er] à Karnak (Champollion, *Notices*, II, p. 128, et *Monuments*, pl. CCCXII-CCCXIII).

XXVII. A.  B. 

Salle hypostyle de Karnak (le roi a gravé ses cartouches à côté de ceux de Ramsès II) : L., *D.*, III, 143 *a*.

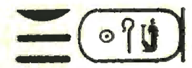
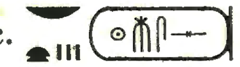
XXVIII. A. 

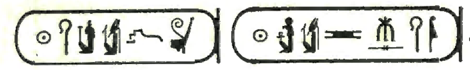
B.

C.

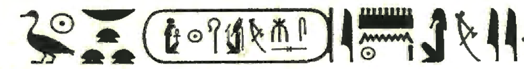
(1) Voir encore la frise anaglyphique publiée dans L., *D.*, III, 219 *e*. — La bibliographie de l'inscription de fondation du temple de Khonsou a été donnée par M. Breasted (*Ancient Records*, IV, p. 229, note *e*).

Je suppose que la dédicace des montants de la porte du IV[e] pylône de Karnak (face ouest), publiée par M. Legrain (*Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 42) et portant le nom d'un roi, , doit être attribuée aussi à Ramsès IV.

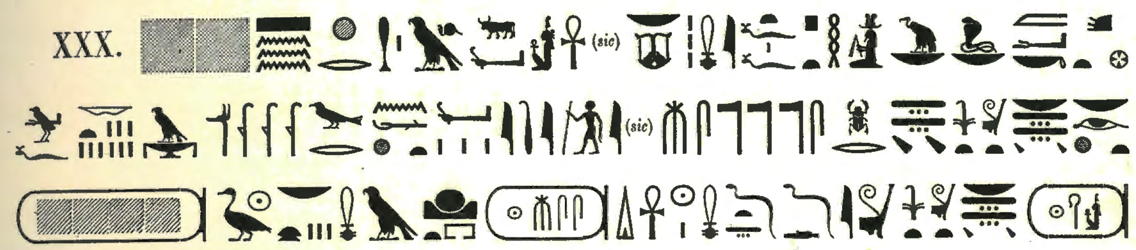
D. , etc. , etc.;

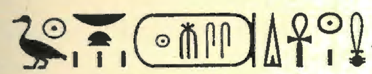
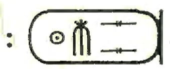
E. .

Statues de Thoutmôsis III, usurpées par Ramsès IV et découvertes devant la face nord du VII[e] pylône de Karnak (Legrain, *Ann. du Service des Antiq.*, IV, 1903, p. 6-7).

XXIX. 

Bas-relief sur la face sud du VII[e] pylône de Karnak (Legrain, *Annales du Service des Antiquités*, V, 1904, p. 16)[1].

XXX. 

. Variante du cartouche-nom : .

Stèle d'Abydos, au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 440, n° 1172, et *Abydos*, II, pl. 54-55; Piehl, *A. Z.*, XXII, 1884, p. 37 sqq., et XXIII, 1885, p. 13 sqq.)[2].

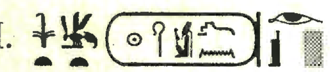
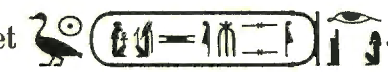
XXXI. 

Porte du temple de Séthôsis I[er] à Abydos (Mariette, *Abydos*, I, pl. 4 *d*).

XXXII. A. . B. .

C. .

Chapelle de Ramsès II à Abydos, récemment déblayée, et où l'on voit les noms de Ménephtah et de Ramsès IV (Lefebvre, *Ann. du Serv. des Antiq.*, VII, 1906, p. 214 et 220).

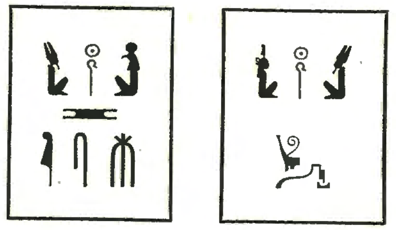
XXXIII.  et .

Statue brisée du roi, trouvée à Abydos (Petrie, *Abydos*, II, 1903, pl. XXXV, n° 7)[3].

(1) M. Legrain a retrouvé une stèle de Ramsès IV à côté du grand texte de Ménephtah à Karnak (grande cour au nord du VII[e] pylône) : cf. *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 3, et *Rec. de trav.*, XXXI, 1909, p. 176 et 179, et pl. II.

(2) La date a malheureusement disparu avec un éclat de la pierre.

(3) Les deux lignes sont verticales et se font vis-à-vis (⟶ ⟵).

XXXIV. 

Dépôts de fondation (terre émaillée bleue), trouvés dans le temple d'Osiris à Abydos (Petrie, *Abydos*, III, 1904, pl. XXIV, n°s 7 et 8)[1].

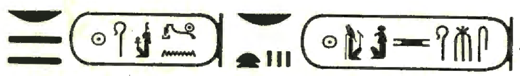
XXXV. .

Fragment de colonne, trouvé près de la grande pyramide de Guizeh (Maspero, *A. Z.*, XIX, 1881, p. 116)[2].

XXXVI. .

Partie inférieure d'un petit obélisque en grès, trouvé en 1887 dans les fondations d'une maison du Caire et conservé au Musée de cette ville (Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, IV, 1903, p. 104-105). Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 229, note *e*[3].

XXXVII. A. ;

B. .

Inscriptions du Sarbout-el-Khâdem (Sinaï) : Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 216, n° 120, et p. 220, n° 140 (A : fragment de bas-relief; B : fragment de palette en terre cuite aujourd'hui au British Museum, n° 14953)[4].

[1] Cf. *ibid.*, p. 52, où ces objets sont faussement attribués à Ramsès III.

[2] Suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 512), le nom du roi se trouve dans les carrières de Tourah.

Quant au bloc provenant des ruines du temple de Ptah à Memphis et attribué à Ramsès IV par M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 512 et note 7), il appartient en réalité à Ramsès III (voir plus haut, p. 167, note 4).

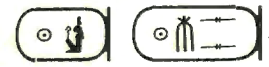
[3] Chacune des quatre faces porte deux lignes verticales commençant par le cartouche-prénom et se terminant par le cartouche-nom, sans aucune variante orthographique.

Un fragment de calcaire, trouvé à Tell-el-Yahoudieh et conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford (n° 43), porte le nom de Ramsès IV (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 512 et note 9).

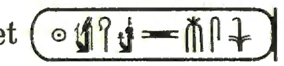
[4] Voir encore Weill, *op. cit.*, p. 216-217, n°s 119, 121, 122 et 123. Je ne puis garantir l'exactitude des copies de M. Weill, qui dénotent toutes une hésitation entre les noms de Ramsès II et ceux de Ramsès IV, surtout pour le cartouche-prénom. — Cf. encore le bracelet de Ramsès IV publié par M. Petrie dans ses *Researches in Sinaï*, fig. 149, n° 11.

XXXVIII. A. , etc.;

B. ;

C. .

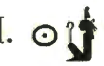
Statue en faïence représentant le roi en marche, trouvée à Karnak et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 71, et *Catalogue général, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. II, p. 16-17, n° 42151, et pl. XIV)[1].

XXXIX.  et .

Statue en diorite de la déesse Sekhmet, au Musée de Turin (Orcurti, *Catalogo*, I, p. 43, n° 12, et Fabretti, Rossi, Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 20-21, n° 250)[2].

XL. .

Scarabée n° 324 de la collection Fraser (*A Catalogue of Scarabs*, p. 40 et pl. XII).

XLI. [3].

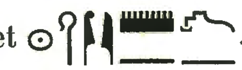
Scarabée conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1664).

XLII. .

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *op. cit.*, n° 1663).

XLIII. .

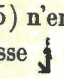
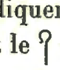
Scarabée du Musée du Caire (Petrie, *op. cit.*, n° 1660).

XLIV.  et .

Scarabée de la collection Grant (Petrie, *op. cit.*, n° 1668), et scarabée de la collection Mac Gregor (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 22).

[1] Cf. Legrain, dans les *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 36 et pl. VI, pour un torse de statue assise du roi, en grès, trouvé aussi à Karnak.

[2] Les auteurs du catalogue de Turin ont vu ici à tort les noms de Ramsès II. — Cf. *ibid.*, p. 21, n° 251, une autre statue identique de Sekhmet. Ces statues sont au nombre de six au Musée de Turin, suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 514, note 1), mais Pleyte et Rossi (*Papyrus de Turin*, p. 105) n'en indiquent que deux.

[3] La déesse  tient le  dans sa main droite.

XLV. .

Scarabée n° 17147 du British Museum
(Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1669, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 23).

XLVI. .

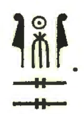
Scarabée de la collection Petrie (Petrie, *A History*, III, p. 169, fig. 69).

XLVII. .

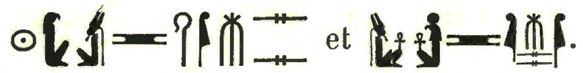
Scarabée n°s 17128 et 4111 du British Museum (Petrie, *Historical Scarabs*, n°s 1673 et 1674).

XLVIII. .

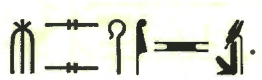
Scarabée n° 323 de la collection Fraser (*A Catalogue of Scarabs*, p. 40 et pl. XII).

XLIX. .

Scarabée de la collection Loftie (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1677).

L. .

Scarabée n° 4113 du British Museum et scarabée du Musée du Louvre
(Petrie, *op. cit.*, n°s 1675 et 1676).

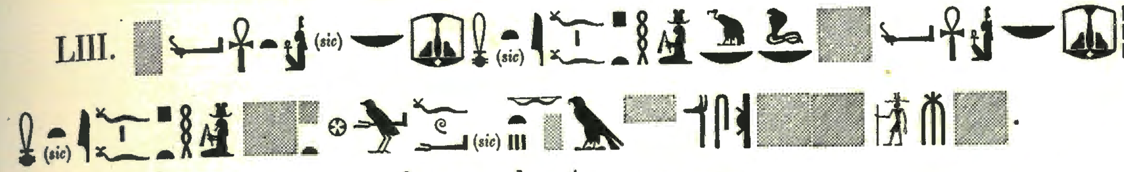
LI. .

Scarabée n° 29241 du British Museum (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 24)[1].

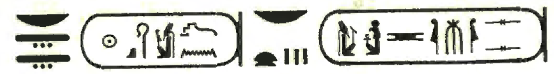
LII.  (la légende est restée inachevée).

Ostracon de Biban-el-Molouk, conservé au Musée du Caire
(Daressy, *Catalogue général*, *Ostraca*, n° 25033, p. 8 et pl. VII).

[1] Le dieu Amon est figuré debout et brandit un long bâton recourbé. — Les scarabées n°s 1661, 1662, 1665, 1666, 1667, 1670, 1671, 1672, 1678, 1679 et 1680, attribués par M. Petrie (*Historical Scarabs*) à Ramsès IV, ne me paraissent pas pouvoir lui être assignés en toute certitude. Voir une liste des scarabées de ce roi dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 511 et note 5, p. 513 et notes 11-12. Une certaine confusion règne encore ici entre les scarabées de Ramsès II et ceux de Ramsès IV.

LIII. .

Ostracon de même provenance
(Daressy, *Catalogue général du Musée du Caire*, *Ostraca*, n° 25196, p. 38).

LIV. .

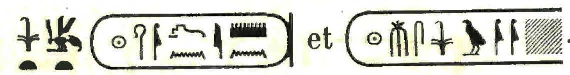
Ostracon de même provenance (Daressy, *op. cit.*, n° 25188, p. 36).

LV. .

Ostracon de même provenance (Daressy, *op. cit.*, n° 25187, p. 36)[1].

LVI. .

Papyrus du Musée de Turin (Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 79 et 93; Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 68; Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 242, n° 1887, et p. 248, n° 1919)[2].

LVII. .

Fragment de calcaire au Musée de Turin
(Orcurti, *Catalogo*, II, p. 176, n° 10; *Regio Museo di Torino*, I, p. 287, n° 2161)[3].

LVIII. .

Stèle de Hori au British Museum (Lieblein, *Dictionnaire des noms hiéroglyphiques*, n° 988; Budge, *Guide 1909*, p. 250, et *Guide-Sculpture*, p. 198, n° 719 [588])[4].

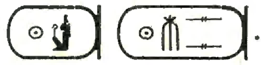
[1] Voir *ibid.*, p. 109 (*Index II*), la liste des nombreux *ostraca* de Biban-el-Molouk mentionnant les noms de Ramsès IV; en retrancher le n° 25186 (p. 36), qui n'appartient pas à ce roi, mais bien à Ramsès XI. Les variantes orthographiques des différents noms royaux sont assez nombreuses sur ces *ostraca*, mais comme elles se retrouvent toutes sur les autres monuments de Ramsès IV énumérés jusqu'ici, je n'ai pas cru nécessaire de les reproduire à nouveau.

[2] Le Musée de Turin possède une grande quantité de papyrus hiératiques mentionnant Ramsès IV (cf. Pleyte et Rossi, *op. cit.*, p. 47, 66, 79-80, 82 etc., et pl. XXXII, LXII, LXIII, LXIV, etc., et *Regio Museo di Torino*, I, p. 243, n°s 1889-1890, et p. 253, n° 1949; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 514 et notes 2, 3 et 4; Petrie, *A History*, III, p. 167).

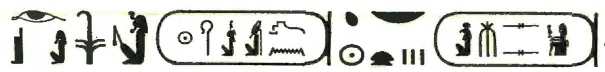
[3] Voir encore au Musée de Turin la porte en bois sculpté datant de Ramsès II et où ont été ajoutés après coup les cartouches de Ramsès IV (*Regio Museo di Torino*, I, n° 1164, et Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 181).

[4] Pour d'autres monuments de Ramsès IV, cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 513, et *Suppl.*, p. 60.

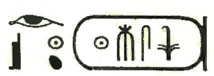
LIX. A. ;

B. .

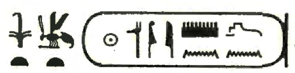
Tombe du roi, à Biban-el-Molouk (n° 2 de la classification de Lepsius) : Champollion, *Notices*, I, p. 473-476 et 813-820; L., *D.*, III, 222 *g* et *h* = L., *D.*, Texte, III, p. 195-196; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 2e fasc., 3e division (1889). — Voir la bibliographie complète de cette tombe dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 514, note 5, dans Lefébure, *Notice du tombeau de Ramsès IV* (loc. cit.), et dans Petrie, *History*, III, p. 166 (1).

LX. .

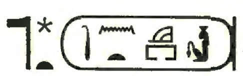
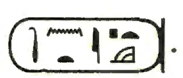
Cercueil de Ramsès IV au Musée du Caire, trouvé par M. Loret dans la tombe d'Amenhotep II à Biban-el-Molouk (Loret, *Bull. de l'Inst. égypt.*, 1898, p. 111, et Daressy, *Catalogue général du Musée du Caire, Cercueils des cachettes royales*, n° 61041, p. 222-224 et pl. LXIV) (2).

LXI.  et .

Oushabti d'Abydos, conservé au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 63, n° 409, et *Abydos*, II, pl. 60 *c*; Loret, *Rec. de trav.*, IV, 1881, p. 107) (3).

LXII. .

Bandelette de la momie n° 38 des grands-prêtres d'Amon (époque de Païnodjem II, fils de Menkhopirré) : Daressy, *Revue archéologique*, 1896, I, p. 77.

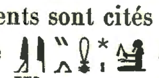
LXIII. La Femme du roi(?) : Tent-Àpit. , variante : .

Temple de Khonsou à Karnak (Maspero, *Rec. de trav.*, XXXII, 1910, p. 88) (4).

(1) Au sujet du plan de cette tombe, qui est conservé au Musée de Turin, voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 514, note 6; Maspero, *Histoire*, II, p. 483, note 1; Petrie, *History*, III, p. 167.

(2) La momie du roi, trouvée aussi par M. Loret dans la tombe d'Amenhotep II, est conservée au Musée du Caire sous le n° 61084 (cf. G. Elliot Smith, *Catalogue général, The Royal Mummies*, p. 87-90 et pl. LIII, LIV et LVII.

(3) Voir encore la statuette funéraire en albâtre n° 24973 du Musée du Caire, provenant de la tombe du roi (Daressy, *Catalogue général, Fouilles de la Vallée des Rois*, 2e partie, p. 299). — Un autre *oushabti* du roi se trouve au Musée du Louvre (*Salle historique*, n° 209).

Pour le culte du roi après sa mort trois monuments sont cités par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 514 et notes 7, 8 et 9). Cf. aussi le tombeau de  à Gournah (époque de Ramsès IX) : Champollion, *Notices*, I, p. 563; L., *D.*, III, 235; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 520.

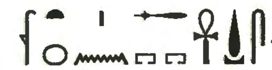
Voir la liste des fonctionnaires de Ramsès IV dans Petrie, *History*, III, p. 170.

(4) La reine, les deux sistres en main, est debout devant Khonsou; en face d'elle est un roi dont le nom a disparu, mais qui ne peut être que Ramsès III (nommé dans la salle dont la reine occupe une embrasure de porte) ou Ramsès IV (décorateur de cette partie de l'édifice). Comme la reine de Ramsès III est connue par ailleurs, il est fort probable que Tent-àpit était la reine de Ramsès IV.

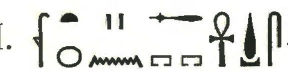
4

OUSIR-MAÂT-RÉ SKHOPIR-NI-RÉ RAMSÈS V (1).

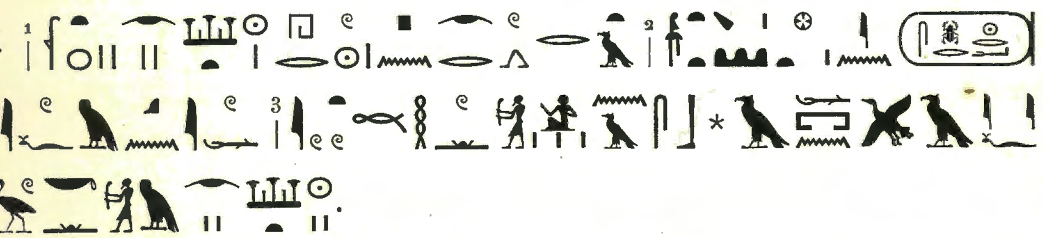
Plus haute date connue par les monuments : *an 4* (2).

I. .

An 1er. Papyrus de Turin écrit en l'an 4 du règne (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 71 et pl. LIII, lig. 6); transcrit, traduit et commenté par Spiegelberg, *A. Z.*, XXIX, 1891, p. 77-78 (3).

II. .

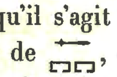
An 2. Même papyrus (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, p. 71 et pl. LIII, lig. 7, et Spiegelberg, *op. cit.*, p. 77-78).

III. 

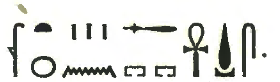
An 2, 1er Paophi. Ostracon de Biban-el-Molouk, conservé au Musée du Caire (Spiegelberg, *Zwei Beiträge zur Geschichte der thebanischen Necropolis*, p. 13, n° IV, et Daressy, *Catal. génér. du Musée du Caire, Ostraca*, n° 25254, p. 66 et pl. LIV) (4).

(1) Nous ne savons rien de l'origine de Ramsès V. Était-il *le frère de Ramsès III* et aurait-il, à la mort de Ramsès IV, usurpé la couronne aux dépens des autres fils de Ramsès III, ses neveux (opinion généralement admise par les historiens), ou bien était-il, au contraire, *le fils de Ramsès IV* et serait-ce après lui qu'un usurpateur se serait emparé du trône? (opinion émise par M. Sethe en 1896 dans ses *Untersuchungen zur Geschichte*, etc., t. I, p. 59 sqq.). La question demeure encore sans réponse décisive, en l'absence de monuments explicites et réellement probants (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 482 et notes 1-2, où la bibliographie du sujet est fort complètement rassemblée).

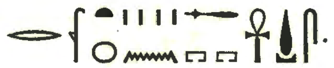
(2) Papyrus de Turin et ostracon de Turin (voir plus bas, §§ V et VI). Cf. Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 664, où est supposé un chiffre supérieur comme durée de règne : $4 + x$ ans, et p. 665, où ce chiffre est fixé à *huit ans, dont quatre certains*. Je ne pense pas, pour ma part, que le règne ait duré plus des quatre années qui nous sont certifiées, et je ne vois pas, par contre, pour quel motif M. Petrie a cru pouvoir affirmer (*History*, III, p. 171) que Ramsès V était mort tout jeune, à peine âgé de vingt ans, et sans laisser d'héritier.

(3) Le roi est appelé ici simplement *Pharaon*, mais, comme les années énumérées immédiatement avant son an 1er sur la même page du papyrus se rapportent à Ramsès IV, on peut admettre en toute certitude qu'il s'agit ici du successeur de ce dernier, Ramsès V, et que s'il est désigné ainsi du nom général de , c'est parce qu'il était le pharaon régnant lorsque fut écrit le papyrus (cf. Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 95-96, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 663).

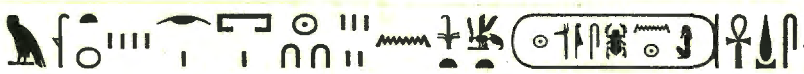
(4) Le roi vient visiter le site de sa tombe, dont les travaux doivent commencer le lendemain.

IV. .

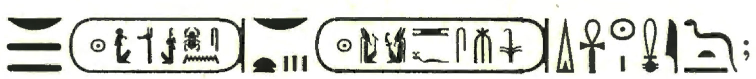
An 3. Papyrus de Turin déjà cité (Pleyte et Rossi, *Pap. de Turin*, p. 71 et pl. LIII, lig. 8, et Spiegelberg, *Zwei Beiträge*, etc., p. 77-78).

V. *Depuis l'an 1er de Ramsès IV* .

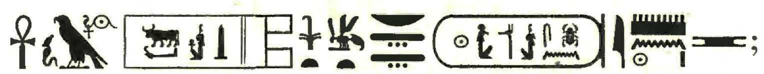
An 4. Même papyrus (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, pl. LIV, lig. 13-14, et p. 72, et Spiegelberg, *op. cit.*, p. 73 et 78).

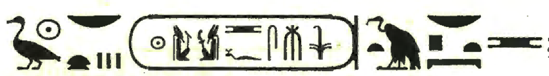
VI. .

An 4, 25 Tybi. Ostracon du Musée de Turin (Maspero, *Rec. de trav.*, II, 1880, p. 117)[1].

VII. A. ;

B. Le roi offre son nom  à Amon, Maut, Khonsou et Sébek;

C. ;

D. id. ;

E. 
.

Stèle du roi à Silsileh-Ouest (Champollion, *Monuments*, pl. CXVII; L., *D.*, III, 223 *b*). Traduite par Brugsch (*Geschichte Aegyptens*, p. 624 sqq.)[2].

[1] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 514) a lu *26 Tybi.*

[2] A et B. Tableau du cintre. — C et D. Montants latéraux. — E. Texte, lig. 1 (cf. encore lig. 3, 4, 7 et 10). — Ni le nom de *nebti* ni le nom d'*Horus d'or* du roi ne sont connus.

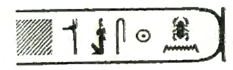
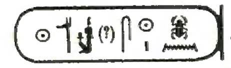
M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 515) a confondu Ramsès V et Ramsès VI et a attribué au premier les monuments suivants, qui appartiennent au second :

a. La tombe du prince de Kousch Pa-our (ou Pa-sar?) à Ibrim, où Ramsès VI est nommé avec la reine sa femme (L., *D.*, III, 229 *c*). L'erreur remonte à Murray, *A Handbook for Travellers, Egypt*, Part II, p. 540. Le propriétaire du tombeau d'Ibrim ne s'appelle pas, du reste, Pa-our, mais bien *Pennouit* (cf. plus bas, p. 194);

b. L'inscription de l'île de Séhel publiée par J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Égypte antique*, t. I, p. 93, n° 132 (cf. plus bas, p. 195);

c. Le mur d'enceinte (?) au sud-est du petit temple de Thoutmôsis III à Médinet-Habou (l'erreur est due encore à Murray, *op. cit.*, p. 466);

d. La tombe du deuxième Apis de la XXe dynastie au Sérapéum de Memphis (Mariette, *Sérapéum*, p. 16 et pl. 22, n°s 1, 2, 3, et édit. Maspero, p. 146); cf. plus bas, p. 196.

VIII. A. . B. .

Fragments de bracelets émaillés trouvés au Sinaï (Petrie, *Researches in Sinaï*, fig. 149, n°s 12 et 20)[1].

IX.  (cartouche très large et vertical).

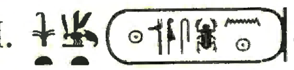
Petit obélisque à Bologne : Petrie, *History*, III, p. 170, 172, et p. 171, fig. 70 (photographie).

X. .

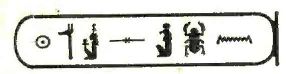
Scarabée de la collection Petrie (Petrie, *A History*, III, p. 172, fig. 71).

XI. .

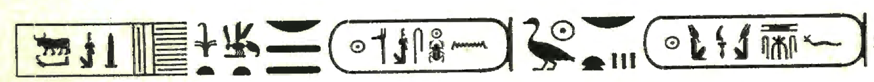
Scarabée de la collection Miss A. Edwards (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1681, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 25, et p. 184)[2].

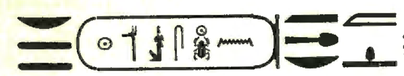
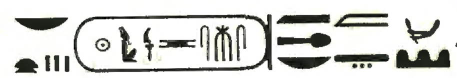
XII. .

Fragment de pierre calcaire au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, I, p. 287, n° 2162).

XIII.  (verticalement disposé).

Ostracon du Musée du Caire (Daressy, *Catalogue général, Ostraca*, p. 36, n° 25189 *bis*).

XIV. A. ;

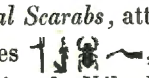
B. ; C. .

Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 9 de Lepsius), commencée pour Ramsès V et achevée pour son successeur Ramsès VI (Champollion, *Notices descriptives*, II, p. 490 à 688; L., *D.*,

Quant aux noms de Ramsès V sur le VIIIe pylône de Karnak, je n'en ai trouvé nulle trace à la référence L., *D.*, III, 201, indiquée par M. Wiedemann (*op. cit.*, p. 515, note 2).

[1] Suivant M. Petrie (*History*, III, p. 170), il a été trouvé aussi au Sarbout-el-Khâdem un bracelet (*bangle*) au nom de Ramsès V.

Au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 28937) des plaquettes de bois, provenant probablement d'un coffret et trouvées dans la tombe de Ramsès VI, portent à l'encre le prénom de Ramsès V.

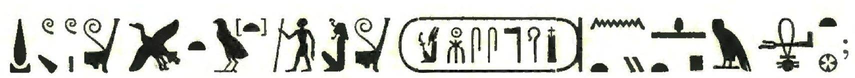
[2] M. Petrie (*History*, III, p. 171) possède encore au nom du roi des plaques et des pendants. Quant au scarabée n° 1682 de ses *Historical Scarabs*, attribué par lui à Ramsès V, il porte au-dessus d'un guerrier conduisant un char les signes , mais il n'est pas certain que nous ayons là le prénom abrégé de Ramsès V : originaire de Nébesheh, ce scarabée est conservé au Musée du Caire, et M. Newberry (*Catalogue général, Scarab-shaped Seals*, p. 73, n° 36287, et pl. V) l'attribue à Ramsès II ou Sety II (?).

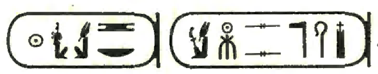
III, 223 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 201; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., 2e division, p. 48-80). Cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, IV, § 473, et p. 230, note *a*[1].

5

NIB-MAÂT-RÉ MIRI-AMON RAMSÈS VI[2].

On ne connait aucun monument daté de ce roi[3].

I. A. ;

B. .

Tombeau de [hiéroglyphes] à Ibrim (Nubie) : L., *D.*, III, 229 *c* et 230. Le texte A est traduit dans Brugsch, *Gesch. Aegypt.*, p. 626 sqq. Cf. aussi Breasted, *Ancient Records*, IV, §§ 476 et 479[4].

[1] Nous savons par l'ostracon n° 25254 du Musée du Caire que cette tombe fut commencée en l'an 2 du règne; mais le roi étant mort sans avoir pu l'achever, son successeur s'en empara, et il est probable que la momie de Ramsès V n'y reposa jamais.

Quatre *oushabtis* du roi sont conservés au British Museum (nos 8696-8699). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 515 et note 7, et Budge, *Guide 1909*, p. 153.

La momie du roi a été trouvée en 1898 par M. Loret dans la tombe d'Amenhotep II; elle est conservée au Musée du Caire sous le n° 61085 (Elliot Smith, *Catalogue général, The Royal Mummies*, p. 90-92 et pl. LV-LVII). La planche sur laquelle elle était étendue, sans décoration ni inscription, porte le n° 61042 du Musée (cf. Daressy, *Catalogue général, Cercueils des cachettes royales*, p. 224).

La stèle funéraire d'un juge (?) nommé *Ouâ-m-ouasit*, au Musée de Liverpool (Gatty, *Catalogue of the Mayer Collection*, 1877, p. 29, n° 155, et Maspero, *Rec. de trav.*, II, 1880, p. 171, n° XV), porte le prénom de Ramsès V.

Nous ne connaissons pas la reine de Ramsès V; la *Nofritari* que M. Wiedemann lui a attribuée (après Murray, *Handbook for Travellers, Egypt*, p. 493) dans son *Aegyptische Geschichte*, p. 515, est plutôt une femme de Ramsès VI (cf. plus bas, p. 202).

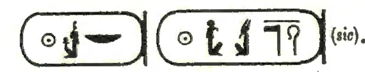
[2] On admet généralement que ce roi était *fils* de Ramsès III (cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 482 et note 1); M. Sethe, au contraire, pense qu'il était *petit-fils* de ce roi et avait pour père le prince Ramsès qui figure en tête de la liste des princes de Médinet-Habou (*Untersuchungen*, etc., I, p. 61-63, et tableau généalogique de la page 64). Quoi qu'il en soit, un fait paraît certain, c'est qu'il descendait de Ramsès III, car il a respecté partout sa mémoire, tandis qu'il s'est appliqué à marteler les noms de Ramsès IV et de Ramsès V.

[3] M. Maspero (*Mission française du Caire*, I, p. 664-665) suppose pour Ramsès VI et pour ses deux successeurs immédiats Ramsès VII et Ramsès VIII, dont nous ne connaissons pas de monument daté, une durée de règne de *huit ans chacun*, et il est probable que ce chiffre est encore au-dessus du chiffre réel.

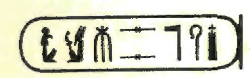
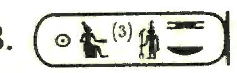
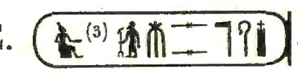
[4] Ce tombeau a été attribué à tort par Murray (*Handbook for Travellers, Egypt*, p. 540) à un nommé *Pa-our*, et M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 515, note 5, et notes 10 et 11), trompé par

II. .

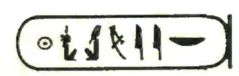
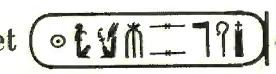
Proscynème à Amon et aux trois divinités de la cataracte, sur un rocher de l'île de Séhel (Mariette, *Monuments divers*, pl. 48, n° 72, et texte Maspero, p. 24; J. de Morgan, *Catal. des monum. et inscr. de l'Ég. ant.*, I, p. 93, n° 132). Cf. aussi L., *D.*, Texte, IV, p. 125[1].

III.  (*sic*).

Graffito sur le petit temple dans le désert à l'est de Radésieh (L., *D.*, Texte, IV, p. 75)[2].

IV. A. . B. . C. .

Cartouches de Ramsès VI gravés en surcharge par-dessus ceux de Ramsès IV sur plusieurs piliers et colonnes du Ramesséum (L., *D.*, III, 219 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 130); cf. aussi L., *D.*, Texte, III, p. 132[4].

V.  et .

Temple de Karnak, VIIIe pylône (par-dessus les cartouches de Ramsès IV) : Champollion, *Notices*, II, p. 181-182; L., *D.*, III, 229 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 47-48.

cette confusion de nom, a distingué deux tombeaux : l'un à Ibrim, appartenant à Pa-our et rangé parmi les monuments de Ramsès V, l'autre à Anibê, dont il ne mentionne pas le propriétaire, et qu'il a classé parmi les monuments de Ramsès VI.

[1] M. Wiedemann distingue encore ici par erreur deux inscriptions différentes : l'une à Konosso (cf. Brugsch, *Reiseberichte*, p. 272) au nom de Ramsès V, l'autre à Séhel au nom de Ramsès VI (cf. *Aegypt. Gesch.*, p. 515 et note 4 et p. 516 et note 5). — Quant au texte joint aux *Monuments divers* de Mariette, il attribue faussement aussi ce proscynème à Ramsès IV.

[2] Cette forme du prénom du roi, absolument identique au prénom d'Amenhotep III, a causé plus tard une confusion entre les deux pharaons, et la tombe de Ramsès VI à Biban-el-Molouk a été prise pour celle de *Memnon* (Amenhotep III), ainsi que le montrent les nombreux *graffiti* grecs et latins qui y ont été tracés par les voyageurs.

Suivant Ebers (*Oberägypten*, p. 252), reproduit par Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 516), le nom de Ramsès VI figurerait aussi sur un rocher dans le voisinage d'El-Kab.

[3] Ce signe représente sur l'original le dieu Amon assis sur le siège cubique et tenant l'arme [hiéroglyphe].

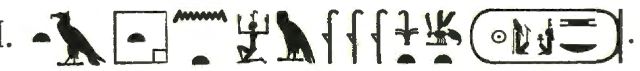
[4] Des blocs relevés par Lepsius à Deir-el-Bakhit portent le cartouche de Ramsès VI (?), mutilé : L., *D.*, III, 218 *a-b* = L., *D.*, Texte, III, p. 101. Ses deux cartouches ont été relevés également par M. Daressy sur le pavillon élevé par Ramsès III à Médinet-Habou.

A Médinet-Habou, le roi a aussi gravé ses noms par-dessus ceux de Ramsès IV (Daressy, *Notice descriptive des ruines de Médinet-Habou*, p. 52).

Au sud-est du petit temple de Thoutmôsis III à Médinet-Habou des pierres portent aussi les noms du roi (cf. Murray, *Handbook for Travellers, Egypt*, p. 466, et Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 515, où le roi est appelé Ramsès V au lieu de Ramsès VI).

VI. 

Obélisque de Thoutmôsis Ier à Karnak
(Champollion, *Notices*, II, p. 128, et *Monuments*, pl. CCCXII-CCCXIII)[1].

VII. 

Chapelle funéraire de Ramsès VI à Karnak
(Mariette, *Karnak*, pl. 39, et Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 668 et note 2)[2].

VIII. 

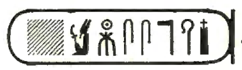
Haut de stèle en grès au nom de la fille du roi, *Isis*, trouvé à Coptos et conservé au Musée du Caire (Petrie, *Koptos*, pl. XIX, n° 2, et p. 16-17, et *History*, III, p. 174, fig. 73)[3].

IX. 

Bloc du temple de Ptah à Memphis, usurpé sur Ramsès III
(Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. IV, n° 2, et p. 6)[4].

X. 

Vase du Musée du Louvre (*Salle historique*, n° 379), trouvé au Sérapéum de Memphis dans la tombe du deuxième Apis de la XXe dynastie, enseveli sous Ramsès VI (Mariette, *Le Sérapéum de Memphis*, p. 16, et pl. 22, n° 3, et édition Maspero, p. 146)[5].

XI. A.  B. 

Base de statue assise du roi en granit noir, trouvée à Bubastis
(Naville, *Bubastis*, p. 46, pl. XXV A et XXXVIII I-I').

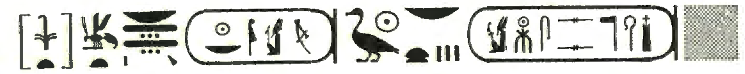
[1] Par-dessus les noms de Ramsès IV. — On trouve encore les mêmes surcharges de cartouches sur les colonnes de la salle hypostyle et sur le IXe pylône (d'après Petrie, *History*, III, p. 172).

[2] Je ne sais à quoi correspond la mention du nom de Ramsès VI par-dessus celui de Ramsès V sur une porte de Karnak indiquée par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 516 et note 3) avec la fausse référence : L., *D.*, III, 201.

[3] Cette stèle est très importante pour la reconstitution de la famille de Ramsès VI, et nous aurons l'occasion d'y revenir plus loin.

[4] M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 516 et note 6) dit avoir vu jadis au Caire près de l'Hôtel Shepheard une plaque de granit au nom de Ramsès VI et provenant de Memphis.

[5] Ce vase a été d'abord attribué à tort par M. Wiedemann à Ramsès V (*Aegypt. Gesch.*, p. 514 et note 10), puis à nouveau à Ramsès VI (*ibid.*, p. 516 et note 7).

XII. A. 

B. 

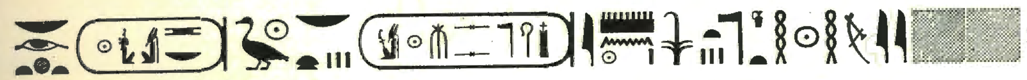
C. 

Autre base de statue en grès rouge, de même provenance et conservée au Musée du Caire
(Naville, *op. cit.*, p. 46, pl. VI et XXXVIII, H, H', H")[1].

XIII. 

Montant de porte au Sarbout-el-Khâdem (Sinaï) :
Weill, *Rec. des inscr. égypt. du Sinaï*, p. 218, n° 124. Voir aussi *ibid.*, n° 125 (pilier)[2].

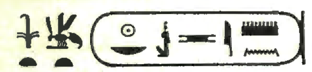
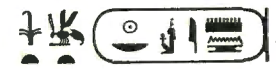
XIV. A. 

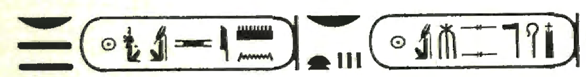


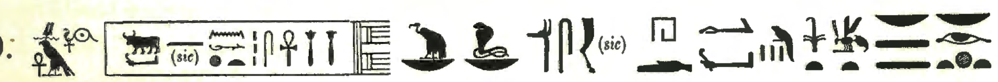
B. 

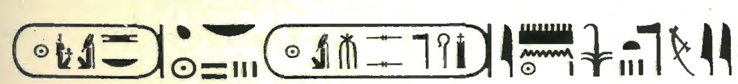
C. id. 

Statue de Ramsès VI vainqueur (granit gris), trouvée à Karnak en 1904 (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 71) et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes*, t. II, p. 17-19, n° 42152, et pl. XV). Cf. encore Maspero, *L'archéologie égyptienne*, 1907, p. 232 et fig. 215, et *Essais sur l'art égyptien*, 1912, p. 111 et fig. 27; J. Capart, *L'art égyptien*, 2e série, 1911, pl. 162.

XV. A.  B. 

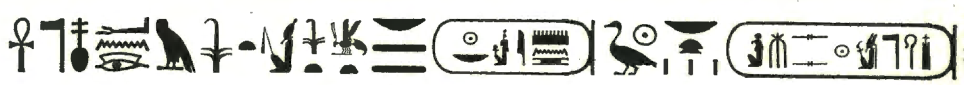
C. 

D. 



[1] Une troisième statue du roi (tête et buste), en granit rouge, trouvée aussi à Bubastis (*op. cit.*, p. 46, pl. XVI et XXXVIII K), est conservée au Musée du Caire également : cf. Maspero, *Histoire*, II, p. 483 (dessin), et Petrie, *History*, III, p. 173, fig. 72 (photographie). — A Benha (Athribis), M. Naville (*Bubastis*, p. 46) a acquis une tablette venant d'une tombe et portant aussi le nom de Ramsès VI.

[2] Cf. dans Petrie, *Researches in Sinaï*, fig. 149, n° 13, un bracelet en terre émaillée au nom du roi.

E. ;

F. .

Statuette du roi en schiste vert, trouvée dans la cachette de Karnak (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVII, 1905, p. 71) et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes*, II, p. 19-20, n° 42153 et pl. XVI) [1].

XVI. .

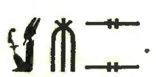
Fragment de statue en grès au Musée de Florence : Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 209, n° 1508 [1794] (attribué à tort à Séthôsis Ier) [2].

XVII. .

Scarabée vu à Louxor par M. Newberry (*Scarabs*, p. 184 et pl. XXXVI, n° 26).

XVIII.  (?).

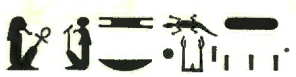
Scarabée trouvé à Memphis (Petrie, *Memphis*, I, 1909, p. 13, et pl. XXXIV, n° 29). Cf. aussi le scarabée de la collection Petrie reproduit dans Petrie, *History*, III, p. 172, fig. 71.

XIX. .

Scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1683).

XX. .

Scarabée P. E. 6300 (Petrie, *op. cit.*, n° 1684).

XXI. .

Scarabée n° 1502 de la collection Palin (Petrie, *op. cit.*, n° 1685).

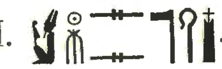
XXII. .

Beau scarabée de Tell-el-Yahoudieh (Griffith, *The Antiquities of Tell-el-Yahûdîyeh*, p. 47 et pl. XVI, n° 1) [3].

[1] Cette statuette donne encore le nom de la mère (?) du roi et le nom d'un prince qui est probablement un fils de Ramsès VI (voir plus bas, p. 201).

[2] Une autre statue du roi, en granit gris taché de rose, brisée au-dessus du genou, est conservée au Musée égyptien de Marseille (Maspero, *Catalogue*, p. 9, n° 9) : sur chaque épaule est tracé un des cartouches de Ramsès VI.

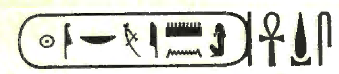
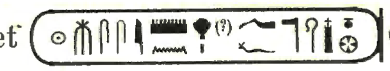
[3] Voir dans Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 516 et notes 8, 10, 11 et 12) et dans Petrie (*History*, III, p. 173) une liste des scarabées, bagues et petits objets au nom de Ramsès VI (Florence, Turin, Leyde, Paris, Le Caire et collection Posno).

XXIII. .

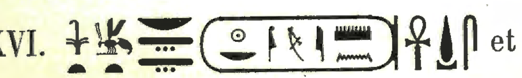
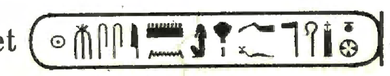
Scarabée de la collection Grant (Newberry, *Scarabs*, p. 184 et pl. XXXVI, n° 28) et scarabée du Musée du Louvre (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1688).

XXIV. .

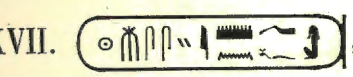
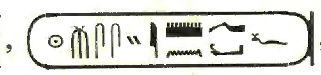
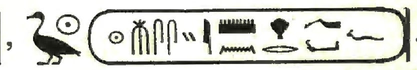
Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 113 et pl. LXXVI, lig. 9; Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 241-242, n° 1884) [1].

XXV.  et  (?).

Papyrus du Musée de Turin (hymne en l'honneur de Ramsès VI) : Pleyte et Rossi, *op. cit.*, p. 31-32 et pl. XX (page I), lig. 2 [cf. aussi pl. XX (page II), lig. 7], et *Regio Museo di Torino*, I, p. 242, n° 1886.

XXVI.  et .

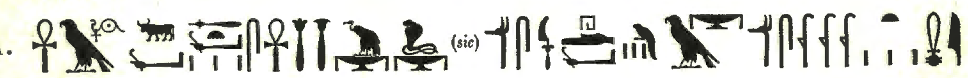
Autre papyrus du Musée de Turin (hymne en l'honneur de Ramsès VII) : Pleyte et Rossi, *op. cit.*, p. 125, et pl. LXXXVIII, lig. 9-10. Cf. aussi *Regio Museo di Torino*, I, p. 243, n° 1893.

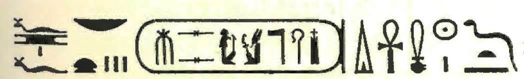
XXVII. , , .

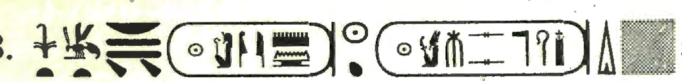
Fragments de papyrus au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, I, p. 248, n° 1918, p. 250, n° 1932, et p. 251, n° 1939) [2].

XXVIII. .

Papyrus Mayer B au Musée de Liverpool (lig. 8) : cf. Goodwin, *A. Z.*, XII, 1874, p. 62 [3].

XXIX. A. 

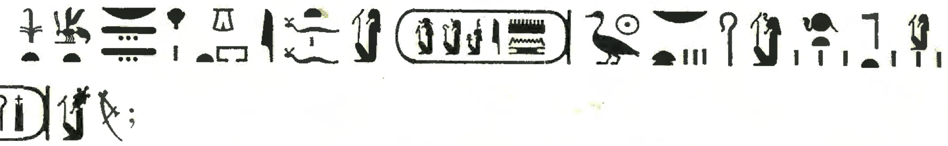
;

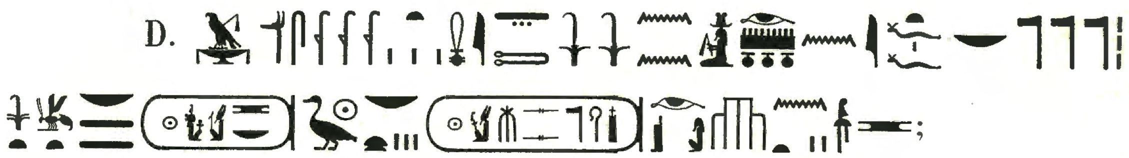
B. ;

[1] Ce papyrus nomme des édifices de Ramsès II.

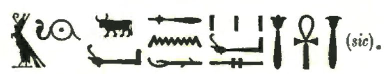
[2] N'ayant pas vu les originaux, je ne présente les transcriptions ci-dessus que sous réserves.

[3] La tombe de Ramsès VI ne doit pas être confondue avec un autre édifice mentionné au Papyrus Mayer A, lig. 2-3, et appelé ; Goodwin (*loc. cit.*) a dit qu'il s'agissait

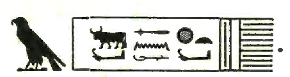
C. 

D. 

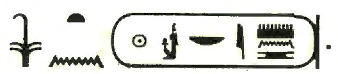
E. 

F. 

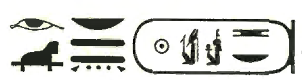
Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 9 de Lepsius), d'après L., *D.*, III, 224 *b*, *c*, *d*, *e*, *f*. Cette tombe a été publiée par Champollion, *Notices*, II, p. 490-688; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 48-80 (avec bibliographie) et pl. XXIV-LIV; L., *D.*, III, 223 *a*, 224 *b-i*, et 226-228. Voir Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 516, note 14, et *Suppl.*, p. 60 [1].

XXX. 

Même tombe (L., *D.*, Texte, III, p. 201; cf. aussi p. 205).

XXXI. 

Cercueil du premier prophète d'Amon du temple funéraire de Thoutmôsis III, où fut déposé le corps de Ramsès VI, et qui a été trouvé par M. Loret en 1898 dans la tombe d'Amenhotep II à Biban-el-Molouk (Daressy, *Catalogue général du Musée du Caire, Cercueils des cachettes royales*, n° 61043, p. 224-226 et pl. LXIV) [2].

XXXII. 

Oushabti du roi en albâtre, au Musée de Turin (*Regio Museo di Torino*, I, p. 357, n° 2508) [3].

ici d'un *temple* d'Amenhotep III, et que Ramsès VI n'avait rien à faire avec ce texte; mais il me semble qu'il n'a pas démontré pourquoi Amenhotep III devait être préféré à Ramsès VI ici et sur l'ostracon n° 5627 du British Museum ().

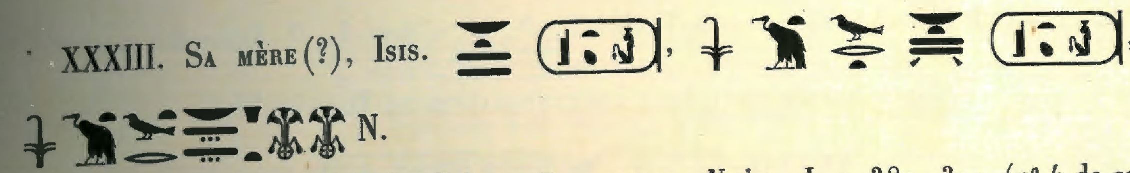
[1] Cette tombe a été déblayée par M. Daressy en 1888 (cf. *Ann. du Serv. des Antiq.*, VIII, 1907, p. 237).

[2] La momie du roi, trouvée aussi par M. Loret dans la tombe d'Amenhotep II, est conservée au Musée du Caire sous le n° 61086 (cf. Elliot Smith, *The Royal Mummies*, p. 92-94 et pl. LVIII-LIX).

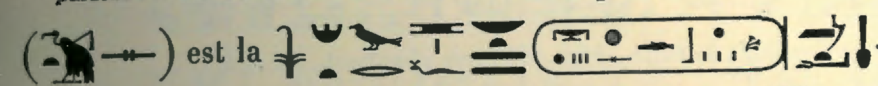
[3] Un grand *oushabti* en bois sculpté a été trouvé dans la tombe du roi (Musée du Caire). Voir deux listes d'*oushabtis* de Ramsès VI dans Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 516, note 9) et Petrie (*History*, III, p. 173) : il y en a à Munich, au Louvre, au British Museum, à Oxford, à Liverpool, à Turin et au Caire.

Ramsès VI est au nombre des douze rois représentés au tombeau de (époque de Ramsès IX) : cf. Champollion, *Notices*, I, p. 563; L., *D.*, III, 235; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 520.

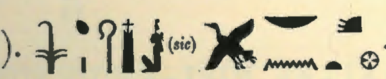
FAMILLE DU ROI.

XXXIII. Sa mère (?), Isis.  N.

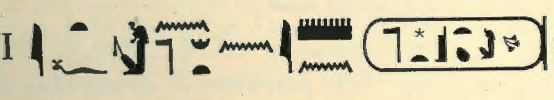
Tombeau n° 10 de la Vallée des Reines : Champollion, *Notices*, I, p. 389-391 (n° 4 de sa classification); L., *D.*, III, 224 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 234; Brugsch, *Rec. de mon.*, II, pl. LXIII, n° 6, et pl. LXIV, n° 1 [1].

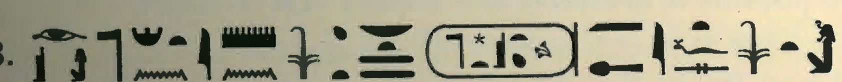
XXXIV. Sa femme. — Isis, dont le père est Ramsès VI et dont la mère 

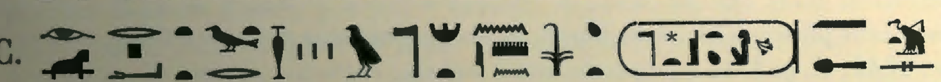
Stèle de Coptos, au Musée du Caire (Petrie, *Koptos*, pl. XIX, n° 2, et p. 16-17, et *History*, III, p. 174, fig. 73). Cf. Miss J. R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 168.

XXXV. Son fils (?). 

Statuette de Ramsès VI en schiste vert au Musée du Caire, provenant de la cachette de Karnak (Legrain, *Catalogue général, Statues et statuettes*, II, n° 42153, p. 19 et pl. XVI).

XXXVI. Sa fille, Isis. A. Ramsès VI ;

B.  Ramsès VI;

C.  la reine Noub-khesdeb;

Stèle de Coptos déjà citée (voir plus haut, § XXXIV) [2].

[1] Voir aussi Sethe, *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Aegyptens*, I, p. 62, 64 et 66. Il n'est pas absolument certain que cette Isis ait été la mère de Ramsès VI; la chose est pourtant rendue très probable par les deux considérations suivantes :

a. Il est dit dans son tombeau que celui-ci lui a été donné *par la faveur de Ramsès VI;* comme elle n'est ni , ni , mais seulement , elle ne peut avoir été ni la fille ni la femme de ce roi, mais elle peut avoir été *sa mère;*

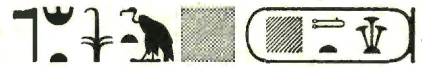
b. La fille de Ramsès VI s'appelle également Isis, et l'on peut en induire que l'autre Isis fut *sa grand'mère*, par suite la mère de Ramsès VI (cf. Petrie, *History*, III, p. 173-174).

[2] Cette princesse joint à son titre de naissance , *fille royale*, le titre qu'elle acquit après son mariage avec le grand-prêtre d'Amon *Amenhotep;* ce titre est , «*épouse divine d'Amon*»; elle ajoute, en outre, à son nom Isis le titre «*adoratrice du dieu*», et fait entrer ce titre dans son cartouche. — C'est elle qui devint, par son mariage, la fondatrice de la lignée des grands-prêtres d'Amon qui finirent par renverser plus tard les Ramessides et par devenir eux-mêmes rois : elle fut la mère du premier prêtre-roi, Ḥirḥor.

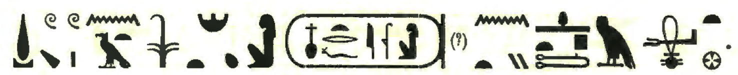
D. 

Blocs de grès de Deir-el-Bakhit au sud de Thèbes (L., *D.*, III, 218 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 101)[1].

Deux reines peut-être contemporaines de Ramsès VI.

XXXVII. 

Statuette de Ramsès VI au Musée du Caire (n° 42153), déjà mentionnée (voir plus haut, p. 201)[2].

XXXVIII. 

Tombeau de Pennouit à Ibrim, déjà cité (voir plus haut, p. 194)[3].

6

OUSIR-MAÂT-RÊ MIRI-AMON SOTP-NI-RÊ RAMSÈS VII[4].

(Aucune date n'est connue pour ce règne)[5].

I. 

Côté postérieur de la chambre de Schabataka (XXV[e] dynastie), près du lac sacré de Karnak (L., *D.*, V, 4 *a*)[6].

[1] Cf., pour cette princesse Isis, J. de Rougé, *Textes géographiques du temple d'Edfou*, dans la *Revue archéologique*, 1865, II, p. 324, à propos du nome thébain, et Petrie, *History*, III, p. 175.

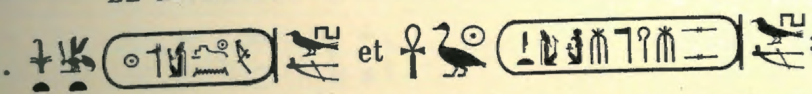
[2] M. Legrain (*Catalogue général, Statues et statuettes*, II, p. 19) ne pense pas qu'on puisse rétablir dans la lacune le mot [hiéroglyphe]. Cette *épouse du dieu et mère royale* ne peut donc être confondue avec Isis, mais elle pourrait fort bien en être *la sœur*, c'est-à-dire une autre fille de Ramsès VI.

[3] Le domaine de cette reine est cité dans le même texte que le *domaine de la statue de Ramsès VI*, mais nous n'avons aucun renseignement sur l'époque à laquelle elle a pu vivre, ni sur le roi dont elle a pu être l'épouse. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 515), ayant attribué à tort le tombeau de Pennouit au règne de Ramsès V, voit dans cette reine l'épouse de ce pharaon. — Le nom de cette reine semble devoir être lu *Nofrit-terà* (cf. Miss J. R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 168).

[4] Ce roi ne paraît avoir eu qu'un règne éphémère; en dehors de sa tombe à Biban-el-Molouk et de quelques usurpations de monuments antérieurs, nous ne connaissons jusqu'à présent aucun monument qui soit son œuvre propre. — Ce roi est le *Ramsès X* de M. Breasted (*Ancient Records*, IV, p. 230, note *a*, liste des tombes des Ramessides).

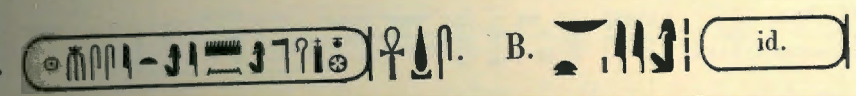
[5] M. Petrie (*History*, III, p. 176) lui accorde *quatre* années de règne (1156-1153?), mais à la page suivante il réduit ce chiffre à *un an*. M. Budge (*History*, V, p. 193) suppose *cinq* ou *six* ans. Enfin M. Maspero (*Mission française du Caire*, t. I, p. 664-665) admet comme chiffre maximum *huit* ans.

[6] Les usurpations sur le IX[e] pylône de Karnak (L., *D.*, III, 219 *a*) et au Ramesséum (L., *D.*, III, 219 *c* = L., *D.*, Texte, III, p. 132), attribuées par M. Petrie (*History*, III, p. 176) à Ramsès VII, sont en réalité le fait de Ramsès VI (voir ci-dessus, p. 195).

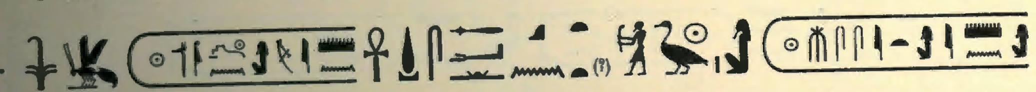
II. A. 

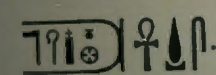
B. 

Tombeau d'un Mnévis à Héliopolis (Ahmed bey Kamal, *Recueil de travaux*, XXV, 1903, p. 30-34 et 36)[1].

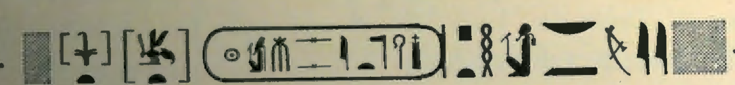
III. A. — B. 

C. 

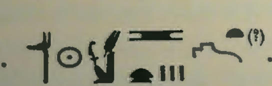
D. 



Hymne en l'honneur du roi sur un papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. LXXXVI, lig. 4 et 6, pl. LXXXVII, lig. 2-3, pl. LXXXIX, lig. 1, et p. 123-125; *Regio Museo di Torino*, I, p. 243, n° 1892)[2].

IV. 

Autel de Ramsès II, usurpé par Ramsès VII, au Musée du Louvre (D. 61) : E. de Rougé, *Monum. égypt. du Musée du Louvre*, p. 210, et Lepsius, *Auswahl*, pl. XIV (avec la mention *collection Palin à Rome*). On y voit aussi les noms de Ramsès III et de Ramsès IX[3].

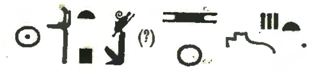
V. 

Scarabée du Musée de Turin (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1686).

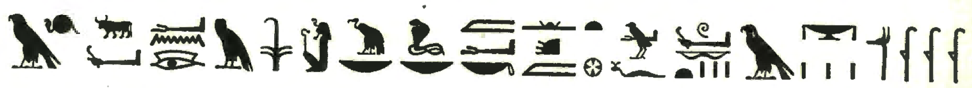
[1] Les références à Mariette (*Le Sérapéum de Memphis*), indiquées par M. Petrie (*History*, III, p. 176-177) pour une tombe d'Apis et des architraves et colonnes aux noms de Ramsès VII, ne sont pas absolument exactes, car le texte de Mariette ne précise pas de quel Ramesside il s'agit.

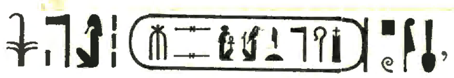
[2] D'après M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 517, sans référence), un fragment de papyrus de la collection Manduit à Nantes porte aussi les noms de Ramsès VII.

[3] Cf. encore un piédestal de statuette au Musée du Louvre, n° 3817 (Petrie, *History*, III, p. 176) et un autel en granit noir au Musée de Marseille, usurpé sur Ramsès II (Maspero, *Catal. du Musée égyptien de Marseille*, n° 5, p. 5).

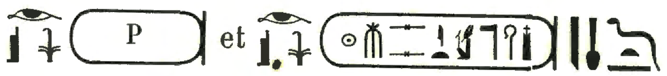
VI. 

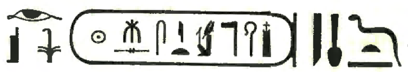
Scarabée n° 17134 du British Museum
(Petrie, *op. cit.*, n° 1687, et Newberry, *Scarabs*, p. 184, et pl. XXXVI, n° 27).

VII. A. 

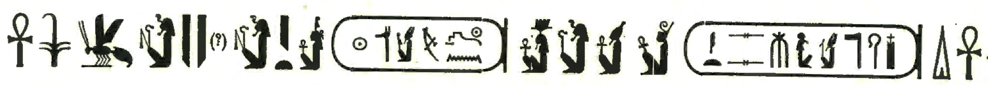
, etc.;

B. ;

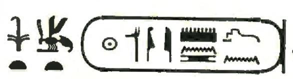
C. ;

D. .

Tombe et sarcophage du roi à Biban-el-Molouk (n° 1), d'après L., *D.*, III, 233, *a*, *b* et *c*. La tombe a été publiée encore par Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 442-446 et 803-806; par Lepsius, *Denkmäler*, Texte, III, p. 194-195; par Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 1-8 (1).

VIII. .

Même tombe, au-dessus de la porte d'entrée (L., *D.*, Texte, III, p. 194).
Cf. aussi L., *D.*, III, 300, n° 73, où est reproduit un portrait du roi avec ses deux cartouches (2).

IX. .

Bandelette du roi au nom du grand-prêtre d'Amon Païnodjem (II), fils de Menkhopirré (XXIe dynastie) : Daressy, *Annales du Service des Antiquités*, VIII, 1907, p. 24, n° 38.

(1) Voir, pour la bibliographie de cette tombe, Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 517, note 5, et Petrie, *History*, III, p. 176. — Cette tombe est toute petite, ce qui semble indiquer que le règne de Ramsès VII fut très court. La momie du roi n'a pas été jusqu'à présent retrouvée.

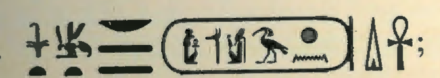
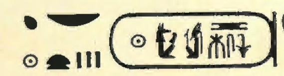
(2) Nous ne connaissons absolument rien concernant la famille de ce pharaon.

Lepsius, dans son *Königsbuch*, et après lui M. Erman (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 60-61), ont voulu identifier Ramsès VII avec le troisième des princes de la double liste de Médinet-Habou; mais M. Sethe (*Untersuchungen*, etc., I, p. 60-61) a montré que pareille identification n'était pas possible, et que ce *troisième* prince de la liste n'était autre qu'une réplique du *deuxième* qui le précède, et que tous les deux correspondaient à *Ramsès VI*.

7

OUSIR-MAÂT-RÉ IAKHOU-N-AMON RAMSÈS VIII (1).

(Aucune date n'est connue pour ce règne) (2).

I. A... ; B...  (3).

Double liste des princes à Médinet-Habou (L., *D.*, III, 214 *a* et *c*, n° 4) (4).

II. 

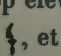
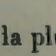
Scarabée de la collection Petrie (*A History of Egypt*, III, p. 177, fig. 74).

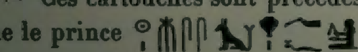
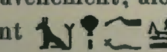
III. 

Scarabée de la collection Fraser : *A Catalogue*, n° 325 et pl. XII (provenance : El Howarteh, près Minieh).

(1) Ce roi est encore plus mal connu que le précédent. C'est le Ramsès VII de MM. Erman (*Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 133) et Breasted (*Ancient Records*, IV, p. 236).

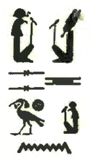
(2) L'*an 7* mentionné sur un papyrus de Turin (Pleyte et Rossi, *Pap. de Turin*, pl. VII, IX et X, et p. 17 sqq.) et attribué hypothétiquement par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 517) à ce roi, doit être rapporté à Ménephtah de la XIXe dynastie (cf. Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 665, note 1). — M. Petrie (*History*, III, p. 177) admet une durée de *un an*, tandis que M. Maspero (*Mission française du Caire*, t. I, p. 664-665) suppose un chiffre maximum de *huit* années, qui est certainement beaucoup trop élevé.

(3) Le dieu  tient l'arme , et non la plume .

(4) Ces cartouches sont précédés des titres du roi avant son avènement, alors qu'il n'était encore que le prince  (214 *a*), ou plus simplement  (214 *c*) [voir plus haut, p. 176]. Lorsqu'il devint roi il fit ajouter ses cartouches sur la liste.

M. Sethe n'admet pas que tous les princes de la double liste de Médinet-Habou soient, comme on le pense généralement, des fils de Ramsès III; pour lui, les sept derniers (nos 4 à 10) sont des fils de Ramsès VI, par qui fut gravée la liste, et notre Ramsès VIII (qu'il appelle Ramsès VII) est le premier de ces fils de Ramsès VI (cf. *Untersuchungen*, etc., I, p. 61 et tableau de la page 64).

La stèle n° 2081 du Musée de Berlin, au nom d'un certain *Hori*, porte les noms de Ramsès VIII (cf. *Ausführliches Verzeichniss*, 1899, p. 133 [Ramsès VII]). Elle a été traduite par Brugsch, *Histoire d'Égypte*, 1re partie, t. II, p. 204, et par Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 236, §§ 484-485.

IV.  V. 

Deux scarabées de la collection Amherst (Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n°s 29 et 30, et p. 184).

8

NOUFIR-KA-RÉ SOTP-NI-RÉ RAMSÈS IX [1].

Plus haute date connue par les monuments : *an 19* [2].

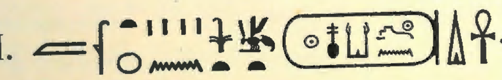
I. *L'an 1er, le 16 Mechir du roi Noufirkaré-sotpniré-Ramsès.*

Registre de comptes d'or et d'argent (papyrus) conservé au British Museum; cité par Ed. Hawkins, *Select Papyri in the Hieratic Character*, etc., Part II, p. 7, et par Maspero, *Une enquête judiciaire*

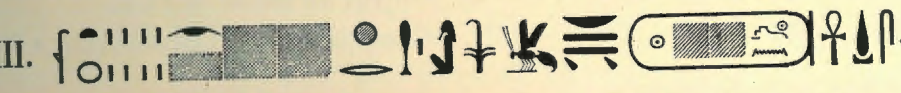
[1] Le nombre exact des Ramessides et leur classification sont encore l'objet des discussions des savants. En ce qui concerne les derniers de ces pharaons, particulièrement, l'accord n'est pas fait.
MM. Maspero (*Momies royales*, dans les *Mémoires de la Mission française du Caire*, t. I, p. 662 et p. 665, et *Histoire*, 8e édit., 1909, p. 339), Petrie (*History*, III, p. 178) et Budge (*History*, V, p. 195, et *Book of the kings*, II, p. 15-16) ont fait de Noufirkaré-sotpniré le roi Ramsès X, parce qu'ils intercalent entre ce pharaon et Ramsès VIII le *Skhâniré-Ramsès-si-ptah* que j'ai cru pouvoir placer à la fin de la XIXe dynastie en l'identifiant avec Siphtah-Ménephtah (voir plus haut, p. 141).
MM. Guilmant, au contraire (*Mém. de l'Inst. franç. d'archéol. orient. du Caire*, t. XV : *Le Tombeau de Ramsès IX*), Breasted (*Ancient Records*, IV, p. 230, note *a*, et p. 237 sqq.) et Maspero (*Ann. du Serv. des Antiq.*, X, 1910, p. 138) ont vu en Noufirkaré *le neuvième Ramsès*.
M. Daressy (*Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 146-147) a reporté Noufirkaré après le roi *Khopir-maât-ré-sotpniré* (que j'appelle Ramsès X et dont on fait généralement Ramsès XI), sous le prétexte que des *ostraca* au nom de ce dernier ont été trouvés dans les déblais du tombeau de Noufirkaré (n° 6 de Biban-el-Molouk) en 1889; Noufirkaré est donc pour lui *Ramsès XI*, tandis que Khopir-maât-ré devient *Ramsès IX* et que Skhâniré-Ramsès-si-Ptah est appelé *Ramsès X;* à quoi, du reste, M. Maspero a répondu aussitôt (*ibid.*, p. 147) que l'argument invoqué par M. Daressy ne prouvait rien, vu les tentatives de pillage dont les tombes royales ont été l'objet à diverses reprises et l'état de bouleversement dans lequel sont arrivées jusqu'à nous les tranchées qui y donnaient accès.
Pour moi, je conserve l'ordre anciennement adopté, mais je ne crois pas à l'existence comme roi indépendant du *Maritoumou* (ou *Mitoumou*)-*Miamoun* placé par M. Maspero (*Mission française du Caire*, I, p. 665, note 2, et *Histoire*, 8e édit., 1909, p. 339) après Ramsès VIII, tantôt seul tantôt en compagnie de Skhâniré-Ramsès-si-Ptah. Je range donc Noufirkaré immédiatement après Ramsès VIII et l'appelle, provisoirement du moins et en conformité avec le dernier arrangement de M. Maspero, *Ramsès IX*.

[2] Papyrus Abbott, verso, l. 1 et 19 (cf. Maspero, *Une enquête judiciaire à Thèbes au temps de la XXe dynastie*, p. 4-5 et 58-59, et Chabas, *Mélanges égyptol.*, IIIe série, t. I, p. 150). Voir plus bas, § XIII.

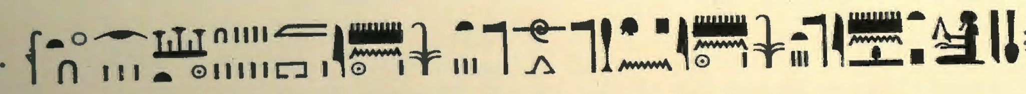
à Thèbes, p. 57. M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch., Supplement*, p. 60) a lu le *16 Mésoré* au lieu du *16 Mechir*, et dans *Aegypt. Gesch.*, p. 521, il a attribué faussement cette date au règne de Ramsès X (cf. Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 658-659) [1].

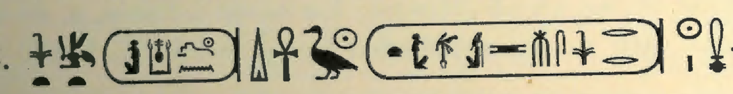
II. 

An 4. Tombeau n° 4 d'El-Kab, appartenant à un nommé *Sétaou* : L., *D.*, III, 236 *b* = L., *D.*, Texte, IV, p. 49-50; Brugsch, *Reiseberichte aus Aegypten*, p. 222; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXIV, 1902, p. 185 (texte = *an 4*) et 186 (traduction = *an 3*); Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 207, § 415; enfin Gardiner, *A. Z.*, XLVIII, 1910, p. 49 [2].

III. 

An 8. Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. VIII, lig. 4, et p. 18) [3].

IV. A. 

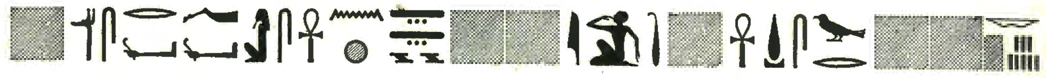
B. 

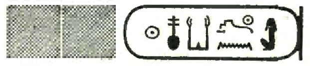
An 10, 19 Hathyr. Face est du VIIe pylône de Karnak (d'après une photographie de Bouriant). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 519; Maspero, *Miss. franç. du Caire*, I, p. 661; Petrie, *History*, III, p. 180 et 183.

[1] Ce registre, d'une longueur considérable, se poursuit *jusqu'au 11 Mechir de l'an 17 du règne*. — MM. Maspero (*Une enquête judiciaire*, p. 57), Wiedemann (*loc. cit.*) et Petrie (*History*, III, p. 183) attribuent aussi à ce roi le papyrus n° 13 du British Museum cité par Hawkins (*op. cit.*, p. 7), daté du *15 Mésoré an 2* d'un roi non indiqué et relatif également à un transport d'or et d'argent; mais cette attribution n'est pas certaine. Cf. encore Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 658-659.
L'*an 3* du roi est indiqué, mais sans référence, par Mariette (*Renseignements sur les 64 Apis*, etc., dans le *Bull. archéolog. de l'Athenæum français*, octobre 1855, p. 88); cf. aussi Mariette, *Le Sérapéum de Memphis*, édit. Maspero, p. 152.

[2] Ce tombeau de Sétaou présente un intérêt chronologique considérable, en ce qu'il nous montre le défunt en charge déjà en l'an 29 de Ramsès III (voir plus haut, p. 162) et encore en l'an 4 de Ramsès IX, et ces données sont précieuses pour établir que la durée de la XXe dynastie a été fort courte.

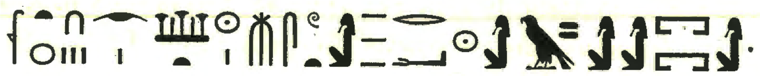
[3] Personne n'a encore, parmi les historiens, attribué cette date de l'an 8 à Ramsès IX; le cartouche est, en effet, mutilé, et c'est avec réserve que je fais mienne l'opinion de Pleyte suivant laquelle «le nom effacé ne peut être que celui du Pharaon *Ra-nfr-ka-stp-n-Ra*». Il n'y a, en tout cas, aucune raison, pour assigner cette date, comme l'a fait M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 521), à Khopir-maât-ré (Ramsès X).

V. 

 . . . . (date de l'*an 10*).

An 10. Ostracon n° 25199 du Musée du Caire (Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 40, et Daressy, *Catalogue général, Ostraca*, p. 38).

VI. A. , puis les cinq jours épagomènes;

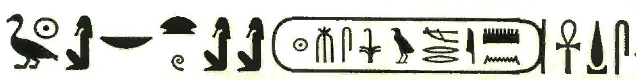
B. .

An 13, 30 Mésoré et 1er Thot. Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Pap. de Turin*, pl. CLII-CLIII, et Gardiner, *A. Z.*, XLIII, 1907, p. 138-139)[1].

VII. 

An 14. Papyrus Abbott, pl. IV, lig. 15-16 (Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 27-28). Cf. *Records of the Past*, XII, p. 109, et Breasted, *Ancient Records*, IV, § 523.

VIII. A. 

, etc.;

B.  (trois fois);

C.  . . . . . ; D.  . . . . .

An 16, [18], 19, 20 et 21 Hathyr. Papyrus Abbott, pl. I, lig. 1; pl. IV, lig. 11; pl. V, lig. 12 et 19; pl. VI, lig. 23; pl. VII, lig. 1 (Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 6, 26, 35, 38, 50 et 51, et Breasted, *Ancient Records*, IV, §§ 510, 523, 526, 527, 530 et 531)[2].

[1] M. Gardiner (*op. cit.*, p. 138, note 4) remarque que le nom du roi n'est pas indiqué, mais qu'il s'agit certainement de Ramsès IX, car le grand-vizir *Khâmouasit* est cité sur ce papyrus et sur un autre, écrit de la même main, portant la date de l'an 17 de ce règne.

L'*an 13* (probablement aussi de Ramsès IX) est encore cité sur la première colonne du Papyrus Amherst n° VI, à la ligne 6 (Newberry, *The Amherst Papyri*, p. 23 et pl. IV); cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 537.

L'*an 13* ne figure pas sur la liste des dates du règne dressée par M. Petrie (*History*, III, p. 183).

[2] Le papyrus Abbott a été publié dans les *Select Papyri in the hieratic Character from the Collections of the British Museum*, Part II, pl. I-VIII. En voir la bibliographie dans Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*,

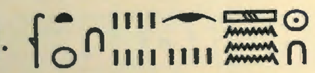
IX. 

, etc.

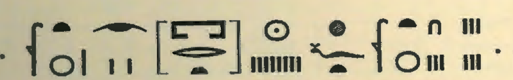
An 17, 5 Tybi. Papyrus Amherst n° VII, pl. I, lig. 1-2 (Newberry, *The Amherst Papyri*, p. 13, 29 et 31, et pl. VIII).

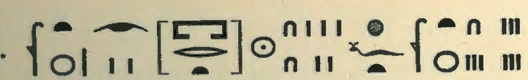
X.  . . . . .

An 17, 22 Phaménoth. Fragment de papyrus au Musée de Turin (Spiegelberg, *Zwei Beiträge zur Geschichte und Topographie der thebanischen Nekropolis*, p. 12). Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 543, et p. 267, note *d*[1].

XI.  . . . . .

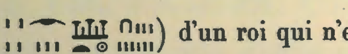
An 18, 10 Mésoré. Papyrus du Musée de Turin, attribué au règne de Ramsès IV par les éditeurs (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 77-78, et pl. LXI (II), lig. 14)[2].

XII. A.  . . . .

B.  . . . . .

An 1er, 8 et 25 [Mechir](?), correspondant à l'an 19. Verso du Papyrus Abbott (*Select Papyri*, II, pl. VIII; Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 4-5 et 58-59; Breasted, *Ancient Records*, IV, § 535)[3].

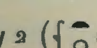
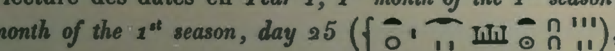
p. 518, note 4, et dans Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 252, note *b*; y ajouter Chabas, *Mélanges égyptologiques*, 3e série, t. I.

La date de l'*an 16, 19 Hathyr* () d'un roi qui n'est pas nommé, mais qui ne peut être que Ramsès IX à cause de la similitude des événements racontés et des personnages mentionnés, est encore indiquée au Papyrus Amherst n° VI, pl. III, lig. 8 (Newberry, *The Amherst Papyri*, p. 13, 23, 26 et 27, et pl. VI, lig. 8). Cf. aussi Chabas, *Mélanges égyptologiques*, 3e série, t. II, pl. III. La bibliographie de ce papyrus a été donnée par MM. Newberry (*op. cit.*, p. 23) et Breasted (*Ancient Records*, IV, p. 264, note *b*).

[1] Le nom du roi n'est pas indiqué, mais il s'agit certainement de Ramsès IX.

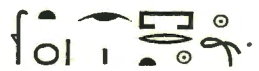
Je rappelle ici qu'un papyrus du British Museum contient une liste de comptes qui se termine au *11 Mechir an 17* du règne (voir plus haut, p. 207, note 1).

[2] C'est M. Maspero (*Mission française du Caire*, t. I, p. 663, note 5) qui, avec beaucoup d'apparence de raison, a rapporté à Ramsès-Noufirkaré cette date très haute, que l'on avait cru appartenir à Ramsès IV (cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 508).

[3] M. Breasted a corrigé la lecture des dates en *Year 1, 1st month of the 1st season, day 2* (), et *Year 1, 2nd month of the 1st season, day 25* (), c'est-à-dire *an 1er, 2 Thot et 25 Paophi.*

L'*an 1er* appartient au règne de Ramsès X et l'*an 19* à celui de Ramsès IX; mais, comme l'a fort bien vu M. Petrie (*History*, III, p. 181), il ne s'agit pas du tout de la mention d'une corégence des

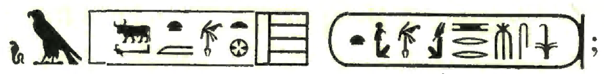
XIII. A. 

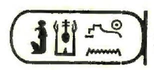
C. 

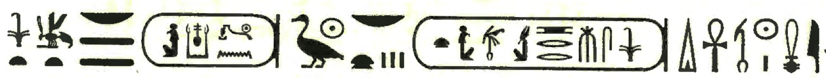
An 19, 9 Hathyr, 24 et 27 Khoïakh, et an 1er, 30 Tybi. Papyrus du Musée de Turin (compte de pêcheurs attachés à un temple) : Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 658 [1].

XIV. 

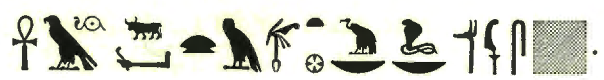
Coffret en ivoire, bois et bronze, trouvé en 1881 dans la cachette de Deir-el-Bahari et conservé au Musée du Caire (cf. Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 584).

XV. A. 

B. id. 

C. 

Temple de Karnak, mur appuyé au VIIe pylône (L., *D.*, III, 237 *d-e*). Cf. Mariette, *Karnak*, p. 11 et pl. 40; E. et J. de Rougé, *Inscript. hiérogl. copiées en Égypte*, pl. CCII-CCIII; Brugsch, *Thesaurus*, p. 1322-1324; Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 661-662 et 669-670; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 519; Breasted, *Ancient Records*, IV, §§ 488-491, et p. 238, notes *b* et *c* [2].

XVI. 

Fragments d'une grande stèle en grès, trouvés à Karnak pris dans une maçonnerie de basse époque, entre l'aile sud du IVe pylône et l'obélisque de Thoutmôsis Ier (Legrain, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 37) [3].

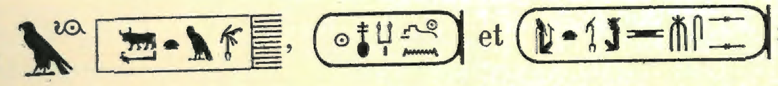
deux rois (ainsi que le pensaient Chabas et M. Wiedemann), car dans ce cas la date *an 19* aurait été écrite *avant* l'autre.

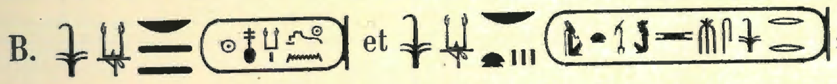
[1] M. Maspero a fait remarquer avec raison que ces dates ne pouvaient être que celles qui ont précédé et suivi immédiatement l'avènement du successeur de Ramsès-Noufirkaré. Ce dernier est donc mort après avoir commencé la dix-neuvième année de son règne, à une date indéterminée mais qui est à chercher dans une période d'un peu plus d'un mois, *entre le 27 Khoïakh et le 30 Tybi* (cf. Petrie, *History*, III, p. 183).

[2] Ces inscriptions nous apprennent que ce fut le grand-prêtre d'Amon Amenhotep, fils du grand-prêtre Ramsès-nakht, qui entreprit les constructions faites à Karnak au nom de Ramsès IX sur l'emplacement d'un édifice ruiné de Sanousrit Ier (XIIe dynastie).

Voir encore les noms de Ramsès IX à Karnak dans Champollion, *Notices*, II, p. 125, 127 et 193.

[3] M. Legrain n'a pas identifié ce roi, mais il s'agit certainement de Ramsès IX.

XVII. A. 

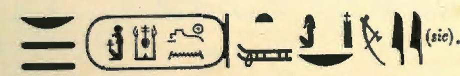
B. 

Tombeau de Horà, trouvé au Fayoum et conservé au Musée du Caire (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, 1892, p. 28) [1].

XVIII. A. 

B. , etc.

Amulette et vase, trouvés au Sérapéum de Memphis dans la tombe du IIIe Apis de la XXe dynastie (Mariette, *Renseignements sur les 64 Apis*, p. 87; *Le Sérapéum*, p. 16 et pl. 22, nos 4-5, et édit. Maspero, p. 147-148) [2].

XIX. 

Fragment de statue en grès siliceux, trouvé à Alexandrie près la colonne de Pompée, mais d'origine héliopolitaine, et conservé au Musée d'Alexandrie (Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, V, 1904, p. 117).

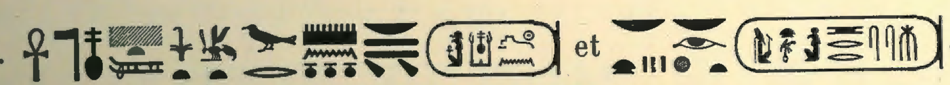
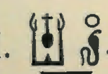
XX. 

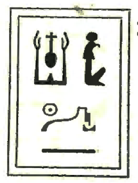
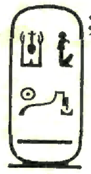
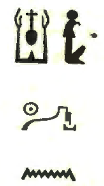
Table d'offrandes de même provenance (granit rose), conservée au Musée du Caire (Ahmed bey Kamal, *Catalogue général, Tables d'offrandes*, no 23093, p. 79-80).

XXI. 

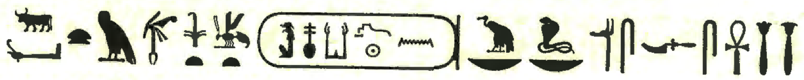
Scarabée de la collection Petrie (*Historical Scarabs*, no 1691, et *History*, III, p. 184, fig. 77).

[1] A. Linteau de porte (*Journal d'entrée*, no 29334). — B. Montant de porte (*Journal d'entrée*, no 29335).

[2] L'amulette et le vase sont conservés au Musée du Louvre (Pierret, *Catalogue de la Salle historique*, nos 375 et 376). L'amulette a été publiée par Pierret, *Rec. des inscr. égypt. du Louvre*, II, p. 80, et photographiée dans Petrie, *History*, III, p. 180, fig. 75. Le vase était contenu dans un autre plus grand, portant les cartouches d'un roi *Skhâniré-miri-Amon Ramsès-si-phtah* qui a longtemps encombré la XXe dynastie, mais que M. Maspero a cru pouvoir tout récemment faire remonter dans la XIXe en l'identifiant avec le *Siphtah-Ménephtah* de cette dynastie (cf. *Ann. du Serv. des Antiq.*, X, 1910, p. 133-138). L'hypothèse contraire, exposée en 1912 par M. Daressy (*Rec. de trav.*, XXXIV, p. 49-50), ne me paraît pas encore suffisamment démontrée.

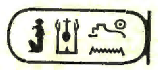
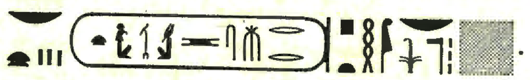
XXII. A.  ; B.  ; C. 

A. Scarabée de la collection Grant (PETRIE, *Historical Scarabs*, n° 1692, et NEWBERRY, *Scarabs*, p. 184 et pl. XXXVI, n° 31);
B. Scarabée n° 17127 du British Museum (PETRIE, *op. cit.*, n° 1693);
C. Bague en cornaline de la collection Petrie (*A History*, III, p. 184, fig. 77)[1].

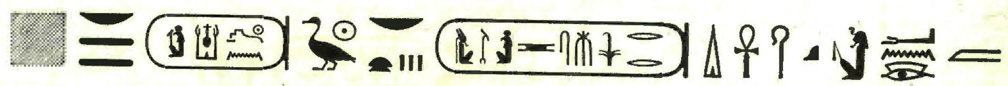
XXIII. 



Fragment de couvercle de boîte, recouvert d'ivoire, dans la collection de Lady Meux (BUDGE, *Catalogue of the Lady Meux's Collection*, 1893, p. 349, n° 1299)[2].

XXIV.  et 

Pied d'autel au Musée du Louvre (D. 61), usurpé sur Ramsès II et Ramsès VII (LEPSIUS, *Auswahl*, pl. XIV, avec la mention : *collection Palin à Rome*)[3].

XXV. 



Ostracon n° 5620 du British Museum (BIRCH, *Inscript. in the hierat. and demot. character*, p. 4 et pl. I). Cf. *Select Papyri*, Part II, p. 7[4].

[1] Voir Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 519, note 9) et Petrie (*History*, III, p. 178) pour les scarabées de Ramsès IX.

Je ne pense pas que le scarabée n° 326 de la collection Fraser (*A Catalogue*, pl. XII) ni le scarabée n° 3772 du Caire (PETRIE, *Historical Scarabs*, n° 1690) puissent être attribués à ce roi.

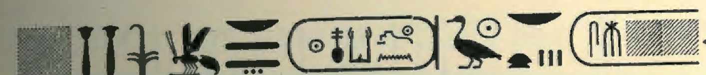
[2] Le roi y est appelé *Ramsès X*.

[3] Voir un autre pied d'autel, identique, au Musée de Marseille, n° 5 (*Catalogue* Maspero, p. 5), et un troisième (usurpé sur Ramsès IV) à Avignon (d'après WIEDEMANN, *Aegypt. Gesch.*, p. 520).

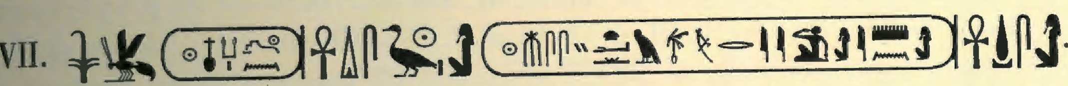
[4] L'ostracon n° 25184 du Musée du Caire, trouvé dans la tombe n° 9 de Biban-el-Molouk, représente le plan d'une tombe royale (DARESSY, *Revue archéologique*, 1898, I, p. 235-240, et *Catal. génér. du Musée du Caire, Ostraca*, p. 35 et pl. XXXII) : M. Daressy pense qu'il s'agit du plan de la tombe de Ramsès XI (= mon *Ramsès X*), n° 18 de Biban-el-Molouk, tandis que M. Maspero (*Guide du Visiteur*, édit. 1912, p. 448) croit que c'est le plan de la tombe même de Ramsès IX.

XXVI. A.  ;

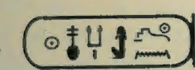
B. 

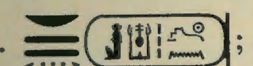
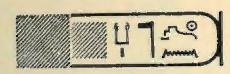
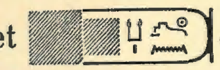


Ostraca n° 25185 et 25201 du Musée du Caire (Biban-el-Molouk, tombe n° 6) : DARESSY, *Catalogue général, Ostraca*, p. 36 et 39. Cf. aussi l'ostracon n° 25021 (Biban-el-Molouk, tombe n° 37) : *ibid.*, p. 5 et pl. IV[1].

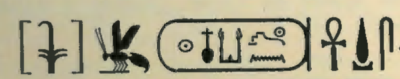
XXVII. 

Liste d'onguents sur un petit papyrus du Musée de Turin (PLEYTE et ROSSI, *Papyrus de Turin*, p. 48 et pl. XXXIV, lig. 1-2). Cf. CHAMPOLLION, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 90, et FABRETTI, ROSSI, LANZONE, *Regio Museo di Torino*, I, p. 244, n° 1894.

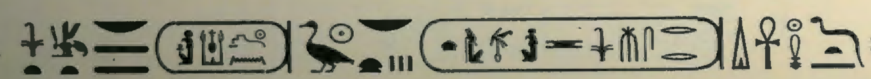
XXVIII. A.  ; B.  (?);

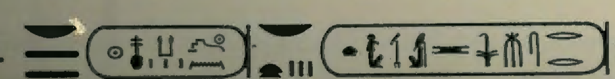
C.  ; D.  et .

Divers fragments de papyrus au Musée de Turin (CHAMPOLLION, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 61; *Regio Museo di Torino*, I, p. 249, 254 et 255, n°s 1921 et 1951 à 1956).

XXIX. 

Papyrus n° 3049 du Musée de Berlin, recto, lig. 5 (L., *D.*, VI, 117 *b*), et Papyrus n° 3048 du même Musée. Cf. *Hieratische Papyri aus den königl. Museen zu Berlin*, t. II, pl. 10 et 35; voir aussi au tome I, Introduction, où les deux papyrus sont attribués à la XXIIe dynastie[2].

XXX. A.  ;

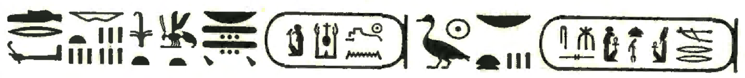
B.  ;

[1] M. Petrie (*History*, III, p. 178) signale encore au nom du roi :
a. Une tablette du British Museum (cf. YORKE and LEAKE, *Les principaux monuments du Musée Britannique*, 1827, pl. XI, n° 32 : les deux cartouches);
b. Un obélisque usurpé sur Ramsès Ier, au Musée de Copenhague, C. 3 (cf. VALDEMAR SCHMIDT, *Textes hiéroglyphiques inscrits sur pierre tirés du Musée de Copenhague*, 1879, p. 19-20).

[2] L'un de ces papyrus est un hymne à Râ, l'autre un hymne à Ptah. Cf. encore CHABAS, *Choix de textes*, p. 29 sqq., et PIERRET, *Études égyptologiques*, p. 1 sqq., pour l'hymne à Râ (Berlin n° 3049).

C. ;

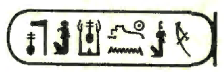
D. ;

E. 
, etc.

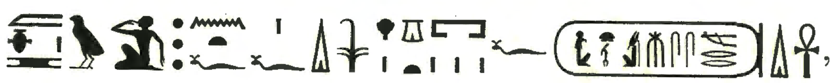
Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 6 de Lepsius et n° 12 de Champollion) : Champollion, *Notices*, I, p. 465-472 et 811-813; L., *D.*, III, 234 = L., *D.*, Texte, III, p. 198; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, p. 16-30 et pl. IV-XXIII; Guilmant, *Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*, t. XV (1907). Cf. Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 520, note 2, et *Supplement*, p. 60, et Petrie, *History*, III, p. 178 [1].

XXXI. .

Linceul d'une momie trouvée dans le plus grand des deux cercueils de la princesse Nsikhonsou (cachette de Deir-el-Bahari) : Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 566-568 [2].

XXXII.  (lire plutôt probablement ).

Statue en granit gris du vizir Khâmouasit, trouvée à Karnak en 1904 (Legrain, *Catal. génér. du Musée du Caire, Statues et statuettes*, II, n° 42173, p. 39-40).

XXXIII. A. 
, etc.;

B. ;

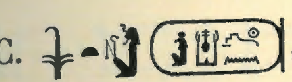
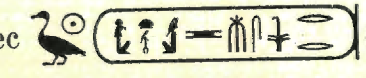
[1] Voir Champollion, *Monuments*, pl. CCLXIX-CCLXX; Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 8, n° 37, et pl. 18, n° 14, et L., *D.*, III, 300, n° 74, pour les portraits du roi. Un fragment de papyrus cité par Champollion, *Notices*, II, p. 718, nous a conservé aussi son image.

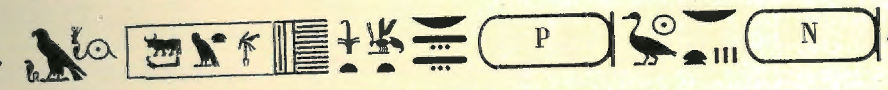
[2] Le cercueil portait le n° 1196 au Musée de Guizeh (*Notice 1892*, p. 306); il est numéroté 61030 dans le *Catalogue général du Musée du Caire*.

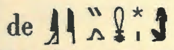
La momie portait le n° 5209 au Musée de Boulaq (cf. Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, p. 133). Il n'est pas certain qu'elle soit celle de Ramsès IX, car le dernier des Ramessides, le contemporain du grand-prêtre d'Amon Hir-hor, s'est aussi appelé *Ramsès-Khâmouasit*.

Le sarcophage de Ramsès IX n'est pas connu.

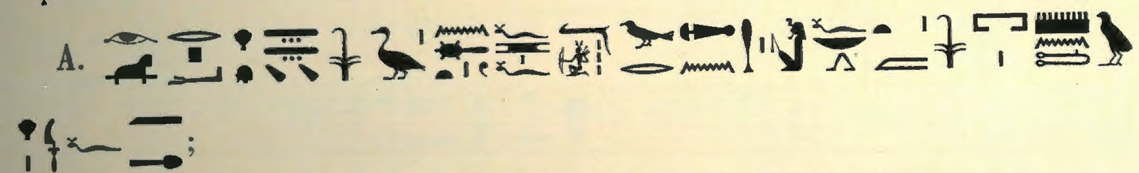
Deux *oushabtis* du roi sont conservés au British Museum (n°s 8570-8571).

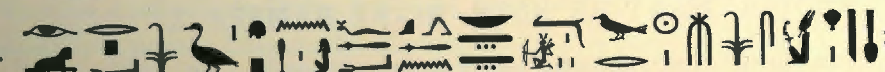
C. , alternant avec ;

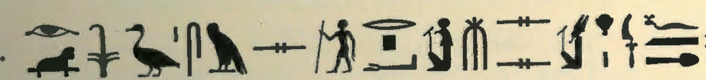
D. .

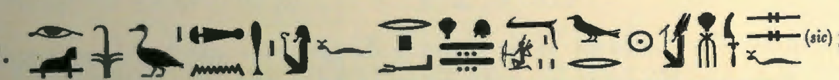
Tombeau de  à Scheikh-abd-el-Gournah (L., *D.*, III, 235 et 236 *a*; Champollion, *Notices*, I, p. 558 sqq. et 859 sqq.) [1].

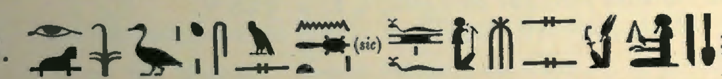
XXXIV. Le fils aîné du roi : Ramsès-Montou-hir-khopshouf.

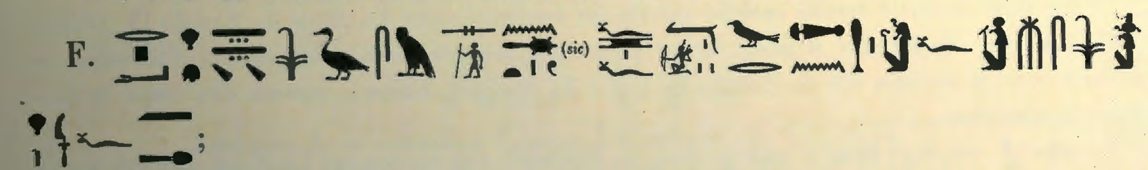
A. ;

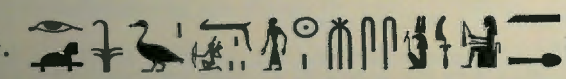
B. ;

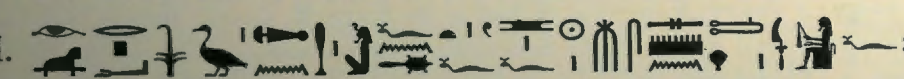
C. ;

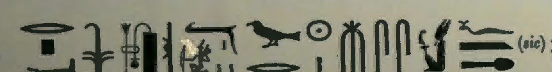
D. ;

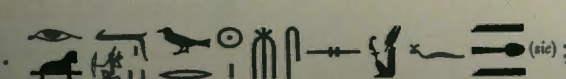
E. ;

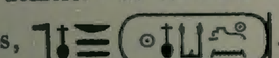
F. ;

G. ;

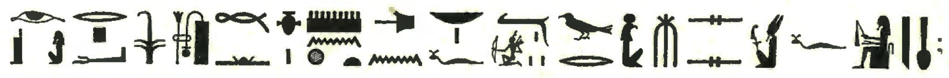
H. ;

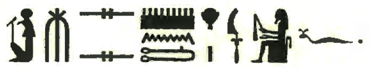
I. ;

J. ;

[1] Suivant M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 520), la légende qualifiée par Champollion (*Notices*, I, p. 494) de «barbouillage difficile à démêler» au tombeau n° 6 c de Gournah se rapporterait à Ramsès IX; il faudrait lire, dans ce cas, .

Voir dans Petrie (*History*, III, p. 184) une liste des fonctionnaires de ce règne.

K. 

L. 

Tombeau du prince à Biban-el-Molouk (n° 19) : Champollion, *Notices*, I, p. 463-465 et 809; L., *D.*, III, 217 *a*, *b*, *c*, *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 220-221; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, p. 164, et pl. 79-84; Ayrton, dans Th. M. Davis' *Excavations at Biban el-Moluk, The Tomb of Siphtah*, 1908, p. 20-29. Cf. Lefébure, *A. Z.*, XXIII, 1885, p. 125-127; Eisenlohr, *ibid.*, XXIV, 1886, p. 41; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 511, corrigé dans *Supplement*, p. 59 [1].

9

KHOPIR-MAÂT-RÉ SOTP-NI-RÉ RAMSÈS X [2].

Plus haute date connue par les monuments : *an 6* [3].

I. 

An 1er, 30 Tybi. Papyrus du Musée de Turin (compte de pêcheurs attachés à un temple) : Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 658 [4].

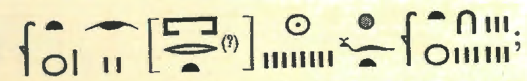
[1] Le style de cette tombe montre qu'elle est contemporaine du règne de Ramsès IX. D'autre part, les titres de *fils aîné et prince héritier* portés par son propriétaire empêchent d'identifier ce dernier avec le sixième fils de Ramsès III (liste de Médinet-Habou), comme ont voulu le faire certains historiens.

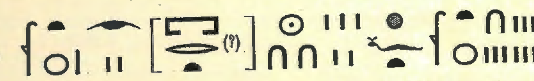
Le type , employé dans le nom propre, ne reproduit pas exactement l'original, qui est le dieu Montou hiéracocéphale, , coiffé de et tenant le sur ses genoux.

[2] C'est le Ramsès XI de MM. Maspero (*Mission française du Caire*, t. I, p. 660), Petrie (*A History*, III, p. 185), Budge (*A History*, V, p. 210, et *Book of the Kings*, II, p. 17), Daressy (*Catal. génér. du Musée du Caire, Ostraca*), etc. — E. de Rougé (*Étude sur une stèle égyptienne de la Bibliothèque nationale de Paris*, p. 184) lui avait attribué le n° XIV parmi les Ramsès. — Le règne de ce Pharaon paraît avoir été insignifiant.

[3] Papyrus judiciaire du Musée de Vienne (Brugsch, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 1 et pl. I). — La date de l'*an 8* attribuée à ce roi par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 521), d'après un registre d'impôts du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. VIII, lig. 4), ne semble pas lui appartenir; le cartouche est, en effet, mutilé sur le papyrus, et il est plus vraisemblable qu'il s'agit de *Noufir-ka-Ré sotp-ni-Ré* (cf. Pleyte, *op. cit.*, p. 18, et Petrie, *History*, III, p. 185-186). — M. Maspero (*Mission française du Caire*, I, p. 665) lui accorde *8 ans* en chiffre rond, mais *ibid.*, note 3, il pense que la durée du règne n'a pas dépassé *7 ans*, attribuant à ce roi la date de l'*an 7, 15 Paoni* d'un papyrus de Turin (Pleyte et Rossi, p. 102 et pl. LXXII).

[4] Voir plus haut, p. 210, § XIII et note 1.

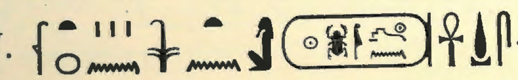
II. A. 

B. 

An 1er, 8 et 25 [*Mechir?*]. Verso du papyrus Abbott (*Select Papyri*, II, pl. VIII; Maspero, *Une enquête judiciaire à Thèbes*, p. 4-5 et 58-59; Breasted, *Ancient Records*, IV, § 535) [1].

III. 

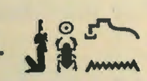
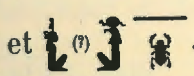
An 1er, 15 Mésoré. Papyrus Mayer A à Liverpool : Goodwin, *A. Z.*, XI, 1873, p. 39, et XII, 1874, p. 61; Breasted, *Ancient Records*, IV, § 545, et p. 268, note *d*, pour la bibliographie (cf. encore *ibid.*, § 554, où est donnée une date du *17 Mésoré*, relative aussi probablement à l'an 1er) [2].

IV. 

An 3. Papyrus du Musée de Turin, datant du règne de Ramsès IV (ligne transversale en grosse écriture sur le verso) : Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 84-85; Lieblein et Chabas, *Deux papyrus hiératiques du Musée de Turin*, pl. I-IV et p. 1-41; Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 659-660; Gardiner, *A. Z.*, XLIII 1907, p. 137-138 (où le roi est appelé Ramsès XI) [3].

V. 

An 6. Papyrus judiciaire du Musée de Vienne (Brugsch, *A. Z.*, XIV, 1876, p. 1 et pl. I). Cf. Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 659 et 660.

VI.  et 

Scarabée de la collection Fraser (*A Catalogue*, p. 327 et pl. XII) et scarabée du Musée de Turin (Petrie, *Historical Scarabs*, n° 1694) [4].

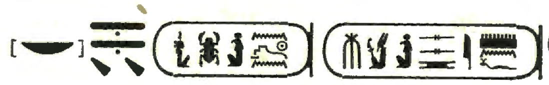
[1] La restitution du nom de la saison est due à M. Petrie (*History*, III, p. 185); elle n'est pas absolument certaine, mais elle est très vraisemblable si l'on considère que nous sommes encore *en l'an 19 du roi précédent*, et que ce roi, ou bien n'est pas encore décédé, ou bien n'a pas encore été enseveli; le 8e et le 25e jour du 2e mois de la saison suivante ( ) on n'aurait certainement plus indiqué le nombre d'années de l'ancien règne.

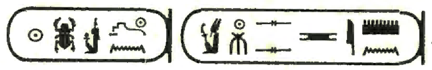
[2] L'intercalation du titre *ouhm-msou* entre l'année et le mois est à remarquer; aucune explication suffisante n'en a encore été donnée; nous la constatons à nouveau sur le papyrus judiciaire de Vienne où il s'agit de l'an 6 (voir plus bas, § V).

Les dates *du 16 Mésoré au 11 Mechir an 1er*, attribuées à Ramsès X par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 521) d'après une liste d'impôts du British Museum, appartiennent en réalité à Ramsès IX.

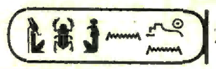
[3] Champollion avait placé le roi Khopir-maât-Ré avant Ramsès IV, et c'est M. Maspero qui a, le premier, proposé de voir en lui le successeur de Noufir-ka-Ré.

[4] Cf. encore un scarabée avec le prénom du roi dans la collection Loftie (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 521 et note 6) et un autre dans la collection Petrie (*A History*, III, p. 185).

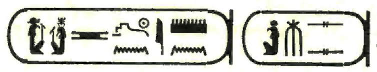
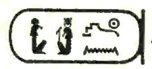
VII. A.  [(1)];

B. .

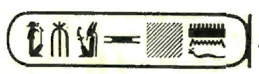
Ostracon en calcaire au British Museum, n° 5621 (*Inscriptions in the hieratic and demotic character*, pl. II, et Petrie, *A History*, III, p. 185, fig. 78). Cf. aussi Yorke and Leake, *Les principaux monuments égyptiens du Musée Britannique*, 1827, pl. XI, n° 33, et p. 17 [(2)].

VIII. .

Ostracon du Musée du Caire, trouvé dans la tombe n° 6 de Biban-el-Molouk (Daressy, *Catalogue général, Ostraca*, n° 25186, p. 36) [(3)].

IX. A. ; B. .

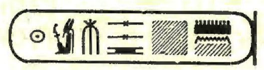
Ostracon n° 25190 du Musée du Caire (même provenance que le précédent) : Daressy, *op. cit.*, p. 37.

X. .

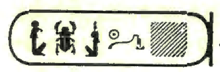
Ostracon n° 25191 du Musée du Caire (même provenance) : Daressy, *op. cit.*, p. 37.

XI. .

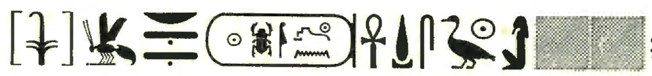
Ostracon n° 25192 du Musée du Caire (même provenance) : Daressy, *op. cit.*, p. 37.

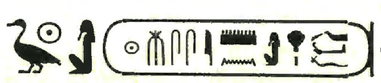
XII. .

Ostracon n° 25193 du Musée du Caire (même provenance) : Daressy, *op. cit.*, p. 37.

XIII. .

Ostracon n° 25210 (revers) du Musée du Caire, trouvé dans la tombe n° 9 de Biban-el-Molouk (Daressy, *op. cit.*, p. 41 et pl. XXXVIII).

XIV. A. ... ;

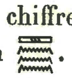
B. ...  [(?)].

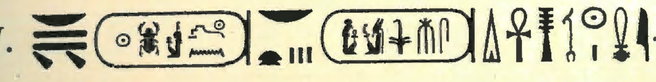
Papyrus du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, pl. LXV *a*, lig. 2 et 8, et p. 83). Cf. aussi *ibid.*, pl. LXV *b*, le cartouche-prénom [(4)].

[(1)] Le signe  est tourné en sens inverse, face à .

[(2)] L'obélisque de Bologne, attribué par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 521) à Ramsès X, est en réalité au nom de Ramsès V (voir plus haut, p. 193, § IX).

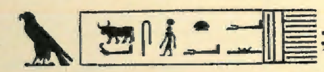
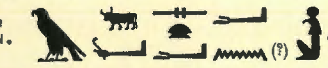
[(3)] Attribué à tort par M. Daressy (*ibid.*, p. 36 et 109) à Ramsès IV.

[(4)] La ligne 1 de ce papyrus contenait une date; mais le chiffre de l'année en est détruit, et on voit seulement qu'il s'agissait du troisième mois de la saison .

XV. .

Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 18), inachevée et très ruinée (Champollion, *Notices*, I, p. 441 et 803, et *Monuments*, pl. CCLXXI; L., *D.*, III, 239 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 220; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., 2e division, p. 161-162). Cf. encore Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 658, note 3.

XVI. A. ;

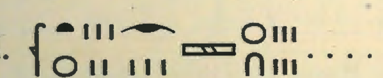
B. ; C. .

Lepsius, *Königsbuch*, pl. XL, n° 517 (probablement d'après la tombe du roi) : cf. Champollion, *Notices descriptives*, I, p. 441 [(1)].

10

MEN-MAÂT-RÉ SOTP-NI-PTAH RAMSÈS XI [(2)].

Plus haute date connue par les monuments : *an 27* [(3)].

I.  .....

An 5, 16 Épiphi. Papyrus de la collection Golénischeff, racontant le voyage de Ounamon en

· Ce papyrus mentionne aussi le cartouche-prénom de Ramsès II, que Pleyte (p. 83) et après lui M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 521) ont appelé à tort Ramsès XII.

La figure représentée sur un papyrus très mutilé du Musée de Turin (Pleyte et Rossi, *op. cit.*, pl. LXX) et attribuée par M. Petrie (*History*, III, p. 185) à Ramsès-Khopir-maât-Ré, est certainement celle d'un Ramsès antérieur, sans qu'il soit possible de préciser lequel.

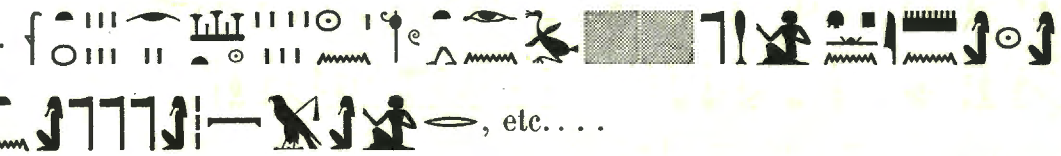
[(1)] Le *Königsbuch* de Lepsius et le *Livre des Rois* de Budge (cf. t. II, p. 17) donnent pour ce roi un certain nombre de formes protocolaires que je n'ai pas réussi à retrouver.

[(2)] Ce roi est le Ramsès XIII de M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 524-526), qui a fait du roi de la stèle de la princesse de Bakhtan un Ramsès différent de Ramsès II et appelé par lui Ramsès XII (*ibid.*, p. 521-524). C'est le Ramsès XII de tous les autres historiens de l'Égypte : Petrie (*History*, III, p. 186-187), Budge (*Book of the Kings*, II, p. 18-19, et *History*, V, p. 214-219), Breasted (*Ancient Records*, IV, §§ 557 sqq., et *History*, p. 513 sqq.). M. Maspero (*Mission française du Caire*, I, p. 661-662) lui avait donné aussi le numéro XII, mais en 1910 il a réduit à onze le nombre des Ramsès et a attribué le n° XI à l'ancien Ramsès XII (cf. *Ann. du Serv. des Antiq.*, X, p. 138).

M. Petrie (*History*, III, p. 186) l'appelle *Sotp-n-Neith*; mais cette forme est beaucoup plus rare que *Sotp-n-Ptah*, et ne se trouve que sur un scarabée douteux et dans la tombe du roi.

[(3)] Stèle de Horà, trouvée à Abydos et conservée au Musée du Caire (voir plus bas, § VI).

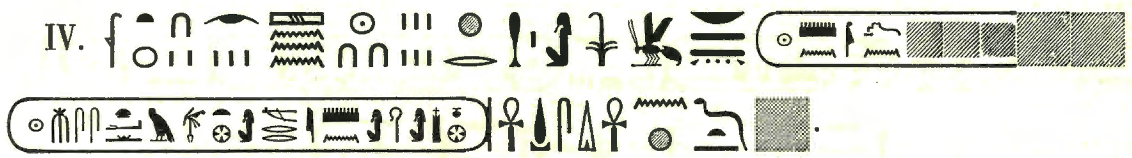
Phénicie, pl. I, lig. 1 (Golénischeff, *Rec. de trav.*, XXI, 1899, p. 76, et Erman, *A. Z.*, XXXVIII, 1900, p. 4)[1].

II. 

An 6, 7 Paophi. Cercueil de Séthôsis Ier (inscription hiératique sur la poitrine) : Maspero, *Mission française du Caire*, t. I, p. 553, et pl. X b, XI a et XII. Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 593.

III. 

An 6, 15 Phaménoth. Cercueil de Ramsès II (et non de Ramsès XII, comme le pensent MM. Wiedemann et Petrie), inscription hiératique sur la poitrine : Maspero, *op. cit.*, p. 557 et fig. 15, et pl. XI b. Cf. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 594.

IV. 

An 12, 26 Hathyr. Papyrus du Musée de Turin (Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 62; Pleyte et Rossi, *Pap. de Turin*, p. 87 et pl. LXV *c*; Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 244, n° 1895)[2].

[1] Cf. la bibliographie dans Maspero, *Histoire*, II, p. 583, note 4, et Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 274, note *a*, et la traduction du papyrus *ibid.*, §§ 563 sqq. (pour les dates, voir §§ 558, 563 et 564). — A la pl. I, lig. 6, Ounamon nous dit qu'il repartit de Tanis par mer le *1er Mésoré* de la même année, c'est-à-dire quinze jours après son départ de Thèbes (Golénischeff, *op. cit.*, p. 77, et Erman, *op. cit.*, p. 4).

Le nom du roi à qui appartient la date de l'an 5 n'est pas donné; M. Erman (*op. cit.*, p. 2) a montré qu'il s'agissait du dernier Ramesside et non de Hir-hor, et M. Breasted (*op. cit.*, § 558) a accepté cette idée.

Si l'*an 7* du Papyrus de Turin (Pleyte et Rossi, pl. LXXII et p. 102) est bien, comme l'a supposé M. Maspero (*Mission française du Caire*, I, p. 665, note 3), à attribuer au roi *Khopir-maât-Ré Ramsès X*, la date qui vient immédiatement après sur ce même papyrus, *an 1er, 18.....* (cf. Maspero, *op. cit.*, I, p. 664 et note 4), appartient, selon toute vraisemblance, au successeur de ce pharaon, *Men-maât-Ré Ramsès XI;* mais nous n'avons à ce sujet aucune espèce de certitude.

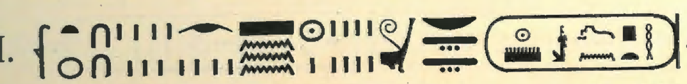
[2] Cf. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 524, et note 1), où les références pl. 69 *c* et p. 85 sqq. sont à corriger comme je l'indique.

M. Spiegelberg a publié dans ses *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, p. 34, la copie d'un *texte de*

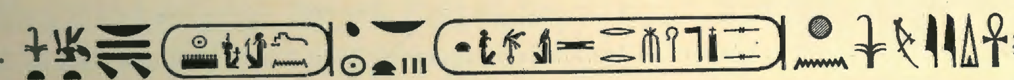
V. A. 

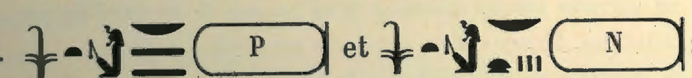
B. 

An 17, 25 Khoiakh. Lettre du roi au gouverneur d'Éthiopie *Pa-nehsi*, conservée sur un papyrus de Turin (Champollion, *Deuxième lettre à M. le duc de Blacas*, p. 63; Pleyte et Rossi, *Pap. de Turin*, p. 89-92, et pl. LXVI, lig. 1-3, et LXVII, lig. 15). Cf. Brugsch, *Gesch. Aegyptens*, p. 830 sqq., et Breasted, *Ancient Records*, IV, §§ 595-600.

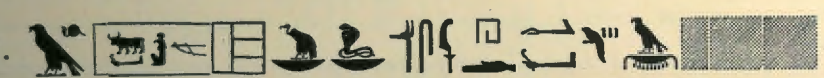
VI. 

An 27, 8 (ou 9?) Mésoré. Stèle d'Abydos, au double nom du scribe [hiéroglyphes] et de la chanteuse d'Osiris [hiéroglyphes], conservée au Musée du Caire (Mariette, *Catalogue des monuments d'Abydos*, n° 1173, p. 442-443, et *Abydos*, II, pl. 62 *a*, et p. 55). Cf. aussi Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 653-654, et Budge, *History*, V, p. 215[1].

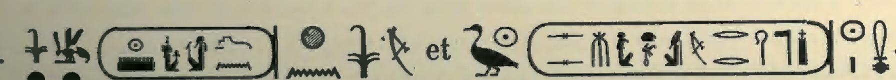
VII. A. 

B. 

C. 

D. 

Temple de Khonsou à Karnak (L., *D.*, III, 238 *a*, *b*, *c*, *e*).

VIII. 

Même temple (Champollion, *Notices*, II, p. 233-235; L., *D.*, III, 238 *d* = L., *D.*, Texte, III, p. 65; Brugsch, *Recueil de monuments*, II, pl. LIX nos 3 et 5, et p. 71, et *Histoire d'Égypte*,

l'an 12 de Ramsès XII, d'après un manuscrit de Salvolini conservé à la Bibliothèque nationale de Paris. M. Spiegelberg n'a pas identifié ce texte, mais, sauf la date (qui est [hiéroglyphes], *14 Paophi*, au lieu de *26 Hathyr*, et qui est, du reste, indiquée comme douteuse), la transcription de Salvolini concorde exactement avec le texte hiératique du Papyrus de Turin que j'ai cité, et je pense que ces deux textes n'en font qu'un.

[1] M. Petrie (*History*, III, p. 186) a lu *an 28;* de même Mariette (*Abydos*, II, p. 55, où le chiffre 23 est à corriger en 28); la lecture exacte est 27 (cf. Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, p. 443; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 525; Maspero, *Mission française du Caire*, I, p. 665).

I, p. 210). Cf. Pleyte et Rossi, *Papyrus de Turin*, p. 85-86, et Breasted, *Ancient Records*, IV, p. 290, note *a* (bibliographie), et §§ 601-603.

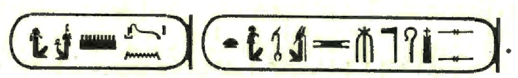
IX. A. 

B. 

Même temple (Maspero, *A. Z.*, XXI, 1883, p. 75-77). Cf. Lepsius, *A. Z.*, XX, 1882, p. 157 (1).

X. 

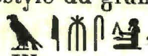
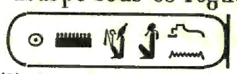
Temple d'Amenhotep III à Karnak (Bouriant, *Rec. de trav.*, XIII, 1891, p. 172) (2).

XI. 

Deux boucles d'oreilles, trouvées à Abydos dans le cercueil d'un haut dignitaire et conservées au Musée du Caire (Mariette, *Catal. des monum. d'Abydos*, n° 1370, p. 528-529, et *Abydos*, II, pl. 40 *a-b;* Vernier, *Catalogue général, Bijoux et orfèvreries*, nos 52323 et 52324, p. 113-116, et pl. XXVII) (3).

(1) Lepsius pense, contrairement à l'opinion émise par M. Maspero, que le grand-prêtre d'Amon Hir-hor, dont le nom se trouve au temple de Khonsou sur les mêmes scènes que celui de Ramsès XI (= Ramsès XIII de Lepsius), ne succéda pas directement à ce roi sur le trône d'Égypte, mais fut séparé de lui par plusieurs rois tanites. Je reviendrai plus loin sur cette question.

(2) D'après Dümichen (*Gesch. Aegypt.*, p. 86), cité par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 525), Ramsès XI a gravé encore ses noms dans la salle hypostyle du grand temple de Karnak.

A Hiéraconpolis (en face d'El-Kab), le tombeau de , datant de la XVIIIe dynastie, a été usurpé sous ce règne, car les textes de Thoutmôsis III ont été surchargés d'inscriptions au nom de  (cf. Bouriant, *Les tombeaux d'Hiéraconpolis*, dans les *Études dédiées à Leemans*).

(3) La bibliographie complète a été donnée par M. Vernier (*ibid.*, p. 116).

Mariette a trouvé aussi à Abydos un petit naos en terre contenant une statuette funéraire du roi en faïence émaillée (*Catal. des monum. d'Abydos*, n° 410, p. 63, et n° 1430, p. 556-557).

Suivant Mariette (*Renseignements sur les 64 Apis*, etc., p. 86, et *Le Sérapéum de Memphis*, p. 16 [= édit. Maspero, p. 150]), cinq Apis auraient été ensevelis à Memphis sous ce règne : les nos V, VI, VII, VIII et IX de la XXe dynastie; mais il ne donne aucun élément qui nous permette de vérifier cette affirmation ni de savoir de quel roi il s'agit exactement; la référence qu'il donne à Prisse d'Avennes, *Monum. égypt.*, pl. XXIV, pour attribuer *trente-trois années* de règne à ce pharaon nous reporte à la stèle dite de la princesse de Bakhtan, où est mentionné, en effet, à la dernière ligne, l'an 33 d'un roi, mais ce roi est probablement Ramsès II.

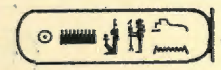
D'après Mariette aussi (*Renseignements sur les 64 Apis*, p. 86), cité par Pleyte et Rossi (*Papyrus de Turin*, p. 86), on aurait encore trouvé à Memphis une architrave au nom de notre Ramsès, qu'il appelle là *Ramsès XIV*, alors que dans *Le Sérapéum de Memphis* il l'appelle *Ramsès Meïamoun II*. Mais, pas plus que pour les sépultures des Apis, nous n'avons de cartouche nous permettant de savoir de quel Ramsès il s'agit au juste.

XII. 

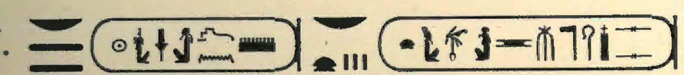
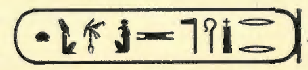
Scarabée de Naucratis, appartenant *peut-être* à ce roi (Petrie, *Naukratis*, Part I, p. 38, et pl. XXXVIII, n° 191, et *Historical Scarabs*, n° 1699) (1).

XIII. 

Bretelles en cuir, où le roi est représenté adorant le dieu Min : Daressy, *Ann. du Serv. des Antiq.*, III, 1902, p. 153, et VIII, 1907, p. 29, n° 91 (momie du roi) (2).

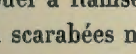
XIV. 

Fragment de cuir au Musée de Turin, portant aussi les cartouches du roi Païnodjem Ier de la XXIe dynastie (*Regio Museo di Torino*, II, p. 281, n° 6808).

XV. , var. .

Palette du scribe Didi-Amon au Musée de Nantes (*Revue critique*, 1883, I, p. 140, et J. de Rougé, *Mém. de la Société nationale des antiquaires de France*, t. XLIII, 1883, pl. III et p. 77). Cf. Pierret, *Catal. de la Salle histor. du Musée du Louvre*, p. 159, n° 641 (3).

(1) Le scarabée n° 1697 de Petrie (*Historical Scarabs*) [= *Nebesheh*, p. 19 et pl. I, n° 21] est *peut-être* aussi à attribuer à Ramsès XI, mais la chose n'est pas certaine.

Quant aux scarabées n° 1695 et 1696, portant  (cf. Mariette, *Monum. div.*, pl. 32, et Newberry, *Scarabs*, pl. XXXVI, n° 32), ils sont certainement postérieurs à la XXe dynastie et désignent probablement Osorkon II de la XXIIe.

Le n° 1698 ne me paraît pas davantage devoir être assigné à Ramsès XI.

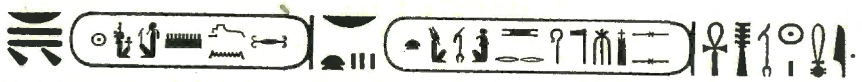
Des deux scarabées nos 1658 et 1659 du Musée de Berlin (Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 525 et note 11), le premier est rangé dans la XXIIe dynastie par l'*Ausführliches Verzeichniss* du Musée, p. 421, et le second seul est classé dans la XXe dynastie (*ibid.*, p. 420); il est en forme de cartouche et au nom du *Ramsès IX* de l'École de Berlin.

Je n'ai pu voir le scarabée signalé par Champollion (*Notice des monum. égypt. du Musée Charles X*, p. 61, n° 143) comme ayant appartenu jadis au Musée du Louvre; il est attribué à Ramsès XI (= Ramsès X de Champollion) par Petrie, *History*, III, p. 186.

La bague en or avec scarabée, attribuée à ce roi par M. Wiedemann (*Aegypt. Gesch.*, p. 525 et note 10) et conservée au Musée du Louvre (Champollion, *Notice des monum. égypt. du Musée Charles X*, p. 61, n° 131, et Pierret, *Catal. de la salle historique*, p. 117, n° 487), porte *User-ma-Ra-men-sotep-n-Ra* (transcription de M. Pierret) et appartient certainement à un Ramsès antérieur.

(2) Voir aussi deux fragments de cuir au Musée du Louvre (Pierret, *Catalogue de la salle historique*, p. 109).

(3) Au Musée Borély à Marseille est conservée la moitié d'une dalle en calcaire ayant formé linteau de porte (provenance inconnue); la portion de gauche seule a subsisté, et elle porte le cartouche-prénom de Ramsès XI : *Men-maât-Rê sotp-ni-ptah*, tandis que la portion de droite, qui a disparu, devait porter son cartouche-nom (cf. Maspero, *Catal. du Musée égypt. de Marseille*, p. 27-28, n° 44).

XVI. 

Tombe du roi à Biban-el-Molouk (n° 4) : Champollion, *Notices*, I, p. 442, et *Monuments*, pl. CCLXXXVI, n° 2; L., *D.*, III, 239 *a* = L., *D.*, Texte, III, p. 197; Lefébure, *Mission française du Caire*, t. III, 1er fasc., p. 12-14). Cf. aussi Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 525, note 13 [1].

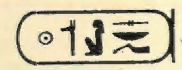
[1] M. Maspero (*Mission française du Caire*, t. I, p. 568) pense que la momie en mauvais état portant sur la poitrine le cartouche  est plutôt celle du dernier Ramesside que celle de Ramsès IX, à qui je l'ai attribuée (voir plus haut, p. 214, § XXXI); le cartouche ci-dessus serait alors une abréviation du nom de Ramsès XI, . La chose est fort possible, et je ne présente l'identification avec Ramsès IX que sous toute réserve.

CHAPITRE V.

ROIS, REINES, PRINCES ET PRINCESSES NON CLASSÉS, MAIS APPARTENANT PROBABLEMENT À L'ÉPOQUE RAMESSIDE.

1

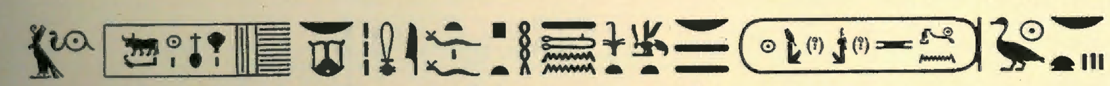
LE ROI OUSIR-MAÂT-RÉ NIB-KHOPESCH (?).

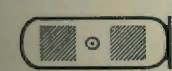


Statue d'un roi à genoux, trouvée dans la cachette de Karnak et conservée au Musée du Caire (Legrain, *Archæol. Report of the Egypt Expl. Fund for 1905-1906*, p. 22).

2

LE ROI AMON-MAÂT-RÉ (?)-MER SOTP-NI-RÉ.

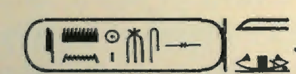




Statue trouvée à Mit-Rahineh (L., *D.*, Texte, I, p. 204). Cf. Lepsius, *Königsbuch*, n° 775.

3

LE ROI AMON-RAMSÈS.



Moulage d'une stèle au Musée de Turin (Fabretti, Rossi e Lanzone, *Regio Museo di Torino*, I, p. 136, n° 1506).

4

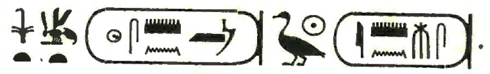
LE ROI RAMSÈS-MIRI-AMON.



Graffito de l'île de Séhel (Mariette, *Monuments divers*, pl. 72, n° 49). M. Maspero (*ibid.*, texte, p. 24) suppose qu'il s'agit du roi Ramsès IX, parce que le grand-prêtre d'Amon Amenhotep, contemporain de ce roi, est cité sur le graffito. Mais ce pourrait être aussi tout simplement Ramsès II.

5

LE ROI SMEN-MAÂT-RÉ AMEN-MÈS.



Lepsius, *Königsbuch*, n° 769.

6

LE ROI HIQ-MAÂT-RÉ OUAST-OUSIR (?) RAMSÈS.



Lepsius, *Königsbuch*, n° 524 = Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 548 [(1)].

7

LE ROI OUSIR-SOTP-NI-RÉ MÈS.....



Lepsius, *Königsbuch*, n° 879 = Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 550 (probablement Ramsès II).

8

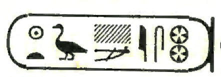
LE ROI PTAH-SÉTHÔSIS (?) SIPHTAH-MIRI (?).



Lepsius, *Königsbuch*, n° 880 = Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 551.

9

LA REINE SAT-RÉ........ (?).

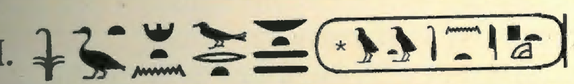
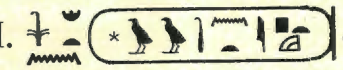
 (?).

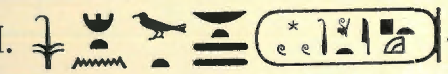
Tombe du roi Seth-nakht à Biban-el-Molouk (L., *D.*, III, 206 *b* = L., *D.*, Texte, III, p. 213). Lepsius (*Königsbuch*, n° 488) et Brugsch et Bouriant (*Livre des Rois*, n° 512) la placent immédiatement après Seth-nakht et semblent la considérer comme l'épouse de ce roi.

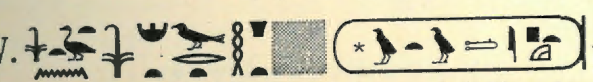
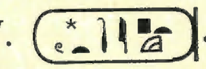
(1) Lepsius ne donne pas de référence; mais il s'agit là, sans aucun doute, du graffito du Ouâdi-Hammâmât, qui a été retrouvé dernièrement par MM. Couyat et Montet et publié par eux au n° 22 de leur recueil (cf. *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât*, 1912, p. 42). C'est *probablement* de Ramsès II qu'il s'agit.

10

LA REINE DOUAOU-TENT-ÀPIT (?).

I.  II. 

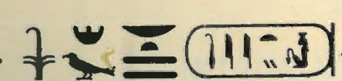
III. 

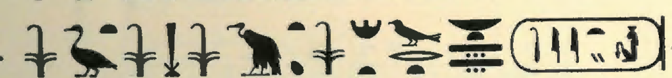
IV.  V. 

Tombe n° 15 de la Vallée des Reines (Champollion, *Notices*, I, p. 403-404; Lepsius, *Königsbuch*, n° 525 = Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 553). Cf. encore Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 525, note 14, et J. de Rougé, *Revue archéologique*, 1865, II, p. 324-325 [(1)].

11

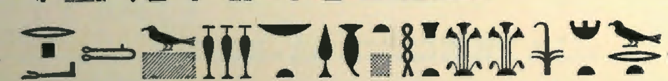
LA REINE TITI.

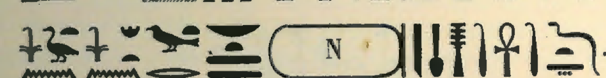
I. 

II. 

III. 

IV. 

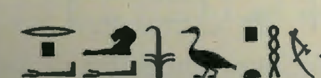
V. , etc.

VI. 

Tombeau de la reine à Thèbes (Vallée des Reines) : Lepsius, *Königsbuch*, n° 527 = Brugsch et Bouriant, *Livre des Rois*, n° 555; Bénédite, *Mission française du Caire*, t. V, p. 381-411, et 8 planches. Cf. Miss J. R. Buttles, *The Queens of Egypt*, p. 168.

12

LE PRINCE PTAH-MIRI.



Disque en calcaire, trouvé à Karnak en décembre 1904 près de la porte de Ramsès IX (Legrain, *Rec. de trav.*, XXVIII, 1906, p. 140); cf. *ibid.*, p. 151, où le prince est placé à l'époque ramesside.

(1) Cette reine est probablement identique à la *Tent-Àpit* du temple de Khonsou à Karnak, laquelle paraît avoir été la femme de Ramsès IV (voir plus haut, p. 190).

13

LE PRINCE SIT-AHMÈS (?).

Stèle en calcaire au Musée de Marseille (MASPERO, *Catalogue*, p. 23-24, n° 37). La stèle vient d'Abydos et date de la XXe dynastie.

14

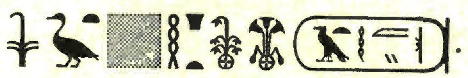
LA PRINCESSE NESOUT-KHÂÏT (?).



Planchette de la collection Wiedemann (*A. Z.*, XXI, 1883, p. 125). Cf. ERMAN, *A. Z.*, XXXI, 1893, p. 125.

15

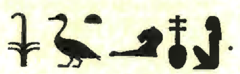
LA PRINCESSE TA-NODJMI (?).



LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 529 (*Tahemi*) = BRUGSCH et BOURIANT, *Livre des Rois*, n° 557.

16

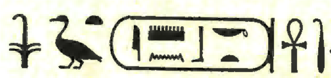
LA PRINCESSE ḤÂ-NOUFIR.



LEPSIUS, *Königsbuch*, n° 530 = BRUGSCH et BOURIANT, *Livre des Rois*, n° 558.

17

LA PRINCESSE BAKIT-AMON.



Sceptre de la collection Abbott, au nom d'un prêtre de cette princesse, appelé *Amenmessès* (PRISSE D'AVENNES, *Monuments égyptiens*, pl. XLVI, n° 6, et L., *D.*, Texte, I, p. 221).